



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



HISTOIRE DES REVOLUTIONS D'ESPAGNE.

Où l'on voit la décadence de l'Empire Romain, l'Etablissement de la Domination des Goths, des Vandales, des Suèves, des Alains, des Silinges, des Maures, des François, & la division des Etats, tels qu'ils ont été depuis le commencement du cinquième Siècle jusqu'à présent. Le tout conformément à la plus exacte Chronologie.

TOME TROISIEME.



A PARIS,

Chez CHARLES ESTIENNE HOCHEREAU,
à l'entrée du Quay des Augustins, à la descente
du Pont S. Michel, au Phenix.

MDCCXXIV.

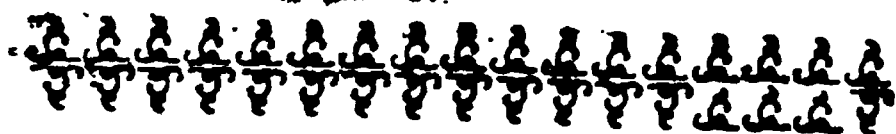
Avec Approbation & Privilège du Roy.

DP

65

D93

V3



SOMMAIRE

DU

QUATRIÈME LIVRE.

ABDALAZIZ fils de Ma-
za, est fait Gouverneur d'Es-
pagne; épouse Egilone, veuve du
Roy Roderic, & voulant s'ériger en
Souverain, il est assassiné, I. R E-
VOLUTION. Zama porte la
guerre dans les Gaules; & après
bien des conquêtes, il est tué dans
une bataille, II. R E V O L.
Ambiza lui succede, & meurt de
chagrin d'avoir été défait par Eu-
des Duc d'Aquitaine. Zatto & Ab-
derrame se soulèvent contre le Ca-
liffe, III. R E V O L. Munuza
se révolte dans la Celtiberie & dans
la Catalogne, IV. R E V O L.
Les Africains établis en Espagne,
se soulèvent contre les Arabes, V.

Tome III.

ij. S O M M A I R E

REVOL Les soldats Africains
se révoltent une seconde fois , &
massacrent Abdelmelic , V I. R E-
VOL. Grandes divisions parmi
les Arabes , excitez par Sumaël ,
V I I. R E V O L. Thoaba excite
de nouveaux troubles dans l'Empire
des Maures , V I I I. R E V O L.
Joseph s'empare du Gouvernement ,
I X. R E V O L. Abderrame en-
vahit la Souveraineté , X. R E-
VOL. Joseph se révolte une se-
conde fois , X I. R E V O L. Il
est assassiné. Ses enfans se révoltent
contre Abderrame , & reconnoissent
pour Souverain Pepin Roy de Fran-
ce , X I I. R E V O L. Grenade ,
Valence , Saragosse & Biza se ré-
voltent , X I I I. R E V O L. Elles
se reconcilient avec Abderrame , &
se soulèvent une seconde fois , X I V.
R E V O L. Abderrame meurt , son
fils Sulciman lui succede , & est
détrôné par son frere Hizen. X V.
R E V O L. Charlemagne est recon-
nu pour Souverain en Catalogne &

DU IV. LIVRE. ij
 en Aragon. XVI. REVOL.
 Les habitans de Tolède se soulè-
 vent contre Albacaz, XVII. RE-
 VOL. Ceux de Cordoue en font
 autant, XVIII. REVOL.
 Abdala se fait proclamer Roy à Va-
 lence, & Mahomet à Merida,
 XIX. REVOL. Les habitans
 de Saragosse se mettent sous la pro-
 tection de Louis le Debonnaire. XX.
 REVOL. Almundar est détrôné,
 & meurt, & Abdala est proclamé,
 XXI. REVOL. Omar-Iben-
 Hazer fait révolter contre Abdala
 Estepa, Lisbonne & Seville, XXII.
 REVOL. Abdala meurt, & Ab-
 dertame-III son fils lui succede.
 Abouga se révolte contre lui, & se
 fait Tributaire du Roy de France,
 XXIII. REVOL. Mahomet
 Almahadi forme le dessein de dé-
 trôner Hazer, & se rend maître de
 Cordoue, & de la personne du Roy,
 XXIV. REVOL. Hizen-Arax
 forme une conjuration contre Ma-
 homet, XXV. REVOL. Ma-

iv . S O M M A I R E

hommes ne pouvant résister aux forces
des Conjurez, se retire en Afrique,
& Sulciman est reconnu pour Roy au
préjudice d'Hizen, XXVI. R E-
V O L. Mahomet-Almahadi revient
d'Afrique, surprend Sulciman, &
se fait proclamer pour la seconde fois,
XXVII. R E V O L. Hambar
attaque Mahomet Almahadi dans
Cordouë, le fait prisonnier, & les
habitans rétablissent Hizen sur le
Trône, XXVIII. R E V O L.
Obeydela se fait proclamer Roy de
Toledo, XXIX. R E V O L. Il
est détrôné, & a la tête coupée,
XXX. R E V O L. Sulciman dé-
trône Hizen, XXXI. R E V O L.
Ali-Aben-Amis est proclamé Roy de
Cordouë à la place de Sulciman,
XXXII. R E V O L. Il est
poignardé, & Abderrame IV. est
proclamé, XXXIII. R E V O L.
Il est détrôné, & Alcacen est mis à
sa place, XXXIV. R E V O L.
Il est chassé, & Hiaya occupe le
Trône de Cordouë, XXXV.

DU IV. LIVRE. V

R E V O L. *Alcacen est rétabli ,*
XXXVI. R E V O E. *Ses sujets se révoltent contre lui , & l'obligent à s'enfuir ,*
XXXVII. R E V O L. *Ils poursuivent leur révolte contre Alcacen ; le détronent ; & proclament Hizen III.*
XXXVIII. R E V O L. *Hizen maltraite si fort ses sujets qu'ils le chassent , & lui donnent pour Successeur Mahomet II.*
XXXIX. R E V O L. *Il est empoisonné ,*
XL. R E V O L. *Abderrame IV. ayant été élu à la place de Mahomet II. se comporte si mal , qu'il est assassiné , & les Africains élèvent sur le Trône Hiaya-Aben-Ali ,*
XLI. R E V O L. *La domination de Saragosse est usurpée sur Hiaya - Almundasar par Sulci-man-Abenhut , pendant qu'une cruelle conspiration se forme en Andalousie ; Hiaya s'enfuit , & les Rebeles élisent Idris-Aben-Ali ; mais les habitans de Cordoné se déclarent en faveur d'Hizen IV.*
XLII. R E V O L. *Adasfer-Ali-Maymon se fait*

VI S O M M A I R E

reconnoître pour Roy de Tolède, Idris pour Roy de Seville, de Grenade, d'Almerie, de toute la côte d'Andalousie & de l'Algarve, Hairan d'Oribuela & Mundir de Saragosse, XLIII. R E V O L. Idris meurt, & sa mort est cause d'un grand soulèvement, XLIV. R E V O L. Mahomet-Aben-Abes I. est détrôné par Jalmar-Aben-Mahomes, XLV. R E V O L. Hiaya est chassé de Tolède, & est assassiné à Valence, XLVI. R E V O L. Diaz de Riar surnommé le Cid, se rend maître de Valence, XLVII. R E V O L. Aboutacen Roy de Saragosse, est détrôné par Don Pedro Roy d'Aragon, XLVIII. R E V O L. Les Almoravides font une cruelle guerre dans toute l'Andalousie. Abdulmenon les extermine, & s'empare de Seville & de Grenade, XLIX. R E V O L. Les habitans de Grenade se révoltent contre Abenlop. L. R E V O L. Du temps que Joseph est occupé en Afrique, Mahomes

DU IV. LIVRE. vij

Abenloph lui suscite une cruelle guerre en Espagne , durant laquelle il meurt , & les Grenadins se soumettent à Joseph , LI. REVOL. Alfonse Roy d'Aragon , profite des dissensions qui regnent parmi les Infideles , & se rend maître de Valence , LII. REVOL. Mahomet Enater est battu dans une bataille. Sahad-Ala profite de cette conjoncture pour se faire élire Roy de Seville , LIII. REVOL. Abul-Zeyen se rend maître de Valence : Abul-Hagues de Mercie , Adala-Idris de Niebla & de l'Algarve , & les habitans de Seville , proclament Mahomet-Abusaid , LIV. REVOL. Guerre civile contre Mahomet-Mir , LV. REVOL. Aben-Nacar fait soulever les Grenadins , & s'empare du Trône , LVI. REVOL. Mahomet se voyant attaqué dans son Palais , cede lâchement le Trône à Ismaël , LVII. REVOL. Ismaël est assassiné par les Partisans de Mahomet - Aben - Ala-

mar, LVIII. REVOL. Conspiration entre Mahomet fils d'Ismaël, lequel est assassiné à l'entrée de sa tente LIX. REVOL. Mahomet-Lagus conspire contre Joseph - Aben-Amet son oncle, & se fait reconnoître pour Roy, LX. REVOL. Lagus est détrôné, & Mahomet - Aben - Alamar s'empare du Trône, LXI. REVOL. Mahomet - Aben - Alamar perd la vie par la main de Don Pedro le Cruel, Roy de Castille, LXII. REVOL. Mahomet - Aben - Balva s'empare du Trône au préjudice de Joseph son frere qu'il fait confiner dans une obscure prison, LXIII. REVOL. Il jouit pendant douze ans du fruit de son usurpation, au bout desquels il est empoisonné, & Joseph est mis en liberté, & placé sur le Trône. Son Regne est fort agité par ses deux fils, Mahomet - Aben - Azar, & Mahomet surnommé le Petit. Mahomet - Aben - Azar s'empare du Trône, mais il en est chassé

DU IV. LIVRE. ix

par son frere Mahomet le Petit ,

LXIV. REVOL. *Mahomet-*

Aben-Azar, fait mourir son frere

Mahomet, & remonte sur le Trône ,

LXV. REVOL. *Il est détrôné*

par Joseph-Aben-Alamar, LXVI.

REVOL. *Il reconure sa Cou-*

ronne , LXVII. REVOL.

Mahomet le Boiteux le détrône ,

LXVIII. REVOL. *Les Peu-*

ples se soulèvent contre Mahomet ,

le dépossèdent , & mettent à sa place

Ismaël , LXIX. REVOL. *Is-*

maël meurt, son fils Muley-Aboa-

cen lui succede : & huit ans après,

Muley-Baaldilen est proclamé à son

préjudice. Il est rétabli après avoir

souffert des peines & des maux in-

croiables. Enfin Mahomet le Petit

après avoir triomphé de tous ses

Concurrens , se voit rétabli sur le

Trône, & en jouit jusqu'à ce qu'il en

est dépossédé par les Rois Catholi-

ques.



T A B L E

CHRONOLOGIQUE
des Rois & Souverains, dont
il est parlé dans le quatrième
Livre.

CALIFES.

U L I T I. du nom, fut proclamé
en 712. & mourut en 715.

S U L C I M A N ou **S O L I M A N**, fut
proclamé en 715. & mourut en 717.

O M A R fut proclamé en 717. &
mourut en 720.

I z i d I. du nom, fut proclamé en
720. & mourut en 724.

I z e m fut proclamé en 724. &
mourut en 743.

U l i t II. du nom, fut proclamé
en 743. & mourut en 744.

I z i d II. du nom, fut proclamé
en 744. & mourut la même année.

I b r a i m fut proclamé en 744. &
mourut la même année.

M e r o h a n ou **M a r v a n**, fut

CHRONOLOGIQUE. xi
proclamé en 744. & mourut en 750.

ABDALA-SAPHO premier Calife
des *Abasides*, fut proclamé en 750.
& mourut en 754.

ABULFAXAR-ALMANÇON
fut proclamé en 754. & mourut la même
année.

DES ROIS DE CORDOUE.

ABDERRAME I. du nom, & premier
Roi de *Cordoue*, fut proclamé en
756. & mourut en 788.

IZEM I. du nom, fut proclamé en
788. & mourut en 795.

ALHACAN I. du nom, fut pro-
clamé en 795. & mourut en 822.

ABDERRAME II. du nom, fut
proclamé en 822. & mourut en 852.

MAHOMET I. du nom, fut pro-
clamé en 852. & mourut en 886.

ALMUNDAR fut proclamé en 886.
& mourut en 888.

ABDALA fut proclamé en 888. &
mourut en 912.

ABDERRAME III. du nom, fut
proclamé en 912. & mourut en 961.

ALHACAN II. du nom, fut pro-
clamé en 961. & mourut en 976.

IZEM II. du nom, fut proclamé

en 976. & fut détrôné en 1005. par
ALMADI, qui regna tyrannique-
ment jusqu'en 1007.

SULCIMAN fut proclamé en 1007. &
regna tyranniquement jusqu'en 1011.

I Z E M fut proclamé de nouveau
en 1011. & mourut en 1014.

S U L C I M A N fut proclamé pour la
seconde fois en 1014. & mourut en
1017.

A L I - A B E N - H A M E T fut procla-
mé en 1017. & mourut la même an-
née.

A B D E R R A M E - A L M O R T A D A
III. du nom, fut proclamé en 1017.
& mourut en 1018.

A L A C I N fut proclamé en 1018.
& mourut en 1021.

H I A Y A fut proclamé en 1021. &
mourut en 1022.

I Z E M III. du nom, fut proclamé
en 1022. & mourut en 1024.

M A H O M E T I F. du nom, fut pro-
clamé en 1024. & mourut en 1025.

A B D E R R A M E - A B D E L I A B A R
FV. du nom, fut proclamé en 1025.
& mourut la même année.

H I A Y A - A B E N - A L I II. du nom,
fut proclamé en 1025. & mourut en
1026.

CHRONOLOGIQUE. xiiij

I Z E M I V. du nom , fut proclamé en 1026. & mourut en 1027.

J A L M A R - A B E N - M A H O M E T fut proclamé en 1027. auquel temps plusieurs Grands se souleverent , & s'érigerent en Rois à *Seville* , à *Toledo* , à *Valence* , à *Saragosse* , & en plusieurs autres Villes moins considerables. *Jalmar-Aben-Mahomet* mourut en 1077.

A L I M O N C A M U S fut proclamé en 1077. & mourut en 1088.

A L I - A B E N - A A . T I. du nom , fut proclamé en 1088. & mourut en 1094.

J O S E P H . I. du nom , fut proclamé en 1097. & mourut en 1100.

A L I - A B E N - T A X I F E N I I I. du nom , fut proclamé en 1100. & mourut en 1127.

A B O - A L I - A B E N - T A X I F E N fut proclamé en 1127. & mourut en 1147.

A B D E L M E N O N fut proclamé en 1180. & mourut en 1184.

A B E N - J A C O B fut proclamé en 1184. & mourut en 1208.

A B E N - J O S E P H fut proclamé en 1208. & mourut en 1212.

M A H O M E T V. du nom , fut proclamé en 1212. & mourut en 1227.

A B E N - M A H O M E T fut proclamé

en 1227. & mourut en 1236.

A B E N - H ' U L fut proclamé en 1236. & mourut en 1265.

ROIS DE S A R A G O S S E.

M U N D I R fut proclamé en 1014. & mourut en 1023.

H A Y A - A L M U D A F A R , fut proclamé en 1023. & mourut en 1025.

S U L C I M A N - A B E N H U T fut proclamé en 1025. & mourut en 1073.

A M U L T A D A R - V I L A fut proclamé en 1073. & mourut en 1096.

A L M U T A C E N fut proclamé en 1096. & en 1118. il fut détrôné par *Alfonse I.* du nom , Roy d'Aragon.

ROIS DE V A L E N C E.

Selon le sentiment des plus célèbres Historiens, M U C E I T est le premier Roy de *Valence*. Il fut proclamé en 1026. L'année de sa mort est incertaine , de même que la proclamation de ses successeurs jusqu'en 1085. auquel temps H I A Y A - M A Y M O N fut proclamé , & mourut en 1093.

A B E N J A F A T fut proclamé en 1093. & détrôné en 1094. par *Rodri-*

CHRONOLOGIQUE. xv

que *Diaz de Bivar*, surnommé le *Cid*; de sorte que ce Royaume fut uni à la Couronne d'*Aragon* jusqu'en 1102. que le Roy *Alfonse VI.* l'abandonna aux *Almorabides*, qui l'occupèrent jusqu'en 1146. & en furent chassés par *MAHOMET-ABEN-LOP*, qui mourut en 1172. sans laisser de Successeur, dont la proclamation soit marquée dans aucun bon Historien.

ROIS DE SEVILLE.

IDRIS fut proclamé en 1027. & mourut en 1028.

ABULCAUN-ABEN-HABET fut proclamé en 1028. & mourut en 1041.

MAHOMET-ABEN-HABET I. du nom, fut proclamé en 1041. & mourut en 1068.

MAHOMET-ABEN-HABET II. du nom, fut proclamé en 1068. & fut détrôné en 1097. par *Joséph* Roy des *Morabides*.

ROIS DE TOLEDE.

ADAFER-ALI-MAYMON fut proclamé en 1027. & mourut en 1053.

ALI-MAYMON fut proclamé en 1053. & mourut en 1078.

HIZEN-MAYMON fut proclamé en 1078. & mourut en 1079.

HIAYA-MAYMON fut proclamé en 1079. & fut détrôné en 1085. par *Alfonse V.I. Roy de Castille.*

ROIS DE GRENADE.

MAHOMET-ABEN-ALAMAR I. du nom, fut proclamé en 1240. & mourut en 1273.

MAHOMET-MIR II. du nom, fut proclamé en 1273. & mourut en 1302.

MAHOMET-ABEN-AZAR III. du nom, fut proclamé en 1302. & fut détrôné en 1309. par **ABEN-NACAR** son frere.

MAHOMET-ABEN-NACAR IV. du nom, fut proclamé en 1309. & détrôné en 1313.

ISMAEL I. du nom, fut proclamé en 1313. & assassiné en 1324.

MAHOMET V. du nom, fut proclamé en 1324. & assassiné en 1333.

JOSEPH-ABEN-AMET I. du nom, fut proclamé en 1333. & assassiné en 1354.

MAHO-

CHRONOLOGIQUE. xvij

MAHOMET-LAGUS VI. du nom, fut proclamé en 1354. & abandonna le Trône en 1360.

MAHOMET-ABEN-ALAMAR VII. du nom, fut proclamé en 1360. & fut tué par Don *Pedro* surnommé le *Cruel*, Roy de *Castille*, en 1362.

MAHOMET-LAGUS remonta sur le Trône en 1362. & mourut en 1379.

MAHOMET VIII. du nom, fut proclamé en 1379. & mourut en 1392.

JOSEPH II. du nom, fut proclamé en 1392. & mourut en 1396.

MAHOMET-ABEN-BALVA IX. du nom, usurpa le Trône en 1396. & mourut en 1408.

JOSEPH III. du nom, fut proclamé en 1408. & mourut en 1423.

MAHOMET-ABEN-AZAR X. du nom, s'empara du Trône en 1423. en fut chassé en 1427. rétabli en 1429. détrôné une seconde fois en 1431. rétabli pour la deuxième fois en 1432. & mourut en 1443.

JOSEPH IV. du nom, fut proclamé en 1432. & mourut en 1432.

MAHOMET XI. du nom, fut proclamé pour la première fois en 1427. chassé en 1429. & assassiné la même année.

MAHOMET XII. du nom, surnommé le *Boiteux*, fut proclamé en 1445. & détrôné en 1450.

ISMAEL II. du nom, fut proclamé en 1450. & mourut en 1470.

MULEY-ALBOACEN fut proclamé en 1470. détrôné par son fils en 1483. rétabli en 1485. détrôné pour la seconde fois en 1486. & mourut en prison peu de temps après.

MULEY-ABUL-AZEN fut proclamé en 1486. & abandonna le Trône en 1489.

MAHOMET XII. du nom, surnommé le *Petit*, fut proclamé en 1489. & fut détrôné par *Ferdinand le Catholique* en 1492. qui unit pour toujours le Royaume de *Grenade* à la Couronne de *Castille*.

TABLE CHRONOLOGIQUE
des Comtes & des Rois, dans il
est parlé dans le cinquième Livre.

AZNA R. premier Comte de Navarre, fut proclamé en 831. & mourut en 836.

SANCHE fut proclamé en 836. & mourut en 853.

CHRONOLOGIQUE. xix

GARCIE fut proclamé en 853. & mourut en 857.

GARCIE I. fut proclamé Roy en 857. & mourut en 880.

FORTUNUS fut proclamé en 880. & mourut en 906.

SANCHE I. du nom, fut proclamé en 906. & mourut en 926.

GARCIE II. du nom, fut proclamé en 926. & mourut en 966.

SANCHE II. du nom, fut proclamé en 966. & mourut en 994.

GARCIE III. du nom, fut proclamé en 994. & mourut en 1000.

SANCHE III. du nom, surnommé le *Grand*, fut proclamé en 1000. & mourut en 1035.

GARCIE IV. du nom, fut proclamé en 1035. & mourut en 1054.

SANCHE IV. du nom, fut proclamé en 1054. & mourut en 1076.

SANCHE V. du nom, fut proclamé en 1076. & mourut en 1094.

PIERRE I. du nom, fut proclamé en 1094. & mourut en 1104.

ALFONSE fut proclamé en 1104. & mourut en 1134.

GARCIE V. du nom, fut proclamé en 1134. & mourut en 1150.

SANCHE VI. du nom, fut pro-
e ij

clamé en 1130. & mourut en 1194.

SANCHE VII. du nom, fut proclamé en 1194. & mourut en 1234.

THIBAUD I. du nom, fut proclamé en 1234. & mourut en 1253.

THIBAUD II. du nom, fut proclamé en 1253. & mourut en 1271.

HENRY fut proclamé en 1272. & mourut en 1274.

JEANNE premiere du nom, fut proclamée en 1285. & mourut en 1305.

PHILIPPE I. du nom, fut proclamé en 1285. & mourut en 1305.

LOUIS fut déclaré héritier de la Couronne en 1305. & proclamé en 1307.

JEAN I. du nom, après un long Interregne, fut proclamé en 1314. & mourut huit jours après.

PHILIPPE II. fut proclamé en 1314. & mourut en 1321.

CHARLES I. du nom, fut proclamé en 1321. & mourut en 1328.

INTERREGNE.

JEANNE II. du nom, & PHILIPPE III. furent proclamez en 1327. PHILIPPE mourut en 1343. & JEANNE en 1349.

CHARLES II. du nom, fut proclamé en 1349. & mourut en 1386.

CHARLES III. du nom, fut

CHRONOLOGIQUE. ^{xx^e}
proclamé en 1386. & mourut en 1425.

BLANCHE & JEAN II. furent
proclamez en 1415. **JEANNE** mou-
rut en 1442. & **JEAN** en 1480.

GASTON fut proclamé en 1467.
mais étant mort avant la mort de **JEAN**
II. la Reine **LEONOR** fut déclarée
Regente jusqu'en 1480.

FRANÇOIS-PHOEBUS fut pro-
clamé en 1480. & mourut en 1481.

INTERREGNE qui dura
jusqu'en 1486.

JEAN III. du nom, & **CATHERINE** son Epouse, furent proclamez
en 1486. & ils furent détrônés en
1512. par **FERDINAND** le *Catholi-
que*, lequel unit la Couronne de
Navarre à celles de *Castille* & d'*Ara-
gon*.

TABLE CHRONOLOGIQUE
*des Souverains, dont il est parlé
dans le sixième Livre.*

B **ERA** premier Comte de *Barce-
lone*, fut proclamé en 802. &
mourut en 820.

BERNARD fut proclamé en 820.
& mourut en 843.

xxij TABLE CHRONOLOG.

ALDERAN fut proclamé en 843.
& mourut en 858.

VIFROID I. du nom, fut proclamé en 858. & mourut en 872.

SALOMON fut proclamé en 872.
& mourut en 880.

VIFROID II. du nom, fut proclamé en 880. & mourut en 911.

MIRON fut proclamé en 911. & mourut en 928.

SENIORFROID fut proclamé en 928. & mourut en 967.

BOREL fut proclamé en 967. & mourut en 993.

RAMOND I. du nom, fut proclamé en 993. & mourut en 1017.

BERENGER fut proclamé en 1017. & mourut en 1035.

RAMOND II. du nom, fut proclamé en 1035. & mourut en 1076.

RAMOND III. du nom, fut proclamé en 1076. & mourut en 1082.

RAMOND IV. du nom, fut proclamé en 1082. & mourut en 1131.

RAMOND V. du nom, fut proclamé en 1131. & mourut en 1162.

HISTOIRE

HISTOIRE DES RÉVOLUTIONS D'ESPAGNE,

LIVRE QUATRIÈME.

Qui comprend les Révolutions arrivées sous les Rois Maures, depuis l'an 716. jusqu'en 1492. qu'ils furent entièrement chassés de l'Espagne.

IL n'y a point de Monarchie dans le monde, qui ait autant souffert de Révolutions, que celle que les Califes établirent en Espagne, après la défaite du Roy Roderic, arrivée l'an 711. ainsi qu'il a été dit dans le second Livre. Les déli-

2 *Histoire des Révolutions*

ces & la fertilité du Pais, l'éloignement du Souverain, la trop grande autorité des Gouverneurs, l'humeur inconstante & volage des *Africains* & des *Arabes*, leur ambition, leur avarice, leur jalousie, la coûtume de la Nation de n'avoir pas d'égard au mérite pour choisir ses Rois ; en un mot, tout ce que les plus vives passions peuvent inspirer, a contribué à ce nombre incroyable de changemens arrivez en Espagne sous les Rois Maures, & que nous allons raconter avec toute la brièveté qui nous sera possible, & avec toute l'exactitude que demande la vérité de l'Histoire, ce qui nous engagera à combattre quantité d'Auteurs, qui par le peu de soin qu'ils ont eu à consulter les Historiens Contemporains, & sur-tout les Arabes, ont tellement renversé l'ordre Cronologique, & ont rempli leurs Ouvrages de tant de faits

incertains ou fabuleux, qu'à peine se peut-on former une idée médiocrement raisonnable de l'Histoire d'Espagne, comme il a été démontré par *Prudentius de Sandoval*, par *Morales*, par *Mansonian*, par *Pelicier*, par le Marquis de *Mondejar*, par *Pagi* & par l'Abbé de *Longuerue*, dans ses sçayantes Remarques sur *Isidorus Pasensis*, & sur quantité d'Auteurs Arabes & Espagnols. Guidez par de si grands Maîtres, nous ferons tous nos efforts pour dissiper les faux préjugés dans lesquels on a été jusqu'à présent, & nous ne négligerons rien pour ne pas confondre la vérité avec la fable; estimant que c'est le plus grand service qu'un Historien puisse rendre aux gens de Lettres.

Mahomet, ce fameux Imposteur, trouva le funeste secret de se faire avec une adresse merveilleuse le Chef d'une fausse

4 *Histoire des Révolutions*

Rèligion , qui dès son commen-
cement , parvint au plus haut
point de sa splendeur ; & par
une propagation aussi fatale au
Christianisme , que nuisible aux
Puissances seculieres , il laissa des
Successeurs , qui furent en mê-
me temps Rois & souverains Pon-
tifes. On les appella *Califes*. Leur
séjour étoit à la *Mecque* , & de-là ,
par des *Vicerois* ils gouvernoient
presque le tiers du Monde. Ce
fut , comme nous l'avons déjà
dit, sous *Ulit* I. du nom, & XIII.
Calife ; que *Muza*, l'un de ses
Emirs , & *Viceroi* d'Afrique , en-
treprit la Conquête de l'Espagne,
& fut assez heureux pour y réus-
sir , de la maniere que nous l'a-
vons rapporté dans le second Li-
vre. Obligé de repasser en Afri-
que en 715. & non pas en 718.
comme *Mariana* prétend le vou-
loir insinuer ; il établit pour Vi-
ceroy , ou Gouverneur general
de sa nouvelle Conquête, *Abda-*

laxi l'aîné de ses fils, jeune homme plein de cœur & d'ambition. La grandeur dont il jouïssoit, auroit été très-capable de satisfaire tout autre que lui, puisque l'éloignement du Calife lui facilitoit les moyens de donner ses ordres avec une autorité pareille à peu près à celle des Rois ; les Chrétiens lui obéïssent avec d'autant plus de joie, qu'ayant épousé la Reine *Egilone*, veuve de *Roderic*, il les traitoit très-favorablement. Il obéïssoit aux Califes, tant qu'ils n'exigeoient de lui qu'une soumission compatible avec le pouvoir dont il étoit revêtu ; mais son audace alla si loin, qu'il aspira à la souveraine indépendance. Mais comme il n'occupoit le Gouvernement que par provision, & qu'il étoit incertain s'il seroit confirmé dans l'exercice de son Employ ; il cachoit secrètement ses desirs ambitieux ; de crainte qu'il ne fut

6. *Histoire des Révolutions*

révoqué s'il venoit à les faire connoître ; d'autant plus qu'il sçavoit que son Père étoit disgracié.

716.

I.
Revol.

717.

Ulit étant mort , *Soliman* son frere fut proclamé Calife ; & la premiere chose qu'il fit après être parvenu au *Califat* , fut d'envoyer à *Abdalaziz* la confirmation de son Employ. Heureux ! s'il en eut sçu faire un bon usage : mais dévoré par une ambition démesurée , & excité par les sollicitations de sa femme , il succomba à la sollicitation de se faire couronner. Dès-lors sa foy devint suspecte à tous les Maures , qui par un zele de Religion , ou peut-être sollicités par le Calife , qui ne pouvoit voir qu'avec douleur une si belle Province détachée de son Empire , l'assassinèrent dans la grande Mosquée de Seville , de la maniere que nous l'avons déjà dit , & que nous ne répétons pas , pour éviter des choses inutiles.

Après la mort d'*Abdalaziz*, le Gouvernement fut déferé par *interim* à un nommé *Ayub*, par les Principaux des Maures, en attendant que le Calife nommât en Titre un nouveau Gouverneur. Le choix tomba sur *Alahor*, dont nous avons déjà raconté les faits. *Soliman* étant mort le premier d'Octobre, selon quelques Historiens, ou le 8. selon quelques autres ; *Omar* fils d'*Abdalmelic*, & cousin germain de *Soliman*, fut élevé au suprême Califat ; & soit qu'il eut de la haine pour *Alahor*, ou que quelques ennemis secrets eussent rendu sa conduite suspecte, il le révoqua, & mit *Zama* à sa place. Peu de temps après, *Omar* mourut, & *Izid* ou *Jezid* fut fait suprême Calife. 719;

Zama, pour donner des marques de son zèle & de son attention aux intérêts du Calife, continua la Description de tous les endroits du Domaine des Mau- 720.

8 *Histoire des Révolutions*

res , pour sçavoir au juste le fort & le foible d'un chacun , afin de pouvoir regler les Impôts qu'il avoit résolu d'établir. Ayant remarqué que les Arabes & les Maures qui avoient fait la Conquête de l'Espagne, s'étoient emparez de quantité de biens délaissés par les Chrétiens qui avoient été tuez , ou qui s'étoient réfugiés dans les montagnes, sans autre titre que celui de premiers occupans, il en fit faire une exacte recherche ; & après en avoir eu une parfaite connoissance, il ordonna que ceux qui en étoient en possession , les garderoient , en payant un certain droit au Calife.

721. Après que *Zama* eut réglé les Finances du Calife, il rappella toutes les troupes que ses Prédécesseurs avoient envoyées dans les Montagnes Septentrionales de l'Espagne, où elles étoient très-mal-menées par les Chrétiens ;

& après les avoir incorporées à d'autres qu'il avoit levées dans l'Andalousie , ou qu'il avoit fait venir d'Afrique , il composa une puissante armée , à la tête de laquelle il passa dans la Gaule *Gothique* , dont il visita les principales Places , & porta ses armes dans l'*Aquitaine* qu'il mit à feu & à sang. Il forma le siège de *Tolose* , & poussa vigoureusement cette Capitale, mais il fut repoussé encore plus vigoureusement par les Assiégés. *Eudes* ou *Eudon* , Gouverneur de la Province pour le Roy de France , averti du danger que courroit cette Place , alla promptement à son secours , & ayant trouvé une occasion favorable d'attaquer avantageusement les Maures , il leur donna bataille , les défit entièrement , prit tous leurs équipages , & *Zama* demeura mort sur le champ de bataille. Ceux qui pûrent se sauver par la fuite , se réfugièrent

II.
Revol.

222.

dans les Places voisines que les Infideles occupoient dans la Gaule Gothique, où *Abderrame* fut déclaré Gouverneur, en attendant qu'un autre fut nommé. *Eudes* les ayant poursuivis jusqu'à *Car-rassonne*, se rendit maître de cette Place, dont la prise intimida si fort les habitans de *Nîmes*, que pour ne se voir pas exposez à la fureur des François, ils secoürent le joug des Maures. Un mois après, le Viceroy d'Afrique, en vertu du pouvoir que le Calife lui avoit donné de nommer des Gouverneurs en Espagne, à cause de la distance qu'il y avoit de-là à *Damas*, nomma un certain *Ambiza*, lequel pour faire sa cour au Calife, tâcha d'augmenter son revenu en faisant un Decret, par lequel il ordonna que toutes les Villes, Bourgs & Villages, qui avoient été pris à main-armée, payeroient au Domaine Royal la cinquième partie de tous leurs

d'Espagne. L. r v. F V. II
revenus; & que ceux qui s'étoient
rendus sans résistance, n'en paye-
roient que le dixième.

En ce temps-là, l'Etat spirituel 723.
ne fut pas moins agité que l'Etat
Civil. Un Juif Espagnol nommé
Serenus, ayant trouvé le moyen
de persuader par les prestiges à
plusieurs personnes, qu'il étoit le
véritable *Messie*, & qu'il les vou-
loit conduire dans la *Terre de*
Promission où il devoit regner; &
& où il les feroit jouir des ri-
chesse temporelles, furent assez
simples pour abandonner des
biens réels pour des biens chimé-
riques, & suivirent ces Impos-
teur: tellement qu'*Ambiza* profi-
tant de leur crédulité, confisqua
tout ce qu'ils possédoient au pro-
fit du Calife. L'année suivante,
Izid mourut, & *Hixen* I. fut pro-
clamé Calife.

Ambiza résolu de recouvrer ce 724.
que *Zama* avoit perdu dans la
Gaule Gothique, s'y transporta à

12 *Histoire des Révolutions*

la tête d'une grosse armée ; & après avoir reconnu l'état de la Province , il reprit *Carcassonne* & *Nîmes*. Ensuite il pénétra dans les Etats du Roy de France , sacagea les Diocèses d'*Alby* & de *Cahors* , fit périr un nombre infini de Chrétiens , parmi lesquels *Mundana* mere de saint *Sacerdos* , Evêque de *Limoges* , reçut la Couronne du Martyre.

Endes Duc d'*Aquitaine* , instruit d'un si grand defordre , alla à la rencontre des Maures , les attaqua , & en fit un tel carnage , que la Cronique de *Moyssac* & le Bibliothecaire *Anastase* , dans la vie du Pape *Gregoire* I. I. assuèrent qu'il en demeura 365000. sur la place , sans qu'il en eût coûté aux François que 1500. hommes. Mais il n'y a pas d'apparence que ce calcul puisse être juste , & il faut de toute nécessité que ces Manuscrits aient été interpollez par quelque Copiste ,

d'Espagne. Liv. IV. 15
comme l'ont très-bien remarqué
l'Abbé de *Longuerue* & le Doc-
teur *Ferreras*, en corrigeant les
Ouvrages de *Paul Diacre* & du
Pere le *Cointe*, qui ont confondu
cette victoire avec d'autres, com-
me il leur arrive très-souvent,
quoi qu'en veüillent dire ceux
qui se sont laissé ébloüir par les
préjuges avantageux, où ils sont
pour ce dernier Auteur.

Ambiza au désespoir de la per-
te de cette Bataille, se retira fort
confus ; & l'année suivante, il
assembla toutes les forces qu'il
pût, & reprit la route de France
pour tâcher d'avoir sa revanche :
mais il mourut en chemin, & avant
sa mort, il nomma pour Succes-
seur *Odera* qui étoit son Lieute-
nant. Il n'est pas aisé de décider
combien de temps *Ambiza* occu-
pa son poste : *Isidore de Badajoz*
dit qu'il gouverna l'Espagne pen-
dant près de trois ans : la *Croni-*
que d'Albaida restraint son Gou-

14 *Histoire des Révolutions*

vernement à un an. *Roderic d'Espagne* semble adopter le sentiment du premier, en disant qu'il gouverna deux ans & demi. Déplorable suite du peu de soin qu'ont eue les Espagnols de recueillir les Monumens de l'Antiquité ! ce qui met si souvent les Historiens dans la triste nécessité d'avoir recours à des conjectures & à des combinaisons de faits, pour rendre les Epoque vraisemblables.

Un mois après la mort d'*Ambiza*, le Viceroy d'Afrique donna le Gouvernement de l'Espagne à un nommé *Jabie*, sous lequel il ne se passa rien de remarquable, soit que les Maures fussent hors d'état de faire quelque entreprise d'importance, ou qu'il y eut une suspension d'armes entre les Chrétiens & les Musulmans. *Jabie* ayant été révoqué, *Odissa* ou *Cadoysa*, fut fait son Successeur. C'étoit un étourdi

d'Espagne. L I V. I V. 15
 qui faisoit tout de travers. Les
 Maures s'en plaignirent à *Hizen*,
 & leurs plaintes parurent si jus-
 tes, que le Calife le révoqua, &
 envoya un nommé *Autuman* à sa
 place. On ne sçait pas au vrai si sa 729
 mission ne fut qu'intermédiaire,
 ou si l'irrégularité de sa conduite
 obligea le Calife à le déposer :
 mais il est certain que quatre
 mois après son installation, un
 certain *Alcatan* l'alla relever. Il
 ne fut pas plutôt en possession du
 Gouvernement, qu'il fit faire
 une perquisition exacte de tout
 ce que les particuliers possédoient
 sans titre légitime, & qu'il l'ap-
 pliqua au Domaine du Calife ;
 ce qui irrita si fort les Arabes &
 les Maures, que les principaux
 d'entre eux conspirèrent contre
 lui. Mais ayant découvert la cons-
 piration, il fit arrêter les Conju-
 rez, dont plusieurs périrent par
 la main du Bourreau, & les biens
 de tous furent confisquez. Parmi

III
 Revol.

ceux qu'il fit mourir , il y en eut un de très-grande distinction , nommé *Zato* , très-riche & très-estimé parmi les Maures. *Abderrame* , qui étoit à peu près de même condition , auroit eu le même sort , s'il n'eût pas pris la fuite.

Zato , & plusieurs autres de ceux qui perdirent la vie , avoient des parens très-puissans en Afrique , lesquels outrez de colere , de l'insulte qu'*Autuman* leur avoit faite , en porterent leurs plaintes au Viceroy , & lui firent un détail de tous les excès qu'il avoit commis , & des troubles qu'il avoit excitez dans tous les lieux de son Gouvernement ; sur quoi le Viceroy envoya *Mahimen* en Espagne , avec ordre de lui faire son procès , de le châtier sévèrement , en cas qu'il fût reconnu coupable des crimes dont il étoit accusé , & d'établir *Abderrame* pour Gouverneur. *Mahimen* après l'avoir convaincu de tout

ce qu'on lui avoit imputé, le fit arrêter, ordonna qu'on le razât, qu'on lui attachât les mains, qu'on le mît sur un âne, qu'en cette posture, on lui fit faire le tour de la Ville de Cordouë; & qu'après qu'il auroit été foïetté dans tous les Carrefours, qu'il fût envoyé garotté au Viceroy. Au bout de deux mois, *Abderrame*, qui pendant tout ce tems-là s'étoit tenu caché, sçachant qu'il n'y avoit plus rien à craindre pour lui, se montra en public, & fut mis en possession du Gouvernement. Son premier soin fut de faire une recherche rigoureuse de tous ceux qui avoient usurpé les fonds qui apparteñoient au fisc; & sous pretexte de vouloir conserver les Droits du Calife, il commit tant de vexations, que *Munuza* Gouverneur de la *Celtiberie* & de la *Catalogne*, irrité des mauvais traitemens qu'il faisoit à ceux de sa Nation,

IV.
Revol.

18 *Histoire des Révolutions*
résolut de se soulever contre lui.
Il communiqua son dessein à plusieurs des plus considérables ; & afin de parvenir plus facilement à ses fins , il fit alliance avec *Eudes* Duc d'*Aquitaine*, auquel pour sûreté de sa foy , il promit de se marier avec une de ses filles. *Eudes* considérant les maux que les Mahometans faisoient dans son Gouvernement , jugea qu'en fomentant les séditions qui s'exciteroient entre-eux en Espagne , il mettroit sa Province à l'abry de leurs insultes ; si bien que préférant son intérêt à la Religion , il s'allia avec *Munuza* , lui donna sa fille en mariage , & ils se promirent de se secourir réciproquement l'un l'autre.

731. *Abderrame* ayant eu connoissance de la conspiration , forma en toute diligence une grosse armée , & alla en personne à *Saragosse* pour châtier celui qui l'avoit excitée , & tous les complices. *Mu-*

Abderrame, qui jusqu'alors avoit cru que ses mauvais desseins n'étoient scû que de ceux qui les devoient favoriser, se voyant pris au dépourvu, & n'étant pas en état de résister à un si redoutable ennemi, sortit au plus vite de la Ville avec tous ceux de sa faction, & s'enfonça dans le plus épais des Pyrenées, pour se mettre à couvert de l'orage qui le menaçoit, après avoir mis ses trésors & sa femme dans le Château de *Ceret* en Roussillon. *Abderrame* aiant appris sa fuite, le poursuivit dans les montagnes, & le ferra de si près, que ne trouvant aucun moyen de s'échapper, il se précipita du haut d'un rocher, préférant une mort volontaire à la honte de tomber entre les mains de celui qui lui auroit fait perdre la vie par la main d'un Bourreau. *Abderrame* n'eut pas plutôt scû que ce Rebelle s'étoit désespéré, qu'il assiégea le Château de *Ceret*, le

prit d'assaut , égorgea toute la Garnison , enleva toutes les richesses qu'il y trouva avec l'infortunée fille d'*Eudes* , dont la beauté ravissante le toucha si fort , qu'il lui conserva la vie : & quelque temps après , il l'envoya au Calife. *Abderrame* ayant été tué quelque temps après , comme nous le dirons dans un

733. autre endroit, *Abdelmelic* fut envoyé en Espagne pour lui succéder dans le Gouvernement.

Le Calife ne pouvoit rien faire de plus préjudiciable à ses intérêts , ni à ceux de ses Sujets , que de les mettre entre les mains d'un tel homme. C'étoit un monstre dans l'ordre de la nature , déguisé sous une figure humaine. L'avarice & l'incontinence le dominoient tour à tour. Pour satisfaire ces deux infâmes passions , il violoit toutes les Loix , & faisoit gémir les Peuples sous le

735. poids de la cruauté & de l'injust.

tice. L'honneur des femmes étoit en proie à sa lubricité ; sous le moindre pretexte , il s'emparoit de tout ce qui l'accommodoit ; tout étoit venal , & personne ne pouvoit se flatter de parvenir aux Charges par le mérite. Le désordre & la confusion parvinrent à un tel excès , que les Peuples furent contraints d'en donner avis au Calife ; sur quoi il lui fit dire de faire cesser les murmures qui s'élevoient contre lui , sinon qu'il le révoqueroit. Tout autre que lui se seroit corrigé : mais il étoit trop déterminé au crime pour écouter la voix de la raison. Il porta la tyrannie si loin , qu'*Hizen* fut obligé de nommer *Ancapa* ou *Ocha* à sa place , & de lui ordonner de lui faire son procès , de même qu'à tous les Gouverneurs particuliers qu'il avoit établis.

Dès qu'*Ancapa* eut pris possession du Gouvernement , il fit arrêter *Abdelmelic* , & tous les Gou-

737.

738.

verneurs qui avoient contribué à les concussions & à les tyrannies. Il fit punir tous ceux qui furent trouvez coupables selon toute la rigueur des Loix. Ensuite il s'appliqua soigneusement à rétablir le bon ordre parmi les Peuples , & dans les Finances du Calife qu'il augmenta considerablement. Ayant appris qu'il y avoit un nombre presque infini de personnes inutiles , dans tous les Etats que les Maures possédoient en Espagne , il les fit prendre , & les envoya dans des Garnisons en Afrique. Enfin il ne négligea rien de tout ce qui étoit nécessaire pour faire regner la tranquillité , la paix , & l'abondance parmi les Sujets du Calife , ayant égard aux intérêts d'un chacun , sans permettre que les Arabes ni les Maures fissent aucun tort ni insulte aux Chrétiens , qui dans le malheur où ils se trouvoient par la fatalité du destin , d'obéir aux

Infideles, benissoient le Ciel de vivre sous un Gouverneur si juste & si équitable.

En ce temps-là, les *Morabites* accablez par les impôts excessifs dont le Calife les chargeoit, exciterent une furieuse tempête en Afrique. *Omar* qui en étoit Viceroy, fut tué dans une Bataille par les Rebelles, & la Ville de *Tanger* fut prise d'assaut. *Aucupa* eut ordre d'aller appaiser ces grands desordres, & remplit parfaitement l'idée que le Calife avoit conçû de sa valeur & de sagesse. A son arrivée, les armes tombent des mains des Rebelles, les Chefs furent punis, l'Amnistie fut accordée aux autres, & le Pacificateur repassa en Espagne chargé de gloire. Il mourut peu de temps après son retour ; & avant que de mourir, la nécessité des affaires le déterminèrent à faire sortir *Abdelmelic* de prison, & à le nommer pour repren-

739

740

dre les rênes du Gouvernement , en attendant que le Calife envoyât un autre Gouverneur.

741.

V.
Révol.

Peu de temps après le rétablissement d'*Abdelmelic* , les Africains qui s'étoient établis en Espagne après que la conquête en fut faite , se souleverent contre les Arabes ; & après les avoir renvoyez dans les parties les plus Septentrionales , ils se rendirent maîtres de toute la Contrée de *Campos* & de l'*Aragon* , à la réserve de *Saragosse* , si bien qu'en un instant on vit une sanglante guerre allumée entre les Musulmans. On ignore les véritables Auteurs de ce soulèvement. L'Anonyme *Andalcien* croit que les Rebelles de la *Mauritanie* l'exciterent , mais il n'en rapporte aucune preuve. Si l'on ajoûtoit foy à la Cronologie de *Marmol* , il faudroit nécessairement supposer qu'un nommé *Elmiçimiçi* Arabe de Nation , en fut l'Auteur : mais

cet

cet Historien accompagne le récit qu'il en fait de tant de faussetés & d'Anacronismes, qu'on ne peut faire aucun fonds sur ce qu'il en dit. Ce qu'il y a de plus certain, c'est qu'*Abdelmelic* voyant une incendie prêt à embrazer tous les Etats du Calife, demanda à *Belgi* Viceroy d'Afrique, un prompt secours pour l'appaiser ; & qu'ayant reçu un gros Corps de troupes commandées par un nommé *Abderrame-Benhahib*, il alla attaquer ces mutins. Les Maures ayant eu avis de sa marche, se réunirent en un seul Corps ; ensuite ils se diviserent en trois armées, dont l'une s'achemina vers la Côte de la Mer pour faire tête à *Abderrame* ; l'autre tourna ses armes contre *Abdelmelic* ; & la troisième alla assiéger *Toledo*, dont les habitans n'avoient pas voulu entrer dans cette guerre domestique.

Abdelmelic averti de leur des-

sein , suspendit l'exécution du projet qu'il avoit formé de donner sur eux avec toutes ses forces ; & à leur exemple il divisa son armée en trois Corps , l'un desquels fut confié à la conduite de son fils *Humeya* , avec ordre d'aller secourir *Toledo*. Un nommé *Almazahor* eut le commandement de l'autre , & il fut déterminé qu'il iroit s'opposer à ceux qui devoient attaquer *Abdelmelic*, lequel se mit à la tête du troisième , pour être à portée de se transporter là , où son secours seroit plus nécessaire.

Les Etendards d'*Humeya* ayant paru à une certaine distance de *Toledo* , les Assiégeans laisserent devant la Place un certain nombre de troupes pour la tenir bloquée , & avec le reste ils allerent à sa rencontre à 4. lieues de là , résolus de lui donner bataille. Ce jeune General n'étant pas moins déterminé qu'eux à en venir aux

maines , ils ne furent pas longtemps sans combattre. Les Rebelles furent taillez en pieces ; ceux qui ne périrent pas , prirent la fuite , & *Humeya* entra glorieux & triomphant dans *Toledo*. Pendant que les choses se passoient de la sorte en Castille , elles n'alloient pas moins bien en Andalousie. *Almazahor* attaqua aux environs de Cordouë ceux qui étoient allez contre *Abdelmelic* , les défit entièrement , & s'enrichit de leurs dépouilles.

Abdelmelic ayant appris ces deux memorables victoires , alla joindre *Almazahor* , & avec les deux armées , ils furent attaquer les Rebelles qui attendoient *Belgi* sur la Côte , & les taillèrent en pièces ; tellement que ceux qui purent s'échapper , se retirèrent chez eux en grand desordre , & tous les tumultes furent appeiez pour cette fois-là ; mais peu de tems après , il s'en éleva un incom-

parablement de plus furieux & de plus difficile à appaiser, comme nous allons voir.

La nouvelle de ces trois victoires ne fut pas plutôt répandue en Afrique, que *Belgi* en partit, & passa en diligence en Espagne dans le dessein de prendre les troupes qu'il y avoit envoyées, & de les conduire en *Syrie*, où son secours étoit nécessaire. Pour cet effet, il demanda des vaisseaux à *Abdelmelic*, qui non seulement ne voulut pas lui en donner, mais encore il refusa de lui remettre les troupes qu'il lui avoit confiées, disant qu'il en avoit besoin pour la sûreté des Peuples de son Gouvernement; après quoi il vouloit qu'elles retournassent en Afrique d'où elles étoient venues, & où leur présence seroit bien-tôt nécessaire. Les soldats Africains accoutumés aux délices de l'Espagne, & excitez par le vindicatif *Belgi*, dirent

qu'ils se feroient plutôt massacrer, que de retourner en Afrique; ce qui irrita si fort *Abdelmelic*, qu'il leur fit sentir tout le poids de sa ferocité, sur quoi ils prirent les armes, entrèrent tumultueusement dans la Cour du Palais d'*Abdelmelic*; & après avoir égorgé ses Gardes, l'assassinerent dans son appartement.

V I.
Revol.

Sur ces entre-faites, *Hizem* mourut au mois de Février, & *Ulit* I I. son neveu, & fils d'*Icit* ou *Jecid*, fut élevé au suprême Califat. *Marmol* en fait un Prince doux & pacifique. Mais pour faire connoître le peu de foy, on doit ajoûter à ce qu'il dit; il suffit de sçavoir, que par une contradiction pitoyable; il lui fait soutenir de longues & sanglantes guerres durant le cours d'un Califat de 19. ans, quoique tous les bons Historiens assurent qu'il ne regna pas un an entier, puisqu'il mourut au mois de Février de cette

743.

année. Mais revenons aux suites de l'assassinat d'*Abdelmelic*, dont son fils *Humeya* résolut de venger la mort au péril de sa vie.

Comme il ne pouvoit pas venir tout seul à bout d'une si grande entreprise, il appella à son secours *Abderrame-Lahemien* Gouverneur de *Narbonne*, homme d'une grande valeur, & qui alla le joindre avec un grand nombre de troupes. *Belgi* de son côté, fit tous les efforts pour grossir les siennes, & en peu de temps il se vit en état de faire tête à son ennemi. Il y eut plusieurs rencontres entre les deux armées; & comme les Chefs étoient animez l'un contre l'autre d'une haine implacable, il ne faut pas s'étonner s'ils combattirent avec une fureur qui tenoit de l'acharnement. Il y eut beaucoup de sang répandu de part & d'autre; & ce qu'il y a de plus déplorable, c'est qu'une infinité de Chrétiens,

qui de gré ou de force , avoient embrassé le parti pour lequel ils avoient le plus d'inclination , périt misérablement. Pendant longtemps la victoire parut chancelante , penchant tantôt du côté d'*Humeya* , & tantôt de celui de *Belgi* ; mais à la fin , dans un rude combat qui se donna aux environs de *Cordoné* , elle se déclara pour le premier. L'armée de *Belgi* fut taillée en pièces , lui-même ne put sauver sa vie que par la fuite , & mourut quelque tems après de ses blessures. Après sa mort , *Thoaba* son Lieutenant , recueillit le débris de son armée , qu'il fortifia de quelques nouvelles troupes , & résolut de tenter une seconde bataille ; mais ayant trouvé les forces d'*Humeya* trop supérieures aux siennes , il leva le camp , & se refugia à *Merida* , où il fut assiégé pendant quelque temps , & s'y vit en grand danger d'y être pris ; mais soit que

les Assiégeans présumassent trop des avantages qu'ils avoient sur lui , ou qu'ils ne se précautionnassent pas assez , il trouva le moyen de les surprendre , & de les battre à plate-couture. Jamais vainqueur n'a usé avec tant de cruauté de la victoire qu'il en usa.

744. Le Viceroy d'Afrique instruit des dissensions qui déchiroient l'Espagne , y envoya promptement un nommé *Abulcatar*, Africain de nation , homme sage, modéré & brave de sa personne. Dès qu'il y fut arrivé , il tâcha d'éteindre le feu de la division , mais il étoit trop violent pour être si-tôt étouffé. Les séditieux avoient formé une alliance que toute sa prudence ni son autorité ne purent jamais dissoudre , tant qu'ils eurent la facilité de communiquer les uns avec les autres. A un si grand mal , il falloit un grand remède , & il n'en pût

trouver d'autre que d'envoyer *Thoaba & Abderrame-Berhabib* en Afrique, sous prétexte de garantir les Mauritanies des malheurs dont elles étoient menacées par les factieux. Leur départ ne fut pas suffisant pour rétablir la tranquillité dans l'Etat. *Athanagilde* Successeur du brave *Theodomire*, dont nous avons fait mention dans le second Livre, avoit beaucoup contribué à fomentier le désordre, & sous main il favorisoit le parti de *Thoaba*, qui se soutenoit encore, & qui n'attendoit qu'une occasion favorable pour reprendre les armes. *Abulcatar*, pour lui faire perdre l'envie de remuer contre le repos public, le condamna à une amende de 27000. sols, qui en ce tems-là étoit une très-grosse somme. *Athanagilde* en ayant donné avis à son ami *Thoaba*, il repassa promptement en Espagne à la tête d'une armée, ce qui intimida si

34 *Histoire des Révolutions*

fort *Abulcatar* , qu'il révoqua l' sentence , qui portoit la condamnation de l'amende contre *Athana-gilde*.

Au milieu de ces défordres , le Calife *Ulit* mourut le 16. d'Avril , & *Icid* ou *Ycit* son fils , fut déclaré son Successeur. Sa mort replongea l'Espagne dans tous les défordres dont elle avoit été agitée , mais la prudence d'*Abulcatar* les apaisa. *Marmol* dit qu'*Icid* régna un an , pendant lequel il s'empara de l'Isle de *Chypre* durant les guerres de *Constantin* & d'*Altobaze* : & qu'après l'avoir saccagée , il fit conduire tous les habitans en *Syrie*. Mais cet Historien se trompe dans son calcul ; puisque , selon le sentiment d'*Isidore* de *Badajoz* ; Auteur Contemporain , d'*Eutiche* , de l'Anonyme *Andalucien* , d'*Elmacin* & de *Roderic* de *Toledo* , il ne régna que deux mois. Il étoit si zélé pour la fausse Religion , qu'il fit cou-

per la langue au Patriarche de Damas , & l'exila dans l'Arabie Heureuse , parce qu'il prêchoit publiquement contre la Secte des *Manichéens* & contre le *Mahometisme*, Ce Prince porta si loin la sévérité de son génie, que les *Sarrazins* ne pouvant pas en soutenir le poids, l'assassinerent. Le même *Marmol* prétend qu'un nommé *Hechen Aben-Alas*, qu'il suppose être son fils, lui succéda : mais il se trompe, car ce fut *Ibrain* son frere.

746.

A peine fut-il élevé au Califat , que les *Sarazins* élurent un nommé *Marvan* ou *Meroan* , Gouverneur d'*Egypte* , ce qui causa de grands troubles entre les *Syriens* , les *Egyptiens* & les *Arabes* ; les premiers soutenant le parti d'*Ibrain* , les *Egyptiens* & les *Arabes* celui de *Marvan* , lequel , selon quelques Historiens , fit Trêve avec l'Empereur *Constantin* , à la charge de lui donner

VII.
Revol.

tous les ans 300000. Besans d'or, 300. chevaux, 300. esclaves, & de lui céder tout ce que les Arabes occupoient dans la *Thrace*, moyennant quoi l'Empereur s'engagea de le secourir.

Pendant que ces Révolutions déchiroient la *Syrie*, celles de l'Espagne n'étoient pas moins nuisibles à l'Etat, & les circonstances qui les accompagnèrent, quoique très-importantes pour l'éclaircissement de l'Histoire, ont été rapportées avec si peu d'exactitude par les Historiens Espagnols, que le Docteur *Ferreras* ne put se lasser de se récrier sur leur negligence. Mais par bonheur, les sçavantes Notes de l'Abbé de *Longuerue* sur les Auteurs Arabes, nous ont facilité le moyen d'en avoir une connoissance exacte, dont nous croyons être obligez de faire part au public.

Abulcатар, malgré sa prudence

& sa sagesse, s'oublia tellement au milieu des desordres qui agitoient l'Espagne, qu'au lieu de ménager les esprits pour les contenir dans le respect par ses bonnes manieres, il insulta plusieurs personnes de distinction, & particulièrement un nommé *Sumael* ou *Zumael*. Cette insulte eut des suites si funestes, que tout le pouvoir d'*Abulcatar* ne fut pas capable d'en arrêter le cours.

747.

Zumael résolu d'en tirer vengeance, non seulement arma contre son ennemi tous les amis qu'il avoit en Espagne, mais même il appella à son secours *Thoaba*, qui partit d'Afrique avec les troupes de *Syrie* qu'il y commandoit, & passa en diligence en Andalousie, où il trouva *Thoaba* avec toutes ses troupes & celles de ses amis, dont il fut fait General. *Abulcatar* de son côté, n'avoit rien négligé pour grossir son armée, & se flattoit qu'elle seroit

VIII
Revol.

assez forte pour triompher des Rebelles ; mais il se trompa : car ayant été attaqué, il fut entièrement défait, & fait prisonnier dans une bataille qui se donna près de *Xerès*. Cette victoire rehaussa tellement le courage de *Thoaba*, que sans perdre de tems, il alla assiéger *Cordouë*, s'en rendit maître, s'empara du Gouvernement, & fit enfermer *Abulcatar* dans un Château. Il mourut à la fin de cette année, & ceux de son parti lui donnerent pour Successeur un nommé *Joseph*, sans attendre les ordres du Viceroy d'Afrique, ni du Calife, ce qui causa de nouvelles dissensions dans l'Etat, par l'opposition qu'*Abderrame-Bencatin* fit à son installation, comme nous verrons bien-tôt. Mais avant que d'entrer dans ce détail, il est nécessaire de voir ce qui se passoit en *Syrie*, à cause de la liaison qu'il y a entre les événemens de

748.

749.

ce pais-là , & ceux qui arrivèrent en Espagne.

Après que *Marvan* se fut emparé du Califat , *Thebit* , *Data* & *Soliman* , ou *Zulcimin* , Arabes de nation , se souleverent contre lui. *Data* tua son fils de sa propre main , ce qui l'irrita si fort , qu'il le poursuivit à outrance. L'ayant pris , il le fit mourir aussi-bien que *Thebit*. Leur mort intimida tellement *Soliman* , qu'il abandonna la partie , & se sauva en Perse.

L'empereur *Constance* profitant des embarras dans lesquels étoit *Marvan* , rompit la Trêve qu'il avoit faite avec les Arabes , entra dans la *Syrie* , & prit quelques Places ; mais la mort de *Data* , de *Thebit* , & la fuite de *Soliman* , ayant donné à *Marvan* le moyen de réunir ses forces , il les employa contre l'Empereur , & reprit toutes les Places qu'il lui avoit enlevées , ensuite il alla assiéger *Emesse* qu'il prit après quatre mois de siège.

Pendant que *Marvan* étoit aux prises avec l'Empereur , *Soliman* renouvela en *Perse* la secte d'un nommé *Muċtar*, soutenant qu'*Alâ* étoit un plus grand Prophete que *Mahomet* ; & ayant pris le Titre d'*Hamir - Moelemin* , il souleva presque tous les Domestiques contre leurs Maîtres , ce qui fut la cause du commencement des factions des *Lamonites* & des *Caismores* , dont les uns embrassoient le parti d'une Secte , & les autres celui d'une autre. Il étoit Chef des premiers , & en cette qualité il s'attira sur les bras *Iblin* Lieutenant General de *Marvan* , & Gouverneur de la Province , lequel l'alla attaquer à la tête de cent mille hommes. Selon toutes les apparences, lui & tous ses Partisans devoient périr , à cause de la disproportion qu'il y avoit entre ses forces & celles de son ennemi. Mais heureusement pour lui , les *Lamonites* le tenant pour

un Saint , quoiqu'inferieurs en nombre , se battirent en désesperez , & remporterent une victoire sur *Iblin*. Orgueilleux d'un si grand succès , ils marcherent fierement contre *Marvan* , qui avoit une armée de trois cens mille combattans , dont ils lui tuerent une bonne partie près de la riviere de *Zaban* , & le contraignirent de se refugier dans la *Mesopotamie* avec sa femme & ses enfans.

Pendant son absence , *Abdala-sapho* de la famille des *Abassides* , & neveu de *Soliman* , se fit proclamer Calife par les principaux des Sarasins. *Marvan* quoique battu , fugitif & dépouillé du Califat , ne perdit pas courage. Résolu de périr , ou de remonter sur le Trône , il passa en *Egypte* , où il leva un grand nombre de troupes. Il y fut poursuivi par *Soliman* , & bien-tôt ils en vinrent aux mains près d'un endroit

42 *Histoire des Révolutions*
qu'*Isidore de Badajoz* appelle *Acimun*, & *Elmacin Bosira-Coridusi*.
Ils combattirent pendant deux
jours, sans qu'aucun des deux
partis eut l'avantage ; mais le
troisième jour, la victoire se dé-
clara pour *Soliman*. Marmol dit
que *Marvan* fut fait prisonnier,
& que son ennemi lui fit couper
la tête, & à tous ceux qu'il pût
attraper de sa race. Mais le Doc-
teur *Ferreras* assure qu'il périt
dans le combat, & appuie son
sentiment sur celui d'*Isidore de*
Badajoz, d'*Elmacin*, d'*Eutiche*, de
Roderic de Toledé & d'*Herbelot*.
Le reste de son armée se répandit
dans la *Mauritanie* & en Espagne.
Ce Prince fut le dernier Calife
de la famille des *Ommiades*, que
les Espagnols appellent en leur
Langue *Abenhumeyas*. Cependant
quoiqu'*Abdala-Sapho* tâchât d'ex-
terminer toute sa race, en fai-
sant périr en un seul jour quatre-
vingt personnes qui en descen-

doient, il n'en put pas venir à bout. Il étoit écrit dans le Livre des Destinées, que les *Ommiades* devoient détruire les *Abassides*.

Muhabia & *Abderrame* son fils, ayant échappé au glaive de leurs ennemis, s'allèrent réfugier dans le fond de l'Afrique, en attendant de trouver une occasion favorable pour aller établir l'autorité de leurs Peres en Espagne, où ils avoient un gros parti prêt à prendre les armes pour favoriser leur cause. Avant que de l'y faire passer, il est bon de reprendre le fil de nôtre narration que nous avons interrompuë, pour ramener à nôtre sujet la décadence de la famille des *Ommiades*, qui doit servir de fondement aux événemens les plus remarquables de nôtre Histoire.

Les Arabes excitez par *Abderrame-Bencacin*, aussi indignez de voir *Abulcatar* dans une obscure prison, que les rênes du Gouver-

44 *Histoire des Révolutions*

nement entre les mains de *Joseph*, résolurent de procurer la liberté au premier, & de faire périr le second. Pour cet effet, ils prirent les armes; & profitant de l'obscurité de la nuit, ils forcèrent le Château dans lequel *Abulcatar* étoit prisonnier, l'en firent fortir, & le rétablirent dans son Gouvernement. Au bruit de ce soulèvement, *Zumael* accourut avec un Corps de troupes considérables, dissipa les Conjurez, enleva *Abuleatar*, & le fit mourir.

75^r.

Si *Joseph* eut sçu se contenir dans les bornes de la modération, il auroit pû jouir d'une heureuse tranquillité. Mais ayant appris que les *Abassides* avoient détrôné les *Omniades*, il se livra tellement aux mouvemens d'une ambition démesurée, que refusant de reconnoître l'autorité du Calife, il forma le dessein de vivre dans une entière indépendance.

Hamer ne pouvant souffrir l'insolence de ce téméraire, s'unit avec plusieurs autres Mahométans, & lui déclara la guerre. Il fit tout ce qu'il pût pour dissiper cet orage, mais ses prières ni ses promesses n'eurent aucun effet ; de sorte qu'il fut réduit à la nécessité de recourir aux armes pour établir son indépendance ; & comme il n'avoit pas de plus solide ami que *Zumael*, il lui donna le commandement de ses troupes. Les deux armées s'étant rencontrées aux environs de *Saragosse*, il y eut une sanglante bataille dans laquelle *Zumael* fut battu, & contraint de se retirer dans *Saragosse* où *Hamer* l'assiégea. Il tint ferme pendant quelque temps, en attendant que *Joseph* lui envoyât du secours ; mais voyant qu'il ne lui en envoyoit pas, & que les habitans de la Ville commençoient à s'ennuyer de la longueur d'un siège qui les

IX.
Revol.

7523

753. réduisoit à la dernière misère ; il s'échappa de nuit , de crainte qu'ils ne le livrassent à ses ennemis. Aussi-tôt *Hamer* entra dans la Place , & fit grace aux habitants.

754. Au mois de Juin de cette année , *Abdala-Sapho* , premier Calife de la famille des *Abassides* , mourut , & *Abulfajar-Almançor* son frere , occupa le Califat après lui.

Avant que de passer outre , nous ne pouvons nous dispenser d'avertir les Lecteurs , qu'ils ne sçauroient trop se précautionner contre les fables que *Marmol* a répandues dans le seizième Chapitre de son Histoire d'Afrique ; car outre qu'il renverse entièrement la Cronologie en reculant l'Élection d'*Abdala* de dix ans , & sa mort de vingt & sept , puisqu'il le fait proclamer en 760. & mourir en 781. au lieu que constamment *Isidore de Badajoz* , Re-

Merich de Tolède, Elmacin & Eutiches, fixent l'Epoque de sa proclamation à l'an 750. & celle de sa mort à l'an 754. il divise le Califat en cinq parties, dont il fait donner la première à un prétendu *Amir-Zulciman* par les *Perfes*; la seconde, à un nommé *Abubaba*, fils de *Mahomet*, par les *Syriens*; la troisième, à *Abderrame* fils d'*Umeya*, par les *Espagnols*; la quatrième, au même *Abdala* par les *Arabes*; & la cinquième, à un chimerique *Celin* dit le *Boiteux*, par les *Egyptiens*. Non content d'établir toutes ces Dynasties sans aucun fondement, il fait encore *Abderrame* Roi de *Cordouë*, du vivant d'*Abdala*, quoiqu'il soit démontré par le témoignage de l'Anonyme *Andalucien*, de la *Cronique d'Albaida*, & de plusieurs autres graves Auteurs, qu'il ne passa d'Afrique en Espagne, qu'à la fin du mois de Septembre de la seconde année du Califat d'A-

bulfajar , ainsi que l'a parfaitement observé le Docteur *Ferreras* dans le I V. Tome de son Histoire d'Espagne , sous l'an 755. Article 4.

755. *Joseph* n'eut pas plutôt appris qu'*Hamer* s'étoit rendu maître de *Saragoſſe* , qu'il se mit à la tête d'une puissante armée , & marcha en diligence vers les frontieres de l'Aragon , où il ne trouva aucune résistance. *Hamer* étant trop foible pour tenir la Campagne contre un ennemi qui lui étoit si supérieur en troupes , se retira dans *Saragoſſe* , où il se flattoit de pouvoir se défendre de derriere les remparts en attendant du secours. *Joseph* l'y ayant assiégé , il fut livré à son ennemi par les habitans de la Ville , qui par ce moyen se mirent à l'abry du pillage.

Joseph , orgueilleux d'un succès si avantageux , crut que personne n'étoit en état de lui résister.

ter. Dans cette confiance présumptueuse , il donna un gros Corps de troupes à *Sulciman-Icabab* , avec ordre d'aller reprendre *Pampelune* que les Chrétiens avoient enlevée aux Maures. Mais Don *Alfonse* le Catholique ayant été averti de la marche de ce General , alla à sa rencontre , l'attaqua fierement , le vainquit , & l'obligea à reprendre la route de *Saragosse* , où il entra avec le débris de son armée.

Pendant que tout cela se passoit en Espagne , *Abderrame* , qui comme nous avons vû , s'étoit réfugié avec *Muhabia* son pere , pour éviter la persecution des *Abassides* , entretenoit de secretes correspondances avec des Seigneurs d'Andalousie attachez à la famille des *Humeyas* : & ayant appris d'eux qu'il y avoit quantité de mécontents , il y envoya un homme de confiance appelé *Bedder* , pour tâcher de former une

ligne assez forte pour lui aider à recouvrer un Trône, dont ses Parens avoient été injustement dépouillés.

Beder étant arrivé en Andalousie dans le temps que *Joseph* étoit en Aragon, profita adroitement de cette favorable conjoncture pour exécuter les ordres de son Maître. La plupart des Seigneurs irrités contre les Gouverneurs, & disposés à secouer le joug de ces Tyrans, pour élire un Roy de la famille des *Humeyas*, propre à les gouverner sans l'intervention des Califes de *Damas*, ni des Vicerois d'Afrique, convinrent avec *Beder*, que pourvû qu'*Abderrame* amenât quelques troupes d'Afrique, ils se joindroient à lui, & lui prêteroiient tous les secours nécessaires pour monter sur le Trône. Cela fait, *Beder* repassa la mer pour aller annoncer cette bonne nouvelle à son Maître.

Une Couronne a trop d'appas pour un homme ambitieux, pour ne le pas déterminer à tout entreprendre pour la conquérir, & *Abderrame* en connoissoit trop le prix pour être indifférent aux offres qu'on lui faisoit; de sorte qu'après avoir demandé du secours à ses amis, il partit d'Afrique avec quelques troupes, & alla débarquer à *Almuñecar* où les Conféderez l'attendoient avec impatience. A son arrivée, les airs retentirent du bruit de son nom; Il fut appelé le Restaurateur de la gloire de la Nation, & quantité de Villes lui ouvrirent leurs portes.

X.
Revol;

Joseph averti d'une si funeste nouvelle, partit en diligence de *Saragosse* pour se rendre en Andalousie, dans le dessein d'étouffer le feu de la rébellion dès son commencement. Mais quel fût son étonnement, lorsqu'il apprit que les troupes qu'il avoit lais-

lées en Aragon avec ordre de le suivre promptement, refuserent de lui obéir, s'excusant sur la rigueur de la saison, qui ne leur permettoit pas d'entreprendre une marche de 150. lieues à l'entrée de l'hyver ? Cette desobéissance lui parut de mauvaise augure, & sembla lui annoncer le malheur qui le menaçoit.

756. Lorsque *Joséph* fut arrivé à Cordouë, il trouva que le mal étoit incomparablement plus grand qu'il ne se l'étoit imaginé. Tout le monde s'empressoit à aller au-devant d'*Abderrame*, le nombre des Conjurez s'augmentoit de jour en jour, ses troupes se multiplioient, & tout sembloit se disposer à son Couronnement. Enfin le 15. de Mars il fut proclamé Roy solennellement dans *Archidona*; au mois d'Avril il fut reçu en triomphe dans *Seville*, & quelques jours après, il se sentit assez fort pour aller attaquer

Joséph, dont l'armée étoit campée dans le voisinage de *Cordoné* sur le bord du *Guadalquivir*. Comme cette grande Riviere n'étoit pas gayable à cause des grandes pluies, les deux armées furent quelques jours en présence. l'une de l'autre sans pouvoir en venir aux mains. Pendant cet intervalle de temps, il y eut des propositions d'accommodement. Cependant il n'y eut rien de conclu, & il fallut en venir à une décision par la voye des armes. *Abderrame* plus attentif que son ennemi à ce qu'il avoit à faire, ayant remarqué que la Riviere avoit considérablement baissé, tenta de la passer sans que *Joséph* s'en apperçût, & l'alla harceler dans son camp. Quoique pris au dépourvû, il le reçût fierement, & l'on pût dire qu'il fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un grand Capitaine : mais malgré tous ses efforts, il fut battu, & contraint

54. *Histoire des Révolutions*
de s'enfuir avec les débris de son
armée, sans s'arrêter jusqu'à ce
qu'il fût arrivé à *Toledo*. A la vûe
de cette déroute, *Cordoue*, qui
jusqu'alors avoit tenu bon pour
le Calife, ouvrit ses portes au
Vainqueur, toutes les autres
Villes de la haute Andalousie fi-
rent la même chose; tellement
que dès ce moment, l'autorité
des Califes disparut en Espagne,
& celle des Princes de la famille
des *Amuyadas* commença à se
faire sentir en la personne d'*Ab-*
derrame, qui prit la qualité de
Roy.

757. Quelques Villes de Portugal
ne l'ayant pas voulu reconnoître,
il s'y transporta à la tête d'une
grosse armée pour les y contrain-
dre par la force des armes. A son
approche, *Beja* & toute sa Ban-
lieuë se rendirent par capitula-
tion. Pendant ce temps-là, *Joséph*
profita de l'absence du nouveau
Roy pour faire sortir de Cor-

donc sa femme & tous ses effets, qu'il fit transporter à *Grenade* où il se fortifia. *Abderrame* l'y alla assiéger, & le ferra de si près, que ne voyant aucune apparence pour se pouvoir tirer de ce mauvais pas, il implora la clémence du Vainqueur, auquel il fit proposer par *Zumael*, qu'il le reconnoîtroit pour Roy, à condition qu'il le laisseroit en possession de tous ses biens; & pour sûreté de la foy, il offrit de donner ses enfans en ôtage. *Abderrame* ravi de pouvoir établir sa Domination sans verser le sang de ses Sujets, accepta les propositions de *Joseph*; & après avoir conclu le Traité de Pacification, il fit beaucoup de caresses à *Joseph*, & l'amena à *Cordoue* avec lui, résolu de l'employer dans les affaires du Gouvernement Civil & Militaire, dont il sçavoit qu'il avoit une parfaite connoissance. Il ne fut pas long-temps à se repentir de

sa trop grande condescendance ,
& il apprit à ses dépens , combien
il est dangereux de ne pas se pré-
cautionner avec un ennemi , qui
ne s'est reconcilié que par le dé-
labrement de ses affaires.

758.
XI.
Revol.

Joseph accoutumé à comman-
der , n'obéissoit qu'à regret à un
nouveau Souverain qu'il haïssoit
mortellement dans le fonds de
l'âme , & par des voyes secretes ,
il cherchoit quelque occasion fa-
vorable pour secouer le joug de
sa domination. Croyant l'avoir
trouvée , il forma le dessein d'as-
sassiner le Roy ; mais il prit si mal
ses mesures , qu'*Abderrame* fut
averti de son complot avant qu'il
fût en état de rien entreprendre.
Ayant manqué son coup , il s'éva-
da , & s'alla refugier à *Merida* ,
où par le moyen des amis qu'il y
avoit , il ramassa jusqu'au nom-
bre de vingt mille hommes , & fit
un dégât extraordinaire dans
tous les endroits qui s'étoient dé-

clarez pour *Abderrame*. Le nouveau Roy outré de colere contre ce perfide , se mit à la tête de son armée , & alla en diligence dans la *Lusitanie* pour le châtier. Il y eut plusieurs rencontres entre-eux , sans que la victoire se déclarât pour l'un ni pour l'autre , ce qui obligea *Abderrame* d'augmenter ses troupes , dont le nombre devint si considerable , que *Joséph* ne se voyant pas en état de lui pouvoir faire tête , il prit la route de *Toledo* où il fut reçu par les habitans. *Abderrame* se mit à ses trousses , & s'étant campé devant la Place , la fit sommer de se rendre , sinon qu'il la réduiroit en cendres. Les habitans intimidés par cette menace , & venant à refléchir que l'azyle qu'ils avoient accordé imprudemment à *Joséph* , causeroit leur ruine totale s'ils ne tâchoient pas d'appaïser la colere du Roy , l'assassinèrent , & ouvrirent les Portes

755

58 *Histoire des Révolutions*
de la Ville à *Abderrame*, & le re-
çurent en triomphe au milieu des
acclamations publiques : telle-
ment que se voyant délivré de
son plus cruel ennemi, & paissi-
ble possesseur de tout ce que les
Califes avoient conquis en Espa-
gne, il prit le Titre d'*Amir Amor-
menim*, qui veut dire, *Seigneur*
des Croyans Mahometans. Il choi-
sit *Cordouë* pour la Capitale. Les
Peuples qui se lassoient d'être sans-
cesse l'objet & la proie des vio-
lences, des injustices, des cruau-
tés, & de l'insatiable cupidité
des Gouverneurs, & mortifiés
d'être toujours privez de la pré-
sence de leur Souverain, applau-
dirent à l'exaltation d'*Abderrame*,
qui d'ailleurs avoit toutes les qua-
lités & les vertus capables de flat-
ter la vanité des Grands, plus
disposés à obéir à un Souverain
qu'à un Gouverneur, & d'éblouir
les Peuples, qui se laissent sur-
prendre par l'éclat qui rejaillit

d'Espagne. L I V. I V. 59
des Maisons Royales. Le nouveau
Roy. en qualité de fils de *Moha-*
bia, faisoit remonter son origine
à *Zainebe*, l'une des filles de *Ma-*
bomet. Ses Ancêtres avoient oc-
cupé long temps le suprême Ca-
lifat, & s'étoient toujours distin-
gués par leur valeur. Il étoit
brave, bien fait de sa personne :
enfin personne n'étoit plus digne
du Trône que lui.

Les enfans, le gendre & les
amis de *Joseph*, qui occupoient
les Postes les plus importans de
la Domination des Maures ,
voyant leur parti entièrement ab-
batu, dissimulerent leur chagrin
& leur haine contre *Abderrame*,
résolus pourtant de lui faire sen-
tir les effets de leur vengeance à
la première occasion qui se pré-
senteroit. Leur malheur leur en
présenta une, qui fut la cause fa-
tale de leur ruine. Un nommé
Silonoan Gouverneur de *Girone*,
& proche parent de *Joseph*, après

XII.
Revol.

760.

avoir refusé l'obéissance à *Abderrame*, reconnu pour Souverain *Pepin* Roy de France, & se mit sous sa protection, esperant que ce puissant Monarque l'aideroit à se venger. Cette révolte fit beaucoup de peine à *Abderrame*; mais elle ne l'empêcha pas pour cela de faire la guerre aux Chrétiens, ni de s'appliquer très-sérieusement aux affaires du Gouvernement, & à l'embellissement de sa Capitale, où il fit construire quantité de somptueux Edifices ornez de beaux jardins & de magnifiques fontaines. Cependant les disgrâces qu'il essuya dans la guerre qu'il eut avec *Froila I.* Roi d'*Oviedo*, donnerent occasion aux Gouverneurs de *Grenade*, de *Murcie*, de *Valence*, de *Saragosse*, de *Beja*, & de plusieurs autres Places, de se révolter, & de secouer le joug de sa domination. Il seroit à souhaiter qu'on eut une connoissance exacte des

XIII.
Revol.

d'Espagne. Liv. IV. Et
événemens qui arriverent après
tant de soulèvemens. Mais les
Historiens Espagnols ont été si
négligens à en raconter les cir-
constances, qu'il n'y a que *Rode-
ric de Tolède* qui en fasse men-
tion, encore en parle-t-il si suc-
cinctement, que sur ses Ecrits
on ne peut former aucune suite
d'Histoire ; ce qui a fait que
plusieurs Auteurs Modernes ont
tellement confondu les objets,
qu'ils ont pris les noms de *Giral*,
d'Adra, *d'Haladra* & de *Beja*, pour
des noms propres d'hommes,
quoiqu'il soit aisé de démontrer
que *Beja* est une des plus ancien-
nes Villes de Portugal, qu'*Adra*
& *Haladra* sont deux autres Pla-
ces situées dans un Territoire du
Royaume de Grenade, qu'on ap-
pelle les *Alpujarras*.

• Tout autre qu'*Abderrame*, au-
roit succombé sous le poids de
tant d'embarras. Battu peu de
temps auparavant par les Chré-

62 Histoire des Révolutions

tiens dans les parties Septentrionales, présentement investi d'ennemis au Levant, au Midy & à l'Occident de l'Espagne; il ne pouvoit accourir à aucun de ces endroits, sans exposer tous les autres à la fureur de ceux qui voudroient les attaquer. Dans cette perplexité, il demanda du secours aux Princes d'Afrique, & composa une armée que *Marmol* fait monter à deux cens mille hommes d'Infanterie, & à quarante mille de Cavalerie. Il envoya une partie contre le Roy d'*Oviedo*, qui fut battuë, se mit à la tête du reste, & alla châtier les Rebelles de Portugal, qu'il mit bien-tôt à la raison, après quoi il repassa dans l'Andalousie, & soumit à son obéissance *Grenade* & toutes les *Alpujarras*: de-là il pénétra dans ce païs, qu'on appelle présentement le Royaume de *Murcie*, qu'il assujettit en peu de temps: *Valence* lui résista,

vigoureusement , mais à la fin cette grande Ville se rendit. Il fit le siège de *Toledo* qu'il fut obligé de lever à cause des incommodités de l'hyver ; mais au retour du printems , ayant attaqué cette Capitale avec de plus grandes forces , *Galafre* qui en étoit Gouverneur , frustré du secours qu'il attendoit de la part de *Peppin* Roy de France , & non pas de *Charlemagne* , comme dit *Marmol* , capitula , & *Zulima* ou *Sutcina* , fils d'*Abderrame* , eut le commandement de la Place. Les Gouverneurs de *Calahorra* & de *Cordovilla* , qui jusqu'alors n'avoient pas voulu obéir au Roy de *Ecordouë* , suivirent l'exemple de celui de *Toledo*. Les habitans de *Saragosse* ouvrirent leurs portes au Vainqueur , qui poursuivit ses conquêtes jusqu'aux montagnes d'*Aragon* , où après avoir vaincu quelques Chrétiens qui s'étoient retirez sur le Mont *Panc* , il éra-

64 Histoire des Révolutions

763. blit pour Gouverneur de *Saragosse* un nommé *Abdelmelic-Iben-Keatan*. Tout l'*Aragon* étant assujetti, *Abderrame* porta ses armes victorieuses en Catalogne où *Silonoan* s'étoit révolté, comme il a été dit. Son arrivée inspira une telle crainte à ce Rebele, que soit que *Pepin* ne pût pas le secourir, à cause des guerres domestiques qu'il avoit à soutenir, soit qu'il se souciât fort peu de lui, il fut obligé de se rendre.

Abderrame n'ayant plus d'ennemis de sa Nation à combattre, fit la paix avec *Don Froila* Roy d'*Oviedo*, & retourna à *Cordoue* glorieux & triomphant, où il se délassa des fatigues qu'il avoit essuyées.

764. L'année suivante, il auroit bien voulu porter la guerre dans la Gaule *Gothique*; mais craignant d'un côté que les Maures ne profitassent du temps de son absence pour se soulever; & de l'autre,

que la grande puissance du Roy *Pepin* ne rendît son entreprise inutile, il se détermina à lui demander la paix ; de sorte que n'ayant rien à démêler avec les François, ni avec les Chrétiens d'Espagne, il ne s'appliqua qu'à tenir les Maures dans le respect, les uns par la crainte, & les autres par les bienfaits. Les enfans de *Joseph* furent les plus favorisez. Mais la haine qu'ils avoient contre le Roy, étoit trop profondément gravée dans leur cœur, pour ne pas manquer à la fidélité & à la reconnoissance qu'ils lui devoient. *Ibnialarab* Gouverneur de *Saragosse*, & *Abiatar* Gouverneur de *Huesca* & de toute la partie de l'*Aragon*, qui est située au pied des Pyrenées, formerent le dessein de se soulever ; mais comme ils n'étoient pas assez forts par eux-mêmes pour soutenir leur rébellion, ils allerent trouver *Charlemagne* à *Paderborn*.

X I V.
Revol.

777.

lui demanderent sa protection pour faire la guerre à *Abderrame*, & lui firent hommage. Le Roy de France, ravi de trouver une si belle occasion d'étendre ses conquêtes en Espagne, après avoir fait un Traité avec eux, les congédia, & l'année suivante il alla à leur secours, & fit passer deux grosses armées en Espagne, l'une composée de *Lombards*, de *Provençaux*, & de *Gaulois Gothiques*, ou *Narbonnois*; l'autre d'*Aquitains* & de *Gascons*. La première eut ordre d'entrer en Catalogne sous les ordres de ses Généraux, tandis qu'il prit la route de la Navarre à la tête de la seconde. Il forma le siège de *Pampelune*, & malgré la vive résistance des Maures, il s'en rendit le maître. *Abiatar* Gouverneur de *Huesca*, alla au-devant de lui, & soumit à sa puissance toutes les Places de son Gouvernement, après quoi il l'accompagna à sa

D'Espagne. Liv. IV. 67
ragosse, où il fut reçu en qualité
de Souverain par *Ibnialarab*. L'ar-
mée que *Charles* avoit envoyée en
Catalogne, prit *Girone* & *Barce-*
lone sans que personne s'y oppo-
sât ; ce qui marque que les habi-
tans s'étoient révoltez contre *Ab-*
derrame. Après ces expéditions,
Charles repassa en France, & em-
mena avec lui un fils & un frere
d'*Abiatar*, pour gage de sa foy ;
& sur le soupçon qu'il avoit,
qu'*Ibnialarab* eut des correspon-
dances secretes avec *Abderrame*,
il s'assura de sa personne, afin
qu'il n'eut pas la liberté de lui
nuire.

Pendant que *Charles* fut en Es- 781.
pagne, *Abderrame* ne fit aucune
démarche, qui marquât qu'il eut
envie d'en venir aux mains avec
lui ; mais dès qu'il scût qu'il étoit
parti, il porta ses armes en *Ara-*
gon, & reconquit tout ce qui étoit
sous la domination des François,
depuis les frontieres de la Na-

68 *Histoire des Révolutions*

varre jusqu'à *Girone*. Mais quatre ans après , les habitans de cette Ville voyant que la Garnison Mahometane n'étoit pas forte, ils se remirent sous la domination de la France. Soit qu'*Abderrame* ne fût pas en état de châtier les Rebelles , ou qu'il formât des projets plus importants , il est constant qu'il les laissa en repos , & qu'il s'appliqua uniquement à faire bâtir une somptueuse Mosquée à *Cordouë*, qui sert présentement d'Eglise Cathédrale.

786.

788.

Deux ans après , *Abderrame* mourut à *Cordouë*, & fut enterré dans le superbe Palais des Rois Maures, qu'ils appellent *Alcazar* en leur Langue. Les Auteurs ne conviennent pas touchant l'année de sa mort. *Roderic de Toledé* dit qu'elle arriva sous l'*Egire* 171, qui répond à l'an 787. de JESUS-CHRIST. *Elmacin* & tous les plus sçavans Historiens qui ont écrit après lui , la mettent sous

l'Égire 172. & comme cet Historien a la réputation d'être plus exact dans la Cronologie que *Roderic*, & que plusieurs autres graves Auteurs ont suivi son opinion, nous avons crû devoir l'adopter. *Abderrame* laissa onze enfans. & neuf filles. Par son Testament, il nomma *Zulema* ou *Sulciman*, héritier de la Couronne : mais *Hizen* son frere la lui ravit par des intelligences secretes qu'il entretenoit dans le Royaume. *Abdala* Gouverneur de *Valence*, voyant que ses deux freres disputoient le Trône de leur pere commun, crut qu'il étoit en droit d'avoir part à la succession, & tandis que *Zulema* & *Hizen* se préparoient pour se faire la guerre, il se fit reconnoître pour Souverain dans toute l'étendue de son Gouvernement.

XV.
Revol.

Zulema partit de *Toledo* dont il étoit Gouverneur, & prit la route de l'Andalousie à la tête d'une

789.

70 *Histoire des Révolutions*

puissante armée pour en chasser *Hizen* ; & après avoir passé la *Sierra-Morena* , il le rencontra dans le Royaume de *Jaen* , près d'un lieu appelé *Bilchez*. A peine les deux armées furent en présence l'une de l'autre , qu'elles en vinrent aux mains. Le combat fut sanglant & fatal à *Zulema*. Ses troupes furent si maltraitées , que près des deux tiers demeurèrent sur le champ de bataille , le reste prit la fuite , & se retira avec précipitation vers *Toledo* , où l'infortuné *Zulema* se flattoit de pouvoir se refaire pour se remettre en campagne. Mais *Hizen* ne lui en donna pas le temps ; car estimant que le fruit de la victoire dépendoit entièrement du bon usage qu'on en sçait faire ; il passa promptement la *Sierra-Morena* , & poursuivit son frere jusqu'à *Toledo* , où il l'assiéga. *Zulema* craignant d'être pris , s'échappa , & se rendit à *Murcie* , où il

790.

fit une alliance avec son frere *Abdala* , comptant que par-là il pourroit faire tête à *Hizen* : mais il se trompa. Battu en plusieurs rencontres , il fut contraint d'abandonner toutes les prétentions qu'il pouvoit avoir sur la Couronne de son Pere , moyenant soixante mille pistoles qu'*Hizen* lui donna , après quoi il passa en Afrique. Quelques jours après , *Hizen* alla attaquer *Abdala* , & le trouva si peu en état de lui résister , que pour une somme d'argent , il l'obligea à renoncer à sa nouvelle Souveraineté , & à suivre *Zulema* en Afrique.

Hizen se voyant maître absolu de tous les Etats que son Pere possédoit , fit la guerre avec avantage à *Charlemagne* dans la Gaule *Gothique* , perdit beaucoup dans celle qu'il eut à soutenir contre *Don Alphonse le Chaste* , & mourut au commencement de cette année à l'âge de 41. an , après avoir

794.

795.

72 *Histoire des Révolutions*
regné sept ans, sept mois & sept
jours, selon le témoignage de *Roderic de Tolède*, ou sept ans & un
mois, selon celui d'*Almacin*.
Quoique Mahometan, il avoit
des qualités fort estimables. Il
acheva la Mosquée de *Cordoue*
que son Pere avoit commencée,
& il en fit réparer plusieurs au-
tres. Il fit construire aussi un
Pont magnifique sur le *Guadal-
quivir*. Par son Testament, il
laissa son fils *Alhacan* ou *Achen*,
héritier de son Royaume.

A peine *Alhacan* fût monté sur
le Trône, qu'il forma une Com-
pagnie de Gardes, composée de
cinq mille hommes, dont deux
mille devoient être Mahometans
de nation, & trois mille Chré-
tiens Apostats ou Renégats. Cette
précaution marque combien
sa personne étoit exposée, & le
nombre d'ennemis qu'il avoit à
combattre. *Abdala* & *Zuléma* ses
oncles, étoient les plus implaca-
bles

bles & les plus dangereux. Malgré leur renonciation, à tous les droits & prétentions qu'ils pouvoient avoir à la Couronne, ils se mirent en devoir de les faire revivre dès qu'ils apprirent la mort d'*Hizen*. Le premier partit d'Afrique, & se rendit à *Valence*, où les Peuples se déclarèrent pour lui. De là, il fit dire à *Zulema* de se rendre incessamment en Espagne, l'assurant qu'en unissant leurs forces, il leur seroit aisé de détrôner *Alhacan*, qui étoit un Prince jeune & sans expérience. *Zulema* flatté de cette esperance, partit de *Tanger*, & alla joindre son frere. *Alhacan* étourdi de l'arrivée de ses oncles & du soulèvement des habitans de *Valence*, se mit à la tête de son armée, & les alla attaquer. Pendant qu'il étoit occupé à détourner l'orage qui s'étoit élevé de ce côté-là, *Charlemagne* fit passer des troupes en *Catalogne*. Soit

XVI.
Revol.

que leur arrivée inspirât de la crainte à *Zade* Gouverneur de *Barcelone*, où qu'il fût d'intelligence avec le Roy de France, il est constant qu'il abandonna le parti d'*Albacan*, & qu'il fit hommage à *Charles*. En même temps *Bahalui* Gouverneur de *Huesca*, reconnut ce Monarque pour Souverain. Peu de temps après, *Abdala* se rendit à *Aix-la-Chapelle* pour lui demander du secours tant en son nom, que de la part de son frere *Zulema*.

798. Tant d'ennemis à la fois, sembloient annoncer la perte d'*Albacan*, d'autant plus qu'il n'avoit pu remporter aucun avantage sur ses oncles, dans plusieurs rencontres qu'il avoit eu avec eux dans le cours de près de deux ans. A la fin, la victoire se déclara pour lui. *Zulema* fut tué dans une bataille; *Abdala* se voyant seul, implora la clémence du Vainqueur, & mit bas les armes

moyenant mille pistoles par mois, qu'*Alhacan* s'engagea de lui donner, avec la permission de demeurer à *Valence*. *Zade* Gouverneur de *Barcelone*, qui s'étoit soumis à la domination de *Charlemagne*, fit la paix avec *Alhacan*; & *Hazan* Seigneur de *Huesca*, qui avoit suivi le parti d'*Abdala* & de *Zulema*, se mit sous la protection de la France, de même que les habitans des Isles de *Majorque* & de *Minorque*.

Les longues guerres que le Roy de Cordouë eut à soutenir contre *Charlemagne* & contre *Alfonse le Chaste*, l'obligerent à charger ses Sujets de tant d'Impôts, que les habitans de *Toledo* n'en pouvant plus soutenir le poids, se révoltèrent. Ce soulèvement pouvoit avoir des conséquences très-dangereuses pour *Alhacan*, & rien ne lui importoit tant que de l'appaiser promptement. La difficulté étoit de trouver un

806. G.
suiv.

XVII.
Révol.

moyen ; qui ne l'obligeât pas à en venir à la force des armes. Après y avoir bien réfléchi , il inventa un artifice qui eut tout le succès qu'il en pouvoit espérer. Il appella un nommé *Ambroz*, Gouverneur de *Saragosse*, & l'envoya à *Toledo* avec des Lettres pour les Magistrats, par lesquelles il leur témoignoit un véritable chagrin de ce que ses Ministres leur avoient donné occasion de se plaindre de son Gouvernement, & qu'il envoyoit *Ambroz* pour leur donner toute la satisfaction qu'ils pouvoient souhaiter. Les Magistrats séduits par ces belles apparences, reçurent *Ambroz* avec des démonstrations de joie d'autant plus grandes, qu'outre qu'il étoit natif de *Toledo*, il étoit fort estimé de ses Compatriotes. Ce fourbe, qui avoit ordre de trahir sa Patrie, fit semblant d'entrer dans la conspiration ; & pour mieux jouer son rôle, il

persuada aux Magistrats, qu'outre le Château qui servoit de Citadelle, il falloit construire un Fort au milieu de la Ville pour y enfermer les Ministres du Roy, en cas qu'ils voulussent attenter à la liberté & aux Privileges des habitans. Les Magistrats ayant donné dans ce piège, le Fort fut construit en très-peu de temps, & on fit un puits très-profond au milieu. Cela fait, *Ambroz* donna secretement avis à *Albacan*, de la facilité avec laquelle les habitans s'étoient laissé séduire. Sur cet avis, le Roy, sous prétexte que les Chrétiens faisoient de grands ravages dans ses Etats, envoya une grosse armée sous les ordres de son fils *Abderrame*, pour chasser les ennemis des environs de *Toledo*. Lorsqu'il fut à une certaine distance de la Ville, le perfide *Ambroz* persuada aux habitans de prier le Prince de leur faire l'honneur d'entrer dans la

Place. Son conseil ayant été approuvé, *Abderrame* fut introduit dans *T lede*. Il combla les habitans d'honnêtetés, & le soir il invita les principaux Auteurs de la sédition à un magnifique souper. A mesure qu'ils entroient dans le Fort, on les égorgeoit, & on les jettoit dans le puits. Cependant l'armée s'approchoit insensiblement de la Place ; & lorsqu'elle fut à portée de pouvoir se saisir des portes, le bruit du massacre qui avoit été fait dans le Fort, se répandit dans tous les quartiers de la Ville. Les habitans abbat-tus, consternez, & ne trouvant d'autre remede à leurs maux que d'implorer la clémence d'*Abderrame*, s'allèrent jeter à ses pieds, lui demanderent pardon de leur faute, & acceptèrent toutes les conditions qu'il voulut leur imposer.

§18.

Pendant onze ans , tous les Sujets d'*Alhacan* vécurent dans

une parfaite dépendance sans donner aucune marque de rébellion ; mais au mois de Juillet de cette année , les habitans de *Cordoue* se révolterent. Comme c'étoit la Capitale du Royaume, il étoit à craindre que toutes les autres Villes ne suivissent un si mauvais exemple , si on n'y remédioit pas au plutôt. Pour cela , il falloit un grand nombre de troupes, & celles du Roy étoient divisées en plusieurs Corps, dont un nommé *Abdelcarin* commandoit le plus considerable. *Alhacan* lui manda de l'aller joindre ; & dès que la jonction fut faite, l'armée entra tumultueusement dans la Ville par la *Porte-Neuve*. Après avoir fait un carnage horrible d'habitans , plus de 300. furent pendus au bord du *Guadalquivir*, près de la porte du *Pont*. Il n'y eut que les femmes & les enfans à qui le Roy fit grace. Depuis ce temps-là jusqu'à la mort d'*Alachan*, tout

XVIII.
Revol.

822.

80 *Histoire des Révolutions*
fut tranquille. Elle arriva au mois
de Mars , selon le sentiment
du Docteur *Ferreras*. Il laissa
dix-neuf enfans, & vingt-une
fille.

XIX.
Révol.

Abderrame son fils aîné lui suc-
céda. Le nombre des freres qu'il
avoit , lui faisant craindre quel-
que Révolution dans l'Etat , il
les convoqua tous pour les obli-
ger à le reconnoître pour Roy ,
de même que tous les parens ,
dont quelques-uns prétendoient
avoir droit à la Couronne. *Abda-*
la son grand-oncle , qui , comme
nous avons déjà dit , s'étoit reti-
ré à *Valence* , résolut de s'y faire
reconnoître à titre de Souverain.
Mahomet Gouverneur de *Meri-*
da , en fit de même dans son Gou-
vernement. Les uns & les autres
se mirent en devoir de soutenir
la guerre. Mais les forces du Roy
se trouverent si superieures à cel-
les d'*Abdala* , que ce Rebelle
n'osa jamais paroître devant son

ennemi ; & il auroit été pris infailliblement , s'il ne fût pas mort au commencement de cette année. *Abderrame* se voyant délivré de cet ennemi , fit venir à sa Cour sa femme & ses enfans , auxquels par une generosité qu'on ne sçau- roit trop louer , il fit donner tout ce qui étoit nécessaire pour se maintenir selon leur rang.

8237

Candax , ou , comme quelques Auteurs l'appellent *Carcas* , l'un des principaux Officiers d'*Abdalla* , soit qu'il craignît la colere d'*Abderrame* , ou qu'il ne voulût pas s'assujettir à sa domination , s'embarqua sur la flotte que son Maître avoit fait équiper , & vogua sur la Méditerranée avec sa femme , ses enfans & ses partisans , jusqu'à ce qu'il aborda à l'Isle de *Crete* , où n'ayant trouvé aucune résistance , il y établit une Colonie.

Les troubles de *Valence* étant appaisés , *Abderrame* tourna tou-

82. *Histoire des Révolutions*
tes ses forces contre *Mahomet*
Gouverneur de *Merida* , lequel
n'étant pas assez fort pour se
maintenir dans son usurpation ,
abandonna la partie , & passa au
service de *Don Alphonse le Chaste*
Roy d'*Oviedo* , qui pour son mal-
heur , prit assez de confiance en
lui pour lui donner de l'employ ,
comme il a été dit dans le troi-
sième Livre.

826. &
Juiv.

XX.
Revol.

En cette année , les habitans
de *Saragosse* opprimez par les sub-
sides dont *Abderrame* les surchar-
geât , se révolterent , & se mirent
sous la protection de *Loüis le De-*
bonnaire , Roy de France. Ce
Monarque ravi de trouver une si
belle occasion pour porter ses ar-
mes jusques dans le cœur de l'Es-
pagne , écrivit une Lettre fort
obligeante aux habitans , par la-
quelle il les exhortoit de soutenir
leur rébellion , leur promettant
qu'au Printems il leur envoie-
roit du secours , & qu'il les main-

d'Espagne. Liv. IV. 8;
tiendroit dans leurs Privileges ,
franchises & libertez , sans leur
imposer aucun Tribut. On ne
sçait pas quel effet produisît cet-
te Lettre ; & tout ce qu'on peut
conjecturer , c'est qu'*Abderrame*
étant averti du soulèvement, en-
voya un Corps de troupes à *Sara-*
gosse , & qu'à leur arrivée le calme
& la tranquillité regnerent dans
la Ville. Depuis ce temps-là, les
Etats du Roy de Cordouë ne fu-
rent agitez par aucune guerre
intestine jusqu'après la mort d'*Ab-*
derrame qui arriva cette année.
Il étoit ennemi irréconciliable
des Chrétiens , tellement que de-
puis l'Invasion des Maures, jus- 852. &
qu'à ce qu'ils furent chassés de *surv.*
l'Espagne, on n'a jamais vû tant
de Martyrs que sous son Regne.
La veille de sa mort, il voulut
avoir le barbare plaisir de con-
templer les membres de quantité
de Chrétiens qu'il fit attacher à
des poteaux sous les fenêtres de

84 *Histoire des Révolutions*

son Palais , qui regnent sur le bord de la Riviere. Mais Dieu irrité d'un spectacle si inhumain , permit qu'il fût attaqué d'une apoplexie , qui suspendit pendant quelque temps l'usage de tous ses sens , & dont il mourut la nuit suivante. Il laissa quarante-cinq enfans & 40. filles. *Mahomet* fut héritier de sa Couronne, aussi-bien que de la haine qu'il avoit toujours fait paroître contre les Chrétiens. Le premier usage qu'il fit de l'autorité Royale, fut de l'employer à leur faire sentir toutes sortes de supplices. Il ne trouvoit ni assez de prisons pour les faire souffrir , ni assez de Bourreaux pour les faire mourir ; & si presque tous les Sujets ne l'eussent pas occupé par des soulèvemens continuels , il auroit entièrement détruit le Christianisme dans ses Etats. Ce seroit ici l'endroit de parler des Rebel- lions de *Musa* Gouverneur de

Saragosse, de *Lope* son fils, d'*Abenlop*, de *Zimaël-Muza*, de *Fortun-Muza*, & de tant d'autres qui prirent les armes contre lui. Mais la part qu'eurent dans toutes ces guerres intestines les Rois d'*Oviédo*, *Don Alfonse le Chaste*, *Don Ramire I.* *Don Ordoño I.* & *Don Alfonse le Grand*, nous ayant indispensablement obligez d'en parler fort au long dans le troisième Livre, depuis la pag. 94. jusqu'à la page 107. nous n'avons pas jugé à propos d'en faire mention en celui-ci. Cet impie mourut le 4. Septembre de cette année, âgé de 60. ans. Il laissa 40. enfans & 20. filles. *Almundar* son fils aîné, fut son Successeur.

886.

La seconde année de son Règne, voyant que les habitans de *Cordoné* étoient disposez à la révolte, il les déchargea d'un Tribut qu'on appelloit *Dicimes*, que le Docteur *Ferreras* croit être la dixième partie de tout ce qui se

887.

XXI.
Revol.

vendoit. Mais ce bien-fait n'empêcha pas qu'ils ne se soulevassent à la fin de l'année, ou au commencement de la suivante, & qu'ils ne l'obligeassent à sortir de la Ville pour se mettre à couvert de leur fureur. Ne voulant pas laisser cet attentat impuni, il convoqua ses troupes, & forma le siège de *Cordoné*; mais étant tombé malade, il mourut le 3. de Juin. Il laissa six enfans & sept filles; mais soit que les enfans fussent trop jeunes, ou que sa mémoire fût en exécration, l'armée proclama *Abdala* l'un de ses freres, les habitans de *Cordoné* confirmèrent la proclamation, & lui ayant ouvert les portes de la Ville, il y entra en triomphe, au milieu des acclamations des Peuples.

388.

XXII.

Révol.

A peine eut-il pris possession du Trône, qu'un des principaux Seigneurs de ses Etats nommé *Omar-Iben-Hazor*, se souleva con-

tre lui, & fit révolter les Villes d'*Estepa*, de *Lisbonne* & plusieurs autres du Portugal. Dans l'*Andalousie*, celle de *Seville* en fit de même, & le feu de la révolte alloit se répandre dans toute la Province, lorsqu'*Abdala* parut à la tête d'une puissante armée pour châtier les Rebelles. *Omar* ne pouvant résister à une si redoutable puissance, implora la clémence du Roy qu'il trouva tout disposé à lui pardonner sa faute. En même temps que ce Rebelle faisoit sa paix avec le Roy, il s'éleva dans *Seville* une sédition qui fit répandre beaucoup de sang. Une partie des habitans s'étant déclarez pour le Roy, & l'autre persistant à vouloir soutenir le parti d'*Omar*, les deux factions en vinrent aux mains, & ne cessèrent de combattre que lorsque les Partisans d'*Abdala* eurent exterminé ceux d'*Omar*, dont l'ingratitude alla

si loin , que malgré la bonté que le Roy avoit fait paroître à son égard en lui pardonnant son premier crime , il se révolta une seconde fois , prit la Ville de *Jaen* , en égorgéa le Gouverneur , & fit soulever plusieurs autres Places.

Abda'a irrité contre ce perfide , se mit à ses trousses , & le talonna de si près , qu'il l'obligea de s'enfuir sur la hauteur des Montagnes , où ne se croyant pas même en sûreté , il passa dans les Etats des Chrétiens où il se fit baptiser. Ces troubles apaisés , *Abdala* mourut le 17. d'Août de cette année , âgé de 62. ans. Il laissa onze fils & treize filles.

Abderrame III. son fils lui succéda , étant âgé de 23. ans. Il se fit appeller *Almunacer Ladinela*, c'est-à-dire, *Défenseur de la Foy*. Quoiqu'il ne fût qu'un cadet , il fut préféré à l'aîné par la protection de Don *Garcie* Roy de Leon. Sa vie fut un enchaînement , ou

pour mieux dire, une vicissitude
continuelle de prospérité & de
disgraces. Celle qu'il ressentit le
plus, fut la perfidie d'*Aboaya* ou
Aben-haya, Seigneur de *Sara-*
gosse, lequel se voyant attaqué
par *Don Ramire* Roy de Leon,
pour conserver ses intérêts, aban-
donna ceux d'*Abderrame*, & se fit
Tributaire du Roy Chrétien; ce
qui irrita si fort les Arabes, qu'ils
se révolterent contre lui, & l'o-
bligerent d'unir ses forces avec
celles de *Don Ramire*, pour les
réduire à la raison.

XXIII.
Revol.

934. &
suiv.

Abderrame, outré de la démar-
che qu'*Aben-haya* venoit de faire,
lui fit dire, que s'il tardoit à se
remettre sous sa domination, il
iroit saccager tout son païs, &
qu'il ne mettroit pas les armes
bas qu'il ne l'eût fait périr. *Aben-*
haya effrayé par les menaces du
Roy de *Cordouë*, lui envoya des
Députés pour lui demander par-
don, lui protestant que la seule

crainte l'avoit porté à se mettre sous la protection des Chrétiens. Soit qu'*Abderrame* fut content de ses excuses, ou que la nécessité de ses affaires l'obligeât à ménager ce Rebelle, il lui pardonna, & unit ses forces aux siennes pour continuer la guerre contre *Don Ramire*.

961. &
suiv.

En cette année, *Abderrame* mourut âgé de 74. ans. Il aimait fort la justice, & fut très-zélé pour sa Religion. Sa trop grande ambition lui fit faire des efforts qui accablèrent ses Sujets : tellement que pour les contenir dans le respect, il fut obligé de faire construire une forte Citadelle proche de *Cordouë*, de peur que les habitans de cette Capitale ne se soulevassent contre lui. Sa réputation étoit si grande en Afrique, que pour terminer les guerres civiles qui s'étoient élevées pour le choix d'un Souverain, les deux Partis convinrent qu'ils

en prendroient un de sa main. Il laissa pour Successeur son fils *Al-bacan* I I. qui avoit 48. ans, lorsqu'il monta sur le Trône. Il ne fit rien pendant tout son Regne, qui répondit à l'idée qu'on s'étoit formée de lui du vivant de son Pere. Etant mort en cette année, *Hizen* I I. son fils âgé de dix ans, lui succéda. 976.

Quelques Historiens prétendent qu'il survint quelque contestation touchant sa succession, & que les Prétendans ayant remis leurs interêts entre les mains du *Miramolin* d'Afrique, ce Prince décida en faveur d'*Hizen*, auquel il donna pour Défenseur de ses Etats pendant sa Minorité, *Mahomet-Abenamir*, que ses grandes victoires firent appeller *Al-mançor* dans la suite. Cependant le Docteur *Ferreras* a prouvé dans son quatrième Livre de l'Histoire d'Espagne, qu'*Hizen* n'avoit aucun frere qui pût lui disputer

la Couronne, & traite de fable tout ce qui a été dit touchant cette prétendue contestation ; à l'égard de la Tutelle d'*Almanzor*, il croit qu'*Alhacan* l'avoit réglée par son Testament à cause de sa valeur & de sa grande prudence, ou que du moins les Grands du Royaume la lui deffererent pour suppléer au défaut d'âge du Roy. Ce grand homme étoit d'autant plus digne de cet employ, que les Maures ayant voulu déposer leur jeune Roy pour le mettre en sa place, par une grandeur d'ame qui mérite d'être transmise à la postérité, il refusa la Couronne. Sa vie fut un enchaînement de prospérités & de victoires, comme il a été vû dans le troisiéme Livre ; & pendant qu'il gouverna, les Maures vécurent dans une parfaite tranquillité entre-eux. Le Roy fut toujours respecté, & la réputation de ses armes s'étendit par-

tout par le nombre de ses conquêtes ; mais après la mort d'*Almanzor*, les affaires commencèrent à tomber dans un desordre affreux. *Abdelmelic* son fils, ayant été fait Gouverneur à la place de son Pere, rendit le Roy méprisable à tous ses Sujets, en le tenant toujours enfermé dans l'enceinte de son Palais, où il s'enfonçoit dans toutes sortes d'excès & de débauches. Il y a lieu de croire que s'il eut vécu longtemps, il n'auroit pas été si modéré que son Pere, & qu'il auroit entrepris d'usurper la Couronne ; mais il mourut en cette année, & *Abderrame* son frere, fut fait Gouverneur du Royaume. Ce fut le plus grand malheur qui pût arriver à l'Etat. Abîmé dans la débauche, les troupes vécurent dans une monstrueuse non-chalance, & se relâcherent si fort, que les Arabes prirent de-là occasion de se sou-

94 *Histoire des Révolutions*

lever plusieurs fois , & de se diviser en deux factions. Ceux d'Afrique voulant se faire un Roy , & ceux d'Espagne , un autre.

1005. A la vûe de tant de desordres ,
XXIV. *Mahomet-Almahadi* , l'un des plus
Revol. puissans Seigneurs d'entre les
Mahometans , forma le dessein
d'envahir le Trône ; de sorte
qu'après avoir fait une Ligue
formidable , il se rendit maître
de *Cordouë* , prit *Hizen* dans son
Palais , le fit enfermer dans une
étroite prison ; & afin que les
habitans fussent convaincus qu'il
avoit été tué dans l'assaut qui fut
donné à la prise du Château , il
fit tuer un Chrétien qui lui res-
sembloit beaucoup ; & après
l'avoir présenté en spectacle au
Peuple , le fit enterrer pompeuse-
ment dans le Mausolée des Rois ,
comptant que par cette fourbe-
rie il s'assureroit la Couronne ;
mais il en arriva tout autrement ,

Comme nous le ferons voir dans la suite. Cependant ce Tyran abusa tellement de l'autorité Royale qu'il venoit d'usurper, que pour assouvir sa brutalité, il violoit indistinctement les femmes & les filles des Grands & des Peuples. En un mot, le commencement de son Regne ne fut qu'un enchaînement de desordres, de violences, de cruautéz & d'injustices, ce qui irrita si fort tous les habitans de la Ville, qu'ils résolurent de le détrôner, & de lui ravir la vie. Un nommé *Hizen-Arax* se chargea de l'exécution d'une entreprise si utile au bien public, & n'attendoit qu'une occasion favorable pour mettre la main à l'œuvre. Elle se présenta bien-tôt.

1006.

Mahomet-Almahadi ayant appris que *Don Sanche* Comte de Castille, avoit fait une irruption dans la Province de *Toledo*, se mit à la tête de son armée, &

XXIV.
Revol.

alla à la rencontre du Castillan pour s'opposer à ses entreprises. Dès qu'il fut parti, *Hizen Arax* assembla tous les Conjurés ; & après les avoir fait mettre sous les armes, il fondit sur tous ceux qui tenoient le parti du Tyran, attaqua le Château où plusieurs s'étoient renfermez ; & malgré la vigoureuse résistance qu'ils firent, il l'emporta d'assaut, & passa tous ceux qui s'y trouverent au fil de l'épée.

Mahomet-Almahadi instruit de cette sanglante exécution, rebroussa chemin, & marcha à grandes journées vers *Cordoue*, pour tâcher d'appaîser la sédition. *Hizen* & *Arax* ayant appris la route qu'il tenoit, rassembla toutes les troupes de la Ville & du voisinage, & alla à sa rencontre, résolu de le combattre. Les deux armées étant en présence, en vinrent aux mains, & le premier choc fut fatal à

Maho-

Mahomet-Almahadi ; mais comme les troupes étoient aguerries, & que celles d'*Hizen-Arax* n'étoient composées que de Recrues mal disciplinées, les choses changerent de face dans un moment. L'armée des Conjurez fut taillée en pièces, *Hizen-Arax* fut fait prisonnier avec quantité d'autres, auxquels *Mahomet-Almahadi* fit couper la tête, & entra dans *Cordoue* sans trouver aucune résistance de la part des habitans, mais il n'y fut pas long-temps sans se voir exposé à une tempête plus furieuse que la première.

Dès le temps d'*Almançor*, il s'étoit introduit en Espagne une grande quantité de Maures de Barbarie, lesquels ayant lieu de se plaindre du Tyran, sans qu'on puisse sçavoir le motif de leur mécontentement, formerent le dessein de le détrôner ; mais comme ils n'étoient pas assez

10072

98 *Histoire des Révolutions*
forts pour une entreprise de cette conséquence, ils se joignirent à quantité de Maures Espagnols, qui n'étoient pas moins mécontents qu'eux; & après être sortis de Cordoue, ils s'assemblerent dans un endroit dont ils convinrent avant leur départ, pour y élire un Roy de la famille des *Ommiades*. Les uns jetterent les yeux sur *Sulciman* ou *Zulema*, fils du Gouverneur de *Ceuta*, & d'une sœur d'*Hizen*; les autres donnerent leurs suffrages à *Marban*, neveu du même *Hizen*, ce qui fit naître une espece de schisme entre-eux, qui ne pût se terminer que par un combat, dans lequel les Partisans de *Marban* plus foibles que ceux de *Sulciman*, furent battus, lui-même fut pris & confiné dans une obscure prison.

Sulciman ne se croyant pas assez fort pour détrôner *Mahomet-Almahadi*, chercha à grossir son

armée par des secours qu'il demanda à Don *Sanche* Comte de Castille , auquel il envoya un Ambassadeur pour lui offrir de grands avantages, en cas qu'il voulût lui aider à ravir la Couronne à son Compétiteur. Le Comte de Castille , avide de gloire & d'interêt , trouvant son compte dans la proposition de *Sulciman* , l'accepta volontiers ; & sans perdre de temps, il rassembla toutes ses troupes, en demanda aux Rois de Leon & de Navarre , & alla joindre son Allié.

Jusqu'alors *Mahomet-Almaha-*
di avoit demeuré dans une inaction dont on ignore la cause. Mais ayant appris que *Sulciman* & le Comte de Castille avoient pris la route de *Cordoné* , & qu'il étoit en danger d'être investi dans son Palais, il rassembla le plus grand nombre de troupes qu'il pût, qu'il joignit à celles du Gouver-

1008.

100 *Histoire des Révolutions*
verneur de *Medinaceli* son ami &
son Allié, & résolut de soutenir
un siège, persuadé qu'en obli-
geant les ennemis à le lever, il
rendroit tous leurs desseins inu-
tiles. Peut-être même que la
chose feroit arrivée au gré de
ses desirs. Mais *Alhamer* son pre-
mier Ministre, lui représenta
qu'il feroit honteux pour lui de
demeurer enfermé avec une
grosse armée dans l'enceinte
d'une Ville, tandis que ses en-
nemis étoient en campagne. Il
faut demeurer d'accord que le
Ministre témoignoit plus de ré-
solution que son Maître, mais
l'événement fit voir que *Sulciman*
raisonnoit plus juste que son Mi-
nistre. En effet, *Alhamer* & le
Gouverneur de *Medinaceli* étant
sortis de *Cordouë* avec un Corps
considérable de troupes, contre
le sentiment de *Mahomet-Alma-
badi*; ils rencontrèrent les enne-
mis à une petite distance de la

Ville, & les attaquèrent brusquement. Le Comte de Castille les reçût avec une intrépidité qui les étoma ; & après un combat opiniâtre dans lequel ils eurent la honte de voir périr trente six mille hommes de leurs meilleures troupes , ils s'estimerent fort heureux de pouvoir confier de soin de leur vie à la légèreté de leurs chevaux , pendant que leurs ennemis s'enrichissoient des dépouilles de leur armée ; dont le débris pût à peine se sauver à toutes jambes.

Après que *Sulciman* & le Comte de Castille eurent fait prendre quelque repos à leurs soldats , ils tournèrent leurs armes contre *Cordouë* , dont les Fauxbourgs furent presqu'aussi-tôt pris qu'investis , ce qui intimida si fort *Mahomet - Almahadi* , que ne se croyant pas en sûreté dans la Ville , il se retira dans le Château. *Sulciman* ayant attaqué le

corps de la Place, les habitans fatiguez par un siège, dont le succès ne pouvoit que leur être fatal, & animez de colere contre le Tyran qui les opprimoit par ses cruantez & par les injustices, commencerent à se mutiner contre lui. Il tâcha inutilement de les appaiser par des discours pathétiques, les murmures augmentoient de plus en plus : tellement que se voyant perdu sans ressource, il fit sortir *Hizen* de prison, que tout le monde croyoit mort, se flattant que la vûe du Roy légitime remettroit le calme dans la Ville, mais les esprits étoient trop aigris ; & quelque touchant que fût un spectacle si extraordinaire, il ne fut pas capable d'arrêter les progres de la sédition ; de sorte que *Mahomet-Almahadi* fut contraint de se cacher dans la maison d'un de ses amis, nommé *Mahomet de Toledé*, où il se tint caché pendant quelque tems,

pour ne pas tomber entre les
mains de ses ennemis, après quoi
il s'évada secrètement avec son
ami , & se retira en Afrique.
Cependant les habitans ouvri-
rent les portes de la Ville à *Sal-*
siman, & le reconnurent pour
Roy au préjudice d'*Hizen*.

XXVI.
Revol.

1010.

Albaner premier Ministre de
Mahomet-Almahadi, s'étant retiré
à *Medinaceli* après qu'il eût été
battu par *Salciman* & par le Com-
te de Castille, chercha tous les
moyens imaginables pour remet-
tre son Maître sur le Trône. Pour
cet effet, il passa secrètement en
Catalogne, & s'aboucha avec
Almond Comte de *Barcelone*, &
avec *Armenzol* Comte d'*Urgel*,
auxquels il offrit de grands avan-
tages de la part de *Mahomet-Al-*
mahadi, & entr'autres de leur res-
tituer les Places que les Maures
leur avoient enlevées. Les pro-
positions du Barbare ayant paru
convenables aux Comtes, ils se

104 *Histoire des Révolutions*
rent alliance avec lui , & sans
perdre de temps, ils mirent sur
pied jusqu'à neuf mille hommes
qu'ils unirent à trente-quatre au-
tres que le Gouverneur de *Me-*
dinaceli avoit levez en Aragon ,
& dans le pais qu'on appelle le
Royaume de *Valence*. Ce qu'il
y a de plus surprenant dans cet
événement , c'est qu'entre la No-
blesse de Catalogne qui accom-
pagna les Comtes, *Aïus* Evêque
de *Barcelone*, *Arnulf* Evêque de
Vic, & *Othon* Evêque de *Gironne*,
oubliant les devoirs de l'Episco-
pat , qui ne permet aux Evê-
ques de prendre les armes que
pour la défense de la Religion,
parurent à la tête des troupes Ca-
talanes pour aider à vuidier la
querelle de deux Tyrans Maho-
metans , qui se disputoient un
Trône qui n'apparténoit ni à
l'un ni à l'autre.

Mahomet - Almahadi , instruit
de l'heureux succès de son Minis-

d'Espagne. L i v. I'V. roy
tre , partit d'Afrique à la tête
d'un nombre considerable d'Ara-
bes , & se rendit en Andalouſie ,
où bien-tôt après ſon arrivée ,
Alhamer & ſes Confederez l'al-
lerent joindre , ce qui ſurprit tel-
lement le voluptueux *Sulciman* ,
que ſe réveillant tout à coup de
ce ſommeil léthargique où il étoit
enſeveli au milieu des plaiſirs &
de la ſenſualité , il mit ſur pied
routes les troupes qui étoient dans
Gordoné & dans les Places du voi-
ſinage , & alla à la rencontre des
ennemis , qu'il joignit à dix lieux
de la Place , près d'un endroit ap-
pellé *Acabatubazar*. Ayant re-
marqué qu'ils alloient à la déban-
dade ſans ordre & ſans regle , il
les attaqua avec tant de fureur ,
que dans le premier choc , il les
enfonça , & leur tua beaucoup de
monde , dont *Armengol* & les trois
Evêques furent du nombre ; ce
qui déconcerta furieusement *Ma-
homet*. *Almahadi* , *Alhamer* & le

Comte de *Barcelone* ; cependant , comme tous les trois avoient beaucoup de valeur & de conduite , ils tâcherent de se rallier le plus promptement qu'il leur fût possible , & ayant donné sur l'armée de *Salciman* , les choses changerent tout à coup tellement de face , que dans un instant elle fut taillée en pièces.

XXVII.
Révol.

Mahomet-Almahadi s'étant présenté glorieux & triomphant devant *Cordoné* , sous prétexte de rétablir *Hizen* sur le Trône , quoique dans le fonds il ne cherchât qu'à lui ravir la Couronne , fut agréablement surpris , lorsqu'il s'entendît proclamer Roy par tous les habitans ; & ce qu'il y a de plus étonnant , c'est que l'infortuné *Hizen* , qui sembloit n'avoir été élevé à la dignité Royale , que pour être exposé en spectacle , ou pour servir de jouet au caprice de la fortune , joignit sa voix à celle des Peu-

d'Espagne. L. I V. I V. 107
ples pour mettre son Rival sur le
Trône.

Sulciman ne se croyant pas en
sûreté en Andalousie , passa en
Extramadoure , & se refugia dans
le Château de *Zafra* , dont la si-
tuation le rend une des plus
fortes places de toute l'Espa-
gne. Il tire origine de son nom
du mot Arabe *Safar* ou *Zafar* ,
qui signifie le troisième mois de
l'année Lunaire des Mahome-
tans , qui répond au mois de
Juillet. On l'appelle ainsi, à cause
qu'en ce mois-là, on y tient une
célèbre Foire en bestiaux & en
diverses marchandises. *Sulciman*
ayant appris que son ennemi avoit
formé le dessein de l'y aller assié-
ger , en sortit , & se retira en
Afrique avec le débris de son ar-
mée. Son départ ayant fait per-
dre aux Arabes qui avoient em-
brassé son parti , l'esperance de
le revoir , tâcherent d'obtenir
une Amnistie de *Mahomet-Al-*

108 *Histoire des Révolutions*
mahadi ; & lui offrirent leurs services. Elle leur fut accordée , & ils se rendirent à *Cordoné*, où bientôt après leur arrivée , ils firent tant d'insultes aux habitans, qu'ils commencèrent à se mutiner & à maudire le Gouvernement de *Mahomet-Almahadi* , ce qui obligea le Comte de *Barcelone* à se retirer dans ses Etats , pour ne pas se voir exposé à la fureur des factieux.

1011. Quoique *Sulciman* fût en Afrique , il ne laissoit pas de conserver le désir de recouvrer le Trône dont il avoit été dépouillé , & entretenoit des correspondances secretes avec les Arabes qui étoient restez en Espagne , qui l'instruisoient exactement de tout ce qui s'y passoit ; de sorte qu'ayant appris par eux les murmures des habitans de *Cordoné*, à l'occasion des insultes que ceux qui avoient embrassé le parti de *Mahomet-Almahadi*, leur avoient

fait ; il fit passer des troupes en Andalousie , & donna ordre à celui qui les commandoit , de faire assassiner son Compétiteur. La commission étoit aussi périlleuse que difficile ; cependant celui qui en étoit chargé , ne se rebu- ta ni par le danger , ni par les difficultez, il ne manquoit qu'une occasion favorable , & elle se présenta lorsqu'il s'y attendoit le moins. Ayant appris qu'*Alhamer* premier Ministre de *Mahomet-Almahadi*, avoit lieu d'être mé- content de lui , il établit une cor- respondance secrète avec lui , & convint avec lui & avec plusieurs autres personnes de considéra- tion ; qu'un jour, un nommé *Ham- bar* entreroit dans *Cordoue* à la tête des Conjurez , qu'il se ren- droit maître du Château , & qu'il se saisiroit de la personne de *Mahomet-Almahadi*. Le jour mar- qué étant arrivé , *Hambar* s'in- troduisit dans la Place , & inves-

XXVIII.
Revol.

140 *Histoire des Révolutions*
rit le Château. *Mahomet-Alma-*
badi allarmé de se voir , pour
ainsi dire , entre les mains de ses
ennemis , chercha à s'enfuir ;
mais malheureusement pour lui ,
il fut apperçû & arrêté. Les Peu-
ples ravis d'avoir abattu le Ty-
ran , au lieu de proclamer *Sul-*
ciman , tirèrent *Hizen* de prison ,
& le rétablirent sur son Trône.

Hizen ayant recouvré sa li-
berté & sa Couronne , crut qu'il
devoit à sa juste vengeance le
sacrifice de la vie d'un Tyran ,
qui l'avoir fait gémir si long-
temps dans les horreurs d'une
prison , de sorte qu'il lui fit cou-
per la tête , & ordonna qu'elle
fut portée par toute la Ville à la
pointe d'une lance , & que son
corps fut jetté du haut des ram-
parts dans le fossé ; après quoi il
envoya la tête à *Sulciman* , qui ne
l'eût pas plutôt reçûe , qu'il l'en-
voya à *Obeydela* ou *Abda'a* , Gou-
verneur de *Tolde* , & fils de ce

d'Espagne. Liv. IV. 111
malheureux Tyran. En même
temps il lui envoya quelque ar-
gent pour la faire enterrer ho-
norablement, esperant par-là de
le jeter dans son parti en cas
qu'il en eut besoin.

Le châtiment de *Mahomet Al-
mahadi* sembloit devoir intimi-
der tous ceux qui se déclaroient
en faveur des Tyrans ; mais par
un effet tout contraire , il parut
enhardir de plus en plus les Bar-
bares qui s'étoient dévoüez au
au service de *Sulciman*. Enragez
de ce qu'il n'avoit pas été pro-
clamé après la détention de *Ma-
homet-Almahadi* , ils mettoient à
feu & à sang tous les environs de
Carmone , d'*Ezija* & de *Gordouë* ,
de sorte que toute la Campagne
devint une vaste solitude ; per-
sonne n'osoit se mettre en che-
min pour aller chercher des vi-
vres ; les Villages étoient entiere-
ment dépeuplez , & la famine fai-
soit périr plus de monde dans

112 Histoire des Révolutions
Cordoné, que la peste la plus maligne. En vain les habitans faisoient de pressantes instances auprès d'*Hizen*, pour l'obliger à faire cesser ces desordres ; ce Prince lâche & effeminé, paroissoit insensible à tant de maux, & se contentoit d'écouter de vaines propositions d'accommodement que les Barbares révoltez lui faisoient faire pour l'amuser, afin de donner à *Sulciman* le tems de se mettre en état de le détrôner, ce qu'ils entreprirent de faire l'année suivante, ainsi que nous l'allons raconter.

1012. Voyant que *Sulciman* différoit à leur envoyer le secours qu'il leur faisoit attendre, ils résolurent de se jeter sur *Cordoné* avec les troupes qu'ils avoient, & peut-être auroient-ils emporté la Place d'assaut, s'ils n'avoient pas été trahis par un faux Confrere, qui donna avis à *Hizen* de ce qui se brassoit contre lui. Sur

et avis, *Hizen* fortifia la Garnison , se tint sur ses gardes , & pour plus grande sûreté , il fit arrêter tous les parens de *Sulciman* , & donna tous leurs biens aux habitans de la Ville pour les mieux engager à faire leur devoir. Le jour marqué , les Barbares se disposerent à attaquer *Cordouë* : mais *Hizen* , qui , comme nous avons déjà dit , étoit instruit de leur dessein , alla à leur rencontre avec une si puissante armée , que ne se croyant pas assez forts pour lui résister , ils prirent la fuite par pelotons , & firent une si grande diligence , qu'il fut impossible à *Hizen* de les joindre , & quoi qu'il mît de bonnes Garnisons dans tous les postes du voisinage de *Cordouë* , ils continuerent toujours à faire le même dégât , & à exercer les mêmes cruautés contre les pauvres habitans de la Campagne , sans qu'il fût au

114 *Histoire des Révolutions*
pouvoir d'*Hizen* de les attaquer dans une seconde sortie qu'il fit, tellement que ne pouvant plus les vaincre par la force des armes, il tâcha de les gagner par des offres très-avantageuses. Ravis de le voir dans cette disposition, ils firent semblant de vouloir mettre les armes bas ; mais comme ils n'avoient en vûë que de gagner du temps pour faciliter à *Sulciman* les moyens de les venir joindre, ils firent des propositions si exorbitantes, qu'*Hizen* ne trouva pas à propos de les admettre ; ainsi ce prétendu accommodement s'évanouit, & *Sulciman* arriva avec un renfort de troupes très-considerables, mais, qui n'étant pas assez fort pour faire tête à l'armée d'*Hizen*, il eut recours à deux expédiens, dont le premier fut de faire alliance avec *Obeydela*, fils de *Mahomet Almahadi* & Gouverneur de *Toledo*, esperant qu'en

obligeant les habitans dont il étoit fort aimé, à le proclamer Roy de *Toledo*, & de toute la Province qui en dépendoit, il obligeroit nécessairement le Roy de *Cordoue* à aller avec la plus grande partie de ses troupes contre ce révolté; & comme *Obeydela* ne cherchoit qu'une occasion favorable pour faire éclatter le ressentiment qu'il avoit de la mort de son Pere, il saisit avidement celle-la. L'autre fut d'envoyer un Ambassadeur à Don *Sanche* Comte de Castille, pour lui offrir de grands avantages s'il vouloit se joindre à lui pour l'aider à détrôner *Hizen*. Le premier lui réussit. *Obeydela* fut proclamé Roy de *Toledo*, & tous les habitans de la Province qui dépendoit de cette Capitale, prirent les armes contre *Hizen*. Mais le Comte de Castille considérant qu'*Hizen* occupoit légitimement le Trône de

XXIX.
Revol.

116 *Histoire des Révolutions*
Cordouë, & que *Sulciman* étoit un Tyran ; il donna avis au premier de ce qui se passoit, & lui fit proposer que s'il vouloit lui restituer les Places de saint *Estevan de Gormaz*, d'*Osma* & de *Clunia* que les Mahometans possédoient depuis qu'*Almançor* les lui avoit enlevées, il uniroit ses forces aux siennes pour s'opposer aux entreprises de *Sulciman*. *Hizen* trouva tant d'avantages dans les propositions du Comte de Castille, qu'il ne balança pas à les accepter, & sur le champ il fit évacuer les Places qu'il demandoit, & les lui rendit.

1313.

Dès que Don *Sanche* se vit en possession de saint *Estevan*, d'*Osma* & de *Clunia*, il se mit à la tête de ses troupes, & alla joindre celles qu'*Hizen* avoit envoyées aux environs de Tolède sous les ordres d'un de ses Generaux. La jonction étant faite, Tolède fut assiégée & serrée de si près, que

les habitans craignant d'être les victimes de la folle ambition d'*Obeydela*, ouvrirent les portes aux Affiégeans, qui d'abord investirent le Château, où *Obeydela* s'étoit retiré; & après une foible résistance, ils l'emportèrent d'assaut, & se saisirent du Rebele. *Obeydela* ne fut pas plutôt au pouvoir de ses ennemis, qu'il fut envoyé sous une bonne escorte à *Hizen*, qui lui fit couper la tête, & ordonna qu'elle fut promenée par toutes les rues de Cordouë.

XXX.
Revol.

Avant que de passer outre, nous sommes obligez de faire remarquer à nos Lecteurs, que l'événement que nous venons de raconter, détruit évidemment la fausseté de ce que dit à cette occasion *Pelage* Evêque d'*Oviedo*, dans la continuation de l'Histoire de *Sampire*, en parlant de *Bermond* II. Roy de *Leon*, & que *Mariana*, *Marmol* & presque tous les Historiens Espagnols, ont

soutenu sur la foy d'un si mauvais garant : sçavoir , que le Roy Don *Alfonse V.* fils de *Bermond II.* maria *Doña Therese* sa sœur avec un Roy de *Toledo* Mahometan , pour n'avoir point de guerre avec lui , & que cette Princesse étant arrivée à *Toledo* , elle dit au Roy son mari , qu'étant Chrétienne , & lui Mahometan , il ne pouvoit pas avoir commerce avec elle , protestant que s'il étoit assez téméraire pour en venir à la violence , Dieu l'en puniroit sévèrement. Les mêmes Historiens ajoûtent , qu'*Obejdela* se moquant des menaces du Ciel , jouit de la Reine par force ; & qu'à l'instant , se sentant attaqué d'une maladie mortelle , il la renvoya à son frere chargée de présents , & mourut.

Si ces Historiens avoient examiné avec attention ce que *Roderic* de *Toledo* a dit d'*Obejdela* dans son *Histoire des Arabes* ,

ils se feroient bien gardez d'avancer un fait aussi faux, que celui dont il s'agit, puisqu'ils auroient vu que ce Rebelle fut envoyé au Roy *Hizen*, & qu'il eut la tête coupée de la maniere dont nous venons de le dire; & pour plus grande preuve de la fausseté de ce prétendu mariage, ils auroient pû voir encore dans les Antiquités de *Moralés*, qu'il est justifié par un Privilege de l'Eglise de *saint Jacques*, que la Princesse *Doña Therese* étoit Religieuse en 1017. dans le Monastere de *saint Pelage* d'Oviedo, avec *Doña Elvire* sa mere, & avec *Doña Sanché* sa sœur. Le même *Moralés* les auroit pû convaincre par le Privilege dont nous venons de parler; que depuis la proclamation d'*Obeysela*, il n'y eut aucun autre Roy de *Toledo* Mahométan jusqu'à l'année 1027. qu'*Adasfer-Ali-Maymon* fut élu, comme nous le dirons bien-tôt: tellement

qu'en supposant que la Princesse *Doña Therese* ait été mariée en 1013. qui est l'Epoque certaine de la Rébellion d'*Obeydela*, ce ne sçauroit être qu'avec ce Rebelle, & comme il est prouvé par *Roderic de Toledé*, qu'après qu'il eut été arrêté, il fut envoyé à *Hizen*, & qu'il eût la tête coupée, il est démonstrativement faux qu'il mourut à Toledé en punition du crime qu'il avoit commis, en jouissant de la Princesse par force.

A l'autorité de *Roderic de Toledé*, on peut ajoûter une réflexion que fait le Docte *Ferreras*, qui toute seule prouveroit que les Historiens qui parlent de ce prétendu mariage, se sont trompez. Ce célèbre Historien dit, que bien loin qu'*Obeydela*, qui n'étoit qu'un malheureux révolté, fût en état de déclarer la guerre à aucun Prince Chrétien, il devoit plutôt implorer leur secours

cours pour se maintenir dans son usurpation, & de-là il conclut affirmativement, qu'il faut bannir de l'Histoire d'Espagne ce prétendu mariage, comme un conte fabuleux, & injurieux à la mémoire du Roy Don *Alfonse V.* Mais il est temps de reprendre le fil de nôtre narration.

Pendant qu'une bonne partie des troupes d'*Hizen* étoient occupées en Castille pour réduire à son obéissance la Province de *Toledo*, *Sulciman* faisoit un si grand ravage dans l'Andaloufie, que les habitans de la Campagne n'osant pas s'hazarder à porter des vivres à *Cordouë*; la famine y devint si grande, qu'un pain coûtoit trente pieces d'or, tellement que la peste venant à succéder à cette affreuse misere, une consternation generale se répandit dans toute la Ville; & pour comble de disgrâce, *Alhamer* premier Ministre d'*Hizen*;

172. *Histoire des Révolutions*
mécontent de lui , peut-être à
cause qu'il avoit restraint sa trop
grande autorité, forma une cor-
respondance secrète avec *Sulci-*
ciman, auquel il donnoit avis de
tout ce qui se passoit, & lui of-
froit de passer à son service. *Hi-*
zen instruit de la perfidie de son
Ministre, le fit arrêter ; & après
l'avoir convaincu d'un crime si
énorme par les propres Lettres
que *Sulciman* lui écrivoit, il lui
fit couper la tête, & ordonna
qu'elle fut promenée par toutes
les rues de la Ville à la pointe
d'une lance, pour faire voir aux
traîtres combien il est dangereux
de manquer de foy aux Souve-
rains

Par une punition divine, *Sul-*
ciman, qui par les desordres qu'il
avoit commis aux environs de
Cordoue, avoit causé la famine
dans cette Capitale, se vit exposé
au même malheur, & fut con-
traint d'abandonner les postes

qu'il occupoit pour conduire son armée dans un Pais où il y eut des vivres ; & comme la basse Andalousie est un Pais très-fertile en grains, il tourna ses pas vers *Seville*, dont il ravagea tous les environs. En ce temps-là, les troupes qu'*Hizen* avoit envoyées à *Toledo* contre *Obeydela*, étant de retour, il les envoya au secours de *Seville* sous les ordres des Generaux *Zavor* & *Hambac* ; *Sulciman* ayant appris qu'ils marchaient à grandes journées contre lui, leva le siége précipitamment, de peur d'être obligé de combattre en même temps contre la faim, & contre deux Capitaines aussi braves que lui, & incomparablement plus forts en troupes. Incertain de la route qu'il devoit tenir, il se déterminà à la fin à passer la *Sierra-Morena*, & à s'aller camper dans cette Contrée qu'on appelle la *Manche*. Ayant appris que la

124 *Histoire des Révolutions*

Ville de *Calatrava* étoit bien fournie de vivres, il en fit le siège, la prit d'assaut, la détruisit de fonds en comble, & ruina tout le païs d'alentour, sans épargner la vie des pauvres habitans de la Campagne, dont il fit un massacre horrible.

1814.

Plus ce Tyran trouvoit de difficultés à détrôner *Hizen*, plus il s'acharnoit à le persecuter. Mais comme il ne pouvoit pas réüssir tout seul dans son entreprise, il tâcha de jetter dans son parti *Mondir* Gouverneur de *Saragosse*, & le Gouverneur de *Guadalaxara*, auxquels il fit des offres si avantageuses, qu'ils joignirent leurs forces aux siennes. Fier de ce secours, il alla camper devant *Cordouë*, & fit sommer la Place de se rendre, sinon qu'il feroit passer tous les habitans au fil de l'épée. Les habitans lui ayant répondu qu'ils se moquoient de ses menaces, & qu'ils l'attendoient

de pied ferme , il fit avancer ses troupes , & entreprit de combler les fossez de pierres & de terre ; mais la Garnison ayant fait une vigoureuse sortie , il fut obligé de se retirer après avoir perdu beaucoup de monde. Ce mauvais succès ne le rebuta pas , & étant retourné à la charge , les fossez furent comblez , quelques efforts que fissent les Assiégez dans une seconde sortie. Les fossez étant comblez , il se rendit maître des Fauxbourgs : il en fut pourtant chassé , mais il les réattaqua , les prit , & s'attacha au corps de la Place , où il trouva tant de résistance de la part des Assiégez , qu'il étoit sur le point de lever le siège , lorsqu'un traître lui ouvrit une porte. Alors les habitans perdirent courage , & n'eurent d'autre parti à prendre que d'implorer la clémence du Vainqueur ; mais ni leurs prières ni leurs larmes ne furent

XXXI.
Revol.

pas capables de fléchir le cœur de cet implacable Tyran. Fier d'une conquête qu'il ne devoit qu'à la perfidie d'un malheureux, il fit faire main-basse sur ces pauvres habitans. Au milieu de la confusion, *Hizen* trouva le moyen de s'enfuir avec ses principaux Officiers, & de passer en Afrique, où les Historiens assurent qu'il mourut peu de temps après, laissant à la Postérité un exemple des plus singuliers de l'inconstance des choses humaines.

1015. C'étoit beaucoup pour *Sulciman* d'avoir usurpé le Trône, mais ce n'étoit pas assez, il falloit s'y maintenir ; & comme rien n'est si capable de captiver la bienveillance des Peuples que les bienfaits, il en répandit beaucoup ; cependant quantité de Gouverneurs qu'*Hizen* avoit placez, ne voulurent pas se soumettre à celui qui l'avoit détrôné.

Parmi tous ceux qui signalèrent leur fidélité envers leur légitime Souverain ; on ne ſçauroit donner trop de loüanges à un nommé *Hairan*. Ayant été dange-reuſement bleſſé au ſiège de *Cordouë*, il s'étoit retiré chez un de ſes amis, où il s'étoit fait traiter ſecretement. Etant parfaitement guéri de ſa bleſſure, il ſe rendit à *Oribuela* dont il étoit Gouverneur, & il n'y fut pas plôtôt arrivé, qu'il prit des meſures pour remettre *Hizen* ſur ſon Trône, ou du moins un Prince de la famille des *Ommiades*. Pour cet eſſet, il ſ'allia avec un nommé *Aben-Hamit* Gouverneur d'*Almérie*, qui ſortit de la Place pour ſ'aller joindre ; mais par malheur il ne cacha pas ſi bien ſon deſſein, qu'un des principaux habitans appelé *Aſſa*, n'en fut inſtruit ; & comme il étoit du parti de *Juſſiman*, il en donna avis auſſi-tôt à ce Tyran, & en même temps

il se joignit à plusieurs autres de la même faction , & se rendit maître du Château. *Hairan* en ayant été averti, revint sur ses pas avec toutes ses troupes, assiégea la Place, la prit après vingt jours de siège, se saisit du perfide *Affa*, & lui fit couper la tête, de même qu'à tous les enfans, & commanda que leurs cadavres fussent jettés dans la Mer. Après avoir réparé la Place, il tourna ses armes contre *Jaen*, & l'auroit pris d'emblée sans une armée fort nombreuse que *Sulciman* envoya contre lui ; de sorte qu'au lieu d'un siège qu'il vouloit faire, il fut obligé d'en venir à une bataille, de laquelle, selon toutes les apparences, il ne pouvoit pas s'attendre de sortir à son avantage, à cause de la disproportion qu'il y avoit entre ses forces & celles de son ennemi ; cependant, contre toute sorte d'attente, il défit l'armée de *Sulciman*, dont

une bonne partie demeura sur le champ de bataille, le reste prit la fuite, & ensuite *Jaen*, *Baeça* & *Arjona*, lui ouvrirent les Portes.

Maître de quatre bonnes Places, il envoya en Afrique pour faire sçavoir à *Hizen* qu'il étoit en état de le remettre sur le Trône ; mais n'en ayant pas pû apprendre de nouvelles, & appréhendant qu'on ne crût qu'il n'avoit pris les armes que pour s'emparer de la Couronne, il y renvoya un second Exprès pour protester qu'il n'avoit d'autre dessein que de la remettre sur la tête des légitimes Successeurs d'*Hizen* ; & pour preuve de la sincérité de ses sentimens, il fit passer en Espagne un nommé *Ali-Aben-Hamit* descendant de la famille des *Ommiades*, & le plus habile à succéder.

Sur cet avis, *Ali-Aben-Hamit* partit de *Centa* où il faisoit sa rési-

1016.

XXXII.
Revol.

130 *Histoire des Révolutions*
dence ordinaire, & se rendit à
Malaga, où *Hairan* avoit si bien
disposé les esprits des esprits des
habitans en sa faveur, que dès
qu'il y parut, il fut proclamé
Roy; & peu de temps après, les
Villes de *Grenade*, de *Murcie* &
plusieurs autres, se soumirent à
lui, sans qu'on pût sçavoir
quel effet cette subite révolution
produisit sur l'esprit de *Sulciman*,
ne paroissant pas qu'il fit pour
lors aucune démarche pour en
arrêter les progrès.

1317. *Ali Aben-Hamit*, *Hairan* & les
autres Gouverneurs de son par-
ti, ayant convenu, d'un jour &
d'un lieu pour se joindre, *Ali*
Aben-Hamit se rendit au ren-
dez-vous avec ses troupes & une
bonne partie des habitans de
Malaga, *Hairan* avec ceux de
Murcie & des environs, & un
nommé *Silfeya* avec ceux de *Gre-*
nade. Alors l'indolent *Sulciman*
connut le danger qu'il courroit.

& se mit en devoir de s'en garantir, mais il s'y prit trop tard ; car, quoiqu'il mît sur pied une grosse armée, les ennemis avoient si bien pris leurs mesures, qu'étant venus aux mains avec lui, son armée fut entièrement défaite, lui, son pere & un de ses freres, furent faits prisonniers, & perdirent la vie par la main du Bourreau, après quoi *Aben-Hamit* se présenta devant *Cordoue*, où il fut proclamé Roy par les habitans.

Dès qu'il se vit maître de la Capitale du Royaume, il résolut de remettre la paix & la tranquillité dans tous les Etats ; & comme il y avoit encore quantité de Barbares de la faction de *Sultiman*, qui étoient en état de remuer, il leur fit proposer de grands avantages s'ils voulbient entrer à son service. *Hairan*, piqué de cette démarche, & d'ailleurs vivement offensé de ce

132 *Histoire des Révolutions*
qu'*Ali - Aben - Hamit* n'avoit pas
tenu la parole qu'il lui avoit don-
née , prit ce prétexte pour sortir
de *Cordouë* avec ses troupes &
celles de *Grenade* ; & lorsqu'il fut
en lieu de sûreté , il fit sçavoir à
Mundir Gouverneur de *Sara-*
gosse , la cause de son méconten-
tement , lui témoignant que s'il
vouloit s'unir à lui pour l'aider à
détrôner un ingrat qui lui de-
voit la Couronne qu'il avoit sur
la tête , il le feroit reconnoître
pour Souverain despotique de
tout le païs qui dépendoit de son
Gouvernement. *Mundir* ayant
accepté une proposition qui flat-
toit si bien son ambition , alla
joindre *Hairan* à *Guadix* avec un
gros Corps de troupes. Dès que
la jonction fut faite , ils prirent
la route de *Cordouë* dans le de-
sein d'en faire le siège. *Ali - Aben -*
Hamit étonné de l'audace de ces
deux Rebeles , se mit à la tête de
son armée , & les alla attaquer ,

comptant qu'ils ne seroient pas assez forts pour lui résister, mais il se trompa, car il fut battu à plate couture, & obligé de s'enfuir à toutes jambes avec le débris de son armée. Si *Hairan* & *Mundir* eussent sçu tirer tout l'avantage qu'ils pouvoient de la victoire qu'ils venoient de remporter, il est constant qu'ils auroient pû détrôner *Ali-Aben-Hamit*; mais dans le temps qu'ils devoient s'unir le plus étroitement, la jalousie se mit entre eux, tellement que *Mundir* se retira avec ses troupes, laissant *Hairan* fort embarrassé. Cependant la désertion de son Allié ne le rebuta pas; & afin que tout le monde fut convaincu que tout ce qu'il faisoit, ne tendoit qu'à remettre la Couronne dans la famille des *Omniades*, il fit venir de *Faen* un nommé *Abderrame-Almortada*, homme de peu de valeur, peu ambitieux du Trône, & en-

seveli dans la mollesse , & lui persuada que s'il vouloit se mettre à la tête de l'armée , il le feroit proclamer Roy. A cette proposition , *Abderrame* témoigna n'être pas tout-à-fait insensible aux appas d'une Couronne , tant le désir de regner , a de force sur l'esprit des hommes.

Ali - Aben - Hamit averti de ce qu'*Hairan* brasloit contre lui , rassembla toutes ses troupes , sortit de *Cordoue* , & marcha contre lui , résolu de l'attaquer en quelque endroit qu'il le rencontrât ; mais *Hairan* lui ravit la gloire du triomphe dont il se flattoit , en se retirant sur le haut des montagnes avec *Abderrame* , où ils se mirent hors d'atteinte ; de sorte que tout ce qu'*Ali - Aben - Hamit* pût faire , fut de se présenter devant *Jaen* , dont ses Partisans lui ouvrirent les portes , & immolèrent à sa vengeance tous ceux qui soutenoient le parti d'*Hairan*.

Maitre de cette Place, il envoya *Sibfeya* contre *Hairan* avec quelques troupes; & quelques jours après, il alla le joindre avec tout le reste de l'armée. En passant par *Guadix*, il s'informa de l'endroit où étoit son ennemi, & l'ayant sçu, il y accourut en diligence, l'attaqua, le défit, & l'obligea de s'enfuir à bride abattue. La nouvelle de la défaite d'*Hairan* ayant jetté les habitants d'*Almerie* dans une grande consternation, ils envoyèrent sçavoir en quel état il se trouvoit, & ils apprirent qu'il s'étoit retiré dans le Château de *Baeça*, où il étoit résolu de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. Cependant *Ali Aben-Hamis* sachant que quatre Chefs de l'armée ennemie faisoient un ravage épouvantable dans la Campagne, les alla attaquer, les tailla en pièces, & s'en retourna à *Jaen*, où il passa la reste de cette année, occupé à

136 *Histoire des Révolutions*
renforcer son armée pour ache-
ver de ruiner le parti d'*Hairan*.

1018. Au commencement de cette
XXXIII. année, il fit partir une partie de
Revol. ses troupes sous les ordres de ses
Generaux, & leur assigna un en-
droit, où il leur promit de les
aller joindre bien-tôt, mais il ne
leur tint pas parole; car s'étant
mis dans les bains, quelques-uns
de ses Domestiques, gagnés par
les Partisans d'*Hairan*, le poignar-
derent. Ses Generaux inquiets de
ce qu'ils n'avoient pas de ses
nouvelles, envoyèrent quelques
Officiers à *Jaen* pour sçavoir la
cause de ce retardement, les-
quels s'étant rendus au Château
où il faisoit sa résidence, le trou-
verent sans vie baigné dans son
sang. Dans la consternation où
ils se trouverent à la vûe de ce
triste spectacle, ils convoquerent
les habitans de la Ville pour dé-
libérer sur ce qu'il y avoit à faire;
& après une mûre délibération,

d'Espagne. Liv. IV. 137
ils élurent *Alaça* , frere d'*Ali-
Aben-Hamit*, lequel étant venu de
Seville où il étoit , lorsque son
frere fut assassiné, il fut procla-
clamé Roy.

Pendant que tout cela se pas-
soit, *Hairan* se raccommoda avec
Mundir Gouverneur de *Saragosse*,
& le détermina à se joindre à lui
pour mettre *Abderrame* sur le
Trône de *Cordouë*, il trouva aussi
le moyen de jeter dans son parti
les Gouverneurs de *Tortose* & de
Guadix : tellement qu'ayant con-
sidérablement grossi son armée,
il se crut assez fort pour aller
faire le siège de *Jaen*, qu'il prit
sans beaucoup de peine, & y fit
proclamer *Abderrame*. Ensuite il
alla attaquer l'armée d'*Alcacen*,
sur laquelle il remporta quelque
avantage ; mais *Alcacen* ayant re-
çu quelque nouveau secours ,
il se refit, prit sa revanche, &
obligea ses ennemis à se retirer
à *Murcie*, où *Abderrame* fut pro-

138 *Histoire des Révolutions*
clamé une seconde fois. Les anciens Historiens ne disant rien de ce qui se passa entre les deux partis pendant toute l'année 1016, nous supprimons tout tout ce qu'en a dit *Marmol*, & quelques autres Modernes, de crainte de proposer à nos Lecteurs des fables pour des faits historiques, ayant des preuves très-fortes pour croire qu'ils se sont livrez aveuglément aux idées de quelques Croniqueurs apocryphes, qui n'ont consulté que leur caprice, ou leur intérêt personnel en tout ce qu'ils ont écrit. Mais pour ne pas laisser écouler un temps si considérable sans porter nôtre jugement sur les événemens qui arriverent, nous estimons qu'*Hairan* piqué contre ce Simulacre de Royauté, qu'il faisoit promener de Ville en Ville, & qu'il montrait aux Peuples en spectacle, pour en faire la baze & le fondement de l'ambition

dont il étoit dévoré ; persuada si bien à *Mundir* & à ses autres *Alties* , qu'*Abderrame* ne cherchoit qu'à s'affermir sur le Trône pour les écraser dans la suite, qu'ils ne firent aucune opération militaire qui tournât à l'avantage du *Phantôme* dont ils avoient embrassé le parti. Nous croyons être d'autant mieux fondés à tirer cette conséquence qu'en cette année *Abderrame* ayant fait le siège de *Grenade* qui tenoit pour *Alcacen* , *Hairan* , *Mundir* , & les Gouverneurs de *Tortose* & de *Guadix* , firent aversir les *Affligés* du dessein qu'ils avoient formé de faire périr l'imbécile *Abderrame* , & les assurerent qu'à la première sortie qu'ils feroient , ils abandonneroient cette vaine Idole de Royauté , & leur faciliteroient le moyen de l'égorger dans son camp. Leur trahison eut tout le succès qu'ils pouvoient espérer.

XXXIV.
Revol.

Les Assiégés firent une sortie, ainsi qu'il avoit été résolu ; & dès qu'ils parurent, *Hairan* , *Mundir* & les Gouverneurs de *Tortose* & de *Guadix* , se retirèrent avec leurs troupes. *Abderrame* abandonné de celui qui l'avoit fait tout ce qu'il étoit, & de tous ses autres Alliez, & soutenu seulement de quelques Arabes qui restèrent avec lui, se vit en proie à la vengeance d'un implacable Rival, qui fit décharger sur lui tout ce que la fureur militaire pût inspirer à des troupes ; son armée fut taillée en pièces, & enfin il fut tué. Le peu de monde qui pût se sauver, prit la fuite, tandis que les victorieux s'enrichissoient des dépouilles du camp. Après cette victoire, *Alcacen* reprit plusieurs Villes qui s'étoient révoltées contre lui, & auroit pû jouir long-temps des charmes de la Royauté s'il eut sçu gouverner sagement ses Su-

1021.

jets ; mais il les traita avec si peu de ménagement , qu'ils les obligea à secouer le joug de sa domination pendant un voyage qu'il fit à *Seville* , & à proclamer *Hiaya* son neveu , lequel après avoir été couronné dans *Cordouë* , mit plusieurs autres Villes sous son obéissance. XXXV.
Revol.

Hiaya Roy de *Cordouë* , se rendit à *Malaga* , & de-là , les Historiens assurent qu'il devoit aller à *Seville* pour y faire arrêter *Alcacen* ; mais celui-ci toujours attentif à toutes les démarches que faisoit son ennemi , fut averti par ses amis du départ d'*Hiaya* , de sorte qu'il sortit secretement de *Seville* pendant la nuit , & marcha droit à *Cordouë* , où il fut bien reçu de tous les habitans. XXXVI.
Révol.

Comme il avoit recouvré sa Couronne par le secours des Afriquains , il souffroit nonchalamment que ces Barbares insultassent ses Sujets à chaque ins-

tant, ce qui les anima tellement contre lui, qu'un jour qu'il faisoit ses superstitieuses prières dans une Mosquée, ils prirent les armes contre les Barbares, fondirent sur eux impétueusement, en massacrèrent un nombre prodigieux, se rendirent maîtres du Palais, & obligèrent *Alcacen* à prendre la fuite, sans quoi il auroit été poignardé.

xxxvii.
Revol.

Dès qu'*Alcacen* fut en lieu de sûreté, il envoya en toute diligence un Exprès à ses fils pour les avertir de ce qui se passoit, & pour leur dire de faire préparer 1500. maisons pour loger les Barbares qui l'accompagnoient ; mais les habitans de la Ville qui avoient déjà appris sa disgrâce, non seulement ne voulurent pas fournir de logemens aux Afriquains, mais encore ils fermerent les portes à *Alcacen* même, & chasserent de la Ville ses fils & tous ses Partisans, de sorte qu'il

xxxviii.
Revol.

Fut contraint d'errer de village en Village, sans que personne fit semblant de le reconnoître pour Roy. Copendant les habitans de *Seville*, incertains de ce qu'ils avoient à faire, après plusieurs conferences, ils se déterminèrent à charger du Gouvernement des affaires un nommé *Mahomet-Aben-Hamet*, dont l'ambition étoit si modérée, qu'il eut toutes les peines du monde à accepter un Employ que tant d'autres recherchoient si avidement.

Après que les habitans de *Cordoue* eurent chassé *Alcacen*, ils élurent pour Roy *Hizen III.* du nom, qui occupa le Trône pendant deux ans. Pendant que tout cela se passoit, *Hiaya* ayant appris qu'*Alcacen* rodoit aux environs de *Seville*, & qu'il n'étoit accompagné que de fort peu de monde, l'alla attaquer, le prit, & le fit enfermer dans le Château d'*Anax*, que les Historiens

144 Histoire des Révolutions

Modernes prennent pour *Andujar*. En cette année, *Mundir Seigneur de Saragosse*, étant mort, son fils *Hiaya-Almundafar* lui succéda.

1024. *Hizen* auroit pû regner tranquillement s'il l'eût voulu ; mais
xxxix. Révol. il se livra tellement aux caprices de son premier Ministre, qu'on auroit dit qu'il étoit plutôt son Sujet que son Maître. Cette deference aveugle pour un homme de la lie du peuple, & qui joignoit à la bassesse de son extraction tous les caracteres d'un véritable Tyran, aigrit si fort les esprits des habitans, que ne pouvant plus souffrir qu'il leur enlevât ce qu'ils avoient de plus précieux sous de vains prétextes, ils allerent un jour en foule au Palais, l'assassinerent, pour ainsi dire, sous les yeux du Roy, qu'ils auroient aussi immolé à leur juste indignation, s'il n'eut pas pris la fuite.

Après

Après que les habitans eurent
chassé *Hizen*, ils proclamèrent
pour Roy *Mahomet I. I.* lequel ne
se vît pas plutôt en possession du
Trône, qu'il se mit en campa-
gne pour aller reconnoître les
Places de son Royaume. Heu-
reux s'il se fût avisé de se faire
accompagner d'un bon nombre
de Soldats pour le défendre en
cas de besoin ; mais pour son
malheur, au lieu de se munir
d'une bonne Garde, il emporta
avec lui quantité d'or, d'argent
& de pierreries, ce qui irrita si
fort la cupidité de ses Domesti-
ques, que pour lui ravir son tré-
sor, l'empoisonnerent.

1025:

XL:
Révol.

La nouvelle de sa mort s'étant
répandue, les habitans de *Cor-
douë* songerent à élire un Roy,
& jetterent les yeux sur un nom-
mé *Sulciman - Almortada* ; mais
quelques - uns de l'Assemblée
ayant prévu les inconvéniens qui
pourroient arriver de cette élec-

tion , ramenerent tous les suffrages en faveur d'*Abderrame-Abdeliabar* I V. du nom , & lui prêterent serment de fidélité , à condition qu'il ne marqueroit aucun ressentiment contre ceux qui s'étoient déclarez pour *Su'ciman-Almortada* ; mais il fut si peu maître de sa passion , que quelques jours après avoir été élevé sur le Trône , il en fit arrêter plusieurs. Les habitans outrez de cette insulte , accoururent à main armée à la prison , en rompirent les portes , & mirent leurs Concitoyens en liberté. De-là , ils tournerent leurs pas vers le Palais , où ayant trouvé *Abderrame* caché dans un four , le percerent de mille coups. Ensuite ils procédèrent à l'élection d'un nouveau Roy , & le parti des Afriquains fut si fort , qu'ils firent tomber le sort sur *Hiaya-Aben-Ali* , qui , selon toutes les apparences , est le même qu'ils avoient élu quatre ans aupara-

XLI.
Révol.

vant. Pendant que tant de Révolutions arrivoient en *Andalousie*, les choses n'étoient pas plus tranquilles en *Arragon*. Car *Suleiman Abenhut*, qui avoit été autrefois General de *Mundir*, Seigneur de *Saragoffe*, usurpa sa Seigneurie sur son fils *Hiaya - Almundaifar*; mais les Gouverneurs de *Huesca*, de *Lerida* & de *Tudela*, ne voulurent pas le reconnoître, & chacun d'eux s'érigea en Souverain dans son Gouvernement.

Si *Hiaya* eut fait quelque attention à la fausse politique de plusieurs de ses Prédécesseurs, il se seroit bien donné de garde de donner tant d'autorité aux *Africains*; mais aveuglé de sa prospérité, il crut que la violence seule étoit capable de tenir ses Sujets dans le respect, en quoy il se trompa grossièrement. Car étant sorti de *Cordoue* pour aller faire la guerre à *Hizen III.* qui s'étoit réfugié à *Seville*, les prin-

cipaux habitans irrités de ce qu'il avoit laissé dans la Place divers Regimens de ces Barbares pour les assujettir à une honteuse servitude, avertirent secrètement *Abenhuz* Gouverneur de *Grenade*, afin que lui & ses Confederez leur envoyassent des troupes pour chasser ces Tyrans, qui depuis long-temps étoient dans l'habitude de faire des Rois à leur gré. Aussi-tôt qu'*Abenhuz* eut reçu l'avis des habitans de *Cordoue*, il en fit part à *Muzeis* Gouverneur de *Valence*, & à *Hairan* Gouverneur d'*Oribuela*, lesquels se rendirent en toute diligence à *Grenade* avec toutes les troupes qu'il pûrent lever; & après avoir conféré avec *Abenhuz* sur ce qu'ils avoient à faire, ils conclurent qu'ils n'avoient d'autre parti à prendre, qu'à avertir les habitans de *Cordoue* de se tenir prêts, & qu'ils alloient à leur secours pour les délivrer de

ces ennemis irréconciliables de la liberté publique. A leur arrivée, les habitans se joignirent à eux, & ils prirent les Barbares avec tant d'avantage, que dans un instant ils en étendirent plus de mille sur la place, parmi lesquels se trouverent presque tous les Descendans de la famille de *Hiaya*, les autres prirent la fuite, & se refugierent à *Malaga* où étoit *Hiaya*, auquel *Ismaël-Haïben-Abet* coupa la tête quelques jours après, & l'envoya à *Hizen* III. à *Seville*, esperant que par-là il rentreroit dans ses bonnes graces.

Les Barbares étant chassés de *Cordoné*, & *Hiaya* absent, les habitans songerent à élire un Roy; sur quoi il y eut de grandes disputes entre-eux, les uns voulant que ce fut *Mazeit*, & les autres *Hairan*: l'un & l'autre croyoient avoir droit d'aspirer à la Couronne; mais se craignant récipro-

proquement , chacun se retira dans son Gouvernement sans rien conclure.

Idris - Aben - Ali frere d'*Hiaya* , ayant appris sa disgrâce , partit aussi-tôt de *Centa* , & se rendit à *Malaga* avec quelques troupes , où il fut proclamé , mais les habitans de *Cordoue* avoient élu un nommé *Hixen* I V. du nom , dès que *Muzen* & *Hairan* furent partis.

1027.

D'abord qu'*Idris* fut déclaré Roy par les habitans de *Malaga* , *Abenbuz* Gouverneur de *Grenade* , lui alla faire hommage , & lui offrir quelques troupes qu'il avoit pour lui aider à se faire reconnoître pour Roy de toute l'Andalousie. Avec ce petit secours , *Idris* prit la route de *Seville* dans le dessein d'attaquer *Hixen* III. qu'il accusoit d'avoir fait assassiner son frere *Hiaya* , & donna le Commandement de l'armée à *Abenbuz*. *Carmonc* se

rendit à son approche, de même qu'*Alcala del Rio*, & *Triana* Fauxbourg de *Seville* ; ensuite il se rendit facilement maître de la Place, sans qu'on ait jamais pu sçavoir que devint *Hizen* I I I. Après la prise de *Seville*, il alla assiéger *Almerie*, & la prit.

En même temps que tous ces changemens arrivoient dans la Basse Andalousie, les habitans de *Cordoné* irrités à la vûe des cruautés que le premier Ministre d'*Hizen* I V. exerçoit contre eux, l'assassinèrent, & chasserent le Roy de la Ville, lequel se retira dans un Château situé sur le haut de la *Sierra-Morena*, où il se flattoit d'être en sûreté ; mais ayant appris que ses ennemis devoient l'y aller assiéger, il en sortit, & s'enfuit à *Saragoffe*, où *Su'eiman-Abenbuz* le reçut fort agréablement, & lui donna le Château d'*Agueta*, où il fit sa résidence durant toute sa vie. Cependant,

152 *Histoire des Révolutions*
après quelques jours d'Anarchie,
Jalmar - Aben - Mahomet usurpa la
Couronne de Cordouë.

XLIII.
Révol.

Les guerres continuelles, qui depuis si long-temps déchiroient l'Empire des Maures en Espagne, traînerent après elles la ruine entière, par la facilité que trouverent les Gouverneurs des Provinces à s'ériger en Tyrans des Peuples qu'ils gouvernoient. *Adasfer - Ali - Maymon*, qui depuis long-temps, commandoit dans *Toledo* sous l'autorité des Rois de *Cordouë*, fut le premier qui se coïia le joug de leur domination, & se fit reconnoître pour Souverain de cette Capitale des anciens Rois Goths, & de toute la Province qui en dépendoit : *Idris* plus fort que tous les autres, conserva à titre de Royauté, *Seville*, *Grenade*, *Almerie*, toute la Côte d'*Andalousie*, avec la partie Occidentale de l'*Algarve* & du *Portugal*. *Hairan* soumit à son pou-

voir Oribuela & toute sa Contrée, & Mundir s'empara de l'autorité despotique de Saragosse. Dans la suite, plusieurs autres Rois furent formez du débris de cette vaste Monarchie, mais dont les Etats furent si petits, ou de si courte durée, qu'il ne vaut pas la peine d'en parler; si ce n'est qu'on dise, que leurs divisions les affoiblirent tellement, qu'ils donnerent occasion aux Princes Chrétiens de les subjuguier les uns après les autres, ainsi que nous l'expliquerons dans la suite.

De tous ces petits Rois, celui qui régna le moins, fut ~~Idris~~. Il mourut cette année, & sa mort jeta ses Sujets dans de très-grands embarras touchant la succession. Jabuar Gouverneur de Cordoue, homme ambitieux & entreprenant, fit tout ce qu'il pût pour se faire proclamer Roy de Seville, & des autres Villes qui dépendoient de cette Cou-

1028.

bonne. Mais les habitans , qui vouloient avoir un Roy indépendant de celui de Cordoue , rendirent toutes les démarches inutiles en ramenant tous les suffrages en faveur d'*Abuloacen-Abenhabet* , dont les Historiens ne disent rien qui mérite d'être raconté. Il mourut le 31. d'Août de cette année , & son fils *Mahomet-Abenhabet* lui succéda.

1053. *Adasfer-Almenon* Roy de Tolède , vécut en paix jusqu'en cette année , & laissa pour Successeur son fils *Aly-Maymon* I. du nom. C'étoit un Prince d'un grand mérite. Il signala sa générosité , tant envers les Chrétiens , qu'envers les Maures. Ce fut lui qui donna azyle au Roy *Don Alphonse V. I.* & qui contribua à le faire remonter sur le Trône , ainsi qu'il a été dit dans le III. Livre. *Mahome-Abenhabet* Roy de Seville fut aussi doux que lui à l'égard de ses Sujets , mais moins

Favorable aux Chrétiens. Il re-
gna 27. ans assez tranquillement,
& mourut le 30. Octobre de cet-
te année. Après sa mort, son
fils *Mahomet - Abenhabet* I. I. du
nom, occupa le Trône. Il étoit
si ambitieux, que se trouvant
renfermé dans ses Etats, il déclara
la guerre à *Jahar - Aben - Maho-*
met Roy de Gordone; & après
plusieurs rencontres qu'il eut avec
lui, il le détrôna. Après s'être
rendu maître de toute l'*Andalusie*,
il fit la conquête de tout le
Pais, qui compose présentement
le Royaume de *Murcie*.

1068.

X. L V.
Révol.

1070.

Quatre ans après, ayant eu
quelque soupçon contre *Ally-*
Majmon Roy de *Toledo*, il lui dé-
clara la guerre, & entra dans ses
Etats à main armée, où il fit un
dégât inconcevable, & l'auroit
détrôné si *Don - Alfonse* Roy de
Leon ne fût allé à son secours à la
tête d'une puissante armée. L'ar-
rivée de ce Monarque étonna le

1074.

Roy de Tolède, craignant qu'il ne vint pour favoriser *Mahomet-Abenhabet*. Dans cette croyance, il l'envoya prier de se souvenir qu'il lui avoit promis son amitié. Mais il fut agréablement surpris, lorsque *Don Alfonse* lui fit dire qu'il n'avoit pris les armes que pour le défendre contre son ennemi, & qu'ainsi il n'avoit qu'à l'aller joindre, & qu'en peu de temps il lui rendroit bon compte du Roy de Seville. Les deux armées étant jointes, ils marchèrent aussitôt contre *Mahomet-Abenhamet*, lui donnèrent bataille, & le défirent, selon le sentiment de la plus grande partie des Historiens; quoiqu'il y en ait quelques-uns qui disent, que dès que le Roy de Seville scût que *Don Alfonse* & *Aly-Maymon* alloient à lui, il prit la fuite. *Aly-Maymon* mourut cette année, & laissa deux fils bien différens d'esprit & de mœurs. L'aîné s'appel

loit *Hizon*, & le second *Hiaya*.
L'aîné succéda aux vertus & au
Royaume de son pere, & ne
régna qu'un an ou environ. Son 1075
frere lui succéda, & ne fut pas
long-temps sur le Trône sans
donner des marques de son mau-
vais génie. Il n'y a point de vi-
ces qu'on ne remarquât en lui.
Il étoit cruel, injuste, violent,
poltron, impudique, en un mot,
c'étoit un véritable Sardanapale,
qui se plongeoit dans toutes sor-
tes d'excès & de débauches, &
accabloit ses Sujets de tant d'im-
pôts, que ne pouvant plus résis-
ter à sa tyrannie, ils établirent une 1807
intelligence secrète avec Don
Alfonse Roy de *Leon*, lequel leur
offrit sa royale protection contre
cet infâme Tyran qui deshon-
oroit le Trône. En effet, quel-
que temps après, il lui déclara la
guerre; mais les grandes affaires
qu'il eut avec tous les autres
Rois Maures, ainsi qu'il a été

dit dans le I. I. I. Livre, ne lui
 ayant pas permis de faire contre
 celui-ci tout ce qu'il avoit pro-
 jecté, il suspendit jusqu'à cette
 année l'exécution de son détrô-
 nement. *Haya* se voyant donc
 sur le point d'être assiégé par le
 Roy de Tolède dans sa Capitale,
 interrompit ses infâmes plaisirs,
 & faisant un effort sur lui-même,
 il vainquit cette poltronnerie na-
 turelle dans laquelle il avoit crou-
 pi toute sa vie, & marqua une
 intrépidité dont on ne le croyoit
 pas capable. Il mit des troupes
 sur pied ; & implora le secours
 des autres Rois Mahometans ;
 mais *Mahomet-Abenhabr* Roy de
 Seville ; étoit trop son ennemi
 pour lui en accorder. Celui de
 Badajoz auroit bien voulu le dé-
 fendre ; mais craignant qu'en
 affoiblissant ses Garnisons, il ne
 donnât occasion au Roy de Se-
 ville de lui enlever quelque Pla-
 ce, il demeura dans l'inaction.

& fut un froid spectateur de ce qui se passoit. Ceux de *Saragosse* & de *Huesca*, craignant à tout moment d'être attaqués par *Don Sanche Roy de Navarre*, ne remuèrent pas non plus, & celui de *Denia* ayant formé le dessein d'envahir la Souveraineté de *Valence*, ne sembla prendre aucun intérêt dans ce qui regardoit ce malheureux Prince : tellement que le voyant abandonné de tous ses voisins, & détesté de tous ses Sujets, il n'eut d'autre ressource que la force de ses ramparts & la valeur de ses troupes. Cependant le Roy *Don Alphonse* investit *Toledo*, & ferra cette Place de si près, que les principaux habitans se voyant réduits à la dernière misère, firent tant d'instances auprès de *Hizya* pour le déterminer à capituler, que craignant qu'ils ne se soulevassent contre lui, & qu'ils ne le livrassent au Roy de *Leon*, ou qu'ils

160 *Histoire des Révolutions*
ne l'égorgeassent, il consentit à
rendre la Place aux conditions
suivantes : Qu'on lui laisseroit
la liberté d'aller là où il lui plai-
roit sans qu'il lui fût fait aucune
insulte : Que tout ce qui lui ap-
partenoit comme Roy, seroit ac-
quis à Don *Alfonse* : Que les ha-
bitans qui voudroient sortir de
la Place, le pourroient faire li-
brement : Qu'on conserveroit à
ceux qui voudroient y rester,
sous leurs biens, meubles & im-
meubles : Que dans toutes leurs
affaires, ils seroient jugez par
des Juges de leur Nation confor-
mément à leurs Loix, Usages &
Coûtumes : Qu'ils ne payeroient
que les mêmes Tributs qu'ils
avoient accoutumé de payer :
Que la grande Mosquée leur de-
meureroit pour y faire librement
l'exercice de leur Religion,
moyennant quoi *Hiaya* sortit de
Toledo le 25. de May, & se re-
tira à *Valence*, où il vécut jus-

qu'à cette année, qu'un nommé *Abenjaphat* le fit assassiner pour lui ravir son Etat. Ainsi finit le Royaume de *Toledo*, après avoir été au pouvoir des Maures pendant 381. ans, & la Ville devint la Capitale des Rois de Castille.

1093

XLV.
Revol.

En cette année, Don Rodrigue *Diaz de Vivar*, dit le *Cid*, si célèbre dans l'Histoire par ses exploits héroïques, soumit à la puissance du Roy Don *Alfonse* le Royaume de *Valence*, qu'il conserva jusqu'à l'an 1102. comme il sera dit dans la suite.

1094

XLVII.
Revol.

Les choses n'étoient pas plus tranquilles en *Aragon* que dans le Royaume de *Valence*, comme il sera dit fort au long dans un autre endroit, nous contentant pour le présent, de dire qu'en cette année, *Almutacen* Roy de *Saragosse* fut détrôné par Don *Pedro* Roy d'*Aragon*, quoiqu'il eût appelé à son secours les forces des Roitelets de *Huesca*, de *Lerida*,

1096

XLVIII.
Revol.

162 *Histoire des Révolutions*

de, de Tortose & de Denia. Mais il est temps de retourner en Andalousie pour voir ce qui s'y passe.

1097. *Mahomet-Abenhabet* I I. Roy de Seville, ayant marié sa fille *Zaide* avec *Alfonse* I V. Roy de Castille, ainsi qu'il a été dit dans le I I I. Livre, ces deux Princes unirent leurs forces pour envahir tout ce que les autres Souverains Mahometans possédoient en Espagne, pour le partager entre eux. Malgré cette union, les Gouverneurs de Grenade, d'Almerie & de Murcie, ne laisserent pas que de se soulever contre *Mahomet-Abenhabet*; ce qui le jeta dans de si grands embarras, qu'il fut obligé d'appeller à son secours *Joséph-Abenexafin* Roy de toute la partie Occidentale d'Afrique, qui est tout ce vaste Pais, qui compose présentement les Royaumes de Fes, de Tlemcen & de Maroc, dont les armes étoient devenues célèbres par ses conquêtes.

Joseph ravi de trouver une si belle occasion pour établir sa domination en Espagne, dont les richesses irritoient sa cupidité, s'embarqua promptement avec un nombre considérable de troupes, & se rendit à *Malaga*, où il se joignit avec *Mahomet-benhabet* pour aller châtier les Rebelles.

Tous les Gouverneurs Mahometans de l'Andalousie, & même des autres Provinces, pénétrant les desseins des Rois de *Castille* & de *Seville*, ne sçûrent pas plutôt l'arrivée de *Joseph*, qu'ils lui envoyèrent des Ambassadeurs pour lui représenter le danger auquel étoit exposé le Mahometisme : que le Roy de *Seville* professoit secrètement la Religion Chrétienne : que sa fille avoit fait publiquement abjuration de la sienne, en se mariant avec *Don-Alfonse*, auquel le pere avoit donné en Dot de très-grands Etats.

164 *Histoire des Révolutions*

que Don *Alfonse* avoit déjà fait la conquête du Royaume de *Toledo* : qu'en un mot , s'il n'avoit pas la bonté de se joindre à eux pour arrêter le cours de ce torrent impétueux , il engloutiroit non seulement le Royaume de *Seville* , mais encore tous les autres Etats soumis à la domination des Maures , & détruiroit dans toute l'Espagne la Loy du saint Prophete.

Joseph voyant par cette Ambassade la porte ouverte à ses vastes & ambitieux desseins , dit aux Ambassadeurs , d'avertir à leurs Maîtres de mettre sur pied toutes leurs troupes , & qu'il iroit se joindre incessamment à eux avec toutes les siennes. Les Historiens ne s'accordent pas sur les circonstances du succès de la jonction des troupes de *Joseph* avec celles des Rebelles. Les uns disent que *Mahomet - Abenhabet* fut pris dans une bataille ; les autres ,

que les habitans de *Seville*, choquez de ce qu'il avoit marié sa fille avec un Prince Chrétien, auquel il avoit cédé les Places de *Caracuel*, d'*Alarcos*, de *Masatriga*, de *Mora*, d'*Ocaña*, de *Huete*, d'*Uclés* & de *Cuenca*, avec quantité d'autres lieux qui en dépendoient, le livrerent à *Joséph*, & qu'en même temps ils élurent cet Arabe pour leur Roy. Quoiqu'il en soit, il est constant que *Mahomet-Abenhabet* fut pris, & qu'il mourut en prison.

Après la capture de *Mahomet-Abenhabet*, le Roy *Joséph* instruit que *Dou Alfonse* Roy de Castille, devoit porter ses armes contre *Grenade*, contre *Almerie* & contre *Murcie*, il tâcha de le prévenir; de sorte qu'ayant attaqué la première de ces Places, *Abdala* qui en étoit Gouverneur, se rendit sans résistance; *Almerie* & *Murcie* en firent de même, aussi bien que tous les lieux qui en dépen-

166 *Histoire des Révolutions*
doient, sans qu'on puisse dire que
devint *Mohes - Abdala* Seigneur
d'*Almerie*, ni *Abderrame-Abenta-*
xes Seigneur de *Murcie*. Nous
avons déjà rapporté succincte-
ment la manière dont *Joséph* pas-
sa en *Espagne*, & nous avons
touché en passant, quelque chose
des motifs qui le déterminèrent
à y passer. Mais, comme ce que
nous avons dit, n'est pas suffisant
pour donner une idée parfaite
d'une infinité de faits absolument
nécessaires pour éclaircir les
événemens qui concernent les
Révolutions des Maures, nous
avons estimé devoir reprendre
les choses de plus loin, & faire
voir par quelle route *Joséph* par-
vint à la suprême domination des
Maures en *Espagne*.

En 1051. un nommé *Cain* Ca-
life d'*Egypte*, qui disputoit la
Souveraineté de *Carvan* au Ca-
life de *Babylone*, se voyant dé-
pourvu des moyens nécessaires

pour réussir dans une si grande
entreprise, fut conseillé par son
Secrétaire de permettre à quan-
tité d'Arabes de s'aller établir en
Afrique, moyennant une certaine
somme que chacun d'eux lui don-
neroit pour lui aider à soutenir
le poids de la guerre qu'il avoit
sur les bras. Si ces Peuples se
fussent comportez avec modéra-
tion, ils auroient pû se mainte-
nir tranquillement dans les en-
droits où ils s'étoient établis.
Mais leur insatiable cupidité &
leur insolence allèrent si loin,
que les habitans du pais ne pou-
vant plus souffrir leur tyrannie,
se souleveroient contre eux, ce
qui leur fut d'autant plus facile,
que pour lors ils ne reconnois-
soient, pour ainsi dire, aucun
Souverain, à cause que le Calife
Cain étoit occupé dans la *Syrie*,
tant contre le Calife de *Babylone*,
que contre un nommé *Abul-Ager*,
auquel le premier avoit donné

l'investiture de *Carvan*, au préjudice de *Cain*. Les habitans de la *Lybie* & de la *Numidie*, furent les premiers qui prirent les armes contre ces Tyrans, ayant à leur tête un *Morabite* Afriquain de la Tribu de *Zinagie*, de la branche qu'on appelle les *Lumptunes*. Il étoit un des principaux *Xeques*, & s'appelloit *Abu-Tacisien*. C'étoit un homme d'une grande valeur ; & comme il commandoit en ces quartiers-là, il lui fut aisé d'attirer à lui une infinité de peuples sous le prétexte spétieux de liberté, & de s'affranchir de la tyrannie, tant des Barbares, que des Mahometans d'Espagne. La première chose qu'il fit, fut d'envoyer dans les Provinces & dans les Villes, quelques *Morabites* pour disposer les peuples à embrasser son parti, & en même temps il assembla une puissante armée composée de *Zinagiens*, de *Zénètes* & de *Numides*, avec laquelle

qu'elle il traversa le Mont *Atlas* près d'*Agmet*, & se rendit maître de la Province de *Maroc*. De là, ayant soumis les Arabes & les *Maragoas*, qui possédoient quelque partie de la *Tangitane*, il établit son siège dans *Agmet*, & se fit appeller *Amir - Mominin*, ou *Empereur des Catholiques*, prétendant que ce Titre lui étoit dû à cause de la Secte qu'il avoit embrassée, qui étoit celle d'*Abdala-Benjafin*, par le moyen de laquelle, les *Musulmans* prétendent qu'on parvient à la sublimité de la perfection par les cinquante degrez de Discipline.

Comme tous ces Chefs étoient *Morabites*, les Auteurs Arabes les appellent de ce nom, de même que tous ceux de la Province d'où ils sortirent, & les Historiens Espagnols les nomment *Al-moravides*, joignant l'Article au nom, selon la coutume des Africains, & changeant le *B* en *V*,

170 *Histoire des Révolutions*
selon la prononciation , ou pour
mieux dire, selon l'usage abusif
qui s'est introduit dans la Langue
Castillane, qui permet, malgré
les regles, d'employer indisting-
tement une de ces deux lettres
pour l'autre. Ce sont ceux dont
les Espagnols font plus de men-
tion , à cause qu'ils devinrent
très-puissans , & qu'ils entre-
rent plusieurs fois en Espagne
avec de grosses armées.

Abu-Tacisien, après avoir fait
une cruelle guerre aux Arabes
d'Afrique & aux autres Chefs,
après les avoir défait en plusieurs
batailles avec les armes victo-
rieuses des *Lumptunes*, & les avoir
chassé de toute la partie Occi-
dentale de la Mauritanie *Tangi-
tane*, où est maintenant le Royau-
me de *Maroc* ; il mourut plein de
gloire, & laissa pour Successeur
son fils *Joseph*, qui fut d'abord
proclamé par les Afriquains de
la Tribu de *Zinagie*, & qui dans

La suite remplit le monde du bruit de ses armes.

Dès le commencement de son Regne, il méprisa la Ville d'*Agmet*, à cause qu'elle étoit située dans les montagnes, & fit construire *Maroc*, ou selon quelques Historiens, il l'acheva après avoir été commencée par son Pere, & y établit le siège de son Empire. Quelques Auteurs Modernes en attribuent la fondation à un nommé *Aben-Taamon*, vulgairement appelé par les Espagnols *Aben-Dramon*, lequel se sauva dans la Mauritanie *Tangitane* du temps du Calife *Abdulmalik*; mais la plus commune opinion (& qui est confirmée par les Auteurs du païs, & par de vieilles Inscriptions) est qu'*Abu-Tacisien* en fut le premier Fondateur.

L'an 1071. & le 472. de l'Egip-
te des Arabes, *Joseph* désola &
ruina de fond en comble la Pro-

172 *Histoire des Révolutions*
vince de *Tremecen* ; car, comme
il étoit très-puissant dans la *Mau-*
ritanie Tangitane & dans la *Nu-*
midie , il s'affura des forces de
ces deux Contrées , & envoya
des Ambassadeurs aux habitans
de *Tremecen* avec quelques *Mora-*
bites , pour les porter à abandon-
ner la Secte de *Guemin* qui s'en
étoit emparé. Mais les Peuples,
bien loin d'avoir égard aux sol-
licitations de *Joseph* , méprise-
rent tellement ses forces , & fi-
rent un si grand fonds sur les
leurs , qu'après s'être assemblez
dans la Ville d'*Anafe* pour y dé-
liberer sur ce qu'ils avoient à fai-
re , ils massacrerent les Ambassa-
deurs & les *Morabites* , & firent
un Corps d'armée composé de
cinquante mille hommes pour
l'aller détrôner.

Joseph , outré de colere & de
rage à la vûe de cette insolence ,
prit si bien ses mesures pour s'en
venger , qu'il ne leur donna pas

le temps de l'attaquer, car il entra dans leur país comme un torrent impétueux ; & après avoir passé la riviere d'*Ommerabi* , il leur fit une cruelle guerre avant qu'ils pussent joindre leurs forces. Les *Zénètes* surpris , étonnez , étourdis des progres qu'il faisoit, n'oserent pas l'attaquer , & abandonnant le país, ils se retirèrent du côté de *Fez* avec leur Prince , espérant qu'ils y trouveroient du secours. *Joseph* les poursuivit vivement, fit démollir toutes les Places ; & pour se venger de l'injure qu'ils lui avoient faite , en faisant mourir les Ambassadeurs & les *Morabites* qu'il leur avoit envoyé , il fit égorger tous les habitans qui se rencontrèrent sur son passage, sans distinction de sexe, de condition, ni d'âge, ne pardonnant pas même aux enfans qui étoient au berceau. C'étoit un torrent que rien ne pouvoit arrêter , tant il étoit impétueux.

Les habitans de *Fez* bien loin de secourir les *Zenetes*, leur donnerent la chasse comme à des Sujets révoltez, & les rencontrant sur le bord de la riviere de *Burregreg* avec leurs équipages, leurs femmes & leurs enfans, tous harafsez & mourant de faim, ils les taillerent tous en pièces à la réserve de ceux, qui pour ne pas mourir par les mains de ces implacables ennemis, se précipitèrent dans la Riviere, ou du haut des rochers escarpez où ils étoient postez. *Marmol* assure que dans cette occasion, ce Peuple superbe & mal conseillé, vit périr jusqu'au nombre d'un million de personnes de tout âge & de tout sexe.

Joseph retourna victorieux à *Maroc*, laissant cette vaste Province déserte, pour servir seulement de retraite aux bêtes féroces; & quelque temps après, il alla faire la guerre aux habitans

d'Espagne. Liv. IV. 175
de *Fex*, qui étoient gouvernez
par deux Princes qu'il vainquit
près de la montagne d'*Honeguy*,
à neuf lieues de *Mequinez*, & se
rendit maître de tout le país sans
aucune résistance. De-là, passant
au Royaume de *Tremecen*, il chas-
sa de *Bugie* les Successeurs d'*A-*
bul - Agex Calife de *Carvan*, &
dans la suite il leur pardonna,
comme à des Afriquains de sa
Tribu, & les remit dans leurs
Etats où ils se maintinrent tou-
jours, pendant que les *Almora-*
vides regnerent. Il en usa de mê-
me à l'égard des habitans de *Tu-*
nis, qu'il rendit aussi ses Vassaux
& Tributaires, après quoi il re-
prit la route de *Maroc*; & à l'imi-
tation de son Pere, il prit le Ti-
tre d'*Amir-Muminin*, qui signifie
Commandant des fidèles. Les Es-
pagnols ont corrompu ce mot,
en prononçant *Miramolin*, au
lieu d'*Amir-Muminin*.

Tels sont les degrez par les-

176 *Histoire des Révolutions*
quels le fameux *Joséph* parvint : à
ce haut point de grandeur &
d'élevation qui le rendirent : si
respectable , & qui le firent ap-
peller par les Maures d'Espagne
pour relever leur Trône abattu
par leurs propres dissensions , sur
quoi il se présente une grande dif-
ficulté à éclaircir : sçavoir en
quel temps il fut appelé. *Herbe-
lot* dans la Bibliothèque Orien-
tale, dit que ce fut en 1086. *Gar-
ribay* & *Gramaye* assurent que ce
fut en 1089. Les Annales de *To-
lede* fixent cette Epoque à l'an
1091. Un ancien Manuscrit
qu'on attribue à *Roderic* de *To-
lede* , la marque à l'an 1094. *San-
doval* la recule jusqu'à l'an 1097.
Marmol jusqu'en 1098. & *Roderic*
de *Tolede* dans son Histoire des
Arabes imprimée , jusqu'au cin-
quième Novembre de l'année
1100. Au milieu de tant d'opi-
nions différentes, nous nous som-
mes déterminés à préférer celle

d'Espagne. Liv. I V. 177
de *Sandoval* , c'est-à-dire , que
nous avons fixé l'entrée des *Almo-*
ravides en Espagne à l'année
1097. Nous avons d'autant plus
volontiers embrassé cette opi-
nion , que tous les Historiens con-
viennent que Don *Alfonse* Roy
de *Leon* , & *Mahomet - Abenhabet*
son beau-pere , appellerent *Joseph*
après le mariage de *Zaide* avec
Don *Alfonse* , lequel mariage fut
fait en 1096. ou 1097. comme il
paroît par la mort du Prince
Don *Sanche* , fils du Roy de *Leon*
& de la Princesse *Zayde* , lequel
fut tué à la bataille d'*Uclès* l'an
1108. & il avoit pour lors 10. ou
11. ans: tellement que l'entrée des
Almoravides en Espagne étant pos-
térieure à ce mariage, elle détruit
absolument le sentiment d'*Herbe-*
lot , de *Garibay* , de *Gramaye* , de
l'auteur des *Annales de Tolède* ,
& de celui qui produit le Manu-
scrit attribué à *Roderic de Tolède*.
Mais quand nous ne nous fonde-

178. *Histoire des Révolutions*
rions pas sur des conjectures fa-
capables de nous déterminer à
nous fixer à cette Epoque, nous
avons encore une preuve que
rien ne sçauroit détruire, qui est
que les *Almoravides* perdirent le
le Royaume d'Espagne en 1150.
après l'avoir possédé 53. ans: tel-
lement qu'en retranchant les
53. ans de possession, il reste
1097. Après avoir donné ces
éclaircissémens, nous allons re-
prendre le cours de l'Histoire de
Joséph premier Roi d'Espagne,
de la race des *Almoravides*.

Le Roy Don *Alfonse* voyant
que *Joséph*, au lieu de secourir
Mahomet-Abenhamet son beau-pè-
re, l'avoit dépouillé de son Royau-
me, & le retenoit en prison, en-
voya contre lui une puissante ar-
mée sous les ordres des Comtes
Don *Rodrigo* & Don *Garcie* de
Cabra; *Joséph* ayant appris qu'ils
étoient déjà dans la *Manche*, par-
tit de *Murcie*, alla à leur ren-

contre , & les ayant rencontré
entre *Lezuza* & *saint Clement* ,
près d'un Bourg appelé *Rueda* ,
il les attaqua & les vainquit.
L'année suivante, le Roy Don
Alfonse voulant avoir sa revan-
che , envoya une puissante armée
en Andalousie , commandée par
le fameux *Rodrigo Diaz* , sur-
nommé le *Cid* , lequel s'étant
présenté à *Joseph* près d'*Alcalceas* sur
le bord du *Guadalquivir* , lui ins-
pira tant de crainte , qu'il s'alla
refugier dans *Seville* ; & quelque
temps après , voyant qu'il ne pou-
voit pas tenir contre un si redou-
table ennemi sans de plus gran-
des forces , & que d'ailleurs quel-
ques *Mozarabes* Chrétiens com-
mençoient à murmurer contre
lui ; il établit dans les Places des
Gouverneurs dont la fidélité lui
étoit connue , pour s'opposer
aux ennemis , & pour tenir les
Factieux dans le respect , en suite
il passa en Afrique pour y le-

ver des troupes. Dès qu'il y fut arrivé, il fit publier la *Gazie*, qui est une espece de Croisade parmi les Maures, & les envoya en Espagne sous les ordres d'un nommé *Almohait-Haya*, lequel immédiatement après son arrivée, se joignit avec l'armée que *Joséph* y avoit laissée, & se mit en marche pour voir s'il ne pourroit pas recouvrer *Toledo* que *Don Alphonse* avoit enlevée aux Maures ; mais il trouva tant de résistance de la part des habitans, qu'il fut obligé de lever le siège, & les Chrétiens eurent tant d'avantages sur lui toutes les fois qu'il envint aux mains avec eux, que *Joséph* fut obligé de repasser en Espagne pour soutenir son Trône. Il eut plusieurs combats à soutenir contre les Chrétiens, dont nous ne parlerons pas ici, à cause qu'ils n'ont pas de rapport aux Révolutions des Maures, qui font l'objet & la matiere de ce Livre. Il

1099.

1108.

mourut en cette année, & son 1110
 fils *Ali-Joseph* lui ayant succédé,
 il partit d'Afrique, & passa en
 Espagne, où il eut de grandes
 guerres à soutenir contre les
 Chrétiens, de même que tous ses
 Successeurs, dont *Tacifien* fut le
 dernier, lequel fut brûlé tout vif
 dans un Château où il s'étoit re-
 fligié, après avoir perdu une ba-
 taille qui se donna en Afrique
 entre lui & un nommé *Abdilmé-*
non, comme nous dirons dans la
 suite.

Nous nous contenterons seule- 1131
 ment de dire, que l'exercice que
 les Rois de *Castille* & de *Leon* don-
 nerent aux *Almoravides*, firent
 naître l'envie à un nommé *Zafa-*
dala de la race des anciens Rois
 de *Cordouë*, & Gouverneur de
Roda dans la Manche, de se ré-
 volter, pour se venger du dessein
 qu'il sçavoit que *Tacifien* avoit
 formé de le faire mourir avec
 toute sa famille, ses parens & ses

amis. Après avoir bien réfléchi sur les mesures qu'il devoit prendre, il conclut qu'il ne pouvoit rien faire de mieux que d'implorer la protection de Don *Alfonse* V I I. Roy de *Leon*, & de lui remettre sa Place & son Gouvernement. Pour cet effet, il envoya en secret des personnes de confiance pour en faire la proposition au Roy, laquelle fut acceptée ; & peu de jours après, lui sa famille, ses parens & ses amis, allèrent faire hommage à Don *Alfonse*, qui les mit au nombre de ses Vassaux, prit possession de *Roda*, donna à *Zafadola* des Châteaux & des Terres pour vivre dans l'opulence, & à ses parens & amis de quoi se maintenir dans la décence qui convenoit à leur état.

1145.
XLIX.
Revol. *Zafadola* protégé par le Roy de *Leon*, cabala pendant longtemps pour pouvoir faire éclore le dessein qu'il avoit formé de se

soulever contre les *Almoravides* : tellement qu'après avoir ramassé un nombre considérable de troupes , il en donna une partie à un nommé *Mahomet*, lequel se rendit maître de *Mortola*, de *Murcie*, de *Valence*, de *Merida* & de *Torose*, dont il égorga tous ceux qui firent quelque difficulté d'abandonner le parti des *Almoravides*. En même temps , *Zafadola* fit la même chose à *Grenade*, à *Zaen*, à *Ubeda*, à *Baeza* & à *Andujar*.

A la vue d'un si grand desordre, un nommé *Aben Gama* Lieutenant General de *Tacifien*, rassembla autant d'Africains qu'il put, avec lesquels il tenta d'arrêter l'impétuosité des Mahométans Espagnols ; mais il fut défait, & contraint de se retirer avec le débris de ses troupes dans le Château de *Cordoue*, après avoir donné les ordres nécessaires pour la sûreté de *Carmone*.

184 *Histoire des Révolutions*
de Seville & d'Almodavar.

En ce temps-là, il y avoit à Cordouë un *Alfaqui* de grande réputation, tenu pour Saint parmi les Mahometans, & très-riche. Il s'appelloit *Aben - Fandi*. Sous le voile de sa sainteté apparente, il brûloit du feu d'une ambition demesurée, & n'aspiroit à rien moins qu'au Trône. Ayant fait appeller un nommé *Farax* Gouverneur de *Calatrava*, & plusieurs autres personnes de sa confiance, il leur représenta le danger qu'il y avoit de mettre la Couronne sur la tête de *Zafadola* à cause de son dévouement pour les Chrétiens : que pour éviter ce malheur, il falloit le faire périr, & que pour lui, il se chargeroit volontiers du poids du Gouvernement quelque accablant qu'il fût, estimant qu'un homme de bien devoit tout sacrifier pour l'exaltation de sa Religion. Ce discours orné de tout

ce qu'un faux zele pût inventer de plus séduisant, fit sur l'esprit de tous les assistans tout l'effet qu'il en pouvoit attendre, de sorte qu'il fut convenu qu'on assassinerait facilement *Zafadola*.

Le complot ne fut pas si secret que *Zafadola* n'en fût instruit, & sachant que *Farax* devoit l'assassiner, il résolut de lui faire payer la peine du Taillon. Pour cet effet, il prétexta quelque expédition aux environs de la Ville, & invita *Farax* de s'y trouver, à quoi il topa pour mieux cacher son jeu. Mais à peine furent-ils hors de la Ville, que *Zafadola*, qui avoit déjà averti les Chrétiens qui étoient sous son commandement, de ce qui se passoit, leur dit de tuer *Farax*, ce qu'ils firent sur le champ.

Dès qu'*Aben-Fandi* scût la mort de son complice *Farax*, il fit mettre sous les armes tous les habi-

ans de *Cordouë*, & courut après *Zafadola*; mais il s'étoit déjà retiré à *Jaen*, d'où il se rendit à *Grenade*, & ensuite il surprit *Ubeda*, *Baeza* & plusieurs autres Places, de sorte que toute l'Andalousie fut divisée en trois parties : Seville & toutes ses dépendances échûrent à *Aben-Gama* : *Cordouë* avec tout son District & *Calatrava*, à *Aben-Fandi*, *Jaen*, *Grenade*, *Murcie*, & tout ce qui en relève, à *Zafadola*.

LI 46.

Zafadola, en qualité de Vassal de l'Empereur Don *Alfonse*, l'instruisit de ce qui s'étoit passé l'année précédente, & le pria de lui envoyer du secours pour réduire plusieurs Villes qui ne vouloient pas le reconnoître : sur quoi il ordonna au Comte Don *Manrique* Gouverneur de *Toledo*, à Don *Armengol* Comte d'*Urgel*, à Don *Ronce* Gouverneur de *Salamanque*, à Don *Martin Fernandez* Gouverneur de *Hita*, d'aller

promptement au secours de *Zafadola* avec toutes leurs troupes. Tous ces Capitaines entrèrent à la fois en Andalousie , & firent de si grands desordres dans tous les endroits par où ils passerent , que les Mahometans pour se délivrer de pareils hôtes , offrirent de se soumettre à *Zafadola* , lequel accepta leur proposition , & à l'instant alla joindre les Generaux de l'Empereur , & leur demanda les Captifs & les prises qu'ils avoient fait sur les Maures , ce qu'ils refuserent de faire , disant qu'ils avoient ordre de l'Empereur de ruiner tous les environs d'*Ubeda* & de *Baeza* , & qu'ainsi ils ne pouvoient pas faire ce qu'il souhaitoit. Sur cela , *Zafadola* leur répliqua , que s'ils ne le faisoient pas de bon gré , il les obligerait de le faire par force. Les Officiers de l'Empereur ne pouvant souffrir l'insolence de ce Rebele , se mirent en devoir

de l'en faire repentir, & à l'infant ils en vinrent aux mains avec les troupes, qui firent volte-face au premier choc, *Zafadola* fut fait prisonnier, & conduit au camp des Chrétiens, où une troupe de soldats qu'on appelloit *Pardos*, c'est-à-dire, *Bruns*, étant accourus, ils disputèrent entre eux à qui appartenait le Prisonnier. Dans cette contestation, *Zafadola* fut tué, ce qui chagrina tous les Officiers, aussi bien que l'Empereur, qui en auroit tiré de grands avantages, s'il l'avoit pu avoir vivant en son pouvoir.

Dès que les troupes de l'Empereur se furent retirées, *Aben-Gama* Lieutenant General de *Tacifien*, ramassa promptement tous les Africains qu'il put trouver, & toutes les Milices de *Seville*, de *Carmone*, & d'autres lieux qui dépendoient de *Tacifien*, & alla assiéger *Aben-Fandi* dans *Cordoue*.

lequel ne scût pas plutôt qu'il s'avançoit vers cette Capitale, qu'il en partit, & se retira à *Andujar*, où il avoit beaucoup de Partisans. Cependant *Aben-Gama* se rendit maître de *Cordouë*, & ensuite il alla assiéger *Andujar*, où il trouva une vigoureuse résistance, tant de la part des habitants, que de celle d'*Aben-Fandi*, lequel ayant envoyé demander du secours à l'Empereur, à condition qu'il lui remettroit la Place, & qu'il le reconnoîtroit pour Souverain; ce Monarque donna ordre à Don Ferdinand *Joanes* Gouverneur de *Limia*, de se rendre à *Andujar* avec des troupes, en attendant que lui-même y allât en personne.

Peu de jours après, l'Empereur entra en Andaloufie à la tête de toutes ses forces, & fit le siège de *Cordouë*, où *Aben-Gama* s'étoit retiré à l'arrivée de Don Ferdinand *Joanes*. La Place fut serrée de si

près, qu'*Aben-Gama* ne se voyant pas en état de la pouvoir défendre plus long-temps, il la remit à l'Empereur, & se fit son Vassal.

Pendant que ces choses se passaient en Espagne, un nommé *Reverter* natif de *Barcelone*, auquel *Tacifien* avoit confié le commandement de ses armées en Afrique contre les *Almohades*, mourut à *Maroc*, ce qui obligea *Tacifien* de renforcer son armée pour remplacer la perte de ce grand homme, afin de pouvoir arrêter les progrès d'*Abdulmenon*; mais malgré tous ses efforts, il fut battu & contraint de se réfugier dans un Château, où *Abdulmenon* l'alla assiéger, & le fit brûler tout vif dans son azyle avec tous ceux qui étoient avec lui. Ainsi finit la Domination des *Almoravides*, tant en Afrique, qu'en Espagne.

Après la mort de *Tacifien*, un nommé *Mahomet - Abenzal*, sur-

nommé le *Roy-Loup*, voyant que les *Almohades* envahissoient tout l'Empire des *Almoravides* en Afrique, passa en Espagne, & trouva le moyen de se rendre maître des Royaumes de *Murcie*, de *Valence*, de *Guadix* & de *Baeza*, & par sa bonté & par sa libéralité, il gagna le cœur de tous les Maures. En ce temps-là, l'Empereur Don *Alfonse* étoit maître de *Cordoue*; & comme le perfide *Aben-Gama*, croyoit que la ruine de sa fausse Religion dépendoit de la vie de ce Prince, il résolut de le faire périr par stratagème. Pour cela, il lui fit dire, que s'il vouloit se rendre secrètement & sans bruit à *Jaen*, il lui remettroit la Place. L'Empereur fut sur le point de donner dans le piège que ce fourbe lui tendoit, mais il en fut détourné par le conseil de ses Ministres, qui ne trouverent pas à propos qu'il dût compromettre sa personne sur la parole d'un

Barbare qui pouvoit avoir de mauvais desseins, comme l'expérience le fit voir ; car l'Empereur ayant envoyé le Comte Don *Marrigue* & quelques autres Seigneurs de sa Cour, pour prendre possession de *Zaen* en son nom, ce scélerat les fit arrêter & confiner dans un cachot, ce qui révolta si fort les habitans de la Ville, que pour ne se pas voir exposez à la juste indignation du Roy, poignarderent le traître, & donnerent la liberté aux Comtes.

Quoiqu'*Abdulmenon* eut fait périr *Tacisien*, ainsi qu'il a été dit, les habitans de *Maroc* élurent pour Roy un de ses fils appelé *Isac*, malgré sa grande jeunesse ; de sorte que pour se rendre maître de tout l'Empire des *Almoravides*, il fallut qu'il employât toutes ses forces pour se faire reconnoître pour Roy par les habitans, qui lui fermerent les portes de la Ville.

Ville. Mais, comme il avoit une armée formidable, il emporta la Place d'assaut, fit égorger ceux qui lui refuserent l'obéissance, & se fit proclamer par les autres Rois de toute l'Afrique.

Au mois d'Avril, la Province d'Andalousie se vit inondée par une pluie de sang, présage funeste de celui qui devoit être répandu par une guerre intestine, qui replongea les Maures dans le dernier des malheurs; car *Abdulmenon* n'eut pas plutôt affermi son Empire en Afrique, qu'il passa en Espagne à la tête d'une puissante armée dans le dessein d'y exterminer entièrement tout ce qui y restoit d'*Almoravides*. A son arrivée, les Villes de *Seville* & de *Grenade* le reconnurent pour Souverain; tous les Chrétiens qui s'y trouverent, furent passés au fil de l'épée, à la réserve de quelques-uns qui se réfugièrent dans les Etats des Princes

1149.

L.
Révol.

Chrétiens. Le Barbare entreprit immédiatement après, d'envahir les Royaumes de *Murcie* & de *Valence*. Mais *Mahomet-Abeneas* l'en empêcha pour cette fois-là.

1151. Cette année, il fit la même tentative; mais *Mahomet-Abenlop*, ou *Lot*, lui résista quelque temps avec une valeur incroyable, & le défit. Cette disgrâce bien loin de le rebuter, ne fit que l'irriter davantage. Il revint à la charge pour la troisième fois, & étoit sur le point d'opprimer *Mahomet-Abenlop*, lorsque ce Prince se fit Tributaire de *Don Ramond* Prince d'*Aragon*, qui lui fournit des secours assez puissans, non seulement pour résister à ce cruel ennemi, mais encore pour l'attaquer, & pour le défaire dans une sanglante bataille qu'il lui donna.
1154. Cependant ce Barbare renforça tellement son armée, que *Mahomet-Abenlop* ne pouvant plus lui faire tête, quoiqu'il fut se-

Espagne. Liv. IV. 195
couru par le Prince d'*Aragon*,
il fut obligé de mettre les
Etats sous la protection de l'Em-
pereur Don *Alfonse*, qui étoit le
seul Prince en état de le garan-
tir du danger qui le menaçoit;
L'Empereur engagé à servir son
Tribunaire, marcha en Andalou- 1156
sie, & fit le siège de *Guadix*; mais
les Maures l'avoient si bien muni,
qu'après plusieurs assauts, il ju-
gea à propos d'abandonner son
entreprise, & de se contenter de
ravager tous les environs de la
Place & tout le país de *Lorca*, re-
mettant la partie à l'année sui- 1157
vante. Mais à peine eut-il rem-
porté une victoire complète sur
Abdulmenon, qu'il mourut en se
retirant, comme il a été dit dans
le troisième Livre. Cependant
Mahomet - Abenlop continua tou-
jours la guerre contre *Abdulme-*
non; & cette année ne se conten-
tant pas de se défendre, il alla
attaquer son ennemi, aidé de

296 *Histoire des Révolutions*

Don Sanche-Roy de Navarre, & remporta sur lui une grande vic-

1161. toire. Mais malheureusement
L I.
Revol. pour lui, les habitans de *Grenade*
soutenus par un gros corps de
troupes qu'*Abdelmenon* leur en-

1162. voya, se révolterent contre *Aben-*
top; & malgré le grand nombre
de troupes que les Princes Chré-

tiens lui fournirent, son armée
fut taillée en pièces, & les *Almo-*
kades se rendirent maîtres d'*Al-*
merie. *Abdulmenon* voyant la diffi-
culté qu'il trouvoit à conquérir
tout l'Empire des Maures en Es-
pagne, passa en Afrique cette an-
née, pour faire une levée de trou-
pes, capable d'exterminer entie-
rement les *Almoravides*. Mais,
comme il étoit sur le point de
s'embarquer à *Salé* avec une puis-
sante armée pour repasser en An-
dalousie, il fut atteint d'une ma-
ladie dont il mourut le onzième

1163. de Juin. *Joseph* son second fils,
lui succéda au préjudice de *Ma-*
homet.

Ce nouveau Roy, plus ambitieux encore que son Pere, fit une cruelle guerre à *Mahomet-Abenlop*, & l'auroit détrôné infailliblement, s'il ne fût pas allé en toute diligence à Tolède pour implorer l'assistance de Don *Alfonse VIII.* Roy de Castille, auquel il rendit hommage pour ses Etats, ce qui le rendit si puissant, que quoique *Joseph* Roy des *Almohades*, envoyât cette année une puissante armée contre lui, commandée par un expérimenté Capitaine, nommé *Omar*, il ne pût rien faire d'important.

Du temps que *Joseph* étoit occupé en Afrique à appaiser les troubles que les *Zenetes* avoient excitez dans le Royaume de *Tremecen*, il apprit que *Mahomet-Abenlop* aidé par le Roy de Castille, faisoit de grands progrès sur lui. Cette fâcheuse nouvelle lui causa un déplaisir mortel, & l'obligea à repasser en Espagne en

1171.

LII.
Revol.

1172.

.2011

toute diligence avec une armée formidable, où il trouva presque tous les Princes Chrétiens en armes pour favoriser *Mahomet-Abenlop*. Il se passa à son arrivée de grands événemens que nous avons rapportez dans le troisième Livre, à cause du rapport direct qu'ils ont avec les Chrétiens, & que nous ne répétons pas. Cependant *Mahomet-Abenlop* mourut, & sa mort causa un si grand trouble parmi les Maures, que ceux de *Grenade* se soumirent à *Joseph*, qui, sur le champ se rendit maître de toutes les Places qui en dépendoient, & de la Ville de *Jæn*. En suite, passant par *Almerie*, il assujettit cette Contrée, & traversant le Royaume de *Murcie*, il passa par *Cuenca*, accompagné de son fils *Jacob-Almançor*, & alla faire le siège de *Placete*, qu'il auroit pris infailliblement par le pressant besoin que les habitans avoient d'eau; mais une abon-

d'Espagne. Liv. IV. 199
dante pluie étant survenue le
jour de saint *Juste*, & une troupe
considérable de *Gascons* & de *Bar-*
nois étant accouruë au secours de
la Place, il fut obligé de se reti-
rer, pour aller achever la con-
quête du Royaume de *Murcie*.
De-là, il entra en Portugal, où
il mourut d'une blessure qu'il re-
çût d'un de ses Domestiques, se-
lon quelques Historiens, ou d'un
Portugais, selon quelques autres.
Jacob-Almançor son fils lui succé-
da, & prit comme lui le Titre
d'*Amir-Elmocelem*.

La mort de *Joseph* causa de si
grandes révolutions en Afrique,
que *Jacob-Almançor* fut obligé d'y
passer en diligence pour les ap-
païser. A son arrivée, les habitans
de *Fez* le reconnurent pour Sou-
verain ; mais les Rois de *Tunis* &
de *Tremecen* lui ayant nie l'obéïf-
fance, il fit une paix plâtrée avec
eux ; & après avoir pratiqué une
intelligence secrète avec les Ara-

200. *Histoire des Révolutions*
bes, il les anima contre ces deux
Princes. Lorsqu'il les vit bien en-
gagés dans la guerre qu'il leur
avoit fait entreprendre pour par-
venir à ses fins, il leva une grosse
armée dans la Mauritanie *Tangi-*
tane, sous prétexte de les garantir
de la tyrannie de ces Révoltez, &
entrant dans le Royaume de *Tre-*
mecen, il se joignit avec leurs en-
nemis, & les dépouilla de leurs
Etats.

1173. Pour tenir ces Provinces en
paix, & les délivrer de l'oppres-
sion des Arabes, il emmena la
plûpart des habitans du pais avec
lui, sous le prétexte spécieux de
les tirer de ces déserts affreux, &
de leur donner un meilleur pais
à habiter : de sorte qu'il plaça les
principaux dans les Provinces de
Duquela, de *Tremecen* & d'*Agzar*,
& envoya le reste dans la *Numi-*
die & dans la *Lybie* pour les affoi-
blir en les divisant. Tous ceux
qui demeurèrent dans la Mauri-

d'Espagne. Liv. IV. 204
tanie *Tangitane*, furent les vassaux, ensuite presque toute l'Afrique se soumit à son Empire, & auroit assujetti tout le reste, si les broüilleries qui survinrent en Espagne, ne l'eussent pas forcé d'y aller pour arrêter l'impétuosité de l'orage qui s'étoit élevé contre lui.

Après la mort d'*Abenlop Roy* de *Valence*, ses Sujets se partagèrent entre son fils & les *Almoravides*, ce qui donna occasion à *Don Alfonse Roy d'Aragon*, de se rendre maître de la Capitale de leur Etat par la connivence d'un Seigneur *Almoravide*, qui lui remit la Place, à condition qu'il le recevroit pour son Vassal, & qu'il lui en laisseroit le Gouvernement. De-là, il tomba sur *Xativa* que le fils d'*Abenlop* occupoit, & ne se désista pas de son entreprise que cet Arabe ne lui eut rendu la Place, & fait hommage.

1174

Si *Jacob-Almançor* eut été tranquille, il est assuré qu'il auroit fatigué les Princes Chrétiens; mais à peine fut-il arrivé en Espagne, qu'il fut obligé de repasser en Afrique pour mettre à la raison quelques Gouverneurs qui s'étoient soulevés, laissant Don Ferdinand de *Castro*, quoique Chrétien, pour commander les armées en Andalousie.

1175. Nous avons déjà vu dans le III. Livre, les grandes conquêtes que ce Prince fit en Afrique & dans tout le Levant, & les guerres qu'il soutint vigoureusement en Espagne contre les Princes Chrétiens; de sorte qu'il ne nous reste qu'à faire voir de quelle manière il finit ses jours, plutôt pour ne pas perdre cette occasion de faire comprendre à nos Lecteurs la vicissitude des grandeurs humaines, que pour représenter la fin tragique, comme un événement qui ait quel

d'Espagne. Liv. IV. 205
que rapport aux Révolutions ar-
rivées en Espagne parmi les Mau-
res.

Pendant que *Jacob - Almanzor* faisoit la guerre en Espagne, il apprit que le Gouverneur de *Marrôc* avoit profité de son absence pour ébranler la fidélité de ses Sujets, & qu'il avoit fait soule-
ver les Arabes des campagnes voisines. Au bruit de cette ré-
volte, il repassa en Afrique avec une puissante armée. Le Rebelle ne l'osant pas attendre en cam-
pagne, se renferma dans la Ville. *Jacob - Almanzor* l'y assiégea, & tenu-
rit la Place pendant un an sans la pouvoir prendre. Voyant que ses troupes fatiguées d'un siège si long, commençoient à perdre courage, il assembla ses Officiers & après les avoir encouragés par un discours pathétique, il leur commanda d'apporter le lendemain chacun un échelle de la hauteur des murailles, & si bien

qu'il s'y en trouva quatre mille. A la pointe du jour, il donna un assaut general, & marchant à la tête des siens, il leur dit qu'ils avoient combattu jusqu'alors pour la gloire, & que maintenant il falloit combattre pour la vengeance qu'ils se devoient contre des infâmes Ravisseurs, qui tenoient entre leurs mains leurs femmes & leurs enfans. L'assaut dura trois jours & trois nuits sans discontinuer, au bout desquels les Assiégés furent obligés d'abandonner la Place, & de se retirer dans le Fort. La garnison & presque tous les habitans furent passés au fil de l'épée. Le continent après, Jacob - Almançor étant entré dans la Ville, & voyant toutes les rues jonchées de morts, défendit sous peine de la vie d'en enterrer aucun, & sur la représentation qu'on lui fit, que la putrefaction causeroit la contagion, il sortit du Palais.

d'Espagne. L I V. I V: 205
& alla mouïller lui-même la manche de son habit dans le sang, & l'approchant de son nez, il dit, qu'il n'y avoit rien qui sentit si bon que le sang d'un ennemi, & sur-tout d'un traître, sans vouloir qu'on enlevât les cadavres, qui commençoient déjà à infecter l'air. Cependant ne pouvant plus résister lui-même à l'infection, il fit réduire tous les morts en cendres.

Tandis que cette scène tragique se passoit dans la Ville, le Gouverneur qui s'étoit retiré dans le Fort, commençant à manquer de vivres, eut recours à un *Morabite* de grande réputation, qui fit son accommodement avec *Jacob-Almançor*: mais comme ce Prince avoit fait serment d'entrer par-dessus le mur, il fit dresser un échafaut sur la porte, & entra par-là dans le Fort. Le Gouverneur l'alla saluer en compagnie du *Morabite* & des Com-

plices de sa révolte , & se jettant à ses pieds , il lui demanda pardon. Mais le Roy ne pouvant retenir sa colere , lui jetta son foulier à la tête , & lui fit couper le col sur le champ , de même qu'à tous ceux qui avoient trempé dans sa conspiration. Le *Morabite* étonné d'une infraction si manifeste de la parole qu'il lui avoit donnée , lui représenta qu'il ne convenoit pas à un grand Roy comme lui , de violer les Traités , ce qui pénétra si fort le cœur de *Jacob-Almançor* , qu'accablé de regret , il alla errer dans le monde , & mourut à *Alexandrie* , exerçant le métier de Boulanger. Les habitans de *Marré* se voyant privés d'un Roy qu'ils aimoient tendrement , crurent qu'il étoit allé visiter le tombeau de *Moïse* , & d'autant que son absence pouvoit avoir des suites funestes , ils remirent le Gouvernement de l'Etat entre les mains de *Brabem* son

N 206.

LIII.

Révol.

d'Espagne. Liv. IV. 267
frere : & comme il se passa un
an entier sans qu'on en apprit de
nouvelles , ils se doubterent qu'il
ne fût mort dans son pelerinage ,
& élurent pour Roy son fils *Mahomet-Enacer*.

Mahomet - Enacer ayant pris
possession de l'Empire d'Afrique
après la mort de son Pere , con-
firma les Rois de *Tremecen* & de
Tunis dans la pleine possession de
leurs Etats , & les Gouverneurs
de la *Namidie* & de la *Lybie* dans
leurs Emplois. Comme il étoit
fort belliqueux , il passa en Espa-
gne à la tête de six-vingt mille
chevaux , & trois cens mille hom-
mes d'Infanterie , pour arrêter
les progres du Roy de Castille ,
qui avoit pris plusieurs Places sur
les Maures. Quelque brave qu'il
fût , il ne laissa pas d'être battu
plusieurs fois ; si bien qu'après la
fameuse bataille qui se donna
près de *Muradal* , dans laquelle il
perdit soixante mille hommes , il

12106

1211

1212

208 *Histoire des Révolutions*
repassa en Afrique, & laissa le
Gouvernement de ses Etats à son
frere *Aben-Saad*, qui dans la suite
fut proclamé Roy de *Valence*. En
arrivant, il trouva ses Sujets si
irritez contre lui, à cause de la
perte de la bataille de *Muradal*,
dont ils lui attribuoient la faute,
que peu de temps après il mourut
de chagrin, & laissa sa Couron-
ne à *Ceyed-Barrax*, un de ses pe-
tits fils, contre lequel tous les
Gouverneurs des Provinces se ré-
volterent, & particulièrement
ceux de *Tremecen*, de *Fez* & de
Tunis. Le premier, qui fut un
Africain de la Tribu des *Zéne-
tes*, nommé *Gamarazan*, fils de
Zeyen de la race des *Abdulvates*,
anciens Rois de *Tremecen*, & *Vas-
sal* des *Almohades*, fit révolter
tout ce Royaume. Mais, comme
il n'étoit pas assez fort pour résis-
ter à *Ceyed*, dès qu'il scût qu'il
venoit à lui, il se retira dans un
Château, où étant sur le point de

60111

2213.

périr, il envoya vers lui un de ses parens, qui feignant d'être mécontent de lui, dit à *Ceyed* qu'il lui montreroit un endroit par où il pourroit prendre le Château; & l'ayant mené vers cet endroit pour le reconnoître, il le tua, & se retira dans la Place. Sa mort causa un tel trouble dans son armée, que *Gamarazan* la défit, & se fit proclamer Roy de *Tremecen*, où il regna toute sa vie, & ordonna en mourant, que ses Successeurs se feroient appeller *Benizeyenes*, au lieu du nom d'*Alduvates* qu'ils avoient porté jusqu'alors.

Abdulac, Gouverneur de *Fez*, 1214
pour les *Almohades*, & qui étoit de la Tribu des *Zénètes*, de la branche des *Benimerins*, se rendit très-puissant. *Jacob* son frere, se saisit des Villes de *Rabat* & d'*Anfa* dans la Province de *Tremecen*, & défit les *Almohades* en pleine campagne dans le voisinage de

xix^e Histoire des Révolutions

Mequinez, d'où ils se sauverent à **Maroc**, ce qui accrut considérablement la puissance des **Benimerins** ; car après la mort d'**Abdulac**, le Royaume échut à son fils, & son oncle fut son Tuteur ; mais ce jeune Prince ayant vécu fort peu de temps, l'oncle demeura maître de son Etat, & se fit appeler Roy de **Fez**, avec le Titre de **Muley-Che**. Ce nom de **Muley** signifie *Maître*, ou *Seigneur* de quelque chose, & ne se donne qu'aux Rois & aux Princes du Sang, étant Synonyme de *Sultan*, qui veut dire Roy, car ils se servent indifferemment de l'un ou de l'autre de ces deux noms.

Outre ceux dont nous venons de parler, un nommé **Mahomet-Budobus**, oncle de **Ceyed**, se souleva aussi avec les Provinces de **Tedla** & de **Dominet**, & fit une Ligue avec le Roy de **Fez**, auquel il donna la premiere de ces Provinces pour en obtenir du se-

d'Espagne. Liv. IV. 217
cours contre *Abdelcader*.

Le Roy de *Maroc* ayant appris cette alliance , & que ces deux ennemis marchaient contre lui , abandonna sa Capitale , de laquelle *Budobus* se saisit , & envoya après lui un de ses Chefs , qui le tua dans *Sigutmesse*. *Budobus* victorieux , ne voulut plus tenir la parole qu'il avoit donnée à son Allié , au contraire , il lui déclara la guerre , comme Chef des *Almohades* , pour le chasser de *Fez* dont il s'étoit emparé sur cette famille. De cette division , naquit une sanglante guerre , qui finit par la défaite & par la mort de *Budobus* , & *Aben-Joseph* demeura maître de *Maroc* ; & toute la *Tangitane* étant tombée aux *Benimerins* , ils s'emparèrent dans la suite des Royaumes de *Tunis* & de *Tremecen*. Il est vrai qu'il y eut des Gouverneurs de la Tribu des *Almohades* , qui resterent maîtres de ce qu'ils possédoient , à la charge

III. Histoire des Révolutions
de reconnoître les Rois de *Mar-*
roc pour Seigneurs Suzerains.

1223.

LIV.
Révol.

Pendant que tous ces desordres arrivoient en Afrique, un nommé *Sahad-Ala*, fils de *Ferez*, cousin germain de *Mahomet Enacer*, profita de cette conjoncture pour se faire proclamer Roy de *Seville*, & se rendit maître d'*Ezija*, de *Xerès* & de *Carmone*. *Aben-Mahomet* Roy de *Baeza* ne se croyant pas en sûreté dans sa Capitale, confirma l'Alliance qu'il avoit faite avec le Roy *Don Ferdinand* pour en être secouru, & lui offrit les Villes de *Capilla*, de *Salvatierra* & la Citadelle de *Baeza*, dont le Grand-Maître de *Catalrava* se mit en possession au nom du Roy de Castille. Mais les habitans de *Capilla* n'ayant pas voulu lui obéir, *Don Ferdinand* les assiégea, & les força à le reconnoître. Les habitans de *Cordoue* indignez de l'accommodement que *Mahomet* avoit fait avec

Le Roy de Castille, conspirerent 1224
contre lui, l'assassinerent, & en-
voyerent sa tête au Roy de Se-
ville, qui eut tant d'horreur de
cet attentat, qu'il fit égorger ceux
qui lui firent ce présent, & or-
donna que leurs têtes fussent jet-
tées aux chiens.

Six ans se passerent en querel- 1231
les & en guerres, tantôt entre les
Maures, & tantôt entre les Chré-
tiens, au bout desquels un nom-
mé *Aben-Hut*, Maure très-sça-
vant & des principaux du pais,
ramassa quantité de monde sous
prétexte de sainteté; & s'étant
rendu maître de quelques Places
du Royaume de *Grenade*, il se fit
appeller *Promoteur & Réformateur*
de la Loy de Mahomet; si bien que
prêchant contre les *Almohades*, il
les vainquit, & prit sur eux les
Villes d'*Almerie*, de *Grenade*, de
Cordouë, d'*Ezija*, & quantité
d'autres Places, sans poser les ar-
mes, qu'il ne les eut chassés de

L. V.
Révol.

1236.

tous ces endroits-là. A la faveur de tous ces Révolutions, *Abud-Zeyen* se rendit maître de *Valence* : un nommé *Abu-Haquez* de *Murcie*, un certain *Abdala-Ibni*, s'empara de *Niebla* & de l'*Algarve*, les habitans de *Seville* élurent pour Roy un Maure, appelé *Jafar*, & ceux de *Grenade*, après la mort d'*Aben-Hut*, proclamèrent *Mahomet - Abusayd*, Descendant d'*Alahamar*.

On parle si diversement de ce nouveau Roy, que dans l'impuissance absolue où l'on est de pouvoir découvrir sa véritable origine, ni comment il parvint à la Royauté, nous nous sommes déterminés à rapporter ce que les uns & les autres en racontent, laissant aux Lecteurs la liberté de choisir l'opinion, qui leur paroîtra la plus conforme aux notions qu'ils ont d'une histoire si embrouillée.

Marmol, dans le Livre I I. du

premier Tome de son Histoire d'Afrique, dit que *Mahomet-Absayd*, ou *Alamar*, comme quelques-autres Historiens l'appellent, étoit natif de la Ville d'*Archona* en Andalousie, de laquelle il fut Gouverneur : qu'il étoit très-riche, & fort estimé parmi les Maures : qu'il descendoit de la race des *Hagez*, c'est-à-dire, de certains Peuples, qui s'étant joints à des Arabes naturels, avoient embrassé leur Secte, avoient passé en Espagne avec eux. Cet Historien ajoute de plus, que lorsque les Califes furent dépossédés de l'Espagne, plusieurs des principaux de leur race y demeurèrent pourvus de Charges & de Gouvernemens, & particulièrement de celui d'*Archona*, dont ils furent long-tems en possession : que celui-ci ayant vu que sur le déclin de l'Empire des *Almohades*, chacun se rendoit maître de ce qui étoit sous les or-

dres , il voulut faire la même chose ; & que pour y réussir , il feignit d'avoir rêvé en dormant , qu'un essain d'Abeilles & une volée d'oiseaux s'étoient venus percher sur son toit : qu'ensuite il alla trouver un *Morabite* qui étoit en grande estime parmi les Peuples , lequel lui pronostiqua qu'il seroit Roy : que cette nouvelle s'étant répandue dans la Ville , le Peuple amoureux de la nouveauté , l'élit pour Roy , dans l'espérance qu'il réuniroit tous les Maures , comme le bruit en courroit , & qu'il seroit leur Protecteur. Les habitans de *Jaen* , de *Guadix* , de *Baeza* & de plusieurs autres Villes , firent la même chose , & après eux , ceux de *Grenade* de sorte que se voyant maître absolu de tant de Places , il établit le siège de son Empire dans cette dernière , sous le Titre de *Roy Makomet-Sayd* , descendu de la race des *Athamares* , fils de *Nacer* , serviteur

d'Espagne. LIV IV. 217
viteur de Dieu, & exaltateur de
la Loy.

D'autres Historiens prétendent qu'il étoit originaire de *Barjona*, & qu'il avoit d'abord été Berger. Qu'il avoit abandonné cette profession avilissante pour embrasser celle des armes : qu'il s'étoit joint à une troupe de Bandits dont il étoit devenu le Chef : que s'étant signalé par d'heureux exploits, il aspira à une gloire plus légitime : qu'il passa au service du Roy de *Cordoue* ; & que comme il avoit de l'esprit, du cœur, de la hardiesse & de l'expérience, il fit son chemin en fort peu de temps, & obtint le Commandement de l'armée : que s'estimant autant que ceux qui prétendoient succéder à *Aben-Hut*, il se fit proclamer Roy à *Barjona* lieu de sa naissance, de laquelle il ne rougissoit point, puisqu'il en avoit scû corriger le défaut par une si haute fortune. Ils racontent une

infinité d'autres circonstances
 prodigieuses de cet homme ex-
 traordinaire , que nous suppri-
 mons comme indifferentes à nô-
 tre sujet , & si peu vraisembla-
 bles , qu'il ne faut être que mé-
 diocrement critique pour les ré-
 voquer en doute. Ce qu'il y a de
 certain , est, qu'il rangea sous son
 obéissance les importantes Places
 de *Grenade* , de *Jæn* , de *Baeza* ,
 de *Guadix* , & qu'il choisit la pre-
 miere pour en faire la Capitale
 d'un nouveau Royaume , dont il
 jetta les fondemens sur les ruines
 de tous les autres Royaumes que
 les Maures possédoient en Espa-
 gne , & qu'il sollicita avec tant
 d'éclat & de magnificence , que
 dès son commencement il parut
 moins le débris de ce fameux Em-
 pire , que l'union & l'assemblage
 de toutes ses parties. Il joignit à
 1240. une extrême bravoure une sage
 politique & une si parfaite poli-
 tesse , qu'il rendit ses Sujets si

accomplis, que le seul nom de *Grenadin* donne l'idée d'un homme plein de valeur, d'esprit & de bon goût. Pour affermir solidement son Trône, il jeta dans son parti le Roy de Castille, en lui payant un léger Tribut, & par-là il devint redoutable à toute l'Espagne.

Ce Prince, durant une longue & profonde paix, gouverna heureusement ses Etats, & mourut, adoré de ses Sujets, l'an 1273. Sa mort fut suivie d'une guerre civile entre *Mahomet-Mir* l'aîné de ses fils, & *Joséph* le puîné, qui prétendoient tous deux être en droit de lui succéder. L'un & l'autre avoit ses Partisans, & l'Etat fut long-temps la victime de leurs contestations : mais enfin *Mahomet-Mir* l'emporta, & *Joséph* se retira à *Malaga* où il s'érigea en Souverain, & s'y maintint en cette qualité jusqu'à la mort, qui arriva peu

1273

[LVI.
Revol.

220 *Histoire des Révolutions*

de temps après, non sans de grands soupçons d'avoir été empoisonné par ordre de son frere, qu'il ne le pouvoit voir sur le Trône qu'avec des yeux jaloux. *Mahomet - Mir* gouverna sagement le Royaume de *Grenade* pendant 29. ans, & mourut plein de gloire cette année. 1302. Après sa mort, *Mahomet - Aben - Azar* son fils aîné, fut proclamé Roy du consentement de tous les Peuples.

C'étoit un Prince doué de grandes qualités, qui au commencement de son Regne, le firent adorer de ses Sujets. Mais une longue maladie l'ayant rendu aveugle, son Etat se vit agité de plusieurs séditions, qui trouble-
rent la tranquillité de sa vie. Cependant, tant que la fortune le favorisa, les Peuples lui furent fidèles. Mais *Don Sanche I V.* Roy de Castille, ayant remporté de grandes victoires sur ses Généraux, & menaçant déjà la Ville

Grenade , les habitans de cette 1309.
Capitale se souleverent, les soldats
crièrent qu'ils ne vouloient plus
obéir à un Prince aveugle , &
qu'il leur falloit un Roy , qui
marchant à leur tête , les pût con-
duire dans le chemin de la gloire.
A ce bruit , *Aben-Nacar* frere du L V I I .
Roy, plein de feu & d'ambition, Revol.
se présenta au peuple mutiné, &
fut reconnu pour Roy. Il ne se
vit pas plutôt assis sur le Trône,
que par une inhumanité exécra-
ble , il fit arrêter son frere ; &
pour mieux assurer sa nouvelle
domination , il le fit égorger.

Un crime si détestable arma
contre lui toute sa famille , mais
personne ne parut si zélé à ven-
ger la mort tragique de ce bon
Roy , qu'un nommé *Ismaël* , fils
de *Farrachen* , Gouverneur de
Malaga , & d'une sœur de *Ma-
bomet* I I I. Il se révolta contre
ce Barbare , & déclara haute-
ment , qu'il ne laisseroit jamais

la mort de son oncle & de son Roy, impunie. C'étoit un jeune homme hardi & courageux. Son Père, qui ne manquoit pas d'ambition, appuya son dessein de toutes ses forces, & il mit dans ses intérêts un Seigneur Maure nommé *Osmin*, du sang des *Bent-Merins*, & tout puissant auprès du Roy de *Maroc*. Après avoir bien pris ses mesures, il rassembla toutes ses forces, entra dans le Royaume à main-armée, y fut joint par tous les mécontents, dont les Etats les plus tranquilles ne sont pas exempts, & s'avança vers *Grenade* avec une puissante armée. *Mahomet* qui avoit paru si intrépide lorsqu'il entreprit de détrôner son frere, ne défendit pas son Trône avec autant d'ardeur qu'il l'avoit recherché. Bien loin de faire front à l'ennemi, il se réfugia dans l'*Albambre*, Palais Royal des Rois de *Grenade*, qui étoit en ce temps-là une forte Ci-

radelle, & s'y laissa assiéger. Après quelques jours d'une foible résistance, il consentit lâchement à céder à *Ismaël* la Couronne qu'il avoit rayie à son frere, & se contenta de la Seigneurie de *Guadix*, qui lui fut cédée, & où il finit ses jours dans une honteuse obscurité.

LVIII.
Revol.

Ismaël possédoit des vertus dignes du Trône, dont il soutint vaillamment les droits pendant onze ans qu'il l'occupa. Il eut toujours des guerres à soutenir contre le Roy de Castille, sur lequel il reprit plusieurs Places que ses Prédécesseurs avoient perduës. Il commit deux grandes fautes qui lui coûtèrent la vie. La premiere, qu'il mécontenta *Osmïn*, à la valeur & au zèle duquel il devoit sa Couronne. La seconde, qu'il devint amoureux d'une esclave Chrétienne, que *Mahomet* fils d'*Osmïn*, entretenoit, & qu'il voulut employer son au-

224. *Histoire des Révolutions*
torité pour la lui enlever. *Mahomet* instruit d'une entreprise dont son amour pour l'Esclave ne s'accommodoit pas, conspira contre le Roy, & interessa son Pere dans la vengeance. Pour réussir dans leur dessein, ils avoient besoin d'une personne assez ambitieuse & assez courageuse pour se mettre sur les rangs en qualité de prétendant au Trône. *Mahomet* & *Aben-Alamar* descendant de *Mahomet* I. & qui avoit de très-belles qualitez, se presenta. La conspiration étant formée, il ne s'agissoit plus que de trouver une occasion favorable pour la faire éclatter. Elle ne tarda pas à s'offrir, les Conjurez en profiterent, & *Ismaël* fut assassiné : mais l'*Alcayde-Major* de Grenade vengea sur le champ la mort du Roy son maître, en faisant poignarder ses meurtriers. Il tint cachée la mort d'*Ismaël*, obligea *Mahomet*-*Aben-Alamar* de s'enfuir, & fit procla-

1324.
LIX.
Révol.

d'Espagne. Liv. IV. 225
mer *Mahomet* fils aîné d'*Ismaël*,
quoiqu'il n'eut que 12. ans. Il fut
le cinquième de ce nom.

La Minorité de ce Prince fut
assez tranquille. Ayant commen-
cé de regner par lui-même, il
s'acquit beaucoup de réputation.
Il affranchit son Royaume du
Tribut que ses Prédécesseurs
payoient aux Rois de Castille,
& fit alliance avec *Albotacin* Roy
de *Maroc*, pour humilier les Chré-
tiens. *Abomelic*, fils de ce Roy,
étant passé en Espagne à la tête
d'une grosse armée, & ayant pris
la qualité de Roy d'*Algezire*, le
Roy *Mahomet* regarda avec ja-
lousie l'établissement de ce jeune
Prince, qui étant héritier pré-
sompit du Royaume de *Maroc*,
pouvoit un jour faire valoir les
droits de cette Couronne sur le
Royaume des Maures en Espa-
gne. Cette appréhension le dé-
termina à s'accorder avec
Alfonse XI. Roy de Castille.

avec lequel il fit alliance, s'obligea de lui payer le même Tribut auquel ses Prédécesseurs s'étoient engagez, & eut même une conference avec lui, dans laquelle il reçût mille témoignages d'amitié de la part de ce Monarque, qui le combla de préfens magnifiques, parmi lesquels il y avoit une Robe superbement enrichie d'or & de pierreries.

Bien loin que cette alliance lui devint utile, elle lui fit perdre l'affection de ses Sujets, qui dès ce moment-là, ne le regarderent plus que comme un esclave des Chrétiens, & formerent une conspiration contre lui à son retour du camp de Don *Alfonse*. Un nommé *Rodoan*, Alguazil Major, ou grand Connétable du Royaume, *Abraham* & *Abuabet*, fils du fameux *Osmin*, furent les Chefs des Conjurez. Comme le complot se fit au milieu de la Campagne, & que *Mahomet* avoit là

toute son armée, il sembloit qu'il ne devoit rien craindre. Cependant les Conjurez tirent tous l'épée contre lui, & l'assassinerent à l'entrée de sa tente. On croit que s'étant paré de la Robbe que le Roy de Castille lui avoit donnée, la vûe de cette parure avança l'effet de la conjuration.

L X.
Revol.

Après la mort de *Mahomet*, trois personnes aspirerent au Trône de *Grenade*, sçavoir *Farrachen*, & *Joseph Aben-Amet*, Freres du Roy, & *Mahomet-Aben-Alamar*, qui étoit entré dans la dernière conspiration. La diligence de *Rodaan* grand Connétable du Royaume, fit couronner *Joseph*. Il courut en toute diligence à *Grenade*, assembla ses amis, auxquels il apprit la mort tragique du Roy, & leur représenta si bien les avantages qu'ils devoient espérer s'ils se déclaroient en faveur de *Joseph*, que ce Prince fut proclamé d'une commune voix,

& reconnu dans tout le Royaume, si bien qu'*Aben-Alamar* fut contraint de dissimuler son chagrin, & d'obéir comme les autres.

Dès que *Joséph-Aben-Amer* eut pris les rênes du Gouvernement, il fit une étroite alliance avec le Roy de *Maroc*, & continua la guerre contre les Chrétiens avec beaucoup de succès. Il régna près de 21. ans, & les Peuples étoient accoutumés à sa domination, lorsque *Mahomet-Lagus* son oncle & fils d'*Ismaël*, conspira contre lui, & entraîna dans son parti la plupart de la Noblesse, qui seule pouvoit mettre un frein à son ambition démesurée. Assuré de ce côté-là, il assassina son neveu, & aussi-tôt se fit proclamer Roy.

LXI.
Revol.

Comme *Joséph-Aben-Amer* n'avoit point d'enfans, *Mahomet* fut reconnu par tout le Royaume sans aucune difficulté, & selon

toutes les apparences , il auroit regné heureusement sans la fausse démarche qu'il fit en contractant une alliance avec Don *Pedro*, dit le *Cruel*, Roy de Castille, par le moyen de laquelle il se flattoit d'affermir la Couronne sur sa tête. S'il se fût souvenu avec quel chagrin les Maures avoient envisagé l'union de *Mahomet V.* & d'*Alfonse XI.* Pere de Don *Pedro*, il y a lieu de croire qu'il se feroit bien donné de garde d'imiter sa conduite.

Mahomet-Aben-Alamar, qui depuis trente ans , ne perdoit point le Trône de vûë, & qui ne s'appliquoit qu'à chercher une occasion favorable pour y pouvoir monter , choisit avec empressement celle-là, & prit soin de faire remarquer aux Grands & aux Peuples les dangereuses conséquences de l'alliance que *Lagus* venoit de contracter avec le Roy de Castille, de sorte que *Lagus*

1760.

devint odieux à tous ses Sujets. Il n'y avoit pas six ans entiers qu'il regnoit, lorsque les habitans de *Grenade* se révolterent contre lui, protestant qu'ils ne vouloient pas obéir à un Roy ami, allié & Tributaire des Chrétiens leurs ennemis irréconciliables. Au bruit de cette révolte, *Lagus* intimidé, se refugia dans l'*Alhambre*, où l'ambitieux *Aben-Alamar* l'assiégea aussi-tôt. La crainte de tomber entre les mains de ses ennemis, lui fit prendre le parti d'abandonner la Citadelle, qui ouvrit ses portes au Vainqueur dès que *Lagus* en fut sorti, & incontinent après, *Aben-Alamar* fut proclamé Roy par tous les habitans de la Ville. Peu de temps après, toutes les autres Places du Royaume le reconnurent pour Roy, à la réserve de *Ronda*, où l'infortuné *Lagus* s'étoit retiré en sortant de *Grenade*. Mais ayant appris qu'*Aben-Ala-*

DXII.
Revol.

mar l'y devoit aller assiéger, il en sortit, & se rendit en diligence à *Seville*, où le Roy Don *Pedro*, comme son Allié, s'engagea à le rétablir sur le Trône. Il leva en effet une puissante armée pour ce sujet, & la conduisit avec *Lagus* sur les Terres de *Grenade*, résolu d'attaquer *Aben-Alamar*.

Aben-Alamar se voyant sur les bras un ennemi aussi puissant que l'étoit le Roy Don *Pedro*, fit de son côté alliance avec le Roy d'Aragon, avec lequel il projeta d'élever sur le Trône de Castille Don *Henry* Comte de *Trastamare*, frere bâtard de Don *Pedro*. Quoique ce Monarque fut détesté de tous ses Sujets, la fortune ne favorisa pas les projets de ses ennemis. *Aben-Alamar* fut vaincu dans une sanglante bataille. Le Vainqueur pénétra jusqu'aux portes de *Grenade*, les Maures, légers & inconstans, se

lassèrent d'obéir à un Roy malheureux, & la Couronne commença de chanceler sur la tête d'*Aben-Alamar*. Il connoissoit assez le génie de ses Peuples, pour prévoir qu'ils se souleveroient à la première occasion; de sorte que se voyant sur le bord du précipice, il prit le parti le plus surprenant dont un Roy se fût jamais avisé, qui fut de s'aller livrer entre les mains du Roy de Castille, & de le prendre pour Arbitre de la Couronne de *Grenade*, dans l'espérance qu'une conduite si généreuse & si pleine de confiance, toucheroit le cœur de *Don Pedro*, qui n'avoit pas plus d'intérêt à maintenir sur le Trône des Maures son Rival, que lui. Il proposa son dessein à son Conseil, & comme tout le monde prévoïoit une Révolution dans tout le Royaume de *Grenade*, personne ne se mit en devoir de l'en détourner. Triste destinée

des Princes malheureux ! qui dans leurs disgraces , ne trouvent pas seulement des amis qui daignent leur donner de sages conseils.

Résolu d'exécuter son extravagant projet , il choisit 37. Seigneurs de sa Cour des plus qualifiés pour l'accompagner, il mena outre cela avec lui 400. chevaux & 200. hommes de pied , & emporta tous ses trésors , prévoyant qu'ils pourroient lui être nécessaires pour solliciter une cause , du gain de laquelle une Couronne dépendoit. La seule précaution qu'il prit pour se rendre le Roy de Castille favorable , fut de mettre en liberté sans rançon, Don *Garcie de Padille*, Grand-Maître de *Calatrava*, qui étoit au nombre de ses prisonniers, & de le charger de riches présens. C'étoit le beau-frere du Roy Don *Pedro* & son favori, ce qui déterminâ *Aben-Alamar* à prendre ce

parti, comme le plus propre à lui rendre le Roy de Castille favorable. Ensuite il s'alla présenter aux portes de *Baena*, où commandoit Don Gutieres Gomez de *Toledo*, auquel il demanda d'être conduit à *Seville*, où le Roy de Castille étoit avec toute sa Cour. *Toledo* surpris d'une nouveauté si peu attendue, escorta le Roy de *Grenade* & ses 37. Chevaliers jusqu'à *Seville*, après en avoir donné avis au Roy son Maître.

Don *Pedro* étoit le plus impérieux & le plus farouche Prince qui fût jamais. Un abord sévère & rebutant, glaçoit le sang dans les veines de tous ceux qui l'approchoient. Cependant il reçut le Roy de *Grenade* avec toute la civilité qui étoit dûe à son rang & mais dans la suite il regarda cet événement comme un moyen assuré de flatter les deux passions qui le dominoient le plus, savoir, l'avarice & la cruauté. Il crut

d'Espagne. Liv. IV. 235
s'immortaliser en répandant le
sang d'un Roy, & s'enrichir en
s'emparant de ses trésors, qui
étoient très-considérables, & que
la renommée grossissoit encore.

Quelque farouche qu'il fût,
son abord n'éfraya nullement
Aben-Alamar, il s'humilia sans
basselé devant lui. Il lui remon-
tra avec un air de Majesté, qu'il
s'étoit emparé avec justice du
Trône que *Lagus* occupoit, puis-
qu'il descendoit en ligne directe
de *Mahomet I.* Fondateur du
Royaume de *Grenade*; qu'*Ismaël*
frere de *Lagus*, l'avoit usurpé sur
Mahomet IV. & que *Lagus* lui-
même n'étoit parvenu à la Cou-
ronne qu'en assassinant son pro-
pre neveu. Il ajouta, qu'il le
connoissoit si généreux & si équi-
table, qu'il n'avoit pas fait de diffi-
culté de remettre ses prétentions
entre ses mains: qu'il suivroit
aveuglément sa décision, & que
s'il ne le jugeoit pas légitime Pos-

seigneur du Trône de *Grenade*, il en descendroit sans murmure, & qu'il se retireroit en Afrique avec une pension proportionnée au rang qu'il avoit occupé.

Don Pedro répondit d'abord gracieusement au Roy de *Grenade*; mais étant bien-tôt las de dissimuler, il donna ordre à *Don Martin Lopez de Cordoue*, de l'aller arrêter avec les 27. Seigneurs qui étoient avec lui, & de les transférer du Palais où il l'avoit logé, à l'Arsenal, dans la rue de la Juiverie.

Aben-Alamar ne fut pas peu étonné d'un procédé si irrégulier & si barbare; mais il le fut bien encore davantage, lorsqu'on lui commanda de la part du Roy de Castille de se justifier du meurtre d'*Ismaël*, dont *Mahomet-Lagus* l'accusoit. Indigné d'un ordre si peu convenable au rang qu'il occupoit, répondit avec un air de majesté, que sa

d'Espagne. LIV. IV. 417
dignité ne le soumettoit à aucune Jurisdiction , & que les Rois ne devoient rendre compte qu'à Dieu de leurs actions ; que même , quand il ne seroit pas indépendant de toute puissance , sa bonne foy demanderoit qu'on le traitât d'une autre maniere. Mais tout cela fut inutile , il fut condamné à mort , de même que les 27. Seigneurs qui étoient avec lui.

On choisit pour le lieu de l'exécution de cette inique & barbare Sentence , le champ de la *Tablada* , où le Roy Don *Pedro* se rendit avec toute sa Cour , & un concours incroyable de peuple accourut à ce spectacle nouveau de la mort d'un Roy. Les 27. Seigneurs furent d'abord décapitez par la main du Bourreau. Ensuite on amena le Roy *Mahomet-Aben-Alamar* monté par dérision sur un âne , & revêtu d'une robe d'écarlate. Il paroissoit dans

ce ridicule équipage aussi ferme & aussi tranquille , que s'il eut été assis sur son Trône. Don *Pedro* , dont le surnom de *Cruel* a été transmis à la Postérité avec tant de raison, altéré du sang humain , par un raffinement de cruauté jusqu'alors inouï , voulut être le Bourreau de ce malheureux Roy. Assis sur un échaffaut, il lui reprocha avec aigreur l'Alliance qu'il avoit contractée avec le Roy d'*Aragon* : & sans lui donner le temps de se justifier , il le perça d'un coup de lance : mais sa feroacité l'avoit tellement troublé , qu'il n'eut pas l'adresse de le tuer d'un coup. Le Roy de *Grenade* se sentant blessé , lui dit avec un mépris & une majesté , qui flétriront d'un opprobre éternel la mémoire de ce Prince sanguinaire : *Pedro , Pedro , que tu commets une action bien indigne , & que tu remportes un triomphe bien honteux. Tout autre que le Roy de Castille*

aurait rougi d'un pareil reproche ; mais lui , sans s'émouvoir & sans lui répliquer , acheva d'immoler cette Royale victime à sa fureur ; & après l'avoir vûe tomber à ses pieds baignée dans son sang , il lui coupa la tête , & la présenta en spectacle à cette foule innombrable de peuple, qui ne la pût voir sans frémir d'horreur.

LXIII
Revol.

Ainsi mourut un Prince trop crédule par un attentat qui a eu jusqu'ici peu d'exemples. Après que le barbare Don *Pedro* eut consommé son injustice , il envoya la tête de *Mahomet-Albamar* à *Lagus* , qui , ravi de se voir défait de son Rival , courut en diligence aux portes de *Granade* avec son armée , & y fut reçu sans aucun obstacle. Il conserva toute sa vie une parfaite reconnoissance du service essentiel que le Roy de Castille lui avoit rendu aux dépens de sa

gloire, de la justice, & des égards qui sont dûs aux Têtes couronnées. Son Regne fut assez tranquille, & il mourut en paix extrêmement âgé.

1379.

Mahomet VII I. son fils lui succéda. C'étoit un Prince qui avoit beaucoup de mérite. Il fut fort aimé de ses Sujets qu'il gouverna en bon Roy, & craint des Chrétiens avec lesquels il eut de longues guerres; qu'il soutint avec assez de gloire, quoiqu'il ne fût pas toujours heureux. Il

1392.

laissa son trône à *Joséph* I I. qui ne dégénéra point de la vertu de ses Peres. La fin de son Regne fut troublée par la coupable ambition de *Mahomet-Aben-Balva* son second fils, qui ne souffroit son Pere sur le Trône qu'avec impatience. *Joséph* eut assez de peine à le ranger à son devoir, cependant il en vint à bout. Mais

1396.

LXIV.

Revol.

dès qu'il fut mort, ce Prince avide du Trône, s'en empara au préjudic

Judice de *Joséph* son frere aîné, qu'il fit enfermer dans une obscure prison, & jouït du fruit de son usurpation pendant douze ans, au bout desquels il fut empoisonné à cause de ses forfaits.

Après sa mort, *Joséph* son frere fut tiré de prison, & mis sur le Trône qui lui étoit légitimement dû. 1408.

Comme il avoit passé du plus malheureux état du monde au plus florissant, il gouverna son Royaume avec beaucoup de douceur, de modération & de justice. Aimé de tous ses Sujets, il ne s'appliqua pendant toute sa vie qu'à rendre leur condition heureuse.

Un Regne si doux & si tranquille, devoit durer long-temps. Mais ce bon Roy mourut après avoir occupé le Trône pendant 15. ans. 1423.

Son Regne fut suivi de tumultes affreux qu'exciterent ses deux fils *Mahomet-Aben-Azar*, & *Mahomet* surnommé le *Petit*.

L'un & l'autre aspirerent au

- Trône après la mort de leur Pe-
re ; mais *Aben-Azar* fut assez heu-
reux pour s'en emparer le pre-
mier par le conseil d'un nommé
Aben-Cerrage. Il fit un si mauvais
usage de son pouvoir , qu'il s'at-
tira la haine de tous les Peuples
par ses cruautés & ses injustices.
Ils se souleverent contre lui , le
chasserent de *Grenade* , & procla-
merent *Mahomet* son frere , dit le
Petit , qui leur parut plus propre
à les gouverner que lui. *Aben-
Azar* se voyant détrôné , se sauva
à la hâte avec 500. chevaux chez
Muley - Abuseris Roy de *Tunis* ,
avec lequel il étoit lié d'une ami-
tié très-étroite. Ce Prince arma
pour le rétablir , & Don *Jean*
I I. Roy de *Castille* , lui fournit
des troupes contre son frere. Ce
ne furent pourtant pas ces se-
cours étrangers qui causerent la
chûte de *Mahomet*. Ce fut lui-
même qui se précipita du Trône.
Lorsqu'il fut proclamé , les Peu-

LXV.
Revol.

1427.

ples se flattoient de trouver en lui un Prince sage, modéré, juste, équitable : mais leurs conjectures se trouverent fausses. Sa cruauté alla si loin , qu'il devint un objet d'horreur & d'exécration à tout le monde : pour tout dire , en un mot , son Regne fut si détestable , qu'il fit regretter celui de son frere.

Aben - Azar attentif à tout ce qui se passoit , profita des mauvaises dispositions où les Peuples étoient contre *Mahomet* , & parut dans le centre du Royaume à la tête d'une puissante armée. A son approche , toutes les Villes lui ouvrirent leurs portes à l'envi les unes des autres. *Mahomet* se voyant abandonné de ceux-là même , qui avoient le plus contribué à le couronner , se retira l'*Alhambre* , dont il soutint très-mal le siège. *Aben - Azar* força cette Citadelle , & prit *Mahomet* & ses enfans. Il fit mourir le

pere , & se contenta d'enfermer les enfans dans un appartement de l'*Alhambre* , où ils furent gardez fort soigneusement , de peur qu'ils ne s'échappassent.

La disgrâce qui étoit arrivée à *Aben-Azar* , le rendit si circonfpect , que dès qu'il se vit rétabli sur le Trône , il ne s'appliqua qu'à remplir tous les devoirs de la Royauté. Son Gouvernement devint agréable à tous les Sujets. Cependant le Royaume de *Grenade* commençoit à toucher à son dernier période , & il penchoit déjà vers sa ruine. Les Révolutions se succédoient les unes aux autres , & rien ne paroïssoit plus stable dans l'Etat. *Joseph - Aben-Alhamar* , petit fils du Roy *Mahomet V I I.* las de faire la figure de simple Sujet , résolut de recouvrer le Trône dont avoit jouï son Ayeul. Don *Jean I I.* Roy de *Castille* , entra dans le Royaume en sa faveur , & lui rendit des

services essentiels. Il fut proclamé Roy dans son camp, & quelque temps après, il gagna une grande bataille contre *Aben-Azar*, après laquelle les Grenadins lui ouvrirent les portes de leur Ville.

LXVII.
Révol.

Aben-Azar s'y étant réfugié après avoir été défait, & y voyant arriver son Compétiteur, s'aller enfermer dans l'*Alhambre*; mais ne se trouvant pas en état de s'y défendre, il en sortit secrètement avec ses trésors & les enfans de *Mahomet* X I. & se retira à *Malaga*. Bien des gens blâmerent sa conduite; mais soit qu'il eût prévu ce qui devoit arriver, ou que le hazard s'en mêlât, le temps justifia qu'il avoit pris le parti le plus sage. Le Roy *Joseph* couronné par les habitans de *Grenade* avec tant d'applaudissemens, mourut six mois après, & *Aben-Azar* accourut en diligence avec les troupes qui lui avoient resté fidelles, & se présenta devant

1432.

LXVIII.
N Révol.

Grenade. Le Peuple qui ne le haïssait pas, le reçut une troisième fois pour Roy.

La prospérité a presque toujours été fatale à ceux, qui d'un état inférieur, sont parvenus à la souveraine puissance, & *Aben-Azar* ne pût éviter cet écueil. Voyant que, malgré les oppositions qu'il avoit trouvé à son élévation, la fortune l'avoit toujours relevé de ses chûtes, il crut qu'il n'avoit plus rien à craindre. Cette fausse sécurité lui fit diminuer les soins qu'il avoit pris auparavant, de faire exactement observer les enfans de *Mahomet* XI. son frere. L'aîné, nommé *Mahomet-Aben-Osmin*, se souvint que son Pere avoit occupé le Trône, & ne se sentit pas moins d'ambition que lui; de sorte que dévoré par le désir de regner, il cabala avec ses amis, & conduisit si bien son entreprise, qu'il se rendit maître de *Grenade*, où

étant bien reçu , il monta à son tour sur le Trône. Il fut surnommé le *Boiteux* , parce qu'il l'étoit en effet. Au reste il ne parut point indigne de porter la Couronne. *Aben-Azar* , accablé de chagrin , mourut dans la prison âgé de 60. ans , après avoir éprouvé tous les malheurs & toute la prospérité , qui peuvent arriver à un Roy.

1445.

LXIX.

Revol.

Andibar qui avoit été Connétable de *Grenade* sous ce Prince , voyant le danger que courroit l'Infant *Ismaël* son fils , l'avoit sauvé à *Montefrio* , seule Place qui lui étoit demeurée fidèle. Ce Prince avoit de l'esprit , du mérite & beaucoup d'ambition. Excité par les exemples des Rois ses Prédécesseurs à briguer le Trône , il forma un puissant parti dans l'Etat , & implora le secours de *Don Jean I I. Roy de Castille* , qui avoit toujours soutenu vigoureusement les intérêts

1450.

du Roy son pere. Il mérita la protection de ce Monarque en servant quelque temps dans ses armées, où il se distingua par sa valeur. Assuré du secours des Castillans, il prit à *Montefrio* le Titre de Roy de *Grenade*. Les Maures ne reconnoissoient leurs Rois qu'autant qu'ils étoient heureux, & l'infortune étoit un crime pour ces Princes, que leurs Sujets ne leur pardonnoient pas. Les Peuples voyant que la fortune commençoit à se déclarer pour *Ismaël*, se souleverent en sa faveur ; *Mahomet XI* fut réduit à la triste nécessité d'abandonner le Trône, & de passer en Afrique, seule ressource qui restoit aux Rois détrônés, lorsqu'ils n'étoient pas en état de faire tête à leurs Rivaux, si bien qu'*Ismaël* demeura paisible Possesseur de la Couronne de *Grenade*.

Cependant les destinées de ce Royaume s'avançoient, & le tems

approchoit , où les Maures pouf-
 fez infensiblement à un coin de
 l'Espagne , en devoient être en-
 tierement chaffez. *Ismaël* mou- 1470.
 rut , & laiffa deux fils, *Muley-
 Alboacen* & *Muley-Abul-Azen*. Le
 premier fuccéda à fon Pere fans
 aucune difficulté , & gouverna
 avec affez de bonheur jufqu'en
 cette année , que *Muley-Bouldiler* 1483.
 fon fils, fut proclamé par les prin-
 cipaux de l'Etat ; & comme c'eft
 cet événement qui a caufé la rui-
 ne entiere du Royaume de Gre-
 nade , il eft important de le ra-
 conter exactement.

En ce temps-là , le mariage de
Don Ferdinand , dit le *Catholique* ,
 avec l'Infante *Doña Ifabelle*, avoir
 réüni les Couronnes d'*Aragon* &
 de *Castille*. Comme l'un & l'autre
 avoient un mérite infini , une no-
 ble ambition & un zèle ardent
 pour l'exaltation de la Foy & de
 la Religion Chrétienne , ils ne
 formoient que de magnifiques

desseins , parmi lesquels celui de chasser les Maures , & les renvoyer en Afrique , étoit celui qui les occupoit le plus. Ils furent pourtant obligez d'en suspendre l'exécution , à cause de la guerre qu'ils eurent à soutenir contre le Roy de *Portugal* , laquelle rendit *Muley-Alboacen* si audacieux, qu'il résolut de profiter des embarras des Rois *Catholiques*. Comme les Sujets qui lui restoient , étoient d'une humeur belliqueuse , qu'il avoit beaucoup de munitions , & qu'il lui venoit de puissans secours de la part des Barbares d'Afrique , & sur-tout des Montagnes de *Gomere* , à cause de l'aversion invincible qu'ils avoient pour les Chrétiens ; il fit un ravage épouvenable dans tout le pais qu'ils possédoient dans l'*Andalousie* & dans le Royaume de *Murcie* , ce qui obligea les Rois *Catholiques* à conclure un Traité de Trêve avec les Portugais.

Cependant *Muley - Alboacen* ayant appris que la forteresse de *Zahara* étoit très-mal gardée à cause de la Trêve, une nuit il la prit par escalade, tua le Gouverneur, & fit prisonnier tous ceux qui la défendoient. La perte de cette Place, & l'inhumanité du Roy Maure, touchèrent sensiblement leurs Majestez Catholiques; & voyant le danger qu'ils courroient, ils pourvûrent au plus vîte à la sûreté de leurs frontières, & résolurent de ne pas poser les armes, qu'ils n'eussent achevé la conquête d'un Royaume, qui étoit un obstacle perpétuel à leurs vastes desseins, & banni pour toujours de l'Espagne, une Secte qui y avoit regné si long-temps à la honte des Princes Chrétiens. Pour réussir dans leur entreprise, ils se rendirent maîtres de la Ville d'*Alhama*, que les Maures appelloient le *Rampart de Grenade*.

Après la conquête d'*Alhama*, le Roy Don *Ferdinand* poursuivant sa pointe, entra dans la plaine de *Grenade*, où il fit un dégât affreux, & laissant la Frontière bien garnie, il s'en retourna victorieux à *Cordoue*, pour y prendre de nouvelles mesures contre les Maures dont il avoit juré la perte, & pour son bonheur, il arriva fort à propos, que dans le temps que l'union étoit la plus nécessaire entre-eux, la division s'y mit par un événement singulier.

Muley-Alboacen étant déjà vieux, aveugle & malade, fit égorger des enfans qu'il avoit d'un premier lit, pour laisser le Trône à d'autres qu'il avoit d'une Chrétienne renégade qu'il avoit épousée, après avoir répudié son Epouse. Il fit faire cette barbare exécution dans une grande salle de l'*Alhambre*, qu'on appelle la *salle des Lions*. Mais la mere, toute

répudiée qu'elle étoit , conserva assez d'amis à la Cour , pour trouver le moyen de sauver l'aîné , appelé *Muley - Boaldicen* , en le faisant descendre de nuit du haut de la Tour de *Comare* , avec une corde faite de voiles & de coëffures de femmes. Il fut mené de-là à *Cadiz* par les *Aben-Cerrages* , mécontents de ce que le Roy avoit fait mourir quelques-uns de leur maison , sous prétexte que l'un d'eux avoit retiré sa sœur de la Cour. Cette dernière action le rendit si odieux aux principaux de l'Etat , qu'un jour qu'il se promenoit dans ces beaux jardins , qu'on appelle les *Alickares* , ils proclamèrent pour Roy son fils , qu'ils avoient fait venir de *Cadiz* , & lui fermerent les portes de l'*Alhambre* pour l'empêcher d'y rentrer. Se voyant exposé à la fureur d'un peuple mutiné , qui lui reprochoit le meurtre de ses enfans , & soutenu par la présence

LXX.
Révol.

254 *Histoire des Révolutions*
du jeune Prince qui venoit d'être
couronné , il n'eut d'autre parti
à prendre que celui de s'évader
en toute diligence , & de s'aller
enfermer dans la Forteresse de
Mondexar , où par l'entremise
d'un de ses freres appelé *Abi-Ab-*
dala, il se mit en état de faire la
guerre à son fils ; car , quoique
les *Grenadins* se fussent déclarez
contre lui en faveur de *Muley-*
Boaldicen , néanmoins les princi-
pales Villes tenoient vigoureuse-
ment son parti.

Si les Maures eussent bien ré-
fléchi sur leurs véritables inte-
rêts , ils se seroient aisément ap-
perçûs qu'ils courroient à grands
pas à leur perte , & que rien ne
leur convenoit mieux qu'une par-
faite intelligence entre le pere &
le fils ; mais par un aveuglement
qu'on ne peut comprendre , ils
se diviserent tellement entre eux ,
que rien ne fut capable de les
unir pour concourir au salut de
l'Etat.

Sur ces entre faites, le Marquis de *Cadix* accompagné de quantité de Noblesse Chrétienne, fit une course dans les environs de *Malaga* ; mais les Maures s'étant assembles, le défirent, tuèrent trois de ses freres, deux de ses neveux, plusieurs de ses parens & de ses domestiques, prirent le Comte de *Cifuentes*, & Don Pedro de *Silva* son frere, avec plusieurs autres Seigneurs, de sorte que la plûpart des Chrétiens furent tuez, ou faits prisonniers.

Le nouveau Roy de *Grenade* s'enorgueillit si fort de cette victoire, qu'emporté par le feu de son courage, il voulut aller en personne dans l'Andalousie, se flattant de la trouver sans défense après la défaite des Chrétiens. Il assembla donc à la hâte le plus de troupes qu'il pût, & menant avec lui le Gouverneur de *Loxa*, & quantité de Noblesse, il alla

256 *Histoire des Révolutions*
attaquer *Lucena*, Ville dépendante du Gouvernement de *los Donzeles*. Il y a des Auteurs Arabes qui disent, que lorsque le Roy de *Grenade* sortit d'*Elvire*, la lance de son Etendart se cassa contre la voute de la porte de la Ville, que les Devins lui dirent que cet accident étoit de mauvais augure, & qu'il devoit rebrousser chemin : ils ajoutent, qu'étant arrivé au Torrent de *Veyre*, un renard passa au travers de ses troupes, & tout proche de lui, sans qu'on le pût tuer ; ce qui fut un si mauvais présage, que plusieurs des principaux d'entre les Maures, faillirent à s'en retourner, disant que cette entreprise leur seroit funeste. Mais il ne voulut pas l'abandonner, & alla faire un dégât épouvantable dans le voisinage de *Lucena*. Sur ces nouvelles, le Comte de *Cabra*, qui étoit alors à *Vaena*, rassembla en toute diligence le plus

grand nombre de troupes qu'il lui fut possible, & marcha de ce côté-là, pour se joindre au Gouverneur de *los Donzeles*. Le Roy Maure instruit de sa marche, leva promptement le siège de *Lucena*, qu'il avoit formé, & reprit la route de *Loxa*, avec quantité de prisonniers & de butin. Quoiqu'infiniment supérieur en troupes aux Chrétiens, le Comte de *Cabra* ne laissa pas de le suivre, & l'ayant surpris au passage d'un ruisseau à une lieuë & demie de *Lucena*, il lui livra une bataille, dans laquelle il perdit le Gouverneur *Alatar*, la plus grande partie de la Noblesse de son Royaume, neuf Drapeaux ; & pour comble de disgrâce, il fut fait prisonnier, ce qui contribua beaucoup à la perte de tout le Royaume ; car le Roy Don *Ferdinand* profitant de cette conjoncture, ravagea tous les environs de *Grenade*, mit à feu & à sang

258 *Histoire des Révolutions*
ceux d'*Illora* & de *Montefrio* , &
s'en retourna victorieux à *Cordoue*.

Les Rois *Catholiques* ne trouverent pas cet événement aussi favorable qu'il le paroïsoit à l'extérieur, parce que la prison du Roy *Mahomet* alloit réunir toutes les forces de l'Etat en la personne d'*Alboacen* , & c'étoit-là ce qu'ils appréhendoient : tellement que bien loin de vouloir garder le prisonnier, ils ne cherchoient qu'une conjoncture favorable pour le renvoyer dans ses Etats, sans qu'on s'apperçût que les Chrétiens y trouvaient leur avantage. Dans le temps que leurs Majestez Catholiques auroient donné du leur pour lui faciliter le moyen de s'évader, il leur fit proposer que si elles vouloient lui accorder la liberté, il se déclareroit leur Tributaire. Non seulement sa proposition fut admise, mais encore les Rois Ca,

tholiques ajoutèrent à la liberté de magnifiques présens , & lui promirent de le secourir contre son Pere.

Cependant les Rois *Catholiques* se tromperent dans leurs conjectures , & leurs espérances furent vaines. *Mahomet* étant de retour à *Grenade* , y fut très-mal reçu. On lui fit un crime du honteux Traité qu'il venoit de signer. Tous les Peuples se mutinerent , ceux-là même qui l'avoient élu , se déclarerent hautement contre lui en faveur de son oncle *Abi-Abdala* , qui soutenoit le parti de son Pere. Quinze Gouverneurs de Places du Royaume avec quantité de troupes , allerent ravager les Frontieres des Etats des Chrétiens , sous prétexte qu'un Roy prisonnier ne pouvoit obliger ses Sujets à quoi que ce fut. *Louïs Fernandez Portocarrere* , Seigneur de *Palma* , averti du ravage qu'ils

faisoient, alla contre eux avec les Milices du voisinage, les défit, & remporta sur eux quinze Etendarts, outre un grand nombre de prisonniers ; parmi lesquels il y en avoit quantité d'une très-grande distinction ; & pour comble de disgrâce , le Marquis de *Cadix* les surprit dans leur retraite , en tua plusieurs , en prit d'autres, alla prendre *Zahara* par escalade, en tua le Gouverneur avec toute la Garnison, & peupla la Ville de Chrétiens.

Bien loin que ces disgrâces fussent capables de porter les *Grenadins* à approuver le Traité que *Mahomet* avoit fait avec les Rois Catholiques, elles ne firent que les aigrir davantage contre lui. Ils le chargerent de mille reproches, & lui donnerent l'Epithète insultant de *Malencontreux* ; de sorte que n'étant pas assuré dans la Ville, il se retira dans l'*Alhambre*, où se voyant

bien-tôt investi, il se retira presque tout seul à *Almerie*. Aussi-tôt les habitans rappellerent son Pere, & le reconnurent pour Roy.

Muley-Alboacen étant rétabli, s'attacha à soutenir la furieuse guerre que lui faisoient les Rois Catholiques, en quoi il eut la fortune si contraire, qu'il perdit trois Places importantes en une seule campagne. En cette année, les Chrétiens après s'être emparez de douze Forteresses, attaquèrent *Ronda*, Place de très-grande importance, qui se rendit après quelques assauts, quoique sa situation semblât la rendre imprenable, & qu'elle fût pourvue d'une forte Garnison. Dix autres Places suivirent l'exemple de *Ronda* à des conditions très-avantageuses; car les Rois Catholiques, qui vouloient faire sentir aux habitans la douceur de leur domination, s'engagerent de les faire jouir tranquillement

de tous leurs biens , meubles & immeubles , avec l'exercice libre de leur Religion , & la permission d'être jugez par des Juges de leur Nation , selon leurs Loix & usage. D'ailleurs il leur fut permis de négocier dans toutes les Villes d'Espagne , à condition qu'ils ne pourroient entrer , ni demeurer dans les principales une heure avant le coucher du Soleil , sans une permission expresse du Roy ou des Gouverneurs. Il fut permis aussi à tous ceux qui ne voudroient pas vivre dans le païs , de vendre leur bien , & de passer en Afrique avec leurs femmes & leurs enfans.

Peu de temps après , les dix-neuf Villes qui composent le Bailliage des Montagnes d'*Ara-val* ; dix autres qui forment celui de *Gausin* , & les douze du District de *Villalonga* se rendirent aux mêmes conditions avec les Places de *Caçarabonella* , de *Mar-*

d'Espagne. Liv. IV. 263
vella, de *Monte-Mojor*, de *Cortos*, d'*Alaricartes*, & de dix autres de moindre consequence. Le Roy *Don Ferdinand*, en allant reconnoître la Ville de *Malaga*, fit razer quelques Fortereses, & mit des Gouverneurs dans les Places qui s'étoient renduës, après quoi il se retira à *Cordouë* pour y passer l'hyver.

Cependant *Mahomet XII I.* surnommé le *Malencontreux*, qui, comme nous avons déjà dit, s'étoit retiré à *Almerie*, s'y maintenoit toujours, & par les puissans secours qu'il recevoit des Rois *Catholiques*, il faisoit une cruelle guerre à son Pere. D'un autre côté, les Maures de *Grenade* voyant que leur vieux Roy étoit aveugle, valétudinaire, & incapable de gouverner l'Etat au milieu de tant de troubles, élurent pour Roy *Abi - Abdala* son frere, qu'ils surnommerent le *Brave*, & déclarerent *Mahomet*

son neveu, indigne d'occuper le Trône, à cause de l'alliance qu'il avoit contractée avec les Chrétiens. Cela fait, ils renfermerent le vieux Roy dans un Château avec toute sa famille, ce qui causa la ruine entière de l'Etat ; car le nouveau Roy désirant regner seul, traita avec quelques *Alfaquis* d'*Almerie*, pour avoir entrée pendant la nuit dans la Ville, pour prendre ou pour assassiner son neveu, lequel étant instruit du complot, se sauva la même nuit à course de cheval, & se refugia dans les Etats des Chrétiens. *Abi Abdala* s'étant rendu maître de la Citadelle, courut incontinent au Palais, croyant de l'y rencontrer, & trouvant qu'il avoit pris la fuite, il tua son jeune frere que l'aîné y avoit amené, pour le dérober à la cruauté de leur Pere, qui le vouloit tuer, de même que les autres. Outre cela, il fit égorger tous
ceux

ceux du parti contraire, ce qui irrita si fort le jeune Prince qui s'étoit sauvé, que depuis ce tems-là, il ne voulut jamais écouter aucune proposition d'accommodement, quoique son oncle lui en fit d'assez raisonnables. Quelque temps après, le vieux Roy mourut, & le nouveau r'alliant toutes les forces de l'Etat, commença à faire la guerre aux Chrétiens, & remporta quelques avantages sur eux. Car, tandis que le Roy Don *Ferdinand* marchoit contre la Ville de *Moclin*, il défit le Comte de *Cabra*, qui étoit posté aux environs de cette Place, & tua son frere, ce qui obligea le Roy à tourner ses pas d'un autre côté, pour attaquer les fortes Places de *Cambil* & d'*Haraval*, qui servoient de rempart aux Maures contre la Ville de *Jaen*. Il les attaqua avec tant de fureur, qu'elles furent obligées de se rendre. En même tems

un Chevalier de l'Ordre d'*Alcantara*, qui étoit sur la frontière du côté d'*Alhama*, prit *Salea* par escalade, & le Roy retourna à *Toledo*, après avoir donné ordre de fortifier ces Places.

1486.

En cette année, il assiégea *Loxa* avec une puissante armée, & la prit par composition après un long siège. Après cette prise, les petites Places du voisinage se rendirent, & les Maures qui les habitoient, se retirèrent à *Grenade*, tellement que le Roy Catholique y mit des Gouverneurs & des troupes, & s'en retourna victorieux à *Cordouë*. Cependant les Maures s'entre-faisoient cruellement la guerre. *Mahomet* occupoit *Velez el Blanco*, & faisoit à son Oncle tout le mal qu'il lui pouvoit faire. Son Oncle étant maître de *Grenade* & de la plupart des Places de l'Etat, étoit le plus puissant, & par conséquent ses progrès étoient incompara-

blement plus considerables que ceux de son Neveu, qui voyoit diminuer ses forces à mesure que celles de son Oncle augmentoient de jour en jour ; ce qui lui fit prendre la résolution de périr par une mort glorieuse, plutôt que de se voir privé de la Couronne. Pour cet effet, il traversa par des lieux détournez & entre-coupez de rochers escarpez, & arriva près d'un quartier de la Ville de *Grenade*, qu'on appelle *Albayzin*, où laissant les troupes qui lui restoient, il s'approcha de la porte avec 500. hommes seulement, & fît si bien cajoler le Corps de Garde, qu'il lui ouvrit, & ensuite à tout son monde. Il s'occupa toute la nuit à aller de maison en maison solliciter ceux de son parti, & les porta à se déclarer pour lui.

Le lendemain, le bruit de son entrée dans l'*Albayzin* s'étant répandu dans toute la Ville, son

Oncle l'alla attaquer ; & comme il avoit eu le temps de faire des retranchemens , il fit une résistance qui coûta beaucoup de monde à ses ennemis ; il en perdit aussi beaucoup , de sorte que se voyant accablé par le nombre , il se retira dans le Fort , où son Oncle le fit investir. On se battit pendant cinquante jours avec une opiniâtreté qui tient du prodige. Cependant le Neveu voyant qu'il ne pouvoit pas tenir long-temps faute de monde & de vivres , implora le secours des Rois Catholiques , qui ordonnerent aussi-tôt à Don Fadrique *Henriquez*, Gouverneur de la Frontiere , de l'aller secourir ; l'Oncle en étant averti , fit tous ses efforts pour s'opposer aux desseins d'*Henriquez* ; cependant il ne pût pas empêcher qu'il ne fit entrer cinq cens hommes dans l'*Albayzin*.

1487.

Pendant que l'Oncle & le Neveu s'acharnoient l'un contre

L'autre , le Roy Don *Ferdinand* profita de cette conjoncture pour assiéger *Veles-Malaga* , ce qui alarma tellement les *Alfaquis*, qu'ils monterent au Château pour représenter à *Ali-Abdala*, que tandis qu'il disputoit la Couronne à son Neveu, il la livroit en proie aux Chrétiens, qui profitant de leurs divisions, ne manqueroient pas de l'envahir : que si une fois ils étoient maîtres de *Veles*, ils le seroient bien-tôt de *Malaga* ; & de toutes les autres Places du voisinage : que son Neveu étoit dans l'*Albayzin*, où il le tenoit en échec avec les forces des ennemis : que dans une conjoncture si déplorable, il devoit avoir compassion de l'Etat, & faire une Paix ou une Trêve, se relâcher même de ses Droits pour avoir le temps de repousser les ennemis communs de la Nation & de la Religion Mahométane. Ces représentations firent un tel effet

270 *Histoire des Révolutions*
sur l'esprit d'*Ali-Abdala*, qu'il répondit qu'il étoit prêt de s'accommoder avec son Neveu, & qu'on l'allât chercher de sa part. Mais *Mabomet* ne voulut jamais se rendre aux vives instances des des habitans, ni se fier à son Oncle, à cause de la trahison précédente, & du cruel traitement qu'il avoit fait à ceux de son parti. Il eut beau lui faire dire qu'il lui céderoit la Couronne, il persista toujours dans la résolution qu'il avoit prise, de périr, ou de le détrôner par la force des armes.

Cependant le Roy Don *Ferdinand* continuoît toujours vigoureusement le siège de *Velaz*, & étoit sur le point de s'en rendre le maître, lorsqu'*Ali-Abdala* importuné par les prieres des *Alfaquis*, se déterminâ à l'aller attaquer avec quelque Cavallerie & vingt mille hommes d'Infanterie, espérant que par des che-

mins détourné, il le prendroit au dépourvû dans son camp. Mais le Roy *Catholique* ayant été averti de sa marche, sortant de ses lignes en bataille, alla à sa rencontre, l'attaqua, le vainquit, & l'obligea de se réfugier précipitamment dans *Almuñecar*, où ne se croyant pas en sûreté, il alla à *Almerie*, & de-là à *Guadix*.

Sur la nouvelle de sa défaite, les Maures de *Grenade* se déclarèrent pour son Neveu, & lui livrèrent l'*Alhambre* & toutes les autres Fortereses. Aussi-tôt il fit égorger quatre des principaux qui lui avoient toujours été opposés, dépêcha vers le Roy *Don Ferdinand* pour l'instruire de ce qui s'étoit passé, & pour lui demander quartier pour tous les Maures de *Grenade*, & des lieux de son obéissance, le priant de donner ordre aux Gouverneurs de la frontière de ne leur faire aucune insulte. Et afin que

sa priere fut plus efficace , il lui confirma ce qu'il lui avoit promis secretement , c'est - à - dire , qu'en cas qu'il pût prendre les Villes d'*Almerie* , de *Baça* & de *Guadix* , où son ennemi s'étoit retiré , trente jours après il lui livreroit *Grenade* , à condition qu'il lui accorderoit quelques lieux de retraite pour sa subsistance. Don *Ferdinand* fit tout ce qu'il souhaitoit , il déclara même aux Villes qui tenoient pour *Ali - Abdala* ; que si dans fix mois elles ne reconnoissoient pas *Mahomet* pour Souverain , que lui-même en feroit la conquête , & les aggregeroit à la Couronne de Castille.

Les habitans de *Velex* ne pouvant plus tenir contre les rudes assauts que les Chrétiens leur donnoient , se rendirent , & le Roy *Catholique* prit possession de la Place le 27. Avril : *Ronde* , *Marvele* & quarante autres petites Places , suivirent l'exemple de

Velez ; après quoi *Don Ferdinand* alla assiéger *Malaga*, qui se défendit vigoureusement pendant quelque temps, mais à la fin elle capitula à des conditions très-honorables. Le Roy *Catholique* y fit son entrée en compagnie de la Reine son épouse.

La perte de cette Place entraîna celle de toutes les autres Places des environs de *Malaga*, qui ne s'étoient pas rendues jusqu'à lors. Les Rois Catholiques mirent des Gouverneurs & des troupes dans toutes les Forteresses ; & après 770. ans que *Malaga* avoit gémi sous l'infâme joug des Infidèles, il se vit repeuplé de Chrétiens.

Tout le Royaume de *Grenade* étant conquis du côté de l'Occident, le Roy *Catholique* l'attaqua du côté de l'Orient, où sont situées les Villes de *Vera*, *Mochacar*, de *Huescar*, d'*Almerie*, de *Baça* & de *Guadix*, qui obéis-

soient toutes à *Ali-Abdala* ; & comme il n'osoit paroître en campagne , *Vera* , *Mochitacar* & 42 grosses Bourgades , se rendirent aux mêmes conditions que celles dont il a été parlé cy-dessus. Après cela , *Don Ferdinand* alla reconnoître *Almerie* , & tournant vers *Baça* , il prit quelques petites Places qu'il trouva sur sa route , & en vint aux mains avec les ennemis , sur lesquels il eut quelque avantage ; mais il y perdit *Don Philippe d'Aragon* , fils naturel de l'Infant *Don Carlos* , & Grand-Maître de l'Ordre Militaire de *Montesa*. *Huescar* se rendit aux approches du Roy , de même que quelques autres petites Places du voisinage , où *Don Ferdinand* mit des garnisons , & alla passer l'hiver à *Toledo* , pendant lequel il s'appliqua à regler le Gouvernement de l'Etat , & au retour du printemps , lui & la Reine se rendirent à *Zaen* , d'où ils envoyerent

d'Espagne. Liv. IV. 175
leurs ordres pour faire assembler toutes leurs troupes à *Ubeda*, à *Baeza* & dans le Bailliage de *Carçola*. Lorsque tout fut prêt, le Roy marcha contre *Baça*, & chemin faisant, il prit *Cullar*, Place considerable en ce temps-là. Ensuite il se rendit maître de quelques Redoutes, qui auroient pû l'embarrasser, & assiégea la Place. Elle résista six mois & demi, mais à la fin elle se rendit, & le Roy y entra le 4. Decembre. La chute de cette Place fut suivie de toutes celles du Val de *Purchena*, de la Plaine d'*Almansora*, d'*Almerie* & de ses environs, de même que de la Montagne de *Filabris*.

Ali-Abdala, qui, pendant le siège de *Baça*, s'étoit toujours tenu à *Guadix*, se voyant hors d'état de pouvoir résister plus long-temps au Roy *Don Ferdinand*, capitula avec ce Monarque, & non seulement il lui remit la Place, mais encore il lui

fit remettre toutes celles du *Zennete*, avec celles des Montagnes, qui s'étendent depuis là jusqu'à *Grenade*, & quantité d'autres situées dans la vallée de *Lecrin*, aimant mieux les voir entre les mains des Chrétiens, que de son Neveu. Les Rois Catholiques de leur côté, lui assignèrent certains lieux pour sa résidence & pour son entretien, & dans la suite ils le menerent avec eux à la guerre, de même que le Gouverneur de *Baça*. Mais s'y étant ennuyé bientôt, il demanda permission de se retirer, disant qu'il ne pouvoit se résoudre à vivre en particulier, où il s'étoit vû Roy.

N'y ayant plus rien à conquérir que *Grenade*, & quelques autres petites Places du voisinage, les Rois Catholiques envoyerent dire au Roy *Mahomet*, qu'il eut à remettre cette Capitale avec toutes ses forteresses au Comte de *Tendilla*, conformément aux

conditions dont il avoit été convenu , moyennant une somme d'argent , & tous les lieux de la *Taa d'Andarax* , pour y faire sa résidence. Mais ce Prince se repentant de ce qu'il avoit promis , répondit que la Ville de *Grenade* étoit grande , fort peuplée , & qu'outre les habitans , il s'y étoit retiré quantité de Maures étrangers , qui n'étoient pas tous de même avis , qu'ainsi il n'étoit pas en son pouvoir d'effectuer ce qu'il avoit promis. Sur ce refus , les Rois *Catholiques* réitérerent leurs instances ; mais bien loin d'y avoir égard , il commença la guerre , en excitant à la révolte les habitans des *Alpujarras* , & des Montagnes & de la vallée de *Lecrin* , lesquels l'allèrent joindre , & s'emparèrent de la forteresse de *Padul* , sans que Don *Ferdinand* pût secourir cette Place , ni faire aucune autre expédition militaire de tout le reste de la

1490. Campagne. Mais l'année suivante, il se mit en marche au commencement du printemps, entra dans la Plaine de *Grenade* avec *Ali-Abdala* & le Gouverneur de *Baça*, & fit un dégât affreux jusqu'aux portes de la Ville, ce qui ne se passa pas sans coup ferir; car les habitans de la Place ayant fait plusieurs forties, dans une desquelles le frere du Marquis de *Villina* & plusieurs autres Seigneurs de distinction furent tuez, & lui blessé au bras, le Roy fut obligé de s'en retourner à *Cordouë*. A peine fut-il parti, que le Roy de *Grenade* assiégea la Forteresse d'*Alhendin*, située à une lieuë & demie de la Ville; & quoiqu'elle fût très-forte par sa situation, & qu'il y eût une grosse garnison, il la battit si vigoureusement avec des machines de guerre, que le Gouverneur voyant qu'on avoit sapé le mur, & qu'on alloit mettre le feu aux Etayes, se rendit.

Aussitôt la Place fut razée, le Gouverneur & toute la Garnison, au lieu de la mort à laquelle ils s'attendoient, en furent quittes pour la prison.

Au bruit de cette victoire, tous les Maures des Montagnes & de la Vallée des *Alpujarras*, se souleverent contre les Gouverneurs des Forteresses, & le Roy de *Grenade* alla attaquer *Marchena* & *Buloduy*, Places situées entre *Almerie* & *Guadix*, & les trouvant dégarnies, il les emporta d'assaut. Les habitans de *Baça*, de *Guadix* & d'*Almerie*, formerent une correspondance secrète avec ce Prince, & étoient sur le point de se soulever contre les Gouverneurs des Citadelles; lorsque *Ferdinand* y accourut en toute diligence, & entrant dans *Guadix*, il ordonna à tous les Maures qui demeuroient dans les Villes murées de s'aller établir dans les Villages sous peine de prison &

de confiscation de tous leurs biens : permit à tous ceux qui voudroient sortir d'Espagne , de vendre tout ce qu'ils avoient , & de se retirer en Afrique. Par-là, ayant assoupi la rébellion , & étouffé les semences d'une nouvelle guerre , il s'en retourna à *Cordouë* , résolut de faire le siège de *Grenade* l'année suivante.

1491. Le Roy Catholique partit donc de *Cordouë* au mois d'Avril , & entrant dans la Plaine de *Grenade* , envoya le Marquis de *Villena* avec trois mille chevaux & dix mille hommes de pied pour détruire tous les lieux qui s'étoient soulevés dans la Vallée de *Lecrin* ; & de peur que les Maures des Montagnes ne vinssent fondre sur lui , il le suivit de près avec toute son armée. Le Marquis ayant exécuté sa commission , retourna au *Padul* chargé de butin & de prisonniers. Aussi-tôt après son arrivée , le Roy lui

d'Espagne. Liv. IV. 285
commanda de passer outre, afin
d'achever de détruire quelques
lieux qui obéïssent aux Mau-
res, avant que de mettre le siège
devant *Grenade*.

Le Roy de *Grenade* averti des
progrez des Chrétiens, envoya
quantité d'Infanterie pour gagner
les passages de *Tablatte* & de l'*An-
xaron*, par où le Roy Don *Ferdi-
nand* devoit passer pour entrer
dans la Montagne. Mais ce Mo-
narque attaqua le chemin creux
de la *Tablatte* par le Pont, & par
un autre endroit très-difficile,
qui est plus haut à une lieuë de-
là, les força, & chassant les en-
nemis de la cime des Montagnes,
passa, & se rendit à l'*Anxaron*, où
il demeura julqu'à ce que tous
les lieux de la Vallée, de la *Taa*
d'Orgire & plusieurs autres des
environs, furent entierement
ruinez.

Après avoir ravagé tout le
païs, il ramena son armée à *Pa*

dul, & entrant par-là dans la Plaine de *Grenade*, se campa à deux lieues de la Ville en un endroit que les Espagnols appellent *los Ojos de Huescar*, résolu de ne point décamper que la Place ne fut rendue.

Pour rendre la conquête de *Grenade* plus illustre & plus éclatante, la Reine se rendit au camp avec le Prince Don *Jean* & l'Infante Doña *Jeanne* : & comme ce siège est un des plus mémorables dont on ait ouï parler, & qu'il doit faire la conclusion de ce Livre, nous croyons devoir en rapporter toutes les circonstances.

Le siège commença le 16. d'Avril, & ne finit qu'au 1. de Janvier de l'année suivante. Son commencement sembla prédire quelque chose de funeste, en ce que le feu ayant pris à la Tente de la Reine par la négligence d'une femme de chambre, elle fut réduite en cendres dans un

d'Espagne. L I V. I V. 183
instant , & plusieurs personnes
furent dévorées par les flammes.
Cet incendie causa un très-
grand desordre dans tout le camp,
dont les ennemis ne s'apperçû-
rent pourtant pas, croyant appa-
remment que c'étoit un feu de
joye que les troupes faisoient à
l'arrivée de la Reine , du Prince
& de l'Infante. Quoiqu'il en soit,
pour éviter un semblable incon-
vénient , le Roy fit faire des hu-
tes de terre, couvertes de tuiles,
avec des rues, comme dans une
Ville , & chaque troupe ayant
pris soin de fortifier son quar-
tier, il se fit du camp , une Ville
fermée de Tours & de murailles,
avec un grand fossé & quatre
rues principales , qui aboutis-
soient aux quatre Portes , chaque
troupe mettant son nom au quar-
tier qu'elle fortifioit. Par-là , non
seulement le camp fut hors de
danger du feu, mais encore en
état de résister à toutes les atta-

284 *Histoire des Révolutions*

ques des ennemis. La construction de cette Ville, que l'on nomma *Sainte-Foy*, fit perdre courage aux Maures, qui virent par là, une résolution déterminée de la part des Chrétiens, de ne point lever le siège que la Place ne fût prise; & comme les vivres commencerent à manquer, aussi bien que toute espérance de secours, les principaux habitans, avec les Magistrats & les *Alfaquis*, envoyèrent des Députés au Roy Catholique, pour le prier de vouloir les recevoir à composition.

Sur cette proposition, le Roy nomma des Députés de sa part pour regler les Articles de la Capitulation, & accorda 70. jours de Trêve, à condition que le Roy de *Grenade* donneroit son fils en ôtage avec un certain nombre des principaux de la Noblesse & du Peuple, qui furent envoyez dans des Places de sûreté.

Lorsqu'on eut disputé sur les conditions de la Capitulation, depuis le 5. Octobre que commença la Trêve, jusqu'au 25. Novembre, on convint que dans l'espace de 40. jours, le Roy de Grenade, avec ses Chefs, Alfaqis, Cadis, Muftifs, Alguazils, Sages, Officiers, Gentilshommes, & tout le Peuple de la Ville, de l'*Albayzin* & des Fauxbourgs, remettroient fidelement & sans supercherie entre les mains des Rois Catholiques, ou de ceux qui seroient nommez de leur part, la forteresse de l'*Alhambra* & toutes les autres, avec leurs Tours & leurs Portes, aussi bien que celles du quartier de l'*Albayzin* & des Fauxbourgs ; après quoi, tous les habitans se soumettroient volontairement à leurs Majestez Catholiques, comme bons & fidèles Vassaux. Que pour sureté du Traité, la veille de la reddition des Forteresses ;

ils donneroient en ôtage l'Alguazil *Joseph-Aben-Comicha*, avec 500 personnes d'entre les enfans & les freres des principaux habitans de la Ville & de l'*Albayzin*, pour rester au pouvoir du Roy Catholique pendant dix jours, durant lesquels il prendroit possession des Forteresles, & y mettroit des troupes & des munitions.

Les Rois *Catholiques* de leur côté, avec le Prince Don *Jean* leur fils, promirent tant pour eux, que pour leurs Successeurs, que moyennant cela, ils les recevroient pour leurs Vassaux & Sujets, qu'ils prendroient sous leur protection, depuis le Roy jusqu'aux plus petits de la Ville, des Fauxbourgs & des Lieux d'alentour, sans toucher à leurs biens, meubles & immeubles, ni consentir qu'il leur fût fait aucun tort, ni insulte. Qu'au contraire on agiroit avec eux par les formes de la justice & de l'équité

la plus exacte ; de même qu'avec tous les autres Sujets & Vassaux de leurs Etats. Outre cela, leurs Majestez *Catholiques* leur accorderent plusieurs choses concernant leurs biens , leurs personnes & leurs Droits , & promirent de fournir des vaisseaux à ceux qui voudroient se retirer en Afrique , avec permission de vendre tout ce qu'ils possédoient en Espagne.

Le jour que le Roy de *Grenade* devoit livrer l'*Alhambre* & les autres Forteresses , étant venu , le Cardinal *Ximenez* , accompagné de quantité de Noblesse , en alla prendre possession au nom du Roy ; & parce qu'une des conditions du Traité étoit , qu'on ne passeroit pas par les rues de la Ville, de peur que la communication des Chrétiens & des Maures ne causât quelque desordre , on fit tracer un chemin nouveau pour se rendre à l'*Alhambre*.

Si-tôt que le Cardinal fut parti avec des troupes & de l'Artillerie , les Rois Catholiques s'avancerent dans la Plaine en ordre de bataille jusqu'à une demie lieuë de la Ville où ils firent alte. Le Cardinal étant arrivé près des prisons , trouva le Roy de *Grenade* qui descendoit à pied de l'*Alhambre* , & lui ayant dit quelque chose en particulier , le Roy lui répondit , qu'il prit possession à bonne heure des Palais & des Forteresses au nom de leurs Majestez *Catholiques* , à qui Dieu les avoit donnez pour leur mérite , & pour les péchez des Maures. Ensuite il fut au-devant de leurs Majestez par la même route.

Les Chrétiens entrèrent paisiblement dans l'*Alhambre* , & se saisirent des Tours & des Portes. En même temps, ils s'emparerent des *Tours vermeilles* , & de la Porte de la rue de *Gomere* ; après
quoi ,

quoï , le Cardinal fit planter la Croix d'argent qui marchoit devant lui , & l'Etendart Royal sur la Tour qu'on nomme de *la Cloche* , d'où l'on decouvroit l'endroit où étoit le Roy à la tête de son Camp. Aussi-tôt le Cardinal fit donner le signal , & la Reine qui l'attendoit avec une pieuse impatience , se mit à genoux , & la face prosternée contre terre , elle rendit graces au Dieu des Armées de la victoire qu'elle venoit de remporter : ensuite ceux de sa Chapelle entonnerent le *Te Deum*.

En même temps , le Roy Don *Ferdinand* accompagné des principaux Seigneurs de sa Cour , marcha vers la Ville , & rencontra en chemin le Roy de *Grenade* , qui voulut mettre pied à terre pour le saluer , mais il ne le voulut pas souffrir ; cependant il ne put pas l'empêcher qu'il ne lui baissât la main droite en lui pré-

sentant les clefs de la Forteresse, que le Roy Catholique remit à l'instant au Comte de *Tendilla*, qui en fut le premier Gouverneur, aussi-bien que de tout le reste. Ensuite il se rendit à l'*Alhambra* par le même chemin que le Cardinal avoit tenu, & le Roy de *Grenade* prit la route des *Alpujaras*, que les Rois Catholiques lui avoient assigné par le Traité pour y faire sa résidence. On dit qu'étant arrivé près de *Padul*, en un endroit, d'où l'on découvre pour la dernière fois la Ville de *Grenade*, il s'arrêta pour la contempler; & que voyant tant de superbes Palais dont elle étoit embellie, il poussa un profond soupir, & s'écria : *O Dieu Tout-Puissant !* après quoi il versa des larmes. Sa Mere voyant sa foiblesse, lui dit : *Tu fais bien de pleurer comme une femme, ce que tu n'as pu défendre comme un homme.* Depuis ce temps-là, les Mau-

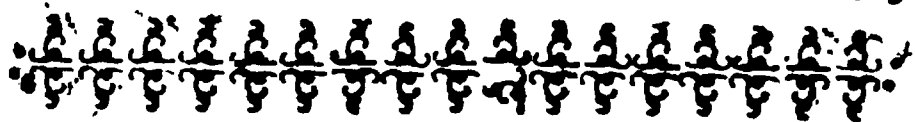
d'Espagne. Liv. VI. 291
res ont toujours appelé cet en-
droit, le *Regard du Dieu Tout-Puis-*
sant.

Les Rois *Catholiques* étant en-
trez dans la Ville, les Maures
allèrent leur faire la révérence,
témoignant une grande satisfac-
tion de ce qui s'étoit passé ; &
comme la Capitulation fut ob-
servée inviolablement, & qu'on
ne leur fit aucun tort ; les Places
de la Montagne, des *Alpujarras*,
& les autres qui avoient tenu
bon jusqu'alors, se rendirent in-
continent.

Ainsi finit l'Empire des Mau-
res en Espagne, après s'y être
maintenu avec éclat pendant l'es-
pace de sept cens soixante dix-
huit ans. Le Roy de *Grenade* se
retira dans les Terres qui lui fu-
rent cédées par les Rois *Catholi-*
ques, & y vécut assez tranquil-
lement. Cependant les Maures
faisoient de temps en temps cer-
tains mouvemens qui tendoient

192 *Histoire des Révolutions*
à la révolte ; de sorte que *Philippe* II. Prince attentif & fort soupçonneux , craignant qu'ils ne causassent quelque trouble dans l'*Andalousie* , les obligea d'en sortir en 1610. & de se retirer en Afrique. Cette expulsion a rendu la Province presque déserte pendant long-temps , & encore on ne peut pas dire qu'elle soit bien peuplée.

Fin du quatrième Livre.



SOMMAIRE

D U

CINQUIÈME LIVRE.

A BDELMELIC Gouverneur d'Espagne sous le Calife HiZen, est battu par les Navarrois. Aucupa étant battu par Don Favila Roy des Asturies, se réfugie en Navarre, & se rend maître de Pampelune, I. REVOLUTION. Les Navarrois égorgent la Garnison de Pampelune, & se couent le joug des Maures, II. REVOLUTION. Charlemagne se rend maître de la Navarre, III. REVOLUTION. Les Vascons d'Aquitaine se révoltent contre Loüis le Debonnaire, IV. REVOLUTION. Quatre ans après, ils reprennent les armes contre ce Prince, V. REVOLUTION. Les Vascons Navarrois se joignent à

ceux d'Aquitaine, & se soulèvent, font semblant de poser les armes à l'arrivée des Generaux Eble & Aznar, mais ils les reprennent, vont attendre ces Officiers dans les Pyrenées, les défont, & les font prisonniers, VI. REVOLUTION. Aznar mécontent de Pepin, se révolte, & s'empare du Comté de Navarre, VII. REVOLUTION. Fausseté sur l'Epoque de l'Etablissement du Royaume de Navarre. On rapporte la véritable Epoque de l'Etablissement du Royaume de Navarre, & le nom de ses premiers Rois, jusqu'à Don Sanche V. à qui son frere Don Ramond I. ravit la Couronne, VIII. REVOLUTION. Don Sanche Roy d'Aragon, dépouille Don Ramond de sa conquête, & se l'approprie, IX. REVOLUTION. Elle passe successivement à ses deux fils, qui sont en même temps Rois d'Aragon & de Navarre. Après la mort du dernier, qui étoit Don Alphonse, surnommé le Batailleur, à

cause du grand nombre de batailles auxquelles il se trouva ; les Navarrois se couèrent le joug des Aragonois , & élèvent sur le Trône Don Garcie VII. petit fils de leur Roy Don Sanche , X. R E V O L U T I O N . La posterité de Don Garcie l'occupe jusqu'à Don Sanche VIII. qui mourut sans enfans , XI. R E V O L U T I O N . La Maison de Champagne monte sur le Trône de Navarre , XII. R E V O L U T I O N . On rapporte les prétentions de Philippe le Long & de Charles le Bel, sur la Navarre au préjudice de Jeanne de France , fille de Louis Hutin. Cette Princesse est enfin reconnue pour Reine de Navarre avec Philippe d'Evreux son mari, XIII. R E V O L U T I O N . Quatrième Maison Royale de Navarre , dite d'Evreux , qui finit à la mort de Doña Blanche d'Evreux , Reine de Navarre , mariée avec Don Jean d'Aragon. Les Droits de cette Princesse sont dévolus à Don Carlos de

Viana son fils. Don Jean conserve le nom de Roy aux termes de son Contrat de Mariage. La Noblesse de Navarre le souffre avec impatience. Portrait du Prince de Viana. Le Roy Don Jean se remarie avec Doña Jeanne Enríquez , & cette alliance redouble les mécontentemens des Navarrois. Le Prince de Viana les appuie. Toute la Navarre se soulève contre Don Jean , & le Prince est proclamé Roy, XIV. R E V O L U T I O N. Le Prince refuse le Titre de Roy , mais il prend celui de Regent , & s'empare de toute l'autorité souveraine. Guerre Civile dans le Royaume, Le Prince de Viana est vaincu en deux batailles , & passe en Italie. Les Catalans le raccommodent avec son Pere , qui étoit devenu Roy d'Aragon. Malgré cet accommodement , il fait arrêter ce Monarque , & excite par-là une Révolte generale contre lui , X V. R E V O L U T I O N. Il le met

D U V. L I V R E. 297
en liberté, & le Prince meurt peu de temps après. La Couronne de Navarre passe dans la Maison de Foix, XVI. REVOLUTION. Histoire du différend qui s'éleva entre Doña Catherine, petite fille de Gaston I. de Foix, & l'Infant Don Jean, fils du même Prince, XVII. REVOLUTION. Les Etats jugent en faveur de Doña Catherine, XVIII. REVOLUTION. Elle épouse Jean d'Albret, qui se laisse dépouiller par le Duc d'Albe sans tirer l'épée, XIX. REVOLUTION. Henry d'Albret son fils, la recouvre par la valeur d'Asparaut, XX. REVOLUTION. La témérité de ce même Chef la lui fait perdre presque aussi-tôt. XXI. REVOLUTION. Depuis ce temps-là, la haute Navarre a demeuré unie à la Couronne de Castille. Faux prétextes des Espagnols pour se l'être appropriée. Vaines instances de la

298 **SOMMAIRE DU V. LIVRE**
part de la France pour la recon-
quer. Charles V. & Philippe I. I.
son fils , ordonnent à leurs Succes-
seurs de la restituer.

HISTOIRE

DES RÉVOLUTIONS

D'ESPAGNE.

LIVRE CINQUIÈME.

*Qui contient les Révolutions de la
Couronne de Navarre.*

S E L O N l'Ordre Chronologique, que nous nous sommes proposé de suivre exactement dans tout le cours de cet Ouvrage, la *Navarre* est la plus ancienne Monarchie des *Espagnes* après celle des *Asturies*, & par conséquent nous aurions dû parler des Révolutions qui y sont arrivées, avant que de traiter de celles qui arriverent dans les

Etats de Leon & de Castille ; mais, comme en nous trop attachant à la Cronologie pour marquer l'Etablissement des Dynasties, nous aurions été obligés d'interrompre cet enchaînement qui se trouve entre les Royaumes des *Asturies*, de *Leon & de Castille*, nous avons estimé nécessaire de poursuivre cette matière jusqu'au bout dans le troisième Livre, & de remettre à celui-ci les affaires de la *Navarre*, afin d'éviter la confusion qui se seroit trouvée infailliblement dans notre narration. Ce principe établi, nous parlerons conjecturalement de quelques événemens qui arriverent en *Navarre*, n'y ayant aucun Historien qui en ait traité positivement, & ensuite nous établirons l'Epoque certaine de l'Etablissement des Rois qui y ont régné ; ce qui nous mettra dans une nécessité indispensable de combattre le sentiment de plu-

ieurs Auteurs, qui, tout respectables qu'ils sont, ont donné dans des erreurs pitoyables pour faire un faux honneur à leur Nation, cause fatale ! du desordre qui s'est introduit dans l'Histoire d'Espagne, & qui a fait dire au sçavant Pere *Moret* dans ses *Investigations de Navarre*, qu'il ne peut pas comprendre, d'où *Mariana* & tant d'autres Historiens ont pu tirer tant de fables & de mensonges ? Voici, selon nôtre jugement, ce qui y a donné lieu.

733

Abdelmelic, Gouverneur & Capitaine général d'Espagne sous le Califat d'*Hizen*, ayant résolu de passer en France à la tête d'une puissante armée pour faire la guerre dans l'*Aquitaine*, les Chrétiens qui s'étoient refugiez dans la partie Septentrionale d'Espagne, crurent que cet orage alloit fondre sur eux : c'est pourquoi ils se mirent aussi-tôt sous les armes, & occuperent tous les défi-

lez des Montagnes pour en empêcher le passage aux Infidèles. Ils étoient en si petit nombre, qu'*Abdumelic* s'applaudit en secret de leur témérité, & se flat-
ta qu'il n'avoit qu'à se présenter pour les exterminer, en quoi il se trompa ; car étant arrivé à cet endroit, où les Pyrenées se détachent des autres Montagnes qui s'étendent jusqu'au Midi, & à l'Occident de l'Espagne ; les Chrétiens qui s'étoient déjà saisi des hauteurs, décocherent sur ses troupes une grêle si épaisse de flèches, de dards & de pierres, que son armée fut entièrement défaite, & réduite à la triste nécessité de prendre la fuite, pour s'en retourner à *Cordoue*, toute délabrée.

La victoire que les Chrétiens remportèrent sur les Maures en cette occasion, a donné lieu aux Historiens d'en raisonner chacun selon son sentiment. Pierre

de *Marca* en attribué la gloire au peu de Chrétiens qui s'étoient refugiez dans les Pyrenées avec le secours des François. Mais dans le passage des Pyrenées qui aboutissent à la Gaule *Narbonnoise*, quels François y pouvoit-il avoir, si tout ce País étoit au pouvoir des Maures ? Les Auteurs Aragonois, & sur-tout le Pere *Abarca*, prétendent que les Montagnards d'*Aragon* firent cette vigoureuse opération, & fondent leur opinion sur ce que *Roderic de Tolède*, dit que l'armée Mahometane ayant été battuë, prit la route de la *Celtiberie*. Mais outre que jamais les Montagnes d'*Aragon* n'ont servi de passage aux Maures pour passer en France à cause de leur hauteur extraordinaire, des rochers escarpez dont elles sont hérissées, & des précipices dont elles sont pleines. *Isidre de Badajoz*, qui est le premier qui ait écrit sur cet

événement, ne parle en aucune manière de l'*Aragon*, ni de ses Montagnards, ni ne dit pas un mot du retour des Maures par la *Celtiberie*; & quoiqu'il en fit mention, il ne s'ensuivroit pas pour cela, que ces Infideles eussent été battus par les Aragonois, d'autant que la Province de la *Rioja*, qui a été pendant long-temps sous la domination des *Navarrois*, étoit située dans la *Celtiberie*; de sorte que selon toutes les apparences, il s'ensuit qu'*Abdelmelic* forma le dessein de passer en France par la *Navarre*: que les habitans du pais craignant qu'il ne les voulut aller harceler, prirent les armes, & l'allerent attendre sur les hauteurs, qui bordent les vallées qui séparent la *Navarre* de la *Biscaye*; & qu'après sa défaite, il prit la route de la *Celtiberie* par cette Plaine, qui est sur le bord de l'*Ebre* entre la *Navarre*, la vieille *Cas-*

d'Espagne. Liv. V. 305
elle & l'Aragon, n'y ayant, selon
les observations les plus exactes
des Geographes, aucun autre
endroit par où il ait pû faire sa
retraite dans la *Celtiberie*.

Cinq ans après cet événement,
Aucupa Successeur d'*Abdelmelic*,
ayant voulu faire une irruption
dans les *Asturies*, fut battu par le
Roy *Don Favila*, & réduit à se re-
fugier dans la Navarre, où il trou-
va le moyen de se rendre maître
de *Pampelune* dont il fit égorger la
garnison, & y en mit une de Ma-
hometans, qui firent gémir les
habitans de cette Capitale sous
l'infâme joug de leur domination
pendant l'espace de douze ans,
au bout desquels ces pauvres Peu-
ples accablez par la tyrannie de
ces Infidèles, poignarderent la
garnison, & se délivrerent du
cruel esclavage auquel ils étoient
réduits.

Joseph Gouverneur d'Espagne
sous *Abdala-Saphe*, premier Ca-

738.

I.
Revol.

750.

II.
Revol.

life des *Abasides* , envoya *Zulfiman* en Navarre , pour recouvrer *Pampelune* & châtier les Rebeles ; mais les Chrétiens se fortifierent si bien , qu'ils se trouverent en état d'aller à sa rencontre , & l'attaquerent avec tant de valeur , qu'il fut tué dans le premier choc , son armée fut taillée en pièces , & ceux qui purent échapper au glaive des Chrétiens , furent contraints de se retirer en desordre , & de se réfugier dans *Saragosse*.

755.

Pendant cinq ans , les Maures furent hors d'état de rien entreprendre contre les Navarrois ; mais cette année , *Joséph* ayant recouvré *Saragosse* dont *Hamer* s'étoit rendu maître , y mit une bonne garnison , & envoya le reste de son armée en *Navarre* sous les ordres de *Soliman-Icabab* , estimant que le recouvrement de *Pampelune* lui faciliteroit les moyens d'exécuter les vastes des-

seins qu'il projettoit. Mais Don *Alfonse* I. surnommé le *Catholique*, Roy d'*Oviédo*, prévoyant que si les Maures venoient à se fortifier dans la *Navarre*, ils seroient à portée de faire de fréquentes irruptions dans ses Etats, joignit ses forces à celles des *Navarrois*, alla à la rencontre de *Soliman*, le défit, & l'obligea de se retirer à *Saragosse*.

De cet événement, le Docteur *Ferreras* prétend conclure que le Roy Don *Alfonse* & ses Prédécesseurs furent Rois des Montagnes de *Navarre*; mais son sentiment n'étant fondé que sur quelques conjectures qu'il tire d'un endroit de la *Cronique* d'*Alfonse le Grand*, où il dit simplement que les Provinces d'*Alava*, de *Biscaye*, *Alaon*, *Ayaon*, *Pampelune*, *Dege* & *Berroze*, furent toujours au pouvoir des Chrétiens; on ne peut pas dire pour cela, que ces Montagnes fussent sous la domi-

759.

nation des Rois des *Asturies*. Il est même plus naturel de croire que les *Asturiens* & les *Navarrois* obéissoient à des maîtres différens ; puisqu'en cette année, les habitans de la Province d'*Alava* & de *Navarre* prirent les armes contre le Roy Don *Froila* ; & qu'ayant été défaits par ce Monarque, ils appellerent les *Maures* à leur secours contre lui, & obéirent ignominieusement à ces Barbares, jusqu'à ce que *Charlemagne* Roy de France, les délivra de cette honteuse servitude dix-neuf ans après cet événement. Et comme la retraite de ce Monarque en France, a donné lieu à plusieurs Espagnols & sur-tout à *Mariana*, de raconter bien des fables touchant la prétendue bataille de *Roncevaux*, il est important que nous expliquions ce que c'est.

778.

Charlemagne, le plus puissant, le plus brave & le plus ambitieux

Roy de l'Europe , voyant l'Espagne en proye à la fureur & à la cupidité des Maures , & les Chrétiens trop foibles pour arrêter l'impétuosité d'un torrent si rapide , résolut d'opposer ses forces à celles de ces Infideles. Pour cet effet , il mit deux puissantes armées sur pied , l'une composée de *Lombards* , de *Bourguignons* , de *Provenceaux* , & de *Goths* établis dans la Gaule *Narbonnoise* : l'autre , des habitans des Provinces Occidentales de France , & des deux *Aquitaines*. La premiere eut ordre d'entrer dans la *Catalogne* sous les ordres de ses Généraux , & il entra dans la *Navarre* à la tête de la seconde. Il assiégea *Pampelune* , & quelque vigoureuse résistance que fissent les Maures , il s'en rendit le maître.

III.
Revol.

Abiatar , Gouverneur de *Huesca* , ne fut pas plutôt averti que *Charlemagne* étoit entré en Espa-

gne, qu'il alla au devant de lui pour soumettre à son Empire toutes les Places de son Gouvernement, après quoi, il l'accompagna à *Saragosse*, où il fut reconnu pour Souverain de cette grande Ville par un nommé *Ibnialarab*, qui en étoit Gouverneur.

L'armée qui avoit pris la route de Catalogne, ayant soumis à l'obéissance de *Charlemagne* les importantes Places de *Girone* & de *Barcelone*, alla joindre ce Prince à *Saragosse*, de sorte que par la jonction de tant de troupes, il s'empara facilement de tout ce vaste païs, qui s'étend entre les Pyrenées & la riviere d'Ebre, depuis le bord Oriental de la Méditerranée jusqu'à la Navarre.

Marmol, dans le 19. Chapitre du Livre 2. de son Histoire d'Afrique, dit, qu'après la prise de *Pampelune*, *Abderrame* alla au devant de *Charlemagne*, pour s'opposer à ses progrès, & que

l'ayant joint près de la rivière d'*Ebre*, il lui livra une sanglante bataille, dans laquelle trente mille Maures furent tuez. Mais, comme aucun Historien digne de foy, ne fait mention de cette prétenduë bataille, & qu'il n'y a que l'Archevêque *Turpin* qui en ait parlé dans son Roman, nous la rejettons comme fausse & supposée. Ce que nous croyons, est, qu'*Abderrame* jugeant que les troupes Françoises ne demeureroient pas long-temps en Espagne, attendit que ce Monarque en fût parti avec le gros de son armée, pour attaquer *Ibnialabar* & *Abiatar*, contre lesquels il étoit fort irrité. Bien-tôt il eut le plaisir de le voir repasser en France; mais il eut le déplaisir d'apprendre qu'il avoit fait démolir les fortifications de *Pampelune*, afin qu'elle fut sans défense, & qu'en cas que les Maures la reprissent ils n'en pussent pas tirer les mê-

312 *Histoire des Révolutions*
mes avantages qu'ils en tiroient
auparavant.

Après la démolition de *Pampelune*, les troupes Françoises prirent la route de *Roncevaux*, lieu situé dans le plus haut des Pyrénées, & dont les avenues sont très-étroites & très-difficiles. Après que presque toute l'armée eut passé ces défilez sans aucun obstacle, une troupe de *Vascons* qui se tenoient en embuscade sur les hauteurs, tomberent sur l'arrière-garde de *Charlemagne*, plutôt pour enlever le butin qu'il avoit fait en Espagne, que pour nuire à son armée. Comme ils avoient une connoissance exacte du Pais, ils prirent si bien leurs mesures, qu'ils eurent taillé en pièces ce Corps de troupes, avant que *Charlemagne*, qui avoit passé la montagne à la tête de l'avant-garde, fut en état de l'aller secourir avec le gros de son armée. Tellement qu'ayant appris
que

que ces bandits s'étoient retirez précipitamment avec la prise dans l'épaisseur des plus hautes montagnes , il poursuivit son chemin , sans se mettre en devoir de les aller attaquer.

C'est de cette bataille dont les Historiens Espagnols font tant de bruit. Jusques-là , que *Mariana* soutient gravement que tous les Pairs de France y périrent , & de-là , il prend occasion de lever jusqu'au ciel la valeur des Navarrois , & d'assurer que *Bernard del Carpio* , *Don Alphonse le Chaste* , & le Roy de Navarre , se distinguèrent. Mais le Pere *Moret* , incomparablement plus exact & plus sincere que lui , *Pierre Mantouan* & le Docteur *Ferreras* , traitent de fables & de contes de vieilles tout ce qu'il a dit , & avouënt ingénûment qu'on ne sçait pas si ce furent des Vascons Navarrois ou François , qui enleverent ce butin. Ils nient que

314 *Histoire des Révolutions*

Bernard del Carpio ait jamais existé, ni qu'en ce temps-là, *Don Alfonse le Chaste* fût Roy, ni qu'on eut entendu parler de Royauté en Navarre.

806.
IV.
Revol.

Les *Vascons* d'Aquitaine, peuples inquiets & turbulans, ayant secoué le joug de la domination de *Loüis le Debonnaire*, ce Prince se mit à la tête d'une puissante armée, & les alla mettre à la raison, après quoi il entra dans la *Navarre*, où il n'eut pas plutôt mis le pied, que les habitans de *Pampelune* qui s'étoient aussi révoltez, allerent au-devant de lui pour lui jurer l'obéissance. Se voyant maître absolu de toute la *Navarre*, il distribua tout le Païs en Comtez, de même que la *Catalogne*, mit un Gouverneur dans chacun, reprit la route de France ; & afin qu'au passage des *Pyrenées*, il ne se vit pas exposé à la même disgrâce que *Charlemagne* son pere, il emmena

en ôtage les principales femmes & les enfans des Maisons les plus distinguées du pais , s'assurant par-là , de la fidélité des *Navarrois*. Toutes ces précautions n'empêcherent pourtant pas , que 4 ans après, ces Peuples ne se soulevassent , de sorte qu'il fut obligé de retourner à *Pampelane* pour les châtier, & n'en partit qu'après avoir pris toutes les mesures nécessaires pour les empêcher de se soulever de nouveau. Mais toutes ces précautions furent inutiles. Ils étoient trop portez à la désobéissance pour demeurer long-temps en repos. Un nommé *Siguvin* Comte des *Vascons Aquitains* , porta l'insolence de son Gouvernement si loin , que l'Empereur fut obligé de le révoquer , & de châtier sévèrement ceux qui s'étoient déclarez pour lui, afin de leur apprendre à respecter l'autorité souveraine. Le Comte s'étant évadé , se refugia

V.
Révol.
810.

VI.
Revol.

- chez les *Vascons Navarrois*, qui non seulement lui donnerent azy-le, mais encore ils se joignirent à lui, & firent un desordre épou-ventable. Ce desordre dura jus-819. qu'à ce que *Pepin Roy d'Aquitaine*, extermina la plus grande partie des *Vascons-Aquitains*, & poussa les autres si vigoureusement, qu'ils passèrent dans la *Vascogne Navarroise*, où ils exciterent de si grands troubles, que l'Empereur fut obligé d'y envoyer les Com-tes *Eble & Aznar* pour arrêter les progrès des Rebeles: soit politi-824. que, soit repentir, il est constant que les armes tomberent de leurs mains à l'arrivée des Comtes, lesquels après avoir appaisé la sédition, reprirent le chemin d'*Aquitaine*. Les *Vascons* ayant été avertis de leur départ, demanderent du secours aux Chefs des Maures qui commandoient sur la frontiere, & s'allèrent poster en embuscade sur les hauteurs des

défilez par où ils devoient passer , & les ayant surpris dans le temps qu'ils y pensoient le moins , ils les taillerent en pièces. Les deux Comtes furent faits prisonniers. *Eble* fut envoyé au Roy *Abderame* par le General des Maures ; & *Aznar* trouva le moyen de se sauver par la connivence des *Vascons - Aquitains* , entre les mains desquels il tomba.

Sept ans après , *Aznar* ayant reçu quelque mécontentement de la part de *Pepin* Roy d'*Aquitaine* , passa chez les *Vascons Navarrois* , lesquels lui ayant promis de prendre les armes en sa faveur , il se souleva : & comme en ce temps-là , la France étoit déchirée par des agitations intestines , il se maintint dans son usurpation , sans que *Pepin* pût l'en empêcher. C'est la premiere fois que la *Navarre* se vit libre de la domination des François , & qu'elle fut gouvernée par des Comtes indé-

831.

V I I.

Revol.

pendans de toute autre puissance, mais ils ne prirent pas pour cela le Titre de Roy, quoiqu'il ait plû à *Pagi*, à *Piscina* & à *Moret*, de dire que la Royauté fut établie dans la *Navarre* l'année 734. Quoiqu'il en soit, *Aznar* se maintint dans la paisible possession du Comté de *Navarre* jusqu'en cette année qu'il mourut d'une mort horrible. *Sanche* son frere lui succéda, & jouit du Comté toute sa vie malgré les oppositions du Roy *Pepin*, qui mit en usage tous les moyens imaginables pour le déposséder sans pouvoir y réussir, non plus que *Charles le Chauve*.

836.

853.

Après *Don Sanche*, le Gouvernement fut defferé à *Don Garcia*, auquel plusieurs Historiens donnent le Titre de Roy, fondez simplement sur une Lettre que saint *Euloge* a écrite à *Wilefinde* Evêque de *Pampelune*, dans laquelle il dit, que du temps qu'il y étoit, c'est à dire, vers l'an

844. ou 45. les *Navarrois* étoient sous la domination d'un Prince Chrétien. Voici de quelle manière on raconte que ce Prince parvint à la Royauté.

Ils disent que dans une roche appelée *Peña de Oruel*, près de la Ville de *Jaca*, vivoit un bon Hermite en compagnie de quatre Confreres, avec lesquels il menoit une vie très-sainte. Ce dévot Solitaire étant mort, 300. Gentilshommes ou environ, s'assemblerent pour honorer son enterrement ; & étant venus à parler du malheur de l'Espagne, ils délibérerent d'élire un Chef pour conserver le reste de leur liberté & de leur Religion dans les détroits de ces montagnes. Ils ajoutent, qu'après une mure délibération, le choix tomba sur Don *Garcia Ximenez*, le plus grand Seigneur d'entre-eux, François d'origine, Comte de *Bigorre*, & Possesseur de plusieurs riches

310 *Histoire des Révolutions*
terres dans la Biscaye & qu'à pe-
ne il se vlt élevé au souverain
Commandement, qu'il se signala
par une infinité d'exploits éclatans
contre les Maures : qu'un jour
qu'il alloit au combat, il apper-
çût dans le Ciel un Ecu dans le-
quel paroïssoit une Croix rouge
sur un chêne, qu'il prit pour le
Blason de son nouveau Royaume,
auquel il donna le nom de *Sa-
brabere*, c'est-à-dire, *sur un ar-
bre*.

Cette opinion a jetté de si pro-
fondes racines dans l'esprit de la
plûpart des Auteurs Espagnols,
& sur-tout des *Navarrois*, qu'ils
débitent comme des faits avérez
tout ce que nous venons de rap-
porter, & ce seroit une espece
d'hérésie en matiere d'histoire,
que d'en douter. Mais ceux qui
se piquent de sçavoir l'Etablissement
des Dynasties d'Espagne,
tiennent tous ces faits pour des
fables, que ces Auteurs ont con-

trouvées pour faire un faux honneur à leur patrie. Ceux qui ont prétendu établir le commencement du Royaume de Navarre dans le siècle précédent, ou peu de temps après l'invasion des Maures, ou un peu plus avant, se trompent, & se laissent séduire par la passion (dit le sçavant Ferreras dans le I V. Tome de son Histoire Critique) d'autant qu'il n'y a aucun monument fidèle qui en fasse foy, étant sur que les Croniques & les Privileges qu'ils citent, sont supposés & altérés, comme le démontrent Oyonard & Abarca, lesquels attestent que les Mémoires du Monastere de Leyre, furent redigez par un jeune Moine, sans aucun ordre, & uniquement dans le dessein de donner du relief à ce Monastere, trahissant la vérité en plusieurs choses.

Le monument le plus respectable, le plus ancien, & le plus immédiat à ce siècle, est la Cronique du Roy Don Alonse le Grand.

lequel écrivant le Regne de Don Ordoño son Pere , dit que *Muza* s'étant révolté contre *Mahomet* Roy de *Cordoné*, il se rendit maître de *Toledo*, passa en France, où il fit prisonnier deux Capitaines d'une grande distinction parmi les François, enleva des richesses immenses, & défit en bataille rangée deux Generaux Mahometans, ce qui l'enorgueillit si fort, qu'il prit le Titre de troisième Roy d'Espagne : *Tantum in superbia intumuit, ut se à suis tertium Regem in Hispania appellari præcipit* ; d'où il s'ensuit par une consequence naturelle, qu'en ce temps-là, on ne connoissoit d'autres Rois que Don Ordoño Roy des Chrétiens, & *Mahomet* Roy de *Cordoné*, & par consequent ceux qui croient que la Royauté étoit établie dans la Navarre, sont dans l'erreur, ou du moins font ce qu'ils peuvent pour y jeter les autres par des suppositions

qui n'ont aucun fondement. Car enfin, si Don *Garcie* eût été Roy de *Navarre*, pourquoi le même Don *Alfonse*, en parlant du mariage & de la mort de ce Seigneur, diroit-il simplement, que dans la célèbre bataille qui se donna près d'*Albeida*, entre Don *Ordoño* Roy de *Leon*, & le rebele *Muza*, Don *Garcie*, gendre du même *Muza*, fut tué? S'il avoit été Roy, lui auroit-il donné la simple qualité de gendre de *Muza*?

857.

Don *Garcie* son fils lui succéda, & fut constamment le premier Roy de *Navarre*. Il se rendit redoutable par sa valeur, accompagna ses entreprises d'une extrême prudence, & scût parfaitement ménager les avantages. Il regna 23. ans, & mourut en cette année. Don *Fortun* lui succéda. Les Historiens ne rapportent presque rien de remarquable de ce Prince, qui puisse avoir

880.

de rapport au dessein que nous nous sommes proposé ; ainsi nous nous contenterons de dire, que desabusé des grandeurs humaines, il convoqua tous les Grands de son Royaume dans le Monastere de *Leyre*, où après leur avoir témoigné qu'il ne pouvoit plus résister aux inspirations de Dieu qui l'appelloit à la retraite, il fit abdication du Trône en faveur de *Don Sanche - Garcia* son frere, & entra en Religion dans le même Monastere.

985.

907.

Il n'y avoit pas deux ans qu'il occupoit le Trône, qu'il passa en France au secours des *Vascons* d'*Aquitaine*, où ayant trouvé les affaires dans une très-mauvaise situation, il fut obligé d'y rester beaucoup plus de temps qu'il ne s'étoit proposé, ce qui donna lieu à *Abenlop* Gouverneur de *Saragosse* sous *Abdala* Roy de *Cordoue*, de faire une irruption dans la *Navarre*, & d'assiéger *Pamplune*

Les habitans étonnez , envoyèrent aussi-tôt un Exprès à Don *Sanche* pour l'avertir de ce qui se passoit , & pour le prier de venir promptement à leur secours. Aussi-tôt le Roy assembla toutes ses troupes , auxquelles il ajouta celles qu'il pût faire dans ce païs qu'on appelle présentement la *Basse-Navarre* ; & après une diligence incroyable , il se rendit au pied des Pyrenées qu'il trouva impénétrables , à cause de la quantité de neige dont elles étoient chargées. Cependant il falloit les passer , ou voir tomber la Capitale de son Royaume au pouvoir des Maures ; car , quoique les habitans soutinssent le siège avec une valeur inconcevable , la Garnison étoit si foible , & le nombre des Assiégeans si grand , qu'il n'étoit pas possible que la Place pût tenir long-temps. Pour venir à bout d'une entreprise si difficile (& qui aux yeux de tous

le monde paroïssoit absolument impossible) Don *Sanche* fit faire à ses soldats une chaussure , dont les Païsans de *Navarre* se servent encore. Elle est de cuir de bœuf erud , & attachée sur le col du pied avec une fîscele. Comme elle est plate , les troupes marchèrent sur la neige sans s'enfoncer , de sorte qu'elles traversèrent les Montagnes sans aucune difficulté au grand étonnement des Maures , qui ne fondoient le succès de leur entreprise que sur l'impossibilité qu'ils croyoient qu'il y avoit de franchir un païs , qui jusqu'alors avoit paru impraticable dès la fin de l'Été. Don *Sanche* étant arrivé à la vûe de *Pampelune* sans être apperçû de personne , il laissa reposer ses troupes pendant quelque temps , après quoi il attaqua les Maures de tous côtez avec tant de fureur , qu'étourdis d'un événement si peu attendu , les armes leur tom-

berent des mains, plus d'un tiers de leurs soldats furent tuez, presque tous les autres furent faits prisonniers, le peu qui pût éviter la mort ou la prison, prit la fuite, & le Roy entra glorieux & triomphant dans *Pampelune* au milieu des acclamations des habitans, qui ne pouvoient se lasser de benir le Ciel de se voir libres, de la crainte où ils étoient peu de temps auparavant de tomber entre les mains des Infidèles.

Quelques Historiens ignorans ont voulu dire que depuis ce tems-là, Don *Sanche* fut surnommé *Abarca*, à cause de la chausfure dont on vient de parler; mais ils se trompent, comme nous le dirons dans la suite, en parlant de Don *Sanche* II. du nom.

Après que l'armée eut reposé quelque temps, pour se refaire des fatigues qu'elle avoit essüiées dans le passage des Pyrenées, Don *Sanche*, résolu de châtier le

28. *Histoire des Révolutions*

Gouverneur de *Saragosse*, de la témérité qu'il avoit eu de venir assiéger la Capitale, il entra dans les Etats des Maures, & leur enleva le Château de *Saint-Estevan*, qu'on appelle présentement *Mont-jardin*; après quoi il se rendit au Monastere d'*Yrache*, rendre graces au Dieu des Armées pour l'heureux succès de ses armes. Peu de temps après, il pénétra dans le païs qui confine avec la petite Province d'*Alava*, en chassa les Maures, reprit *Arcos*, *Sansol*, *Torres*, plusieurs autres petites Places, & poussa ses conquêtes jusqu'au bord de l'*Ebre*, où il se rendit maître d'une Forteresse appelée *Cantabrie*, qui étoit située vis-à-vis de *Logroñe*. Après avoir fortifié *Cantabrie*, & en avoir fait une Place frontiere pour couvrir le païs qu'il avoit conquis, il mit ses troupes en quartier de rafraîchissement; & 910. l'année suivante, il parcourut le

Bord de la riviere d'*Ebre*, où il eut plusieurs rencontres avec les Maures dont il fut toujours vainqueur, prit *Mendabia*, *Lodosa*, & poussa les ennemis jusqu'à *Milagro*, Place frontiere de la *vieille Castille*. Ce n'étoit pas assez de faire des conquêtes, il falloit les mettre à l'abry des insultes des Maures, & c'est à quoi *Don Sanche* s'appliqua pendant l'espace de près de trois ans, estimant qu'il lui étoit plus avantageux de faire fortifier les Places qu'il avoit conquises, que d'en conquérir de nouvelles.

Lorsque *Don Sanche* eut bien 914.
fortifié toutes les Places, il se mit en campagne à la tête d'une puissante armée, passa l'*Ebre*, & attaqua *Najera*, qui est l'ancienne Ville de *Tricio*, qu'habitoient des Peuples qu'on apelloit *Verons*, que les Maures démentelerent lorsqu'ils firent la conquête d'*Espagne*, & du débris de laquelle ils

330 *Histoire des Révolutions*
en édifierent une qu'ils appellerent *Nacer*, & dans la suite par corruption, on lui donna le nom de *Najera* qu'elle porte aujourd'hui à Titre de Duché. Après la prise de *Najera*, il entra dans la Province de la *Rioja*, & se rendit maître du Fort de *Biblias*, auquel on donna dans la suite le nom de *Haro*, qui est devenu si fameux par les grands Hommes, qu'une illustre famille qui le porte, a produit depuis plusieurs siècles.

Don *Sanche* voyant que Don *Ordoño* Roy de *Leon*, se mettoit en campagne pour attaquer les Maures, partit de *Najera*, parcourut le bord septentrional de l'*Ebre* jusqu'à *Tudelle*, se rendit maître de *Logroño*, d'*Alcanadre* & de *Calahorra*; de sorte que quelques efforts que fissent les Infidèles pour se maintenir dans la Province de la *Rioja*, il les en chassa entièrement, & la peupla de

Chrétiens. L'année suivante, il prit *Tarazona*, *Agreda*, & tous les endroits qui sont situez dans le païs, qui s'étend depuis cette dernière Place jusqu'à la source de la riviere de *Duero*. Ensuite il revint sur ses pas, & courrant la riviere *Aragon*, il se saisit de tous les lieux qui sont enclavez entre cette Riviere & l'*Ebre*, depuis *Tudelle* jusques vers les Montagnes, dont il fit des Places frontieres, qui mirent ses Etats à couvert des incursions des Maures. Accablé sous le poids de ses triomphes & de ses glorieuses fatigues, il se retira dans le Monastere de *Leyre*, & laissa le commandement de ses troupes à son fils *Don Garcie*, qui pour lors gouvernoit la Province de la *Rioja*, & se signaloit chaque jour par quelque fait éclatant. Comme ces sortes de changemens ne se font presque jamais sans qu'il arrive quelque altération dans

915.

916.

917.

les affaires de l'Etat , les Maures tirent un si grand avantage de la retraite du Roy Don *Sanche*, qu'après avoir fait passer une formidable armée dans la *vieille Castille* sous les ordres du Gouverneur de *Saragosse*, ils inspirèrent tant d'effroy aux habitans du païs, qu'*Agreda*, *Tarazona*, *Tudelle*, *Logroño*, *Vicaria* & *Najera*, leur ouvrirent leurs portes, sans qu'on puisse sçavoir positivement s'ils se rendirent maîtres de toutes ces Places par la force des armes, où si elles se rendirent sans combat. Le Docteur *Ferreras* croit que l'Infant Don *Garcie* prévoyant que les garnisons ne pourroient pas résister à un si grand nombre d'ennemis, les retira, & qu'il laissa les Places désertes. Cependant les Maures alloient toujours de progres en progres, & ferroient l'Infant de si près, que ne pouvant plus soutenir les fréquentes attaques des ennemis, il

demanda un prompt secours au Roy son pere, & à Don *Ordoño*, Roy de *Leon*.

Comme cette guerre étoit aussi funeste au Roy de *Leon* qu'au Roy de *Navarre*, & que d'ailleurs Don *Ordoño* étoit cousin germain de l'Infant Don *Garcie*, il se prépara à l'aller secourir; & après avoir ordonné aux Comtes de *Castille* de le venir joindre, il se mit en marche pour se rendre en *Navarre*. *Hermogius* Evêque de *Tuy*, & *Dulcidius* Evêque de *Salamanque*, regardant cette guerre plutôt comme une guerre de Religion que de politique, ceignirent l'épée, & suivirent le Roy. De toutes les entreprises des Chrétiens, aucune ne leur a été si funeste que celle dont il s'agit. Mais comme nous en avons raconté les effets dans le troisième Livre, pag. 180. & 181. nous y renvoyons le Lecteur, pour ne pas répéter inutilement la même cho-

314 *Histoire des Révolutions*

se. Nous ne dirons rien non plus des deux victoires signalées que le Roy Don *Sanche* & l'Infant Don *Garcie* remportèrent sur les Maures quelque temps après , l'une dans la vallée de *Roncal* , & l'autre sur le bord de l'*Ebre* , d'autant que nous en avons parlé fort au long dans le même Livre, pag. 185. & 186.

922. Après ces deux glorieuses expéditions , le Roy Don *Sanche* tomba grièvement malade , ce qui déranger un peu les affaires. Cependant l'Infant Don *Garcie* ne laissa pas de se mettre en campagne , & se porta avec tant de valeur & de conduite, qu'en très-peu de temps il recouvra toutes les Places de la Province de la *Rioja* à la réserve de *Vicaria* & de *Najera* ; mais l'année suivante , il s'en rendit le maître avec le secours de son Pere , & de Don *Ordoño* Roy de *Leon* , qui dans cette occasion, lui donna des mar-
- 923.

d'Espagne. Liv. V. 335
ques éclatantes de son amitié,
comme il est amplement dit dans
le troisième Livre, pag. 189. &
190.

Plusieurs Historiens préten-
dent que le Roy Don *Sanche* fut
tué cette année dans une bataille
qui se donna entre lui & Don
Ferdinand *Gonçalez* I. du nom,
Comte de *Castille*; mais les Peres
Moret & *Abarca*, tous deux Jé-
suites, & très-sçavans dans l'His-
toire de *Navarre*, rejettent ce
fait comme fabuleux; en quoi ils
sont d'autant mieux fondez, qu'il
y a des Actes authentiques posté-
rieurs à cette datte, qui prou-
vent que Don *Sanche* son fils, ne
prenoît que le titre d'*Infant*, mar-
que certaine que le Roy son pere
n'étoit pas encore mort. Quoi-
qu'il en soit, il est constant, qu'en
quelque année que ce grand Roy
mourut, jamais Prince n'a mieux
mérité que lui le glorieux sur-
nom de *Restaurateur*, que la re-
nommée lui donna.

956. Don *Garcie II.* du nom, son fils & son Successeur, prouva dans toutes les occasions, qu'il n'étoit pas moins héritier de ses grandes qualitez que de sa Couronne. Après avoir donné azyle à son neveu Don *Sanche I.* Roy de *Leon*, il entra en *Castille* à la tête d'une puissante armée, pour le rétablir sur le Trône que Don *Ordoño III.* son frere, 960. avoit usurpé sur lui contre toute sorte de droit & de justice, vainquit le Comte Don *Ferdinand Gonzalez*, Protecteur & Beau-pere de l'Usurpateur, dans une sanglante bataille qu'il lui livra près d'un lieu appelé *Aronia*, selon quelques Historiens. ou *Cirueña*, selon quelques autres, le fit prisonnier, & l'envoya dans le Château de *Pampelune*; ensuite il força le Tyran à abandonner les *Asturics*, & à aller mourir misérablement entre les mains des Infidèles, accablé de chagrin.

chagrin & de misere.

Quoique le Roy Don *Garcie* 961.
eut en son pouvoir la personne
du Comte de *Castille*, & qu'il pût
envahir ses Etats, il lui donna la
liberté à son arrivée à *Pampelune*,
& le renvoya chez lui sans aucu-
ne rançon, après l'avoir fait re-
lever de la dépendance des Rois
de *Leon*, à laquelle il avoit été
assujetti jusqu'alors : marque cer-
taine que ce grand Roy ne cher-
choit qu'à rendre justice à Don
Sanche son neveu, que Don *Or-*
doño III. son frere, avoit in-
justement détrôné, & à lui, que
les Rois de *Leon* tenoient servile-
ment assujetti, & le traitoient
avec une hauteur qui tenoit de
la tyrannie. Enfin Don *Garcie*
Roy de *Navarre*, mourut comblé 970.
de gloire, & réputé pour un des
Princes le plus religieux que la
Navarre ait vû sur son Trône
depuis le commencement de la
Monarchie, comme il paroît par

le nombre des Donations qu'il fit aux Eglises , aux Monasteres & aux Hôpitaux de son Royaume.

979. Don *Sanche* I I. du nom , surnommé *Abarca* son fils , lui succéda. C'étoit un Prince d'un grand mérite. Sa valeur éclatta dans la guerre qu'il fit aux Maures , pour soutenir contre eux la cause de Don *Garcie* , Comte de *Castille* son cousin germain , comme il a été dit dans le troisième Livre , pag. 236. & 237. Son courage ne brilla pas moins dans un combat sanglant qu'il soutint près de *Pampelune* contre une grosse armée commandée par le Gouverneur de *Saragosse* , lequel fut entièrement défait , & réduit à la honteuse nécessité de prendre la fuite , quoique fort supérieur en troupes au Roy de *Navarre*.
974. Ce Prince mourut trois ans après , & eut pour Successeur Don *Garcie* I I. dit le *Trembleur* , non pas qu'il manquât de cœur ,

mais , parce que jamais il ne commençoit un combat , que le tremblement ne le faisoit. Il n'y a rien d'assez remarquable dans sa vie pour mériter que nous en fassions mention. Il mourut cette année, & Don *Sanche* III. surnommé le *Grand* , lui succéda. 1000.

C'est à juste titre qu'on donna le surnom de *Grand* à Don *Sanche* , puisqu'aucun Roy, nous ne disons pas de *Navarre* , mais même de toute l'Espagne , n'a porté la gloire du Trône si loin que lui. Ce n'étoit pas un de ces Princes fougueux, qui ne suivant que les mouvemens d'un courage qui ne connoît aucun péril , se précipitent dans des embarras fâcheux qui les arrêtent tout court dans le commencement de leur course. Il étoit à la vérité l'homme du monde le plus courageux , mais son courage étoit temperé, & fort souvent tout-à-fait suspendu par de sages ré-

flexions , qui l'empêchoient de s'exposer au sort des armes , si ce n'est qu'il vit une apparence morale de triompher de ses ennemis. Persuadé qu'on ne sort que rarement avec avantage d'une entreprise , lorsqu'on ne sçait pas saisir l'occasion qui peut la faire réussir , il attendit longtemps que les Maures lui en fournissent une , capable de le dédommager du temps qu'il avoit laissé écouler pour l'attendre. Elle se présenta , il n'eut garde de la laisser échapper : car , tandis que ces Infidèles s'entredévoroient les uns les autres par des guerres intestines, qui occupoient toutes leurs troupes à se détruire, il forma une puissante armée , qu'il conduisit au pied des Pyrénées du côté de l'*Aragon* , passa la rivière de *Gallego* , & se rendit maître de toutes les Places qu'il trouva sur son chemin depuis les frontieres de ses Etats, jusqu'à

celles de la Catalogne, où il laissa
de bonnes garnisons. Ensuite pé- 1012.
nétrant plus avant dans les Mon-
tagnes, il envahit le Comté de
Soñarbe, les limites de celui de
Ribagorce, & tous les Forts &
Châteaux des environs, d'où il
chassa les Maures, en quoi il fut
très-bien secondé par les habi-
tans du pais, qui rendoient gra-
ces au Ciel de se voir libres de la
tyrannie des Infideles, & sur-tout
par un Seigneur nommé *Don*
Garcie-Aynaz, lequel par le se-
cours de ses parens & de ses amis,
enleva le Château de *Boil*, & le
remit au Roy *Don Sanche*. Deux 1015.
ans après, il continua ses con-
quêtes dans ces quartiers-là ; *Ro-*
da, Ville Episcopale, ne pût se
soustraire à sa domination, sur
quoi le Comte *Don Guillaume*,
qui en étoit Seigneur, se mit sous
les armes pour obliger *Don San-*
che à la lui rendre, mais il fut
vaincu dans une bataille.

Pendant que ce Prince étoit aux prises avec le Comte *Ribagorça*, *Mundir* Gouverneur de *Saragosse*, & qui par la concession de *Sulciman*, en étoit devenu Seigneur propriétaire, pour avoir sa revanche de tous les maux que ce Prince lui avoit fait les deux années précédentes, entra dans la *Navarre* à la tête d'une grosse armée, & saccagea tout le païs jusqu'au pied des *Pyrenées*. Le Roy en fut instruit, & aussi-tôt il partit d'*Aragon*, l'alla chercher, & l'ayant joint dans la vallée de *Funes*, l'attaqua brusquement, & le vainquit.

1033. Ce grand Prince ne borna pas ses conquêtes en *Aragon*, il les porta jusqu'aux frontières de *Portugal*, ainsi que nous l'avons fait voir dans le troisième Livre, pag. 271. 273. & 274. conquêtes d'autant plus avantageuses, que par le mariage de Don *Ferdinand* son fils aîné, avec *Doña Sanche*, sœur

de Don *Veremond* Roy de *Leon* ; il réunit dans sa Maison les Couronnes de *Navarre* , de *Leon* & de *Castille*. Par cette réunion , il se vit au plus haut point de gloire où un Monarque peut aspirer. Mais s'il faut s'en rapporter à la *Cronique générale d'Espagne* , à *Mariana* & à quantité d'autres Historiens , il ne fut pas longtemps sans éprouver , que les plus éclatantes fortunes sont presque toujours accompagnées de traverses qui en altèrent toute la douceur. Voici comment ces Historiens parlent de l'aventure la plus extraordinaire qui fut jamais , & qui , selon eux , troubla la serenité des plus beaux jours de ce grand Roy.

Dans le temps (disent-ils) que Don *Sanche le Grand* , Roy de *Navarre* , étoit en campagne pour réprimer la fureur & l'audace des Maures , il arriva que *Garcie* son fils , demanda à sa mere un che

val que son pere lui avoit fort recommandé en partant. L'Ecuyer, qui voyoit la mere disposée à accorder à son fils la grace qu'il lui demandoit, lui représenta que le Roy le trouveroit mauvais; ce qui choqua si fort Don *Garcie*, qu'il résolut de se venger cruellement contre sa mere & contre l'Ecuyer : de sorte que par la plus détestable calomnie qui fut jamais, le Roy ne fut pas plutôt de retour, qu'il l'assura que la Reine avoit un commerce criminel avec l'Ecuyer. Le Roy trop susceptible des impressions que cette calomnie fit sur son esprit, ordonna sur le champ que cette affaire fut portée devant des Juges.

Don *Ramire*, fils naturel du Roy, Prince juste, équitable & plein de valeur, ne pouvant souffrir qu'une Reine sage & vertueuse, fut accablée sous le poids de la calomnie d'un fils dénaturé,

résoluit de défendre son innocence au péril de sa vie, en se battant contre le Calomniateur. Pendant ce temps-là, le Roy se vit livré à des pensées affligeantes qui lui déchiroient le cœur tour à tour. Tantôt il repassoit dans son esprit toutes les marques que la Reine avoit toujours données de la plus haute sagesse & de la plus sublime vertu : tantôt il se disoit à lui-même, qu'il n'étoit pas possible qu'un fils pût être capable d'accuser sa mère d'être coupable d'un infâme adultere, si le crime n'étoit pas véritable. La honte de voir le sang Royal flétri par l'impudicité d'une Princesse qu'il avoit honorée de toute sa tendresse, excitoit en lui des sentimens de la plus cruelle vengeance : mais l'amour qui ne perd jamais rien de ses droits, lui peignoit cette chere Epouse parée de toutes les vertus, & comme un modele

346 *Histoire des Révolutions*
accompli de perfection.

Dans le temps qu'il étoit dans cette cruelle perplexité, un bon Ecclesiastique alla trouver Don *Garcie*, & lui représenta si bien la noirceur de son crime, que touché de ses remontrances, il lui avoua, que tout ce qu'il avoit fait entendre au Roy son pere, étoit faux & supposé, pour se venger de ce qu'elle lui avoit refusé le cheval qu'il lui avoit demandé. Cette déclaration justifia pleinement la vertueuse Reine, & appaisa les troubles dont le cœur du Roy étoit si cruellement agité. Mais, comme il ne suffisoit pas de faire éclatter l'innocence de la Mere, sans flétrir d'un opprobre éternel son coupable fils, Don *Garcie* fut déclaré indigne & incapable de succéder au Royaume de *Castille*, & Don *Ramire* eut pour récompense de son zèle & de son inviolable attachement aux intérêts d'une

Reine vertueuse & innocente , le
Royaume d'*Aragon*.

A la vûë d'un événement si
extraordinaire , nous avouons
que nôtre embarras n'est pas pe-
tit , pour sçavoir si nous devons
le proposer à nos Lecteurs com-
me un fait faux ou véritable.
D'un côté , nous avons , comme
il a déjà été dit , la Cronique ge-
nerale d'*Espagne* , & le suffrage
de presque tous les Historiens
Espagnols qui en attestent la vé-
rité ; mais d'un autre côté , le
Pere *Moret* , le plus sincere de
tous les Ecrivains que l'*Espagne*
ait produit , & le plus sçavant
Scrutateur de l'Antiquité , pro-
teste hautement dans son His-
toire de *Navarre* , que tout ce qui
a été dit là-dessus , n'est qu'une
fable indigne de la majesté de
l'Histoire , & allegue tant de rai-
sons pour appuier son sentiment ,
que si nous pouvions nous flat-
ter que le nôtre peut être d'un

assez grand poids pour décider contre tant de graves Auteurs, nous nous y sentirions très-disposés. Mais laissons l'Episode, & reprenons le fil de nôtre narration.

La plus grande partie de l'Espagne étant réunie dans une même Maison, ainsi qu'il a déjà été dit ci-dessus, il sembloit que rien n'étoit plus facile que d'éteindre pour toujours la mémoire des Maures, qui couroient à grands pas à leur entière ruine par leurs divisions, & l'Espagne pouvoit redevenir la plus florissante Monarchie de l'Europe, si tant de vastes Etats que ces Infidèles occupoient, eussent été réunis sous un seul Prince Chrétien. Mais par un partage, magnifique à la vérité, que fit Don *Sanche* entre ses enfans de quatre Royaumes qu'il possédoit, fut la source fatale d'une infinité de guerres qui désolèrent les Peuples, & qui fut

rent sur le point d'éteindre une seconde fois le Christianisme dans toute la Peninsule , par les fréquentes occasions qu'elles fournirent aux Maures de faire des conquêtes sur les Chrétiens. Voici comment le partage fut fait.

Don *Garcie* , l'aîné de trois fils légitimes du Roy Don *Sanche* , eut la *Navarre* , ce qu'on appelle présentement la *Biscaye* & la Province de la *Rioja*. Don *Ferdinand* , le Comte de *Castille* ; Don *Gonçalez* , les Comtez de *Sobrarbe* & de *Ribagorce* , & Don *Ramire* , fils naturel du même Roy , l'*Aragon*. Tous ces Etats furent distribués à ces Princes à Titre de Royauté , dont leur Pere les mit en possession avant que de mourir ; & pendant sa vie , ils vécurent dans une parfaite intelligence : mais ils avoient trop d'ambition pour que la division ne se mit pas entre eux , com-

330 *Histoire des Révolutions*
me nous dirons bien-tôt.

1035.

Don *Sanche* mourut au mois de Février de cette année, comme il paroît par une Inscription qui est sur son Tombeau dans l'Eglise de *Leon*, où son fils Don *Ferdinand* fit transporter son corps de celle du Monastere d'*Oña* où il fut enterré. Le surnom de *Grand*, & le Titre d'*Empereur* qu'il prit, lui étoient légitimement dûs ; & quoique la plus grande partie de ses actions héroïques soient ensevelies dans les ténèbres de l'oubli par la négligence des Historiens Espagnols, ils en ont rapporté assez pour le faire passer à la Postérité, comme un des plus grands Princes que l'Espagne ait eu.

Il y a des Historiens qui disent indistinctement, que les quatre enfans du Roy se firent une cruelle guerre, en quoi ils se trompent, d'autant que *Gonçalez* jouït tranquillement de ce que son pere

lui avoit assigné, par le Traité de partage qu'il fit de ses Etats, & fut tué en cette année par un de ses Domestiques appelé *Ramonet*, sans avoir rien eu à démêler avec aucun de ses freres. Après sa mort, les habitans de *Sobrarbe* & de *Ribagorce* proclamerent Don *Ramire* son frere, à cause que son petit Etat confinoit avec le leur, & qu'il étoit plus à portée de les protéger contre les *Maures* que Don *Garcie*, à l'égard duquel il a plû à *Mariana* & à quelques autres Historiens, de dire, que pour faire pénitence du crime abominable qu'il avoit commis en accusant sa mere d'adultere, il fit un pelerinage à Rome immédiatement après la mort de son pere, pendant lequel temps, Don *Ramire* Roy d'*Aragon*, tâcha de lui enlever la *Navarre*; mais que ce Prince étant de retour avant que son frere eut exécuté son dessein,

non seulement il le fit échoïer ,
mais que même il le chassa de
l'Aragon.

Il faut demeurer d'accord ,
que *Don Ramire* fit la guerre à
Don Garcie son frere , mais ce ne
fut ni si-tôt , ni de la maniere
que le racontent ces Historiens.
Quant au temps , le *Pere Moret*
soutient que cet événement ne
peut pas arriver immédiatement
après la mort du Roy *Don San-*
che le Grand , Pere commun de
deux Princes , d'autant , dit-il ,
que *l'Aragon* qui étoit échû en
partage à *Don Ramire* , étoit si
peu de chose par rapport aux
Etats de *Don Garcie* , qu'il est
impossible qu'il fût assez puissant
pour lui faire tête. Tellement
qu'il s'ensuit par une raison très-
plausible , que ce Prince n'atta-
qua *Don Garcie* qu'après la mort
de *Don Gonçalve* , Roy de *Sobrar-*
be & de *Ribagorce* auquel il suc-
céda , ce qui augmenta considé-

ramblement les forces ; & comme le Roy Don *Sanche le Grand* mourut au mois de Février de l'année 1035. & que sa mort ne fut suivie de celle de Don *Gonçalve* qu'en 1038. il est évident, que selon le raisonnement de *Moret*, Don *Ramire* ne pût attaquer son frere , tout au plus qu'en 1039. Et comment l'auroit-il attaqué avant ce temps-là , puisqu'outre qu'il n'avoit pas assez de forces pour cela ? il est constant qu'en 1036. ce Prince arrêta son mariage avec *Gisberge*, fille de *Bernard* Comte de *Bigorre* : qu'en 1038. Don *Garcie* arrêta le sien avec *Esthephanie* ou *Estienette*, fille du Comte de *Barcelone*, & qu'en passant par l'*Aragon* pour l'aller épouser , il fut parfaitement bien reçu par Don *Ramire*. Or, si ces deux freres. eussent été en guerre, Don *Garcie* se seroit bien donné de garde de passer dans les États d'un frere

ennemi, qui auroit eu les armes à la main contre lui, & Don *Ramire* ne l'auroit pas logé chez lui dans le temps qu'il auroit eu le dessein de lui ravir la Couronne. Quant à la maniere, ces Auteurs n'accusent pas juste non plus, puisqu'outre qu'il n'y a pas d'apparence que Don *Garcie* allât à Rome en pelerinage pour expier un crime qu'il n'avoit pas commis, ainsi qu'il a été dit sur le témoignage du même *Moret*; il est prouvé par des Actes authentiques, que ce Prince ne sortit de ces Etats que pour aller faire la guerre aux Maures. De tout ce que nous venons d'objecter contre ceux, qui prétendent que Don *Ramire* chercha à dépouiller Don *Garcie* de ses Etats, peu de temps après la mort du Roy Don *Sanche*, & dans le temps que son frere étoit à Rome pour obtenir le pardon d'un crime chimérique, le Lecteur peut comprendre fa-

ciement, que ces Auteurs sont dans l'erreur. Nous sommes d'autant mieux fondez à impugner leur sentiment, que quoique dans la rigueur, Don *Ramire* eut été assez puissant dès l'année 1039. pour faire la guerre à son frere, à cause de l'union du Royaume de *Sobrarbe* avec celui d'*Aragon*; nous apprenons de *Lucas de Tuy*, célèbre Historien, & de plusieurs autres, dont le témoignage n'est pas moins respectable, que Don *Ramire* ne porta la guerre dans la *Navarre* qu'en 1041. & même ce ne fut qu'après avoir formé une Ligue avec les Roitelets de *Saragosse*; de *Huesca* & de *Tudelle*. Voici de quelle manière cet événement arriva, selon le Docteur *Ferreras*, & les plus grands Maîtres de l'Histoire.

Don *Ramire* Roy d'*Aragon*, 1042.
voulant étendre les limites de ses Etats, leva de grosses troupes, & qui étant venu à la connoissan-

ce du Roy de *Saragosse*, il fit tous ses efforts pour faire la paix avec lui ; mais Don *Ramire* ne voulut écouter ses propositions, qu'à condition qu'il permettroit qu'il y eut un Evêque dans *Saragosse*, pour les Chrétiens qui faisoient leur résidence dans cette Capitale, & que lui, le Roy de *Huesca* & de *Tudelle*, joindroient leurs forces aux siennes, pour l'aider à exécuter un projet qu'il avoit fait, ce qui lui fut accordé.

Après que la Ligue fut formée, ce Prince entra dans la *Navarre* avec ces trois Roitelets, & fit le siège de *Tafaille* dans le tems que Don *Garcie* y pensoit le moins, & qu'il étoit dépourvû de tout ce qui étoit nécessaire pour lui faire tête. Dans une irruption si peu attenduë, il n'eut que le temps de faire dire aux habitans de la Place de tenir ferme, & qu'il iroit incessamment à leur secours. En effet, après avoir

ramassé à la hâte un nombre de troupes assez considérable, il partit de nuit, & à la faveur des ténèbres, il surprit les ennemis tellement ensevelis dans le sommeil, qu'avant qu'ils eussent le temps de se reconnoître, il les eut taillez en pièces. Don *Ramire* voyant le danger qu'il courroit, & qu'il lui étoit impossible de rallier ses soldats éperdus, monta au plus vite sur un cheval sans selle & sans bride, & prit la fuite, de même que les trois Roitelets ses Alliez. L'obscurité de la nuit & les cris lamentables des Maures, inspiroient aux habitans un effroy, qu'on s'imagine plus aisément qu'on ne peut représenter. Abbatus, consternez, ils ne comptoient leur vie pour rien, & s'attendoient tous à être égorgez lorsque le jour parût. Alors distinguant les troupes du Roy Don *Garcie* d'avec celle des ennemis, & remarquant distincte-

ment l'avantage qu'elles avoient au-dessus d'elles , ils allerent en foule se joindre à elles pour augmenter le carnage. Presque tous les Assiégeans furent tuez , & par-là , Don *Ramire* fut châtié de sa perfidie & de sa témérité , Don *Garcie* fut victorieux , *Tafaille* se vit libre , & les soldats s'enrichirent des dépouilles des ennemis.

Après que Don *Garcie* eut fait prendre quelque repos à ses troupes , il entra dans l'*Aragon* qu'il envahit sans trouver aucune résistance. Don *Ramire* fut contraint de se retirer dans les montagnes de *Sobrarbe* & de *Ribagorce* , où bien loin de se mettre en état de s'opposer aux progrez du Vainqueur , il ne s'appliqua qu'à mériter la clémence de son frere par un humble aveu de sa faute , dont il lui demanda pardon par le ministère des Prélats de son Royaume. Don *Garcie* infiniment plus généreux que son frere , n'a-

voit été téméraire, après l'avoir vaincu avec tant de valeur, pour relever l'éclat de son triomphe, il se vainquit lui-même, non seulement en lui accordant le pardon qu'il lui demandoit, mais encore en lui redonnant son amitié, & en lui rendant son Royaume, quoiqu'il le pût garder légitimement par droit de conquête.

Le Roy de *Navarre* ne craignant plus rien pour la sûreté de ses Etats, tacha d'en étendre les limites par de nouvelles conquêtes; & comme la Ville de *Calahorra* étoit celle qui étoit la plus à sa bienfaisance à cause qu'elle couvroit ceux des Maures, il en fit le siège; & quoique les *Assiégés* se défendissent avec une valeur incroyable, il s'en rendit le maître, la repeupla de Chrétiens, & y rétablit le Siège Episcopal.

Don *Garcie* étant tombé dangereusement malade, Don *Ferdinand* son frere l'alla visiter à Na-

jera où la maladie l'avoit pris , & dans cette occasion , le Roy de *Navarre* dégénéra de cette grandeur d'ame qu'il avoit fait paroître à l'égard de *Don Ramire* ; car , quoiqu'il reçût le Roy de *Leon* avec de grandes démonstrations d'une véritable amitié fraternelle , jaloux & envieux de l'éclatante prospérité de *Don Ferdinand* , il résolut de le faire arrêter pour le dépouïller de son Royaume , ou du moins pour le forcer à lui céder la *Castille*. *Don Ferdinand* s'étant apperçû des mauvais desseins de son frere , dissimula adroitement , & se retira sans donner à *Don Garcie* le temps de le faire arrêter , ni sans lui laisser entrevoir qu'il eût eû connoissance de sa perfidie.

Le Pere *Moret* , qui dans tant d'autres occasions , s'oppose comme un mur d'airain aux Historiens qui trahissent la vérité , s'en éloigne lui-même en celle-ci ,
en

en traitant de fable ce que nous venons de rapporter, quoique le fait soit autorisé par le Moine de *Silos* par *Roderic de Toledé*, qui écrivoit tout au plus cinquante ans après cet événement, & par *Lucas de Tay*. Quelque respect que nous aïons pour ce sçavant Historien, nous ne pouvons, ni ne devons suivre son sentiment à cet égard, d'autant qu'il ne nous paroît pas recevable à rejeter une Tradition constante, & autorisée par les trois plus célèbres & les plus immédiats Historiens de ce temps-là, & l'Apologie qu'il s'efforce de faire de *Don Garcie*, passera toujours dans l'esprit de tous ceux qui jugeront de la chose sans passion, qu'un trop grand amour de la Patrie l'a emporté cette fois-ci, sur celles qu'il devoit avoir pour la vérité. Nous convenons, que pour donner quelque air de probabilité à son système apologétique, il al-

361 *Histoire des Révolutions*
legue les Soustractions du Roy
Don *Ferdinand*, en quelques Pri-
vileges du Roy Don *Garcie*, dat-
tez des années qui suivirent le
temps auquel ce Prince entreprit
de faire arrêter le Roy de *Leon*,
prétendant prouver par-là deux
choses. La premiere, que Don
Ferdinand se trouvoit pour lors
en *Navarre*; & la seconde, qu'il
n'y a pas d'apparence qu'il se fût
hazardé d'y retourner une secon-
de fois, supposé que Don *Garcie*
l'eût voulu faire arrêter. Mais
cette allégation ne prouve rien,
étant certain que les soustractions
ne font autre chose qu'un formu-
laire pour autoriser les Privile-
ges. Cela est si vrai, que l'His-
toire d'Espagne fournit une infi-
nité de Soustractions de Don *Fer-
dinand*, & des Privileges dattez
en *Castille* & à *Leon*, dans le mê-
me temps que ceux qu'allegue le
Pere *Moret*, furent accordez par
le Roy Don *Garcie*; & comme un

corps ſçauroit être en deux endroits en même temps ; il eſt plus naturel de croire que Don *Ferdinand* étoit pour lors en *Caſtille* ou à *Leon*, où ſa préſence étoit néceſſaire , attendu que c'étoit ſes Etats, qu'en *Navarre*, où il n'avoit rien à faire. Une marque bien apparente que le Roy Don *Garcie* voulut faire arrêter ſon frere , c'eſt que Don *Ferdinand* étant tombé malade 1053. lui-même deux ans après ou environ ; Don *Garcie* lui alla rendre viſite , & que Don *Ferdinand* le fit arrêter , cauſe fatale de ſa mort, ainſi qu'il a été dit dans le troiſième Livre , pag. 287. 288. 289. 290. & 291. où nous renvoyons nos Lecteurs , pour apprendre la mort tragique de ce Monarque.

Après la mort de Don *Garcie* 1054. III. Don *Sanche* IV. du nom , ſon fils lui ſuccéda. C'étoit un Prince plein de mérite , doux &

1355. pacifique ; il étoit estimé des Etrangers , & adoré de ses Sujets. La seconde année de son regne , Don *Ferdinand* Roy de *Leon* son oncle , ayant fait transporter le corps du Roy son pere Don *Alfonse le Grand* , du Monastere d'*Oña* à l'Eglise de *Leon* ; le pere *Moret* prétend inferer de-là , que Don *Ferdinand* renouvela par cette translation la guerre qui avoit été agitée autrefois par rapport au démembrement de la Castille , sur quoi nous avouons ingénûment que nous ne pouvons pas comprendre quel fondement ce renouvellement de guerre peut avoir , ne découvrant aucune illation à tirer , soit que nous envisagions le démembrement & la translation dans toutes les circonstances qui peuvent les accompagner , soit que nous examinions la force de l'argument de cet Annaliste pour établir son système. Le Roy Don *Ferdinand* fait

transporter le corps de son Pere du Monastere d'*Oña* à l'Eglise de *Leon* ; mais il ne s'ensuit pas pour cela que ce Prince ait renouvelé la guerre avec Don *Sanche* I V. Roy de *Navarre* , parce que si le Monastere d'*Oña* est du Comté de *Castille* , & fondé par le Comte Don *Sanche* , comme il est incontestable selon le sentiment de tous les Historiens Espagnols qui n'ont pas donné dans la fable , Le Roy de *Leon* pouvoit sans aucune difficulté faire transporter le corps de son Pere , d'*Oña* à *Leon* , sans renouveler la guerre contre le Roy son neveu. C'est en vain que le Pere *Moret* s'efforce de prouver que Don *Sanche* le Grand avoit adjugé à la *Navarre* le Territoire dans lequel le Monastere d'*Oña* est situé : tous ses raisonnemens sont captieux , destituez de preuves , & directement opposés au sentiment universel des Historiens qui ont écrit sur cette ma-

tiere : c'est ce que nous pouvons avancer avec une liberté d'esprit toute entière , ne trouvant dans tout ce que *Moret* allègue , ni motif apparent , ni prétexte susceptible de quelque fondement , pour établir un renouvellement de guerre contre la *Navarre* , sur la translation du corps du Roy Don *Sanche* le Grand. Car , enfin tout dément les fausses conséquences du Pere *Moret*. Le Roy Don *Ferdinand* bien loin de vouloir empiéter sur les Etats de Don *Sanche* son neveu , le fit proclamer dès que Don *Garcie* III. son Pere fut mort. Il fit porter le corps de son frere à *Najera* ou il fut enterré ; & afin que la Postérité fut instruite qu'il n'avoit pris les armes contre lui , que parce qu'il l'y avoit contraints ; il envoya des Ambassadeurs à Don *Sanche* pour lui faire des complimens de condoléance , & pour lui témoigner qu'il vouloit

entretenir avec lui une exacte correspondance, ce qu'il n'auroit certainement pas fait s'il eut eu dessein de lui faire la guerre, d'autant plus que pour lors il étoit à la tête d'une formidable armée, & qu'il venoit de remporter sur les Navarrois une victoire signalée, qui lui auroit facilité le moyen d'envahir toute la *Navarre*, si son courage n'eut pas été retenu par la modération & par la justice. A la vérité, Don *Sanche* IV. Roy de *Navarre*, & Don *Ramire* Roy d'*Aragon* son oncle, s'abouchèrent cette année dans le Monastere de *Leyre*, qui étoit situé sur les limites des deux Royaumes, pour célébrer la Dédicace de l'Eglise de ce Monastere, qu'ils firent une Alliance, par laquelle ils jurèrent de se secourir réciproquement, en cas qu'ils fussent attaqués, & que le Roy de *Navarre* donna à celui d'*Aragon* la jouissance sa vie durant,

1057.

368 *Histoire des Révolutions*
de *Sanguesa* , de *Lerin* & d'*Urdues* ; mais cela ne prouve pas que *Don Sanche* fût en guerre avec *Don Ferdinand* Roy de *Leon* , son oncle ; & certainement le *Pere Moret* s'est trompé , lorsqu'il a parlé de ce prétendu renouvellement de guerre. Mais ce n'est pas la seule fausseté qu'on raconte touchant le Roy de *Navarre* & le Roy de *Leon*. Il y en a encore une autre qui n'est pas moins grossière , & que nous croyons devoir combattre. Voici ce que c'est.

2064. Les Historiens Navarrois & Aragonois, disent que *Don Sanche* Roy de *Castille* , & *Don Sanche* Roy de *Navarre* , se firent la guerre en cette année , mais ils ne s'accordent pas entre-eux dans la maniere de raconter cette guerre. Les uns soutiennent que le Roy de *Castille* entra dans la *Navarre* à main armée , & qu'il envahit plusieurs Places : les autres au contraire assurent que le Roy

de Navarre voulant recouvrer une partie considerable de ses Etats que le Roy Don *Ferdinand* son oncle, lui avoit enlevée après la mort de son Pere, appella à son secours Don *Sanche* Roy d'*Aragon* son cousin germain ; & qu'après que ces deux Princes eurent uni leurs forces , ils allerent à la rencontre du Roy Castillan, qui étoit campé dans l'endroit où est située la Ville de *Viana* , lui livrerent bataille, le vainquirent, & l'obligerent à fuir à course de cheval. Le Moine de *saint Jean de la Peña*, est le premier Auteur qui ait parlé de cette guerre. Mais le Docteur *Ferreras* combat vivement son opinion, & fonde le sien sur trois raisons. La premiere , qu'aucun Auteur Contemporain, ni qui ait approché de l'onzième siècle, n'a rien dit de cet événement. La seconde, que le Moine de *saint Jean de la Peña*, n'ayant écrit que fort long-

370 *Histoire des Révolutions*
temps après , il y a toutes les
apparences du monde qu'il n'a
eu pour guide qu'une Tradition
vulgaire & apocriphe , puisqu'il
ne rapporte aucune autorité de
ce qu'il avance. La troisième ,
que l'équité du Roy Don *Ferdinand* , & sa modération après la
mort de son frere , ne permettent
pas de croire qu'il intentât quel-
que chose contre Don *Sanche*
son neveu ; puisque , comme il a
été dit , il fut le premier qui
s'empressa de le faire couronner.
La quatrième, qu'il n'est pas vrai-
semblable que Don *Sanche* Roy
de *Castille* , entreprit rien contre
Don *Sanche* Roy de *Navarre* , à
cause qu'il fut toujours en guer-
re contre ses freres , contre ses
sœurs , ou contre les Maures , ni
que le Roy de *Navarre* attaquât
celui de *Castille* , attendu que ses
forces n'étoient pas assez gran-
des. Mais laissons ces matieres
problematicques , & parlons de

d'Espagne. Liv. V. 371
celles dont tout le monde convient.

Don *Sanche* Roy de *Navarre*, avoit trois freres & quatre sœurs. Leur jeunesse le laissa regner d'abord avec assez de tranquillité. Mais ce calme ne dura pas longtemps. Don *Ramond* le plus jeune de tous, ayant atteint l'âge de 18. ans, laissa voir plus d'ambition qu'on n'en devoit attendre d'un Sujet. Le Roy lui avoit donné *Murillo* pour son Appanage : mais cela ne contenta pas ce Prince ; car, outre que la médiocrité lui en déplaisoit, il prétendoit au moins le devoir posséder en Souveraineté. Le Roy qui connoissoit les Droits de sa Couronne, & qu'il ne vouloit pas leur donner d'atteinte, exigea absolument de son frere qu'il lui en rendit hommage, & l'on prétend que sur son refus il l'en dépouilla. Il y a des Historiens qui disent que Don *Ramond* se retira chez les

Maures, où non seulement il fut reçu avec distinction, mais que même ces Infidèles lui fournirent une armée pour faire la guerre à son frère : que s'étant avancé vers *Peñalen*, le Roy marcha au-devant de lui avec toutes ses forces : que ce Monarque combattit avec fureur pour punir un Rebele, & que l'Infant fit des efforts inouïs pour passer de l'exil au Trône : que le succès fut long-temps douteux; mais que Don *Ramond* à qui le désir de regner, donnoit de nouvelles forces, chercha son frère dans la mêlée, le combattit, le tua, & que par cette grande action il força la victoire à se déclarer pour lui : qu'après la mort de Don *Sanche*, ses troupes ne firent plus de résistance : que Don *Ramond* prit le nom de Roy sur le champ de bataille, & que sans laisser refroidir l'ardeur de ses soldats, il courut assiéger *Pam-*

pelune , d'où les amis du feu Roy firent sortir avec beaucoup de diligence *Doña Placencia* sa femme , & trois fils presque au berceau , dont l'aîné s'appelloit *Don Ramire* , & qu'enfin la Ville ouvrit ses portes au Vainqueur , qui ne trouva plus d'ennemis dans le Royaume.

Quoique ce que nous venons de rapporter , soit autorisé par des Historiens de quelque réputation , nous ne le proposons à nos Lecteurs , que pour les avertir que lorsqu'ils le trouveront écrit dans quelque Auteur , ils ne le doivent regarder que comme une fable introduite dans l'Histoire détruite par le témoignage des Actes des Monasteres de *Millan* & de *Leyre* , par les Annales de *Compostelle* , par *Roderic de Toledé* , par le Moine de *saint Jean de la Peña* , & par tous les Auteurs modernes. Le Roy *Don Sanche* périt à la vérité par la

374 *Histoire des Révolutions*
main de Don *Ramond* son frere ,
non pas dans une bataille , com-
me il a été dit ; car dans ce cas-
là , il l'auroit pû faire périr sans
se deshonnorer ; mais par une
perfidie qui couvrira sa mémoire
d'un opprobre éternel. Voici de
quelle maniere ce funeste évene-
ment arriva , selon les Actes &
le sentiment des grands Histo-
riens que nous venons de citer ,
dont nous ne ferons qu'emprun-
ter les termes.

1077. Le Roy Don *Sanche* jouif-
soit d'une profonde paix dans ses
Etats , & entretenoit une bonne
correspondance avec les Rois de
Leon & d'*Aragon* ses cousins ger-
mains. Mais rien n'est capable
de prescrire des bornes à l'insa-
tiable ambition des mortels. Don
Ramond son frere & Doña *Erme-
sinde* , une de ses sœurs , forme-
rent le barbare dessein de lui ra-
vir le Sceptre & la vie. Il y avoit
long-temps qu'ils avoient enga-

gés dans leur conspiration quantité de personnes que le Roy honoroit de son estime & de sa confiance. Mais jusqu'alors il ne s'étoit présenté aucune occasion pour faire réussir une si coupable entreprise. En voici une que le Roy fit naître lui-même, & dont ils profiterent. Ce Prince ayant choisi le sixième jour de Juin pour prendre le divertissement de la chasse, il se rendit avec toute sa Cour sur une hauteur, qui est située entre *Funes* & *Milagro* au confluent des rivières d'*Aragon* & d'*Ebre*, appelée *Peñalen*. A peine eut-il commencé de chasser, qu'on vit partir un Sanglier : aussitôt les chasseurs se distribuerent par bandes, & se mirent à le poursuivre. Le Roy pour être mieux à portée de voir les ruses de ce fier animal pour donner le change à ceux qui le poursuivoient, monta sur un roc fort élevé, d'où il pouvoit voir

aisément tout ce qui se passoit. Don *Ramond* profitant d'un moment si favorable pour consommier l'ouvrage d'iniquité qu'il avoit projeté depuis si long-tems, l'y accompagna avec les confidens de cet infortuné Monarque que ce perfide frere avoit corrompus. Comme le Roy ne se défioit de personne, il donnoit toute son attention à examiner l'adresse du Sanglier & celle des Chasseurs. Dans ce temps-là, Don *Ramond* & ses complices s'approcherent de lui sous prétexte de lui faire leur cour, le pousserent roidement, & le précipiterent du haut du rocher en bas. La chute fut si rapide, que son corps fut mis en plusieurs pièces.

Comme ce bon Prince étoit adoré de tous ses Sujets, la triste nouvelle de sa mort ne vint pas plutôt à leur connoissance, qu'ils résolurent d'en tirer une cruelle vengeance. Mais les Meurtriers

leur ravirent le plaisir qu'ils se propofoient de baigner leurs mains vengeresses dans leur sang, en se refugiant à *Saragoffe* sous la protection d'*Almutadir* Roy de cette Ville. Le Roy laiffa deux enfans fort jeunes , appelez tous les deux *Garcia* , dont l'un étoit légitime , & l'autre bâtard. Il y a pourtant des Historiens qui les font tous deux légitimes ; mais il y a lieu de croire que s'ils l'a-voient été, ils n'auroient pas porté le même nom. Quoiqu'il en foit, comme celui, qui fans contestation , étoit né en légitime mariage, étoit incapable de gouverner à cause de fa trop grande jeunesse , & que les Grands ne vouloient pas defferer la Couronne à Don *Ramond* , qui s'en étoit rendu indigne par le meurtre du Roy fon frere ; ce barbare Prince appella Don *Alfonse* Roy de *Leon* & de *Castille* , pour occuper le Trône de *Navarre* , se

flattant que par le moyen des habitans de la Province de la *Rioja*, & de celle de *Biscaye* qu'il avoit jetté dans son parti, il viendrait à bout de ses desseins. Mais les *Navarrois* fideles à la mémoire de leur Roy, même après sa mort, avoient une si grande aversion pour tout ce qui venoit de sa part, qu'ils ne voulurent pas entendre parler du Roy de *Leon*, quoique d'ailleurs ils eussent un profond respect pour ses grandes qualités. Cela n'empêcha pourtant pas que *Don Alfonse* ne se rendit en toute diligence dans la Province de la *Rioja* avec la Reine *Dña Ignès* son Epouse, & fut proclamé à *Calahorra*. Comme rien n'est si propre à gagner le cœur des Peuples que les graces que répandent les Princes, celui-là confirma tous les Privileges que le Roy *Don Garcie* avoit accordez à cette Ville ; il fit la même chose à l'égard des habitans de *Najera* ;

& des autres endroits de la Province, moyennant quoi, il trouva le moyen d'incorporer tout ce pais-là à la Couronne de *Castille*.

Pendant que tout cela se passoit dans la *Rioja*, les Navarrois appellerent Don *Sanche* Roy d'*Aragon*, lequel n'eut pas plutôt appris cette nouvelle, qu'il se rendit à *Pampelune* où il fut proclamé solennellement. Ces deux Princes étant armez, & en égal degré de parenté pour disputer la succession de la Couronne de *Navarre*, il y avoit beaucoup d'apparence que l'un ne voudroit pas céder à l'autre, & par conséquent il étoit à craindre qu'ils ne se fissent une sanglante guerre, dont les Sujets ne pouvoient pas manquer d'être les tristes victimes. Cette réflexion réveilla l'attention des Prélats & des Grands du Royaume: tellement, qu'après s'être entremis pour un accom-

380 *Histoire des Révolutions*
modement , il fut décidé après
une mûre délibération , que cha-
que Prince conserveroit ce qu'il
occupoit , & la riviere d'*Ebre* se-
roit de ligne pour faire la divi-
sion de leurs États. Comme nous
avons parlé fort au long des ac-
tions héroïques de Don *Alfonse*
Roy de *Léon* & de *Castille* , dans
le troisiéme Livre , & que nous
aurons occasion de parler de cel-
les de Don *Sanche* , Roy d'*Aragon*
& de *Navarre* : lorsque nous trai-
terons des Révolutions d'*Aragon* ,
nous nous contenterons de dire
simplement , que quoiqu'il se fût
établi dans la *Navarre* au milieu
des troubles & des agitations ,
pour conserver , à ce qu'il disoit ,
le Droit de l'Infant Don *Ramire* ,
il ne fit pas semblant de se souve-
nir qu'il eut jamais été au monde ,
& les peuples ébloüis & frappez
par les grandes actions de leur
nouveau Roy , oublierent en-
tiérement l'Infant. Nous verrons

dans le septième Livre, qu'il fut la terreur & l'effroy des Maures, qu'il aggrandit ses Etats de tous côtez, & qu'il mit si bien la *Navarre* au rang de son Domaine, qu'ayant eu deux fils de la Reine *Doña Felicie*; il ne vit pas plutôt *Don Pedro* qui étoit l'aîné, âgé de 15. ans, qu'il le désigna pour occuper les Royaumes d'*Aragon* & de *Navarre*. Il regna encore environ 12. ans avec beaucoup de gloire, & fut tué au siège de *Huesca* d'un coup de flèche qui lui traversoit l'aisselle. On assure que dissimulant sa douleur, il se retira dans sa tente, où il manda *Don Pedro* son fils aîné, & *Don Alfonse* le cadet, & qu'il leur fit jurer, qu'après sa mort ils continueroient le siège, & ne quitteroient point son camp qu'ils n'eussent vengé sa mort par la conquête de cette Place. Il se fit ensuite arracher le fer qu'il avoit dans le corps sans témoigner la

moindre inquiétude , & expira un moment après qu'il fut arraché. Outre ces deux Princes, il laissa encore un troisième fils appelé *Don Ramire*, dont nous aurons occasion de parler ailleurs.

Don Pedro son fils aîné, qui depuis neuf ans, portoit le nom de Roy de *Sobrarbe*, succéda à son Pere aux Couronnes d'*Aragon* & de *Navarre* sans aucune opposition. Il remplit fidelement le serment qu'il avoit fait à son Pere de venger sa mort, & emporta *Huesca* d'affaut. Plusieurs autres grandes actions rendirent son regne célèbre, ainsi que nous le ferons voir en parlant des Révolutions d'*Aragon*. Il sembloit que rien ne manquât à son bonheur, ayant eu deux enfans de la Reine sa femme, sçavoir, un garçon appelé *Don Pedro* comme lui, & une fille nommée *Isabelle*. Il maria le Prince avec *Doña Sol*, l'aînée des filles de *Ruiz*

d'Espagne. L'1 v. V. 38;

Díaz, surnommé le *Cid* ; ce fameux Capitaine qu'on peut appeller le Héros de l'Espagne. Mais une espèce de fatalité se répandit tout à coup sur sa Maison , pour lui faire sentir les revers de la fortune. Le Prince Don *Pedro* mourut sans enfans peu de temps après son mariage ; l'Infante sa sœur ne le survêcut que de quelques mois , & le Roy accablé de douleur , mourut le 28. Septembre de l'année suivante , & fut enterré dans l'Eglise du Monastere de *saint Jean de la Peña* auprès de ses enfans.

1103.

1104.

L'Infant Don *Alfonse* son frere , surnommé le *Batailleur* , lui succéda. Il étoit déjà marié avec *Doña Urraca*, fille de Don *Alfonse V I.* Roy de *Leon* & de *Castille* , veuve du Comte Don *Ramond* , & héritiere des Royaumes de *Leon* & de *Castille*. Peu de temps après son mariage , il réunir sur sa tête toutes les Couron-

nes d'Espagne, ce qui lui fit prendre le Titre d'*Empereur*. Nous ne nous arrêterons pas ici aux glorieux événemens de son regne ; car, outre que ce seroit sortir de nôtre sujet, nous avons dit dans le 3^e Livre ce qui devoit être indispensablement rapporté par rapport à la *Castille* ; & nous dirons dans le sixième, ce qui regarde l'*Aragon*. Il suffit de remarquer qu'il mourut sans enfans, de douleur & de tristesse, pour avoir été battu par les Maures à la bataille de *Fraga*, & que l'embaras où se trouverent les Peuples d'*Aragon* & de *Navarre* pour lui choisir un Successeur, à cause que l'Infant Don *Ramire* son frere unique, étoit Moine dans le Monastere de *Tomieres* dans la Province de *Narbonne*, & non pas dans celui de *Sahagun*, comme quelques Historiens peu exacts l'ont avancé, donna lieu à la Révolution qui suit.

1134.

Le Roy expiroit à peine, que les Etats des deux Couronnes se hâterent de s'assembler pour prévenir les entreprises d'*Alfonse VII.* Roy de *Castille*, & sans avoir égard au Testament du feu Roy, qui dispofoit de ses Etats en faveur des Ordres Militaires de S. Jean de Jerufalem des *Templiers*, & des Chanoines du S. *Se-pulchre*, ils procéderent promptement à l'élection d'un Successeur. Tout le monde jettoit les yeux sur Don Pedro *Atares*, le plus riche, & le plus recommandable Seigneur du Royaume. Outre tant de belles qualités, il étoit du Sang Royal, étant petit-fils de Don *Sanche*, Seigneur d'*Alvar*, fils naturel de Don *Ramire I.* Le feu Roi Don *Alfonse le Batailleur* avoit eu pour lui une estime particuliere, lui avoit fait don de la Ville de *Borja* & de toutes ses dépendances, & s'étoit servi plusieurs fois de ses sages avis dans l'administration de

ses Etats. Par tant de marques de distinction , il sembloit l'avoir désigné , pour ainsi dire, son Successeur. Il n'avoit d'ailleurs pour concurrent que l'Infant Don *Ramire* , qui à la vérité étoit frere des deux derniers Rois , mais qu'on avoit si bien jugé incapable de regner , que dès son enfance on l'avoit destiné à l'Etat Monastique ; en un mot, il y avoit 45. ans qu'il étoit Moine Profes, Prêtre, & de plus nommé à l'Evêché de *Roda*. Toutes ces raisons concouroient pour Don *Pedro* , lorsqu'une seule se présenta pour détruire toutes les autres. Il étoit fier, hautain, & prévenu de la grandeur de sa naissance. C'en fut assez pour révolter contre ce choix la plupart des Seigneurs. L'un d'eux raconta en pleine Assemblée, que l'étant allé voir un jour, il lui avoit fait dire qu'il ne pouvoit pas le voir, parce qu'il étoit

en affaires , & que dans la suite il avoit appris que ce Prince étoit enfermé avec son Barbier. Cette bagatelle ne laissa pas de faire une forte impression dans l'esprit de ceux qui l'entendirent raconter. Sur-tout, Don Pedro *Tizon* de *Cadreira* , & Don *Pelegri*n de *Castellezuelo*, deux des plus qualifiez Seigneurs de l'Assemblée , qui d'ailleurs avoient une haine secrete pour Don Pedro *Atares*, s'opposèrent avec tant de force à son élection, qui devoit passer à la pluralité des voix , qu'elle fut rejetée. Comme ce Prince avoit beaucoup de Partisans parmi les Electeurs , & que les Etats avoient été convoquez à *Borja* dont il étoit Seigneur, il se forma dans l'Assemblée un murmure qui dégénéra en une espece de schisme, dont les suites pouvoient être fatales à l'Etat. Les Aragonois panchoient d'un côté, & les Navarrois d'un autre, ce qui fai-

soit qu'on ne pouvoit prendre aucune résolution. Enfin les contestations allerent si loin, que les Etats se diviserent. Les Aragonois s'assemblerent à *Monçon*, selon quelques Historiens, ou à *Jaca*, selon quelques autres, & les Navarrois à *Pampelune*.

Les Aragonois ne voulant pas que la Race de leurs Rois s'éteignit, élurent l'Infant Don *Ramire*, frere du feu Roy Don *Alfonse*, quoique Moine & Prêtre, ainsi qu'il a été dit : il y a même des Historiens qui disent qu'il fut couronné à *Huesca*. Immédiatement après, on s'empressa de le marier avec Doña *Agnès*, sœur de *Guillaume*, dernier Roy d'*Aquitaine*, avec dispense de l'Antipape *Anaclet*, dont ce Duc soutenoit les interêts en France avec un acharnement scandaleux, de sorte que cette Princesse fut conduite en Aragon, & mariée avec Don *Ramire*.

Pendant que cela se passoit en *Aragon* , les Navarrois , qui ne pouvoient se résoudre à obéir à un Moine , prenoient entre eux à *Pampelune* des mesures tout-à-fait opposées aux intérêts de *Don Ramire*. L'un d'eux remontra aux autres avec une vivacité persuasive , qu'ils devoient être las de servir sous le joug des Aragonois , & de voir toutes les dignités du Royaume passer entre des mains étrangères : que leurs Peres avoient appelé *Don Sanche Roy d'Aragon* , pour les délivrer de l'usurpation de *Don Ramond* , & que lui-même étoit devenu Usurpateur sans vouloir rendre justice à l'Infant *Don Ramire* , fils & légitime héritier du Roy *Don Sanche IV.* que ce pauvre Prince , privé par ses Sujets & par son parent , d'une Couronne qui lui appartenoit de droit , avoit été réduit à la triste nécessité de mener une vie privée , & étoit mort

dans l'obscurité en 1120. mais que de *Doña Elvire de Vivar*, fille du *Cid*, il evoit laissé un fils unique nommé *Don Garcie*, digne de remplir la place de son Ayeul ; qu'il étoit également bien fait & plein de cœur : que le feu-Roy lui ayant donné du commandement en 1127. il avoit dignement répondu à la gloire dont se devoit couvrir un Prince qui comptoit pour ses Ayeux le Roy *Don Sanche IV.* & le *Cid*. Il finit en les exhortant à sortir de l'esclavage des Aragonois, & à restituer la Couronne à son véritable héritier.

Les remontrances de ce Seigneur firent une si vive impression dans l'ame de tous les autres, qu'après un applaudissement universel, on résolut tout d'une voix de placer l'Infant *Don Garcie* sur le Trône. Il étoit pour lors à *Monçon*, dont il étoit Seigneur par *Doña Elvire* sa mere, où il

vivoit dans la retraite & dans l'obscurité que doivent affecter les Princes que leur naissance & leurs droits rendent suspects aux Souverains , bien éloigné d'avoir des pensées si ambitieuses. Il sembloit qu'étant si proche , il fût naturel de l'avertir du bonheur qu'on lui destinoit , & de le demander ; mais on craignit d'ouvrir les yeux aux Aragonois, qui étant maîtres à *Monçon* , eussent pû arrêter *Don Garcie* , & faire échouer ensuite leur dessein. Pour éviter cet inconvénient, ils tinrent leur résolution secreete , & cependant ils députerent vers le Prince, *Don Guillen Asnarez d'Oteica* , & *Don Ximene Asnarez de Torres*. Ces deux Seigneurs étant arrivez à *Monçon* , demanderent à parler en particulier au Prince , & s'étant jettez à ses pieds , ils le nommerent leur Roy. Il est aisé de juger de la joye & de la surprise de *Don Garcie* , aussi-bien que de

l'accueil qu'il fit à ces Députés. Il partit dès le lendemain avec eux sans avoir divulgué ce secret, & arriva à *Pampelune*, où il fut proclamé & couronné Roy au mois d'Octobre au milieu des acclamations publiques. C'étoit un Prince qui approchoit de 40. ans, rempli de mille belles qualités, & que la vie privée avoit rendu très-capable de gouverner & de regner sans affecter ces airs de hauteur & de mollesse si préjudiciables aux Sujets. Les Arago- nois & leur Roy Don *Ramire* dé- froqué, furent fort étonnez en apprenant un événement auquel ils s'attendoient si peu. D'abord ils prirent les armes pour main- tenir la *Navarre* dans l'union où elle avoit été avec l'*Aragon* depuis 54. ans, ce qui fut cause d'une sanglante guerre entre ces deux Royaumes, que Don *Garcie* soutint avec une valeur & une con- duite qui justifia l'idée que les

Navarrois avoient de lui lorsqu'ils se déterminèrent à lui defferer la Couronne, dont il scût si bien défendre les Droits, qu'il la conserva & la transmit à ses Descendans, comme nous le ferons voir dans la suite.

Pendant que les Aragonois & les Navarrois s'empressoient d'élire un Roy, & que les Maures faisoient de fréquentes incursions dans les Campagnes d'*Aragon*, Don *Alfonse* Roy de *Leon*, qui avoit déjà appris la perte de la bataille de *Fraga*, & de la mort du Roy Don *Alfonse le Batailleur*, se rendit à la tête d'une puissante armée dans la Province de la *Rioja*, où il ne fut pas plûtôt arrivé, que *Najera* & *Calahorra* se soumirent à lui. De-là, il se transporta en diligence à *Tarazona*, qui se rendit aussi, de même que toutes les Places situées sur le bord Meridional de l'*Ebre*, dont les habitans se soumirent à sa domina-

tion , pour se mettre à l'abry des insultes des Maures qui meritoient tout le païs à feu & à sang. Après avoir mis de bonnes garnisons dans toutes les Places qu'il avoit conquises , il alla à *Saragosse* où il fut reçu par le Roy *Don Ramire* , & par tous les Prélats & Seigneurs du Royaume , auxquels il dit qu'il n'étoit venu que pour les secourir contre les Maures , qui devenus fiers & insolens depuis la victoire qu'ils avoient remportée à *Fraga* , tyrannisoient les Chrétiens d'une maniere extraordinaire. Le Roy *Don Ramire* , les Prélats & les Grands du Royaume , pour reconnoître la bonté du Roy de *Leon* envers eux , résolurent de lui donner la Ville de *Saragosse* , où il mit une grosse garnison , & prit bien-tôt la route de *Toledo*. *Don Garcie* Roy de *Navarre* , qui souhaitoit passionnément de l'attirer dans son parti , espérant que

son secours favoriseroit beaucoup ses prétentions, alla à sa rencontre, & lui rendit hommage pour son Royaume.

Les Aragonois & les Navar- 1135.
rois ne pouvant pas s'accorder, se mirent en devoir de terminer leurs differends par la force des armes. Don *Ramire* Roy d'*Aragon*, prétendoit que la *Navarre* lui appartenoit, à cause que Don *Alfonse* son frere en avoit été Roy. Don *Garcie* Roy de *Navarre*, soutenoit au contraire que le Royaume d'*Aragon* lui étoit dévolu, à cause qu'il étoit le Prince le plus immédiat de la Maison Royale, attendu que Don *Ramire* étoit Moine Profes & Prêtre. Les Sujets de l'un & de l'autre Royaume, souhaitant passionnément d'éviter une guerre, qui non seulement les jetteroit dans de très-grands embarras, mais qui même donneroit de grands avantages aux Maures sur les

Chrétiens , s'entremirent pour un accommodement ; de sorte qu'après bien des conférences sur une matiere si importante , il fut convenu que chacun des deux Prétendants demeureroit paisible Possesseur de ce qu'il occupoit , & que Don *Garcie* , comme plus jeune que Don *Ramire* , qui d'ailleurs étoit frere du feu Roy Don *Alfonse* , reconnoîtroit en lui une espece de superiorité.

1136.

La Paix étant conclue entre Don *Ramire* & Don *Garcie* , ce dernier fit Alliance avec Don *Alfonse-Henry* Prince de Portugal , pour faire la guerre à l'Empereur Don *Alfonse VII.* & quoique les Historiens ne rapportent pas les motifs qu'eut le Roy de *Navarre* pour unir ses forces à celles du Portugal , ce qui precede & ce qui suit cette confederation , fait voir d'un côté , que le Portugais vouloit se soustraire à la domination de l'Empereur , &

que Don *Garcie* vouloit recouvrer *Najera*, & les Places de la *Rioja* que Don *Alfonse* lui retenoit injustement.

L'Empereur, irrité contre Don *Garcie*, entra dans la *Navarre* qu'il mit à feu & à sang, se rendit maître de toutes les Places de la frontiere, dans l'une desquelles le Comte Don *Ladron*, l'un des plus grands Seigneurs du Royaume, ayant été fait prisonnier, fit hommage à ce victorieux Monarque, lequel content des maux qu'il avoit fait à son ennemi, se retira. Mais l'année suivante, il envoya de grosses troupes dans la *Navarre* sous les ordres des Comtes Don *Rodrigue Gomez*, de Don *Lope Lopez* & de Don *Gutierre Fernandez*, qui y firent un dégât épouvantable, pendant que le Roy Don *Garcie* étoit occupé en *Aragon*, où le Pere *Morret* dit qu'il prit *Malon* & *Bureta*; mais comme il ne produit aucun

Acte qui prouve la prise de ces deux Places, on peut la révoquer en doute sans donner dans une Critique outrée. On croit qu'en ce temps-là, l'Empereur Don *Alfonse* & le Roy de *Navarre* firent la Paix sans qu'on puisse dire à quelles conditions, les Historiens n'en rapportant aucun Article. Quoiqu'il en soit, elle ne fut pas de longue durée, puisque deux ans après, Don *Garcie* fit une nouvelle Alliance avec le Prince de *Portugal*.

1139.

Le Pere *Moret* assure qu'il employa cet intervalle de temps à faire la guerre à Don *Ramond* Prince d'*Aragon* & Comte de *Barcelone*. Il ajoute qu'il fit cette année, la conquête des Places de *Sos* & de *Pitillas*; mais sa narration est si peu autorisée, que les moins clair-voyans s'apperçoivent que ce sçavant Annaliste, dans le temps qu'il employe toute la profondeur de sa science

pour bannir de l'Histoire les fa-
bles que les anciens Auteurs y
ont introduites , succombe de
temps en temps à la demangeai-
son qu'il a de faire honneur à sa
Patrie aux dépens de la gloire des
Aragonois , & des autres Nations
qui ont été en guerre avec les
Navarrois. Nous ne prétendons
pourtant pas dire pour cela qu'il
ait donné dans le faux , lorsqu'il
a dit que *Don Garcie* étoit occu-
pé en *Aragon* contre le Prince
Don Ramond , puisque nous avons
des preuves positives qu'en cette
année , ce Prince fit Alliance
avec l'Empereur *Don Alfonse* ,
par laquelle ils convinrent qu'ils
attaqueroient tous deux à la fois
la *Navarre*. *Don Garcie* crut dé- 1140.
tourner cet orage en se liguant
avec le Prince de *Portugal* , mais
cela n'empêcha pas que l'Empe-
reur n'entrât dans ses Etats , &
qu'il ne lui enlevât *Milagro* , *Fu-
nes* , *Peralta* & *Falces*. Ensuite il

400 *Histoire des Révolutions*
alla assiéger *Pampelune*, qu'il ne prit pourtant pas, comme nous allons voir dans un moment.

Le Roy *Don Garcie*, qui prévint que la Capitale ne pouvoit pas manquer d'être assiégée, & que s'il attendoit que le Prince d'*Aragon* eut joint l'Empereur *Don Alfonse*, il étoit perdu sans ressource, se mit en campagne à la tête de son armée pour empêcher cette jonction, & laissa une forte garnison dans *Pampelune* pour soutenir les assauts de l'Empereur, pendant qu'il s'opposeroit aux Aragonois & aux Catalans. La chose tourna heureusement pour lui. Il atteignit le Prince *Don Ramond*, l'attaqua, le vainquit & le mit en fuite. L'Empereur averti de la défaite de son Allié, leva le siège de *Pampelune*, & accourut à son secours. Il trouva les Navarrois occupez à s'enrichir des dépouilles de leurs ennemis, lesquels intimidés à la

vûë des Etendards de *Castille*, abandonnerent le butin, & se postèrent en lieu où ils ne puissent pas être attaquez, de sorte que l'Empereur profita du fruit de leur victoire, & mit ses troupes en quartier de rafraîchissement, en attendant l'Automne pour recommencer la guerre.

Le temps de se remettre en campagne étant venu, l'Empereur se rendit à *Calahorra* avec son armée pour y attendre le Prince d'*Aragon*. Don *Garcie* toujours actif & prévoyant, se posta vis-à-vis du camp de son ennemi pour deux fins. L'une pour attaquer l'Empereur en cas qu'il en trouvât l'occasion, & l'autre pour empêcher la jonction des Arago-nois avec les Castillans en cas qu'il ne pût pas donner bataille. Les deux armées étant en présence dans une posture qui marquoit l'envie que l'une & l'autre avoient d'en venir aux mains. Les Prélats.

402 *Histoire des Révolutions*
& les Seigneurs des deux Roïaumes qui accompagnoient l'Empereur Don *Alfonse* & le Roy de *Navarre*, estimant qu'une bonne paix convenoit mieux à tous les deux, qu'une guerre dont les suites ne pouvoient aboutir qu'à favoriser les entreprises des Maures, firent tant d'instances auprès de l'un & de l'autre, que l'Empereur & le Roy de *Navarre* s'étant abouchez entre *Tudele* & *Alfarro*, s'accorderent; & pour serrer de plus en plus leur union, il fut arrêté entre-eux, que l'Infant Don *Sanche* fils de l'Empereur, épouserait l'Infante Doña *Blanche* fille du Roy de *Navarre*, de sorte qu'un chacun se retira dans ses Etats.

ET 41. Cependant le Roy Don *Garcie* & le Prince d'*Aragon* se faisoient toujours la guerre ; mais soit qu'ils en vinssent à quelque proposition d'accommodement qui les fit convenir d'une Suspension,

d'armes pour quelque temps, ou qu'ils ne trouvassent aucune occasion favorable pour se nuire, il est constant que pendant tout le cours de cette année, ils ne firent aucune opération qui mérite d'être racontée, & ce ne fut que l'année suivante que le Prince *d'Aragon* parut sur les frontières de *Navarre*, où il forma le siège de *Lombier*, mais ce ne fut qu'à sa honte; car le Roy de *Navarre* étant allé au secours de la Place, inspira tant de crainte aux Aragonois, qu'ils leverent le siège, & se retirèrent précipitamment. Plus d'un an s'écoula, sans qu'on sçache que ces deux Princes fissent aucun exploit qui puisse avoir place dans notre narration. Mais cette année-ci, Don *Garcie* assiégea *Tarazona*, & après s'être rendu maître de la Place, il fit un dégât épouvantable dans l'*Aragon*, de quoi l'Empereur Don *Alfonse* fut si choqué, qu'il mar-

1142

1143

cha en diligence vers la *Navarre*, & s'alla camper à *Najera*. Le Roy *Don Garcie* n'étant pas en état de lui résister, fit agir les Prélats & les Seigneurs des deux Partis pour le porter à un accommodement, à quoi l'Empereur consentit, à condition que le Roy de *Navarre* se marieroit avec une fille naturelle appelée *Doña Urraca*, que ce Monarque avoit eüe d'une Dame *Asturienne* d'une condition distinguée, de sorte que la Paix fut conclue entre la *Castille* & la *Navarre*, & il y eut une Suspension d'armes entre *Don Garcie* & le Prince d'*Aragon*.

1130. Depuis ce temps-là, le Roy *Don Garcie* vécut en paix avec tous ses Voisins, & mourut cette année après avoir regné 16. ans avec beaucoup de gloire. Il avoit épousé en premières nôtces *Doña Marguerite*, fille de *Rotrou Comte du Perche*, qui étoit passé en

Espagne pour y acquérir de la gloire contre les Maures, & y avoit rendu des services si importants au Roy Don *Alfonse le Batailleur*, qu'il en avoit obtenu pour recompense la Ville de *Tu-dele*, qui composa la dot de cette Princesse. Depuis que la Couronne de *Navarre* lui fut defférée, comme à son légitime héritier, elle passa pendant près de deux siècles du pere au fils, ou du frere au frere, sans aucune interruption ni révolution ; de sorte que quoique nous n'écrivions pas exactement l'histoire des Dynasties d'Espagne, nous ne laisserons pas de rapporter la succession de tous ces Rois, afin de suivre l'ordre que nous nous sommes prescrit, qui nous a paru le seul capable de donner une notion suivie des principaux événemens qui ont été, ou la cause ou la suite des Révolutions, qui font le principal objet de cet Ouvrage.

1151. Après la mort du Roy Don *Garcie*, Don *Sanche VI.* du nom, dit le *Sage*, son fils aîné lui succéda, n'étant âgé que de 15. ans ; & dès cet âge, il se fit admirer de tous ses Sujets qu'il gouverna glorieusement pendant 44. ans. Il n'y avoit pas trois ans qu'il regnoit, qu'il épousa l'Infante Doña *Sanche*, fille de l'Empereur Don *Alfonse*, & fut armé Chevalier par son Beau-pere. Quelques jours après, il conclut une Trêve avec le Roy d'*Aragon*, laquelle dura environ quatre ans, au bout desquels le Prince Don *Ramond* entra dans la *Navarre* à main armée, & se rendit maître de *Val-Roncal*. L'Empereur Don *Alfonse* entreprit d'accommoder ces deux Princes ; mais le Roy de *Navarre* étoit si piqué, qu'il refusa la médiation de son Beau-pere, ce qui le choqua si fort, qu'il s'allia avec Don *Ramond*, & tous les deux étant

entrez dans la *Navarre*, ils s'emparèrent de tout le païs, qui s'étend depuis la frontiere jusqu'à *Artajona*. Comme l'Empereur & Don *Ramond* n'avoient fait cette irruption dans les Etats de Don *Sanche*, que pour le porter à un accommodement, & qu'ils ne se mirent en peine ni de fortifier, ni de munir les Places qu'ils prirent l'année suivante, qui fut celle de la mort de l'Empereur, le Roy de *Navarre* les recouvra sans trouver aucune résistance. 1157.

La mort de l'Empereur ayant fait ouvrir les yeux au Roy Don *Sanche* sur ses véritables interêts, il fit la paix avec le Prince Don *Ramond*, auquel il rendit *Tarazona*, & marcha ensuite avec toutes ses forces vers la Province de la *Rioja*, pour tâcher de l'arracher des mains du Roy de *Castille*, qui la possédoit injustement: mais malheureusement il eut à faire au Comte Don Ponce de

Minerve, l'un des plus expérimentez Capitaines de son siècle, qui lui livra une sanglante bataille dans laquelle il le défit, en sorte qu'il se retira très-mortifié, fondant toute son esperance sur quelque Révolution qui pourroit arriver dans la *Castille*, qui lui faciliteroit le moyen de faire une nouvelle tentative pour le recouvrement d'une Province, qui étoit si fort à sa bienfaisance, & sur laquelle il avoit un droit incontestable. Peu de tems après,

1158. les *Manriquez* & les *Castros* lui en fournirent une, en suscitant une guerre dans l'Etat que toute la puissance du Roy *Don Ferdinand* eut bien de la peine à appaiser. *Don Sanche* en profita, & dans une seule Campagne il se rendit maître de *Logroño*, d'*Entrana*, de *Zerezo*, de *Grañon*, de *Bribiesca*, & de toutes les autres Places qui sont situées dans le païs, qui s'étend depuis le bord de l'*Ebre* jusqu'aux

qu'aux montagnes d'Oca. Mais l'année suivante, le Comte *Manrique*, aidé de tous ses parens & amis, mit sur pied une puissante armée, & profitant de la faute qu'avoit fait le Roy de *Navarre* en affoiblissant ses garnisons pour envoyer du secours à *Mahomet-Aben-Joseph*, Roy de *Valence* & de *Murcie*, recouvra facilement tout ce que le Roy de *Castille* avoit perdu l'année précédente. Dix ans se passerent en guerres, que ce Prince eut à soutenir, tantôt avec les Rois de *Castille*, & tantôt avec ceux d'*Aragon*, pendant lesquelles il remporta quelques avantages en certaines occasions, & reçût de grands échecs en d'autres; mais aucun ne l'embarassa si fort, que celui dont nous allons parler.

1160.

1161.

1172.

Pendant que le Roy d'*Aragon* étoit occupé contre les Maures dans le Royaume de *Valence*, ce-

lui de *Navarre*, fit une irruption dans les Etats, & lui enleva *Tra-
moz*, Place très-importante, ce qui obligea l'*Aragonois* d'abandonner les conquêtes pour se venir opposer à lui. Et comme il sçavoit que le Roy de *Castille* n'étoit pas moins irrité contre le *Navarrois* que lui, & qu'il y avoit entre eux deux une Ligue formée depuis long-temps, ils s'abouchèrent pour résoudre ce qu'ils avoient à faire contre un Prince qui leur donnoit tant d'inquiétudes; & de peur que le renouvellement d'alliance qu'ils firent dans cette entre-vûë, ne vint à se dissoudre par les avantages que l'un d'eux pourroit trouver dans sa dissolution, ils se remirent réciproquement des Places de sûreté. Le Roy de *Castille* mit au pouvoir de celui d'*Aragon*, un lieu appelé *Bardejo*, & celui d'*Aragon* consigna entre les mains de celui de *Castille*, le Château d'*A-
riza*.

En vertu de ce Traité, les deux Rois joignirent leurs forces au commencement de l'Automne, & entrèrent dans la Navarre. Celui d'Aragon fit son entrée par Tudela, dont il mit tout le Territoire à feu & à sang, & prit le Fort d'Arguedas. Celui de Castille fit la sienne par Logroño, & pénétra jusqu'aux portes de Pampelune. On auroit dit que cette furieuse tempête alloit inonder toute la Navarre, & Don Sanche sembloit être sur le point de périr : mais ce vigilant Prince avoit si bien fortifié toutes ses Places, & il affecta une contenance si fiere, que les deux redoutables ennemis désespérant de le pouvoir vaincre, prirent le parti de se retirer chacun chez soi, en attendant une occasion plus favorable.

Le Roy de Castille voyant qu'en faisant des incursions dans la Navarre, toutes ses opérations

se réduisoient à faire quelque dégât moins onereux au Roy Don *Sanche* qu'à lui, & que cependant il ne recouvroit pas ce que ce Prince lui avoit enlevé, résolut d'attaquer *Gañor*, Place très importante dans la Province de la *Rioja*; mais les Assiégés la défendirent avec tant de valeur, que désespérant de la pouvoir prendre par la force des armes, il se détermina à l'avoir par famine, ce qui lui réussit après un long siège.

Le Roy d'*Aragon* ayant tenté inutilement de se rendre maître de *Tudele*, se jetta sur *Milagro*, qu'il prit facilement, mais en revanche le Roy Don *Sanche* entra dans l'*Aragon* où il fit un très-grand dégât, & s'empara de *Cajuelos*. Cette guerre dura encore deux ans, sans que les Historiens fassent mention des effets qu'elle produisit. *Moret* dit seulement qu'au mois d'Avril, le Roy de

Navarre prit *Malvecin* ; mais en cela , il peut y avoir un peu d'affectation de la part de cet Historien pour faire honneur à la Patrie , puisque *Roger Hoveden* dit positivement , que les Ambassadeurs que *Don Sanche* envoya au Roy d'*Angleterre* , qui entreprit d'accommoder ces trois Princes en 1177. comme nous dirons bientôt , demanderent par un Article de leurs Instructions , que les Places de *Quel* , d'*Ocon* , de *Paznengos* , de *Grañon* , de *Zerezo* , de *Balercanas* , de *Tripiana* , de *Milier* , d'*Almayago* , d'*Ayaga* , de *Miranda* , de *sainte Gadée* , de *Salinas* , de *Portilla* , de *Malvecin* , de *Leguin* , & le Château de *Godin* , que le Roy de *Castille* avoit conquis récemment , fussent restituées au Roy leur maître , ce qui prouve qu'il y a de la tergiversation de la part de l'Annaliste *Moret*. Quoiqu'il en soit , cette année , les Rois de *Castille* &

1174.

1176.

414 *Histoire des Révolutions*
d'*Aragon* firent les derniers efforts pour abattre celui de *Navarre*, & peut-être y auroient-ils réussi, si les Prélats & les Seigneurs, plus touchés des malheurs de la Religion, qui souffroit beaucoup de la part des Maures par la defunion des Princes Chrétiens, n'eussent représenté vivement aux deux Rois Alliés, qu'il leur étoit plus glorieux & plus avantageux d'arrêter l'impétuosité des *Almo-*
bades, que de faire des conquêtes sur le Roy de *Navarre*, leur parent, leur voisin, & qui professoit la même Religion qu'eux. Ces représentations produisirent un si bon effet, que les deux Monarques se prêtèrent à un accommodement; & comme c'est un des plus grands événemens qui soit arrivé en Espagne, il est nécessaire de reprendre les choses de plus loin, & rapporter toutes les circonstances qui l'accompa-

gnerent.

Comme la guerre que le Roy d'*Aragon* faisoit au Roy Don *Sanche* , n'étoit fondée que sur les prétentions qu'il avoit sur la *Navarre* , & que d'ailleurs il étoit indispensablement obligé de porter ses armes contre le Comte de *Toulouse* , pour se faire faire raison sur les demandes qu'il lui faisoit , il fut très-facile de s'accommoder avec le Navarrois. Mais il n'en étoit pas de même à l'égard du Roy de *Castille*. Ce Prince prétendoit que le Roy de *Navarre* lui devoit restituer les Places qu'il lui avoit enlevées pendant sa Minorité. Don *Sanche* lui répliquoit que ces Places lui appartenoient de plein droit , comme dépendantes de la Couronne , & dont les Rois de *Castille* s'étoient emparez injustement pendant l'Anarchie que causa la mort tragique du Roy Don *Sanche* de *Peñalen*. Et comme ces prétentions réciproques devoient

être décidées juridiquement, il fut convenu qu'on prendroit le Roy d'*Angleterre* pour Arbitre, pour faire juger leur cause par son Conseil ; & pour sureté de leur parole, le Roy de *Castille* remit à trois Seigneurs Navarrois les Places de *Najera*, d'*Arnedo* & de *Zelorigo*, & celui de *Navarre*, à trois Seigneurs Castillans ; celles d'*Estella*, de *Funes* & de *Marañon*, à condition que celui qui n'en voudroit pas passer par la décision du Roy d'*Angleterre*, perdrait les Places confignées.

1277.

Conformément à ce Compro-mis, les Rois de *Castille* & de *Navarre* envoyèrent leurs Ambassadeurs en *Angleterre*, chargez des pouvoirs nécessaires pour alléguer leurs Droits & leurs prétentions. Celui du Roy de *Castille* étoit un nommé *Mathieu* que *Roger Hebeden* avoit fait Evêque de *Palencia* ; mais, comme par des Privileges dont le Docteur

Ferreras fait mention dans le cinquième Tome de son Histoire Critique d'Espagne, il est prouvé qu'en ce temps-là, *Mathieu* n'étoit pas Evêque de *Palencia*, il faut qu'*Hobeden* se soit trompé; l'Evêque de *Pampelune* fut envoyé de la part du Roy de *Navarre*.

Après que les Ambassadeurs, accompagnés d'un grand nombre de Seigneurs, furent arrivés en Angleterre, le Roy *Henry*, qui pour lors occupoit le Trône *Britannique*, indiqua le premier Dimanche de Carême pour faire l'ouverture du Congrès, auquel il appella tous les plus sçavans hommes de son Royaume pour prendre leurs avis. Chaque Ambassadeur exposa son Droit, après quoi, le Roy *Henry* recueillit les suffrages de tous les Prélats & Seigneurs de sa Cour, & prononça que le Roy de *Navarre* restituerait à celui de *Castille* les Places de *Logroño*, de *Navarrete*,

d'*Antol* & d'*Ausejo*, & que celui de *Castille* restitueroit à celui de *Navarre* celles de *Portilla* & de *Leguin*, avec le Château de *Godin*, & que pendant dix années, il lui payeroit annuellement dix mille *Maravedis*, qui est une monnoye qui vaut environ un *Liard* de France. Les Ambassadeurs, contents de cette dicision, la signerent, & s'en retournerent en Espagne pour la faire agréer, mais aucun des deux Rois ne voulut la ratifier, l'un & l'autre prétendant avoir été lésé. Cependant il

1179. ne paroît pas pour cela qu'ils reprissent les armes; & deux ans après, ces deux Monarques s'étant abouchez entre *Najera* & *Logroño*, ils convinrent que le Roy de *Navarre* remettroit à celui de *Castille* les Places de *Logroño*, d'*Entrena*, de *Navarrete*, d'*Ausejo*, d'*Antol* & de *Ressa*, sous certaines conditions secretes, que les Historiens n'ont jamais con-

d'Espagne. Liv. V. 419
après ; & que celui de *Castille* remettoit à celui de *Navarre* celles de *Leguin*, de *Portilla*, de *Godin*, & toutes celles qu'il occupoit dans la *Navarre*, après quoi ils réglèrent les Limites, qui séparèrent les Provinces d'*Alava* & de *Biscaye*.

La Paix étant conclue entre ces deux Rois, celui de *Navarre* licencia ses troupes ; & comme elles étoient accoutumées à la vie militaire, & qu'elles ne se sentoient aucune disposition au travail, elles s'unirent avec les *Vascons*, firent une irruption dans la *Guyenne*, & porterent le fer & le feu jusques dans les Fauxbourgs de *Bordeaux* qu'ils mirent au pillage, & s'en retournèrent chargés de butin.

Pendant que le Roy *Don Sanche* n'avoit rien à démêler avec aucun de ses Voisins, il s'appliqua à fortifier les Places frontieres de son Royaume ; & comme la Province d'*Alava* n'en avoit

aucune d'assez forte pour résister aux Castillans , en cas qu'ils voulussent y faire quelque irruption , il en fit construire une en un endroit appelé *Gastiez* , à laquelle il donna le nom de *Vitoria* , pour renouveler la mémoire d'une victoire signalée qu'il avoit remportée sur les Maures en cet endroit-là. Présentement elle est la Capitale de la Province , & une des plus belles & des plus riches d'Espagne.

1188. Assuré qu'il n'avoit rien à craindre du côté des Castillans , avec lesquels il vivoit dans une parfaite intelligence , il fit proposer à Don *Alfonse* Roy d'*Aragon* , de confirmer le Traité de Paix qu'il avoit fait avec lui l'an 1176.

1189. à quoi ce Prince acquiesça d'autant plus volontiers , qu'il avoit beaucoup d'ennemis sur les bras ;

1189. & l'année suivante , pour rendre cette Paix plus solide , les deux Rois eurent une entre-vûë à *Bor-*

ja, dans laquelle ils convinrent que le Roy de *Leon* remettroit entre les mains de Don Pedro Ruiz d'*Azagra*, Seigneur d'*Albaracin*, les Places de *Barja*, de *Malon*, de *Sos*, de *Ruesta* & de *Pitillas*; & le Roy de *Navarre*, celles d'*Uxué*, de *Valtierra*, d'*Abalitas*, de *Monte-Agudo*, & *Castillon* de *Sanguesa*, à condition que celui qui enfreindroit le Traité, perdrait les Places consignées.

Enfin, Don *Sanche* mourut le 27. de Juin de cette année, après avoir regné glorieusement pendant l'espace de 44. ans avec tant de prudence & de sagesse, qu'il mérita le surnom de *Sage*. Il laissa de Doña *Sanche*, fille de Don *Alfonse* Roy de *Castille*, trois fils & trois filles. L'aîné appelé Don *Sanche*, lui succéda, & fut proclamé solennellement. Ce fut un Prince, qui, en valeur & en conduite, ne le céda à aucun des Rois ses Prédécesseurs.

La seconde année de son règne, il mit une grosse armée sur pied, & alla au secours de Don *Alfonse VIII.* Roy de *Castille*, contre *Ja-
cob-Aben-Joseph* Roy de *Cordoue*, qui avec toutes les forces d'Afrique & d'Andalousie, se disposoit à fondre sur ses Etats, & menaçoit tous les Chrétiens d'Espagne d'une ruine entière. A la vérité il ne rendit pas à ce Monarque tous les services qu'il auroit pû; parce que le Castillan, impatient d'en venir aux mains avec les Infidèles, ne voulut pas l'attendre à *Toledo* pour faire la jonction de leurs troupes, ce qui fut cause de sa défaite, comme il a été dit fort amplement dans le troisième Livre. Il arriva même un effet tout contraire à ses bonnes intentions; car ayant voulu représenter au Roy de *Castille*, le tort qu'il avoit eu de ne le pas attendre, son zele ne fut payé que par une réponse dure & insultante, ce

qui le piqua si fort, qu'il se retira brusquement avec ses troupes, & entra dans la *vielle Castille* qu'il mit à feu & à sang, ce qui déconcerta tellement *Don Alfonse*, qu'il fut obligé d'abandonner le projet qu'il avoit formé pour tirer vengeance du Roy Maure, & de se rendre en toute diligence à *Burgos* pour remédier aux maux que son ingratitude & son impolitesse lui avoit attirés; & tout fier qu'il étoit, il s'estima fort heureux que le Roy de *Navarre* voulut lui accorder une Suspension d'armes, pour lui donner le temps de se disposer à repousser les Maures, qui, orgueilleux de la victoire qu'ils avoient remportée sur lui l'année précédente, le poursuivoient à toute outrance. 1196

On prétend qu'au préjudice de cet accord, le Roy *Don Sanche* chercha les moyens de s'allier avec *Jacob - Aben - Joseph* Roy de

414 *Histoire des Révolutions*

Cordoue, pour se faire un appuy contre le Roy de *Castille* & contre le Roy d'*Aragon*, dont il craignoit les insultes, dès qu'ils seroient en état de lui nuire. *Ambroise Morales* rapporte même une Lettre du Pape *Celestin III.* écrite à ce Monarque, datée du 28. de Mars de cette année, par laquelle le Souverain Pontife l'exhorte de ne pas conclure une Alliance si funeste à la Religion Chrétienne, & qui feroit tant de tort à sa réputation. A la vérité, les Historiens Navarrois nient ce fait. Mais *Hobeden* assure que *Jacob-Aben-Joseph* envoya des Ambassadeurs au Roy *Don Sanche*, & que non seulement il lui offrit de se confederer avec lui, mais encore de lui donner sa fille en mariage, & de lui constituer pour dot tous les Etats qu'il possédoit en Espagne. Ce que nous dirons dans la suite, justifiera le sentiment d'*Hobeden*, & fera voir que

les Historiens qui nient ce fait ,
sont dans l'erreur, ou qu'ils trahis-
sent la vérité. Car, quoique le Roi
de *Navarre* envoyât l'année sui-
vante , l'Evêque de *Pampelune* à
Rome pour se disculper auprès
du Pape sur le reproche qu'il lui
avoit fait , & qu'il en reçût un
Bref très-obligéant que le même
Morales rapporte, il est constant
qu'il entretenoit toujours une
correspondance secrète avec *Ja-
cob-Aben-Joseph* , avec les Prin-
ces *Almohades* , & qu'enfin flatté
par l'espérance des grands biens
que le Roy de *Maroc* lui offroit
avec sa fille ; il passa secrètement
en Afrique pour conclure son
mariage , laissant le Gouverne-
ment de son Royaume à l'Evê-
que de *Pampelune* & à quelques
autres Seigneurs , dont la fidé-
lité lui étoit connue. Mais à son
arrivée, les choses avoient entie-
rement changé de face. *Jacob-
Aben-Joseph* étant mort quelques

jours auparavant, *Mahomet-Aben-Jacob* son fils lui avoit succédé ; & comme il étoit le Prince du monde le plus avide de bien & de gloire , & que l'Empire d'Afrique & d'Espagne n'étoit pas trop vaste pour satisfaire son avarice & son ambition , il ne voulut pas tenir les conditions que le Roy de *Navarre* avoit faites avec son Pere. Ce n'est pas tout , craignant que *Dôn Sanche* , piqué au vif du refus qu'il faisoit , ne s'unît avec les Princes Chrétiens dès qu'il seroit de retour en Espagne ; il le retint à sa Cour sous prétexte de lui fournir une belle occasion d'acquérir de la gloire , en lui donnant le Commandement d'une armée pour mettre à la raison divers Seigneurs qui s'étoient soulevés contre lui , & dont *Hiaya* étoit le Chef & le plus redoutable. *Dôn Sanche* se seroit bien passé de cet honneur : mais il n'étoit pas le-

maître de faire ce qu'il auroit voulu; de sorte que faisant de nécessité vertu, il accepta de bonne grace le Commandement qui lui fut offert, & remporta de grands avantages sur les Rebeles, dont nous nous dispensons de faire le détail, par le peu de rapport qu'ils ont au sujet que nous nous sommes proposés.

Les Rois de *Castille* & de *Leon*, 1199
qui depuis long-temps n'attendoient qu'un prétexte plausible pour déclarer la guerre à celui de *Navarre*, sans être soupçonnez d'avoir enfreint le Traité de Paix qu'ils avoient fait avec lui, n'eurent pas plutôt appris qu'il avoit abandonné son Royaume, & qu'il étoit passé en Afrique pour se marier avec la fille de *Jacob - Aben - Joseph*, qu'ils firent courrir le bruit, qu'il avoit abjuré la Religion Chrétienne pour embrasser la Mahometane, ou du moins pour s'allier avec ce Roy;

Infidele contre les Princes Chrétiens d'Espagne, & formerent une Ligue offensive & défensive contre lui. Le Roy d'*Aragon* entra peu de temps après dans la *Navarre*, & s'empara d'*Aybar*, de *Burgui*, & de quelques autres petites Places qui étoient à sa bienveillance, après quoi il mit ses troupes en quartier d'hyver. Celui de *Castille* entra dans la Province d'*Alava*, prit *Mirande*, plusieurs autres Places de moindre conséquence, & assiégea *Vitoria*. Mais la Place étoit si bien fortifiée, si bien munie, & fut si bien défendue par la garnison & par les habitans, que quelques efforts qu'il fit pour la prendre, il n'en put jamais venir à bout : tellement qu'il résolut d'obtenir par la faim ce qu'il ne pouvoit espérer d'obtenir par la force. Au lieu que jusqu'alors il avoit donné de terribles assauts, qui avoient toujours été repoussez avec une

valeur incroyable ; dans la suite il ne s'appliqua qu'à empêcher que les *Assiégés* ne reçussent ni vivres, ni secours, ce qui les réduisit à une telle misère, qu'ils lui envoyèrent des *Députés* pour lui demander une *Suspension d'armes*, afin d'avertir le Roy *Don Sanche* de l'état où ils étoient réduits, & que si dans le temps dont on conviendrait, ils n'étoient pas secourus, ils remettroient la Place. Le Roy leur accorda leur demande, & aussi-tôt *Don Garcie* Evêque de *Pampelune* & Regent du Royaume, alla en *Afrique* pour instruire le Roy de *Navarre* de ce qui se passoit, & sçavoir sa résolution. *Don Sanche* auroit bien voulu conserver cette Place ; mais ayant compris par le récit de l'Evêque, que dans la triste situation où étoient les choses, il s'obstineroit inutilement à la défendre, il ordonna à ce Prélat de la remettre au Roy

de *Castille* dès qu'il seroit arrivé en Espagne, ce qu'il exécuta ponctuellement. La perte de *Vitoria* fut suivie de celle de toute la Province d'*Alava*, de la *Biscaye* & de la *Guipuzcoa*, qui depuis ce temps-là ont été unies à la Couronne de *Castille*, sans qu'il ait jamais été au pouvoir des Rois de *Navarre* de les en détacher, quelques tentatives qu'ils aient fait pour cela.

Quelque gloire qu'acquît le Roy de *Navarre* en Afrique, en combattant contre les ennemis de *Mahomet-Aben-Jacob*, ce voyage fit un tort considérable à sa réputation & à ses intérêts, à cause des mauvais bruits que ses ennemis répandirent dans le monde, & des progrès qu'ils firent dans ses États, qui furent pour ainsi dire, exposés au premier Occupant. Cependant, comme il ne cédoit à aucun de ses Ancêtres en valeur, ni en con-

duite, il rétablit ses affaires à son retour, & dans les diverses guerres qu'il eut à soutenir, tantôt avec les Castillans, tantôt avec les Aragonois, & quelquefois avec tous ensemble, il leur résista avec une fermeté digne d'être toujours louée, & se distingua dans tous les combats où il se trouva, tant contre les Princes Chrétiens, que contre les Infidèles, sur-tout à la bataille de *Muradal*, où il enfonça le camp de *Miramolin* d'Afrique, qui s'étoit retranché avec de grosses chaînes de fer, trop foible barrière pour arrêter l'impétuosité & l'ardeur de ce Prince. On prétend que depuis cette mémorable journée, les Rois de *Navarre* ont pris pour leurs Armes un contour en quarré de chaînes de fer.

Au reste, ce Prince si redoutable au dehors, vit avec la dernière douleur périr toute sa Maison avant lui, & il eut le cnifant.

déplaisir en mourant , de laisser ses Etats à une famille étrangere. Ce malheur lui fut d'autant plus sensible , qu'il y avoit moins d'apparence qu'il dût arriver , puisqu'il avoit un fils de la Reine Doña Constance , fille du Comte de *Toulouse* , appelé *Don Ferdinand* déjà parvenu à sa quinzième année. Outre cela , il avoit deux freres qui donnoient de hautes esperances : sçavoir , *Don Ferdinand* & *Don Ramire*. Le premier étoit destiné à aider à soutenir le poids & la gloire du Gouvernement , & le second avoit été nommé à l'Evêché de *Pampelune*. Il les perdit tous trois presque subitement. L'Infant *Don Ferdinand* son frere , en courant à cheval , armé de toutes pièces dans un Tournois , eut le malheur de périr par un accident des plus extraordinaires. Un porc échappé de son toit, se fourra entre les jambes de son cheval , qui s'éfara.

s'éfara. L'Infant fut renversé par terre, & sa tête en tombant, donna contre une colonne de pierre, qui fracassa tellement tout le corps de ce Prince, qu'il en mourut au bout de treize jours âgé de 30. ans. Le Prince Don *Ferdinand* son fils, périt par un accident presque semblable ; car étant à la chasse, & courant après un Ours, son cheval fit un faux pas, & renversa le Prince, qui se tua en tombant. Enfin l'unique Prince qui restoit de sa Maison, qui étoit Don *Ramire* Evêque de *Pampelune*, mourut avant lui, tellement que pour donner un Successeur à la Couronne, il fallut chercher les sœurs du Roy.

1230.

Il en avoit trois, sçavoir *Donna Berenguela*, qui avoit été mariée avec *Richard I.* Roy d'*Angleterre*, & étoit morte sans postérité. *Doña Therese*, qui étoit encore fille ; & *Doña Blanche*, fem-

434 *Histoire des Révolutions*
me de *Thibaud* Comte de *Champagne*, dont elle étoit restée veuve en 1101. & dont elle avoit eu un fils après la mort de son mari, auquel on donna le nom du Pere. Tout le monde s'attendoit que l'Infante *Doña Therese* en se mariant avec un Prince Espagnol, empêcheroit que le Royaume ne passât à une Domination étrangère; mais pour surcroît de malheur, elle mourut aussi, avant qu'on pût la marier, de sorte que la Couronne de *Navarre* regarda directement le jeune *Thibaud* Comte de *Champagne* & de *Brie*, fils de *Doña Blanche* dernière sœur du Roy.

1237. Le mortel déplaisir qu'eut le Roy *Don Sanche* de voir périr avant lui toute sa famille, le toucha si sensiblement, qu'il en conçût une noire mélancolie, qui dégénéra en une espèce de manie que rien ne fut capable de calmer. Un cancer qui lui vint

au pied, le rendit tellement insupportable aux autres & à lui-même, qu'il abandonna la Cour, alla s'enfermer, ou plutôt s'ensevelir tout vivant dans un vieux Château à *Tudele*, ne se montra plus à ses Sujets, & leur devint si odieux, que le Comte de *Champagne* informé de leur mécontentement, fit des brigues pour s'emparer du Gouvernement, & obtenir la Regence d'un Roy qui paroissoit abandonner au hazard la conduite de ses Etats. Don *Sanche*, quoiqu'enfermé dans son vieux Château, n'ignora aucune démarche du Comte son neveu, & en fut si indigné, qu'il fit venir à *Tudele* Don *Faime* I. Roy d'*Aragon*, & fit avec lui un Traité, suivant lequel ce Prince devoit lui succéder. Depuis ce temps-là, il ne fit que languir, & mourut deux ans après, peu regretté de ses Sujets. Don *Faime* Roy d'*Aragon*, entreprit de se

1232.

1234.

mettre en possession du Royaume de Navarre ; mais la diligence du Comte de Champagne rompit toutes ses mesures, & l'empêcha de jouir du fruit du Traité qu'il avoit fait avec Don Sanche surnommé l'Enfermé, à cause de sa retraite dans le Château de Tudela, surnom incomparablement moins glorieux à sa mémoire, que celui de Fort qu'il avoit acquis au commencement de son regne.

La premiere Maison Royale de Navarre fut éteinte dans Don Sanche, & Thibaud I. son neveu commença la branche de Champagne, qui dura 60. ans. Il gouverna ses Etats assez tranquillement. Il fut surnommé le *Posthume*, à cause qu'il nâquit après la mort de son Pere, & le *Bâtisseur*, à cause de l'inclination qu'il avoit pour les bâtimens. Il mourut à Pampelune au mois de Juillet de cette année, uniquement

occupé à faire bâtir des maisons. La Princesse sa mere *Doña Blanche*, qui avoit pris le nom de Reine de *Navarre*, pour transmettre le nom de Roy à son fils, mourut la même année. Don *Thibaud I.* laissa deux fils, Don *Thibaud II.* & Don *Henry I.* tous deux successivement Rois de *Navarre*.

Don *Thibaud I.* commença son regne sous la tutelle de la Reine *Doña Marguerite de Foix* sa mere, n'étant âgé que de 14. ans. Il n'acquit pas grande réputation parmi les siens, ayant été obligé de rendre hommage de ses Etats à la Couronne de *Castille*. Son regne se passa en divers voyages qu'il fit en France & en Afrique, où il accompagna *Louis IX.* Roy de France, dont il avoit épousé la fille, *Isabelle de France*. Il n'en eut point d'enfans, & mourut à *Trepani* en *Sicile*, comme il revenoit de l'expédition de *Tunis*.

1271.

Don *Henry* I. du nom , son frere , qu'il avoit nommé Vice-roy durant son absence , lui succéda , Prince fier & d'une humeur sévère , qui ne s'attira pas l'affection de ses Sujets. Il avoit épousé *Jeanne* , fille de *Robert* I. Comte d'*Artois* , frere de *Loüis* IX. Princesse qui avoit autant de mérite que de naissance. Don *Henry* en eut deux enfans , Don *Thibaud* & *Doña Jeanne*.

1272. Le fils déjà âgé de 5. à 6. ans , étoit nourri à *Estella* , & faisoit l'esperance de l'Etat. Il arriva que son Gouverneur jouant avec lui dans le Palais , le laissa tomber du haut d'une gallerie , le jeune Prince mourut en tombant , & le Gouverneur saisi de désespoir , ne se pardonna pas son imprudence , il se précipita dans la cour après le Prince , & ne lui survêcut que d'un moment.

1273.

Le Roy , percé au vif d'un si grand malheur , & se sentant

nourrir lui-même , assembla les
 Etats de son Royaume , & y fit
 prêter le serment à l'Infante Do-
 ña Jeanne âgée seulement de deux
 ans & demi. Il mourut pres-
 qu'aussi-tôt à *Pampelune* , & sa
 mort plongea la *Navarre* dans
 tous les malheurs qu'on avoit pré-
 vûs. Tous les Princes voisins
 fouhaiterent l'Alliance de la jeu-
 ne Reine , & jusqu'à ce qu'elle
 pût se conclure , ils demanderent
 la Régence. La Reine mere Fran-
 çoise de naissance & d'inclina-
 tion , emmena sa fille en France ,
 & la conduisit au Roy *Philippe*
II I. qui la fit élever avec ses
 enfans. Le Royaume n'ayant plus
 de Chef, fut la proie des Prin-
 ces voisins , & des Seigneurs des
 plus grandes Maisons. Le Roy
 de France y envoya pour Vice-
 roy *Eustache de Bellemarche* , qui
 fut d'abord reçu , & ensuite chas-
 sé par toute la Nation. Charles
 d'Artois , cousin germain de la

1274.

1275.

1276. Reine, rétablit avec une puissante armée le calme dans l'État, & toutes les divisions s'évanouirent lorsque la jeune Reine eut atteint l'âge de 14. ans. Alors la
1285. Reine sa mere lui fit épouser *Philippe*, fils aîné de *Philippe I. le Roy de France*. Par cette Alliance, la Maison Royale de France occupa le Trône de *Navarre* après celle de *Champagne*.

- Philippe* succéda aussi à son pere à la Couronne de *France*, & gouverna la *Navarre* par des Viceroyes. La Reine sa femme, que sa beauté & son inclination pour les belles Lettres, ont rendu très-célèbre, mourut dans la fleur de son âge. Entre plusieurs enfans, elle laissa trois fils, *Louis*, *Philippe* & *Charles*. *Louis* son fils aîné, ne prit pas d'abord le nom de Roy, il s'intitula seulement *héritier de la Couronne de Navarre*.
1307. Y étant passé deux ans après à la priere de ces Peuples, il fut

couronné à *Pampelune* étant âgé de 16. ans. Ce Prince épousa *Marguerite*, fille de *Robert Duc de Bourgogne*, qui lui donna bientôt après une fille, qu'on appella du nom de son Ayeule, *Jeanne*. Il n'en eut pas d'autres enfans, parce que dans la suite, sa conduite obligea le Roy de *Navarre* de s'en séparer.

Loüis hérita de *Philippe* son pere, du Royaume de France, & ne le posséda que deux ans. Sa mort disposa les esprits à quelque fâcheuse Révolution, laquelle ne fut suspenduë que par la grossesse de la Reine *Clemente* sa femme. Si elle accouchoit d'un fils, il étoit hors de doute que les Couronnes de *France* & de *Navarre* lui appartiendroient, autrement il s'agissoit de regler les Droits des Prétendans. *Philippe*, Comte de *Poitiers* son frere, en consequence de la Loy fondamentale des François, qui exclut

1314

les femmes de la Couronne, prétendoit lui succéder. Les Navarrois qui ne reconnoissoient point de Loy *Salique* ; appelloient naturellement à leur Trône *Jeanne de France*, fille de *Loüis Hutin* ; mais le Comte de *Poitiers*, plein d'ambition, prétendoit étendre la Loy *Salique* à la *Navarre*. D'un autre côté, le Duc de *Bourgogne* Ayeul de *Jeanne*, s'étant joint au Dauphin de *Viennois* & au Comte de *Nevers*, non seulement vouloit que sa petite fille succédât à la *Navarre* ; mais il prétendoit encore que la Loy *Salique* étoit une chimere, & qu'elle devoit aussi être Reine de *France*.

Ces divers Partis se dissipèrent par les couches de la Reine, qui mit au monde un Prince nommé *Jean*, proclamé Roy de *France* & de *Navarre*, mais il ne vêcut que 8. jours, & sa mort renouvela les divisions : le Comte de *Poitiers* les surmonta, & prit le nom

de Roy de *France* & de *Navarre*.

Les Navarrois virent cette entreprise avec des yeux indifferens, soit qu'ils ne voulussent pas se commettre avec la *France*, qui avoit entre ses mains leur héritière, où qu'ils fissent réflexion au bas âge de cette Princesse, qui n'avoit encore que dix ans, ou enfin qu'ils se souvinssent trop que la Reine sa mere avoit été convaincue d'adultere ; quoiqu'il en soit, toute la *Navarre* reconnut *Philippe I I.* du nom pour Roy, & il regna tranquillement jusqu'à sa mort, qui arriva en cette année.

1324.

Le Comte de la *Marche* son frere, lui succéda d'abord à la Couronne de *France*, & prit aussi le nom de Roy de *Navarre* contre les Loix fondamentales de cette Couronne, qui appellent les femmes sur le Trône indifferemment avec les mâles. Ainsi, suivant les Loix ordinaires, ~~7100~~

IX.
Révol.

444 *Histoire des Révolutions*

ne de *France*, l'aînée des filles du feu Roy, & qui avoit épousé *Éudes* Duc de *Bourgogne*, auroit dû succéder à son Perc. On ne sçait par quelle nonchalance les Navarrois accoustumés d'obéir aux Rois de *France*, reconnurent encore pour Roy *Charles le Bel*, appelé par les François *Charles IV.* Sous son Regne, *Jeanne de France*, fille du Roy *Loüis Hutin*, se maria du consentement du Roy *Charles le Bel*, avec *Philippe Comte d'Evreux*, Prince du Sang Royal de France. Elle n'ignoroit pas sans doute les légitimes prétentions qu'elle avoit sur la *Navarre*. La foiblesse de l'Epoux qu'on lui avoit donné, & la puissance du Prince qui s'étoit emparé de son bien, l'obligerent de demeurer dans le silence. *Charles*

1328. ne regna que 7. ans, & sa mort produisit de nouveaux troubles dans les Monarchies de *France* & de *Navarre*.

La Reine sa veuve, *Blanche d'Evreux*, se trouva grosse, & les deux Etats convinrent d'obéir à l'Enfant qui naîtroit d'elle, si c'étoit un fils. - Cependant *Philippe de Valois*, petit-fils du Roy *Philippe le Hardi*, fut déclaré Regent. La Reine ne mit au monde qu'une fille, & en conséquence de la *Loy Salique*, *Philippe* fut reconnu pour Roy de France. Comme il avoit été Regent de France & de Navarre, il s'intitula aussi Roy de ces deux Royaumes. Les Navarrois qui avoient souffert la domination des deux derniers en considération de ce qu'ils étoient nez de leur Reine, ne se trouverent pas dans la disposition de souffrir sur le Trône un Prince étranger. Ils s'assemblerent en Corps d'Etats à *Pampelune*, & l'on y proposa trois sujets. Le premier étoit l'Enfant qui venoit de naître *Blanche*, fille de leur dernier Roy. Le second

446 *Histoire des Révolutions*
étoit *Edouard Roy d'Angleterre*,
petit fils de la Reine *Doña Jeanne*
premiere, par sa mere *Isabelle*
de *France*. Le troisieme étoit
Jeanne de France, fille du Roy
Loüis Hutin, & mariée à *Philippe*
Comte d'*Evreux*, tous trois issus
de la Maison Royale. La nature
parloit pour *Doña Blanche*, rien
n'étant si équitable que de met-
tre l'Enfant en la place du Pere.
Les Partisans de *Jeanne* représen-
toient que l'ayant privée du Trô-
ne après la mort de *Loüis I.* c'é-
toit une justice que de le lui res-
tituer. Le sexe d'*Edouard*, & les
grandes esperances qu'on donnoit
déjà ce jeune Prince, parloient
assez en sa faveur, outre qu'il
possédoit la *Guyenne*, Province
qui confinoit à la *Navarre*; d'un
autre côté, les plus sages des
Navarrois ne vouloient point
d'un Roy si puissant, & en cher-
choient plutôt un qu'ils pussent
obliger à vivre selon leurs Loix,

& à conserver leurs privileges.

X.
Revel.

Ainsi le droit & la raison d'Etat, concourant en faveur de la Comtesse d'*Eureux*, elle & son mary furent proclamez Roy & Reine de *Navarre* aux Etats de *Pampelune*, à cette bizarre condition, qu'aussi-tôt qu'ils auroient un fils majeur, ils feroient obligez de lui remettre le Trône. On députa aussi-tôt quatre Seigneurs de *Navarre* pour porter cette nouvelle en France au Comte & à la Comtesse, & pour les presser de se rendre dans leur Royaume. Ils reçurent cette députation avec toute la joye qu'il est naturel de sentir en une pareille occasion. Le Roy *Philippe de Valois* voulut au commencement s'opposer à leur élection, néanmoins, comme il étoit Prince équitable, il se désista bien-tôt de son entreprise, il les reconnut pour Rois de *Navarre*, & les engagea seulement avec assez d'adresse à échan-

448 *Histoire des Révolutions*
ger les Comtez de *Champagne* &
de *Brie*, qui leur appartenoient
en souveraineté, avec des Terres
que la *France* possédoit en *Guyenne*
& en *Languedoc*, lesquelles
étoient à la bienfaisance de la Cou-
ronne de *Navarre*.

1329. Le Roy & la Reine se rendi-
rent à *Pampelune* où ils furent sa-
crez & couronnez. Ils signerent
aveuglément toutes les condi-
tions qu'on leur imposa, & ne
tromperent point l'attente de
leurs Peuples, qui s'étoient flat-
tez sous leur Regne, de jouir
d'une profonde paix. Ils com-
mencerent la quatrième Maison
Royale dite d'*Eureux*, dont au-
cune Révolution n'interrompit
le cours. Le Roy Don *Philippe*
1343. mourut au mois de Septembre à
Xerès en *Andalousie*, où il avoit
été obligé de se faire transpor-
ter du camp d'*Algezire*, qu'il as-
siégeoit avec Don *Alfonse* X I.
Roy de *Castille*; on rapporta son

corps à *Pampelune* , où fut transporté quelque temps après celui de la Reine *Jeanne* de France sa femme , qui mourut en France l'année suivante.

Don *Carlos* son fils aîné , fut 1349.
Roy après elle : Prince que le malheur de la *France* fit naître avec tout l'esprit , toute l'adresse , & toute l'éloquence des plus grands Hommes , du reste fourbe ; cruel & ambitieux , qualités qui lui attirerent le surnom de *Mauvais*. Il n'est point de notre sujet de rapporter les desordres qu'il alluma en *France* à la Cour du Roy *Jean* , quoiqu'il eut épousé sa fille aînée , *Jeanne* de *France*. Il gouverna ses Etats avec le même esprit qu'il troubla ceux de ses voisins , ne songeant sans cesse qu'à s'élever aux dépens d'autrui , & qu'à semer la division dans toutes les Cours. Il mourut en cette année âgé de 55. ans. Ses débauches l'avoient extrêmement usé. 1386.

& les Médecins avoient ordonné qu'on l'enveloppât dans un drap trempé d'eau-de-vie : un Valet de Chambre en approchant une bougie de trop près, y mit le feu, qui s'alluma en un instant, & consuma le Roy, qui en mourut peu de jours après.

Charles I. I. dit le *Noble*, lui succéda, & pratiqua autant de vertus que son Pere avoit laissé voir de défauts. Son Regne fut accompagné de tout le bonheur qu'on en devoit attendre. Il épousa *Doña Leonor*, fille de *Don Jean I.* Roy de *Castille*, dont les bizarreries & les caprices troublerent souvent sa tranquillité. Il en eut une nombreuse postérité que Dieu véritablement sembla ne pas benir, presque tous les Rois de *Navarre* depuis ce Prince, ayant été dans de continuelles agitations. Les Infans *Don Carlos* & *Don Louis* ses deux fils uniques, moururent dans la même

me année. En 1416. la Reine & l'Infante Doña Jeanne sa fille aînée, qui avoit épousé Jean de Foix, & qui n'en avoit point eu d'enfans, moururent à peu de jours l'une de l'autre. La succession du Royaume regarda Doña Blanche, seconde fille du Roy, qui étoit pour lors veuve de Don Martin d'Aragon, Roy de Sicile. Elle avoit jusques-là choisi pour son séjour la Sicile, où le rang qu'elle avoit tenu, la rendoit très-considérable, & lui faisoit jouir d'un très-gros douaire. Se trouvant appelée à la succession de la Couronne de Navarre, elle se hâta de revenir à Pampelune ; quelque temps après elle épousa Don Jean Infant d'Aragon, Duc de Momblanc, frere de Don Alphonse V. Roy d'Aragon. La Reine Infante eut pour sa dot 420000. florins d'or, & l'on inséra dans son Contrat de mariage une clause, qui causa la onzième Ré-

volution de *Navarre*. Elle consistoit en ce que l'Infant d'*Aragon* après la mort du Roy *Don Carlos*, devoit être proclamé Roy à cause de sa femme, & jouir du Royaume non seulement durant la vie de cette Princesse, mais encore après sa mort, & tant que l'Infant vivroit : clause qu'on ne fit point ratifier par les Etats, peut-être, parce qu'elle étoit opposée directement aux Loix & aux Constitutions de l'Etat, qui veulent que les fils aînés des Reines jouissent du Trône dès leur naissance aussi-tôt qu'ils ont atteint l'âge de 20. ans, ainsi qu'il s'étoit pratiqué à l'avènement de la Reine *Doña Jeanne I.^e* du nom, & de *Don Philippe I.^{er}*

1421. La Reine Infante accoucha d'un fils ; on lui donna le nom de son Ayeul. Tout le Royaume témoigna une joye extrême à sa

1423. naissance. Il n'avoit que deux ans.

lorsqu'il fut reconnu aux Etats de *Pampelune*, héritier de l'Etat. Le Roy érigea en sa faveur la Ville de *Viane* en Principauté, & en affecta le Titre à tous les héritiers de l'Etat. Il survêcut peu à cette cérémonie, étant mort subitement dans la Ville d'*Olite* au mois de Septembre.

1425.

L'Infant d'*Aragon* Don *Jean*, fut proclamé Roy de *Navarre* dans le camp du Roy d'*Aragon*. Son frere, auquel il avoit mené quelques troupes. Ce Prince fut couronné à *Pampelune* avec la Reine sa femme en cette année; & tant que cette Princesse vécut, il regna assez tranquillement en *Navarre*, & porta seulement les armes en *Castille* contre le Roy Don *Jean* I I. qui le dépouilla insensiblement des Terres qu'il y possédoit. La mort de la Reine *Blanche* arrivée en cette année, fut l'origine des desordres de l'Etat. Elle laissa au Roy trois

1429.

1442.

enfants, Don Carlos Prince de Viane, dont nous avons déjà parlé, Doña Blanche, & Doña Leonor, tous les trois en âge d'être mariez.

Le Prince de Viane avoit déjà 21. ans, âge marqué par les Loix pour monter sur le Trône. Qu'il en eut le droit, personne n'en étoit en doute, puisque le Roy Don Jean ne portoit la Couronne que comme mary de la Reine Doña Carlos, d'ailleurs étoit né avec les talens heureux, qui rendent les Princes les délices de leurs Peuples. Ce qu'il y avoit de moins estimable en lui, étoit d'être le plus beau & le mietix fait de tous les Princes de son temps. Il étoit outre cela doux, affable, vaillant, genereux, sincere, & parfaitement honnête homme. Il aimoit les belles Lettres & les cultivoit, faisoit passablement des vers, & occupoit son loisir à traduire les Ouvra-

ges des Philosophes , ou à laisser à la postérité l'Histoire des Rois & des Prédécesseurs. Aussi les Navarrois enchantez de tant de vertus , regardoient ce Prince avec des yeux jaloux , & ne croyoient jamais l'avoir assez-tôt pour Roy.

Lorsque la Reine mourut , le Prince ne manqua pas de Conseillers ambitieux, qui lui représenterent que le Royaume lui appartenoit ; & que suivant les Loix , Don *Jean* ne pouvoit plus porter le nom de Roy. Don *Carlos* leur ferma la bouche en les faisant souvenir que c'étoit son Pere. En effet il redoubla pour lui les marques de son amour & de son respect. Le Roy ne fut point si sensible aux soumissions du Prince , qu'il ne se ressouvint avec douleur des droits qu'il avoit sur la *Navarre* , & qu'il ne cherchât de l'appuy contre son fils en cas qu'il ne vécût pas tou-

jours dans cette déference. Il maria dans cette vûë les deux Infantes ses filles. L'aînée *Doña Blanche* à *Don Henry* Prince des *Asturies*, fils aîné du Roy de *Castille*; la seconde, *Doña Leonor* à *Gaston* Comte de *Foix* & Prince de *Bearn*, tous deux voisins de la *Navarre*, & capables d'y introduire de forces étrangères dans l'occasion.

1445. Un troisiéme mariage fit plus de tort au Roy, que les deux autres ne pouvoient lui procurer d'avantages. Il se maria lui-même, & épousa *Doña Jeanne Enriquez*, fille de l'Amirante de *Castille*, Princesse issuë de *Don Alfonse XI.* Roy de *Castille*, pleine de beauté & d'esprit, mais fiere, ambitieuse, & capable de parvenir à ses fins par toutes sortes de voyes. Les Peuples de la *Navarre* regarderent cette Alliance avec chagrin. A peine donnoient-ils le nom de Reine à cette

cette Princesse, qui, selon eux, ne pouvoit pas le recevoir d'un Prince qui n'étoit Roy que par tolérance. S'étant bien-tôt apperçûe du dédain des Navarrois, elle en conçût de l'indignation contre eux, & sa mauvaise humeur passa jusqu'au Prince de *Viane*, qui étoit la cause innocente de l'éloignement de ces Peuples.

Elle devint grosse en cette année & étant accouchée d'un fils nommé *Don Ferdinand*, ce fut une nouvelle source de divisions, elle n'eut plus de pensées que pour son élévation, & le Peuple attentif à ses moindres démarches, condamnoit toutes celles qui bleffoient tant soit peu les intérêts du Prince de *Viane*.

Le Roy avoit de grands biens en *Castille* & en *Aragon*, & étant obligé d'y passer souvent; cette année il laissa la Regence du Royaume à la Reine & au Prince conjointement. La Noblesse vit

1542.

1453.

48 *Histoire des Révolutions*

avec chagrin une Etrangere (car ils ne donnoient jamais que ce nom à cette Princesse) s'immiscer dans le Gouvernement de l'Etat. *Louis de Beaumont* Comte de *Lenin*, Connétable du Royaume, étoit le plus ardent à exciter le Prince de maintenir ses droits, & de défendre leurs Privileges.

Il ne cessoit de lui représenter que *Don Jean d'Aragon* n'étoit leur Roy que pour avoir épousé leur Reine; que cette Princesse étant morte, il devoit remettre la Couronne entre les mains de son fils à qui les droits de sa mere étoient dévolus. La Reine de son côté donnant trop à sa haine, & ne sachant point dissimuler, témoignoit & au Prince & à la Noblesse beaucoup de ressentiment. Le Prince qui aimoit son pere, & qui évitoit d'en venir aux dernières extrémités, apaisa souvent les plaintes réitérées du Connétable, & supportoit les hau-

teurs de sa belle-mere avec une extrême douceur. Mais soit qu'elle les portât trop loin, soit, comme quelques-uns ont dit, que la Noblesse le menaçât de choisir un autre Chef; il prit enfin le parti de représenter au Roy son pere, que les Peuples ne pouvoient plus souffrir qu'une Etrangere les gouvernât avec plus d'empire que leurs Rois naturels n'avoient accoutumé d'en exercer, que sa naissance l'obligeoit à les protéger, qu'il supplioit Sa Majesté de leur accorder une demande si juste; ajoutant que si elle ne le faisoit pas, il seroit obligé de se joindre à ces mêmes Peuples pour arrêter les entreprises de la Reine.

Le Roy indigné d'une remontrance si libre, connut qu'on se lassoit de le voir lui-même sur le Trône. Il ne se servit que de remèdes violens, non seulement il maintint la Reine dans la Re-

gence, mais encore pour diviser la *Navarre*, & s'en attacher une partie, il ôta l'épée du Connétable au Comte de *Lerin*, & la donna au Comte de *Grammont*, ennemi irréconciliable de *Lerin*.

1456.

Cette maniere d'agir, déterminâ les Partisans du Prince. Ils publièrent que c'étoit trop longtemps recevoir les Loix de deux Etrangers que l'injustice seule avoit placé sur le Trône, qu'il étoit temps de le rendre au légitime héritier. On se souleva en même temps dans toutes les Provinces, & l'on donna le nom de Roy à *Don Carlos*. Il s'en abstint à la vérité par respect pour le Roy son pere, mais il prit celui de *Regent*, s'assura de toutes les Places, & gouverna l'Estat avec toute l'autorité des Rois ses Prédécesseurs.

XI.
Révol.

Don Jean, qui possédoit en *Castille* & en *Aragon* des Villes & des Terres d'une très-grande

étendue , & qui avoit fçû mettre en *Navarre* dans son parti la puissante Maison de *Grammont* , leva une armée pour se rétablir sur le Trône. Il y eut plusieurs petits combats qui ne décidèrent point. La bataille d'*Aviar* fut la fin des prospérités de Don *Carlos* , il fut défait malgré tous ses efforts , & pris prisonnier en combattant vaillamment. On le conduisit à *Tafalla* , où le Roy alla le voir , & n'oublia rien pour l'engager à renoncer à ses Droits. Il affecta dans la prison plus de fermeté que sur le Trône. Peu de jours après , le Comte de *Lerin* obtint du Roy que le Prince seroit mis en liberté , & qu'il demeureroit en ôtage auprès de Sa Majesté. Le Roy qui croyoit gagner le Prince & ses Partisans par cette condescendance , se vit bien éloigné de son esperance. Les *Navarrois* reprirent les armes avec plus de fureur qu'auparavant , &

1457. obligerent le Prince de se mettre à leur tête. La fortune se déclara encore contre eux, le Prince perdit une seconde bataille à *Estella*, & fatigué d'être l'objet de la haine de sa belle-mère, & des desseins des factieux, il quitta la *Navarre*, & passa en *Italie* auprès de Don *Alfonse* Roy d'*Aragon* son oncle, qui jouïssoit à *Naples* de ses conquêtes. Ainsi les Partisans de Don *Carlos* furent obligez, n'ayant plus de Chef, de retourner sous l'obéissance du Roy, mais leur cœur étoit toujours prêt à former de nouveaux soulèvemens.

XII.
Revol.

Le Roy d'*Aragon* se chargea de reconcilier le Prince avec son pere. Il aimoit tendrement le neveu, & étoit charmé de ses admirables qualités. La mort de ce Roy ne lui permit pas de travailler à ce raccommodement. Il mourut à *Naples*, & divisa sa succession en deux parts. Il laissa la

premiere qu'il avoit reçue de ses Ancêtres, à son frere Don Jean Roy de Navarre. Elle contenoit l'*Aragon*, la *Catalogne*, les Royaumes de *Valence*, de *Majorque*, de *Minorque* & de *Sicile*. La seconde dont il n'étoit redevable qu'à sa valeur, il la légua à Don Ferdinand son fils naturel. C'étoit la Couronne de *Naples*. Ses Ministres ni les Napolitains ne furent pas contens de cette disposition. Le Prince de *Viane* étoit pour lors à *Naples*. Ils offrirent de le reconnoître pour Roy. Cette fortune n'ébloüit point Don Carlos, il respecta la volonté d'un Roy qui l'avoit honoré de son amitié. Il se ressouvint que ses Etats lui avoient servi d'azyle, & eût que ce feroit mal récompenser les bontés de ce Prince, que de dépouiller son fils de son Royaume. Il fut donc le premier à reconnoître le jeune Don Ferdinand pour Roy, ensuite il passa en Si-

cile , où il joignit au Titre de Prince de *Viane* celui de Prince de *Girone* , qui étoit la qualité affectée à l'héritier de la Monarchie d'*Aragon*.

1459.

Le Roy de *Navarre* étant devenu Roy d'*Aragon* & des Couronnes qui y sont jointes , fut pressé par ses nouveaux Sujets de se raccommoder avec son fils qu'ils aimoient aussi éperdûment qu'il étoit aimé des Navarrois. Le Roy y consentit, & ce Prince vint saluer son Pere à *Barcelone*. Les Etats de *Catalogne* se rendirent médiateurs & garans de cette reconciliation. Elle n'ôta pas du fond des cœurs la source des mécontentemens. Le Roy ne pouvoit oublier que son fils l'avoit voulu réduire à la vie privée. La Reine voyoit avec desespoir que cinq Couronnes échûës de nouveau à son mari, étoient toutes destinées au Prince de *Viane* , l'objet de toute son aversion, &

qu'il falloit que son cher fils Don *Ferdinand*, qu'on appelloit le Duc de *Momblanc*, ne fut que le sujet de son frere. Le Prince de son côté avoit toujours devant les yeux, que son Pere pourvû maintenant de tant de Couronnes, lui retenoit injustement la *Navarre* l'héritage de sa mere.

Sur ces entre-faites, le Roy proposa à son fils de le marier, & voulut lui faire épouser l'Infante de *Portugal* Doña *Catherine*, sœur de Don *Alfonse* V. Le Prince éloigna cette Alliance, parce qu'il traitoit sous main celle de l'Infante de *Castille* Doña *Isabelle*, sœur du Roy Don *Henry* IV. qui offroit au Prince de l'aider de toutes ses forces pour le faire asseoir sur le Trône de *Navarre*. Le Roy fut informé de cette négociation par l'Amirante son beau-pere, & il en fut si irrité, qu'encore que les Etats de *Catalagne* fussent assemblez pour

1460.

lors à *Lerida*, & que le Prince s'y trouvant sous la foy des Etats qui est inviolable, il le fit arrêter prisonnier, & conduire à *Minorca*.

XIII.
Revol.
1461.

Nous ne rapporterons pas ici exactement les suites de cette prison, parce que nous en parlons dans les Révolutions d'*Aragon* qu'elles concernent plus particulièrement. Il nous suffira de dire, qu'au bruit de la prison du Prince, tous les Etats de *Don Jean* se souleverent contre lui, & particulièrement la *Navarre*, qui refusa de reconnoître ce Prince, & qui prit les armes pour faire rendre à *Don Carlos* sa liberté. *Don Jean* fut obligé de délivrer le Prince, & même de lui céder la *Catalogne*, au moyen de quoy tout fut pacifié, & la *Navarre* réduite encore à obéir au Roy *Don Jean*. Le Royaume fut même peu de temps après affligé de la cruelle nouvelle qu'on reçut de la

XIV.
Révol.

mort du Prince de *Kiane*, dont on crut que les jours avoient été avancez par la Reine sa belle-mère, ainsi les esperances de tant de Peuples furent trompées, & Don *Carlos* mourut à 40. ans sans avoir été Roy.

Sa mort ne délivra pas entièrement le Roy Don *Jean* de toute sorte d'apprehension. Don *Carlos* laissoit deux sœurs héritières de ses Droits, & les Peuples étoient disposez à les soutenir. L'aînée *Doña Blanche* étoit la plus belle Princesse de la terre, & l'on ne sçait si l'on ne peut point dire la plus vertueuse. Elle avoit été mariée à Don *Henry* I V. Roy de *Castille*, qui n'en ayant point eu d'enfans, en avoit attribué la faute à cette Princesse, & l'avoit répudiée sous ce prétexte. Cependant on publioit par toute l'*Espagne* que ce Roy ne devoit imputer qu'à lui-même la stérilité d'un mariage qu'il n'avoit pu

468 *Histoire des Révolutions*
consommer, & l'on admiroit la
vertu de cette Princesse, qui ne
s'étoit jamais plainte de la foi-
blesse du Roy, & qui aimoit
mieux supporter la honte dont
on la couvroit, que de révéler
celle de son mary. Don *Jean*
n'ignoroit pas l'affection des Peu-
ples pour cette Princesse, & cette
affection la lui avoit renduë
odieuse. Craignant de voir re-
vivre en elle le Prince de *Kiane*,
il commença par s'assurer de sa
personne. Ensuite il proposa à
Gaston de Foix Capital de Buch, qui
avoit épousé l'Infante *Doña Leo-*
nor, sœur puînée de *Doña Blan-*
che, de l'instituer son héritier,
& même de lui remettre entre les
mains *Doña Blanche*, s'il le vou-
loit laisser jouir le reste de sa vie
de la Couronne de *Navarre*. *Gas-*
ton étoit le plus ambitieux des
hommes, & sa femme *Doña Leo-*
nor encherissoit encore sur lui du
côté de l'ardeur de regner. Ils,

XV.
Révol.

convinrent de tout ce que le Roy 1462.
voulut. *Doña Blanche* leur fut liv-
vrée , ils l'enfermerent dans un
Château obscur , où à peine
voyoit-elle la lumière du jour.
On l'y accabla de tous les desa-
grémens qui pouvoient la desef-
perer , & cette malheureuse Prin-
cesse , victime d'un Trône où elle
n'aspiroit pas , ne trouva dans son
pere , sa sœur & son beau-frere ,
que trois impitoyables Bour-
reaux.

Don *Jean* & *Gaston* de *Foix* ne 1467.
vécurent gueres dans l'union.
Gaston voulut regner , & prit en
effet le nom de Roy du consen-
tement des Etats. Don *Jean* n'eut
que le repentir d'avoir commis
inutilement un crime. Il est vrai
que *Gaston* I. étant mort en cette 1468.
année , Don *Jean* fut nommé Tu-
teur de *François-Phebus* petit-fils
de *Gaston*. Enfin Don *Jean* après
un regne très-long & très-diffi-
cile , mourut âgé de 80. ans , & 1479.

Doña Leonor demeura Reine & Regente de Navarre. Elle avoit eu du Roy Gaston son mary, un fils unique nommé Don Gaston Comte de Foix, & Prince de Viane, qui étoit mort avant son Pere, & avoit laissé deux enfans de Magdelaine de France sa femme, fille de Charles VII. Roy de France, Don François-Phebus, & Doña Catherine Infans de Navarre.

1481. Don François-Phebus ne porta que 15. mois le nom de Roy. Sa mort fut l'origine d'un grand différent entre sa sœur l'Infante Doña Catherine & Don Jean de Foix Vicomte de Narbonne, fils puîné du Roy Don Gaston I. Il prétendoit exclure sa nièce non seulement par droit de masculinité, dont il y avoit eu assez d'exemples en Navarre, mais encore, parce qu'il étoit né dans le temps que Don Gaston étoit Roy, au lieu que le Pere de l'Infante n'é-

toit fils que d'un Comte de *Foix*. Ce differend pareil à celui qui avoit autrefois divisé les enfans de *Darius* fils d'*Histape*, partagea toute la *Navarre*, & fut sur le point d'y faire naître une sanglante guerre civile. Les Etats assemblez à *Pampelune*, se déclarerent pour l'Infante, & elle acheva de faire pencher la fortune de son côté en épousant Jean d'*Albret*, fils d'*Alain* Seigneur d'*Albret*, qui amena un si puissant secours à son fils & à sa bru, qu'il dissipa entierement la faction du Vicomte de *Narbonne*.

XVII.
Revol,

Doña Catherine & son mary Jean d'*Albret*, furent couronnez avec les solemnités ordinaires. Au reste, *Doña Catherine* ne pouvoit gueres faire un plus mauvais choix que celui qu'elle fit. Jean d'*Albret* étoit né pour être un bon particulier. Il étoit doux, sage, Religieux, & fort aisé à pratiquer, au surplus foible, ennemi

du tumulte, d'un génie borné, & incapable de soutenir la Majesté de son rang. De-là vint qu'il fut méprisé de ses Sujets & de la Reine sa femme aussi-tôt qu'ils eurent connu son caractère. Il se familiarisoit avec les Bourgeois de *Pampelune*, & en oubliant avec eux qu'il étoit leur Roy, il le leur faisoit aussi oublier. Depuis plusieurs siècles, la *Navarre* avoit été divisée en deux grands Partis, qui suivoient les intérêts des Maisons de *Beaumont* & de *Grammont*, toutes deux issues du Sang Royal. Les Rois de *Navarre* avoient pris grand soin de tenir dans l'équilibre ces deux factions, & d'en être les Juges. Par-là ils avoient maintenu leur autorité en son entier. Don *Jean III.* prit le contre-pied. Il se déclara pour la Maison de *Grammont*, & força par cette conduite la Maison de *Beaumont* de se jeter entre les bras de Don

Ferdinand Roy de *Castille*, Prince qui avoit déjà uni par alliance ou par conquête les Monarchies de *Castille*, d'*Aragon* & de *Grenade*, & qui voyant de si favorables dispositions pour s'emparer de celle de *Navarre*, ne les laissa pas échapper. 1512.

Il assembla 30000. hommes, & cacha le péril à *Don Jean*, en publiant qu'il les envoyoit en *Guyenne* pour joindre les Anglois où la flotte du Roy *Henry VIII.* devoit débarquer, pour conquérir cette Province sur les François. Il mit à la tête de cette armée *Don Frederic de Tolde* Duc d'*Albe*, Capitaine d'un mérite & d'une expérience reconnuë. Ce General s'avança vers la *Navarre* au mois de Juin, & il envoya deux Conseillers d'Etat du Roy *Don Ferdinand*, demander passage à *Don Jean* par ses Etats pour aller en *Guyenne*, & le prier de lui donner pour Villes de sureté les

474 *Histoire des Révolutions*
Places de *Cella d'Estelle* & de *S. Jean de Pied-de-port*, afin qu'il y put établir des Erapes pour le passage de son armée, & la garantir de toute surprise.

Le Roy & la Reine de *Navarre* étoient pour lors à *Tudelle*, où ils avoient assemblé les Etats du Royaume, ils leur communiquèrent les Propositions du Roy d'*Espagne*, & répondirent de concert avec eux, que la *Navarre* étant en paix avec la *France* & l'*Espagne*, elle vouloit garder une exacte neutralité, & ne pouvoient accorder passage au Roy Don *Ferdinand*, encore moins lui donner des Villes de sûreté. Cette réponse n'eut pas été plutôt rendue, que le Duc d'*Albe* entra en *Navarre*, après avoir pris cette précaution d'instruire ses soldats qu'il y avoit une Bulle du Pape, qui adjugeoit au Roy Catholique la propriété de ce Royaume.

Cette Bulle n'étoit autre chose

qu'une excommunication que le Pape *Jules II.* avoit lancée contre *Louis XII.* Roy de France & ses Adherans. Le Roy d'*Espagne* prétendit que le Roy de *Navarre* étoit de ces derniers, & sur ce seul prétexte, le Duc d'*Albe* entreprit la conquête de la *Navarre*. Il la trouva sans soldats, sans garnisons, & dans l'Etat qu'est un petit Royaume, qui jouit depuis 20. ans d'une profonde tranquillité. Les Partisans de la Maison de *Beaumont*, le joignirent en très-grand nombre, & le Roy *Jean* se hâta de fuir à *Pampelune*. Les habitans de cette Ville qui l'aimoient, lui offrirent de s'enfvelir avec lui sous les ruines de cette Place, mais ou le cœur lui manqua, ou il crut leur zèle inutile. Don *Jean* sans avoir tiré l'épée, ni sans avoir vû l'ennemi, abandonna ses Etats, & se sauva au plus vite en deçà des Pyrénées avec la Reine sa femme, qui lui

XVII.
Revol.

476 *Histoire des Révolutions*
reprochoit assez ouvertement sa lâcheté.

XIX.
Revol.

Le Duc d'*Albe* n'eut qu'à se présenter devant *Pampelune* le 21. de Juillet pour y être reçu , tout le reste du Royaume suivit l'exemple de sa Capitale , 15. jours suffirent pour causer cette Révolution. Le Roy d'Espagne s'avança à *Logroño* , y confirma tous les Privilèges de la Nation , traita avec bonté la Noblesse & le Peuple , & incorpora sa nouvelle conquête à la Monarchie de *Castille*.

1513. Don *Jean* ainsi dépouillé, fit d'inutiles efforts pour se rétablir , & vit dissiper une armée que *Louis XII.* Roy de France lui avoit donnée sans en retirer aucun fruit. Il ne fut pas plus heureux dans une seconde tentative
1525. qu'il fit en cette année, & il mourut enfin sans avoir été rétabli
1516. l'année suivante. La Reine sa femme , qui avoit beaucoup plus

D'esprit & de courage que lui ne le survêcut que de 7. mois ; Don *Henry* leur fils aîné, leur succéda dans les Etats qui leur étoient restez en deçà des *Pyrenées*, & dans les Droits qu'ils avoient sur la Couronne de *Navarre*.

Il étoit encore fort jeune lorsqu'il perdit le Roy son pere & la Reine sa mere, mais les amis de sa Maison ne l'abandonnerent pas, & il arriva peu d'années après, une occasion qui leur parut si favorable, qu'ils ne la négligerent pas pour le rétablir sur le Trône. Toute la *Castille* se souleva contre Don *Carlos I.* Les Navarrois qui haïssoient mortellement leurs Vainqueurs, députerent à *Pau* vers le jeune Roy, & exhorterent son Conseil à profiter de cette occurrence. La Maison de *Foix* alliée de celle d'*Albret*, & qui étoit toute puissante à la Cour de *France*, à cause

1522

478 *Histoire des Révolutions*
de la Comtesse de *Château-Briant*
Maîtresse du Roy *François I.* ob-
tint de ce Prince la permission de
lever des troupes dans ses Etats
pour rétablir *Don Henry*. Le Roy
de *France* y consentit. *Asparaut*,
frere de la Comtesse, fut nommé
General de l'armée qu'on alloit
lever, & il assemble jusqu'à
20000. hommes dans les Provin-
ces de *Guyenne* & de *Languedoc*.

Asparaut qui étoit vif, hardi &
brave, entra brusquement en
Navarre au mois de May, prit
en six jours *S. Jean de Pied-de-Port*,
qui en étoit l'une des clefs, tra-
versa les *Pyrenées* avec une in-
croyable diligence, & marcha
droit à *Pampelune* avant que le
Duc de *Najera*, Viceroy de *Na-
varre*, eut pû assembler aucunes
forces pour lui résister. Le Vi-
ceroy ayant appris que la Mai-
son de *Grammont* avoit joint *As-
paraut*, & n'ayant pas trouvé les
habitans de *Pampelune* disposez à

se défendre , prit la poste pour *Segovie* , & abandonna son Gouvernement. Les habitans de *Pampelune* envoyèrent leurs clefs à *Asparaut* , il entra dans cette grande Ville en triomphe. On y proclama Roy Don *Henry d'Albret*. La Citadelle ne se défendit que trois jours. *Estella* & le reste du Royaume, reconnurent le nouveau Roy avec la même allégresse.

XX.
Reyol

Asparaut , vainqueur sans avoir combattu , s'imagina que le reste de l'*Espagne* ne lui coûtetoit pas plus à conquérir , & qu'il profiteroit de la division qui la déchiroit actuellement. On dit que *Grammont* Marechal de *Navarre* , n'oublia rien pour le détourner de cette résolution , en lui remontrant qu'il devoit être content d'avoir si glorieusement rétabli un Roy sur son Trône , & que ce seroit chercher sa perte d'aller défer avec 20000. hom-

mes toutes les forces de la *Castille*. *Asparaut* brûloit d'envie de se signaler. La jeune Noblesse de France, qui n'avoit point tiré l'épée, demandoit avec de grands cris qu'on la menât à l'ennemi ; ainsi *Grammont* ne fut point écouté. *Asparaut* entra en *Castille*, & assiégea *Logroño*, où Don Pedro *Velez* de *Guevarre* s'étoit jetté avec plus de 2000. hommes, la Ville fut vigoureusement attaquée & encore mieux défendue. Cependant la guerre civile cessa, & l'amour de la Patrie réunissant tous les esprits, le Duc de *Najera* conduisit 40000. hommes contre *Asparaut*. Il leva le siège à cette nouvelle, & se retira vers *Pampelune*. Le Duc l'y suivit, & l'atteignit vers *Rovigo* à deux lieues de *Pampelune*. Tout obligeoit *Asparaut* à éviter le combat, la supériorité des ennemis, 8000. hommes qui le venoient joindre incessamment ; enfin la Couronne de

d'Espagne. Liv. V. 481
de *Navarre* qu'il risquoit pendant
que les ennemis ne hazardoient
rien. Cependant *Asparaut* présumant tout de la bravoure de ses
soldats, accepta la bataille. Il y
fit des actions de valeur & d'intrepidité que la Posterité a peine
à croire, il vit deux fois la victoire se déclarer pour lui, & s'il
y eut eût moins d'inégalité, il
l'auroit fixée dans son parti; mais
les Espagnols substituant toujours des gens frais en la place
des blesez, & combattant tous
avec beaucoup de valeur, les
François commencerent à plier.
Le Connétable de *Castille* se rendit maître de leur artillerie, la
tourna contre eux, & acheva de
les mettre en desordre. *Asparaut*
eut les deux yeux crevez, & fut fait
prisonnier par François de *Beaumont* : enfin six mille François &
Navarrois y furent tuez, un grand
nombre demeura prisonnier, le
reste se sauva à la fuite, les Vain-

queurs s'avancerent le lendemain vers *Pampelune*, qui fit la paix en livrant tous les François qui s'y étoient réfugiés, & en se soumettant aux conditions qu'on leur voulut imposer. Le reste de la *Navarre* se soumit aussi facilement qu'il s'étoit perdu, & depuis ce temps-là, cette Couronne est demeurée unie à l'Espagne, qui n'a pas même été troublée dans sa possession ; cependant tout le Droit résidoit en la personne d'*Henry IV. Roy de France*. Car pour celui de *Ferdinand*, tout le monde sçait qu'il étoit si foible, que *Mariana*, un des plus judicieux Historiens que l'Espagne ait eu, n'a jamais osé s'en servir, & s'est contenté de l'établir sur les Loix de la guerre, & sur une prétendue Bulle du Pape, qui par un attentat de la Cour de Rome sur le Temporel des Souverains, exposoit la Navarre au premier occupant, sous prétexte que *Jean*,

Roy légitime, étoit fauteur du Concile de Pise, qui n'étoit pas de son goût, & allié de Louis XII. Roy de France, ennemi, selon lui, du Saint Siege : foibles raisons pour détronner un Roy ? Pour ce qui est du droit de la guerre, si ce n'est qu'on entende parler de la force & de la violence, qui ne sont de mise que parmi les Barbares, *Ferdinand* ne le pouvoit alléguer avec aucun fondement, puisque *Jean d'Albret* ne l'avoit nullement offensé. Au contraire, bien loin de prendre les armes contre lui, il lui offrit passage par son Royaume. Pour l'autre point, cette Bulle tant alléguée ne se trouve nulle part ; mais quand elle se trouveroit, pourroit-elle donner le moindre droit sur une Couronne qui ne relève que de Dieu ? A quoi on peut ajoûter encore une circonstance qui fait mieux voir la mauvaise foi des Apologistes de *Ferdinand*, qui est

que cette Bulle prétendue, fut publiée au mois de Juillet ; cependant la *Navarre* avoit été usurpée au mois de Juin. On dit même que l'Empereur *Charles V.* étant au lit de la mort, recommanda à *Philippe I.* son fils de restituer ce Royaume à son maître légitime, & que *Philippe I.* en mourant, ordonna la même chose à *Philippe II.* son fils.

Fin du cinquième Livre.

SOMMAIRE

D'U

SIXIÈME LIVRE.

SILONOAN Gouverneur de
Girone & de Barcelone, irrité
contre Abderrame à cause de la
mort de Joseph son parent, se sou-
leve contre lui, & se met sous la
protection de Pepin Roy de France,
I. REVOLUTION. Ibnia-
larab Gouverneur de Saragosse, &
Abiatar Gouverneur de Huesca, se
soulevent contre Abderrame, & vont
à Aix-la-Chapelle pour se mettre
sous la protection de Charlemagne,
auquel ils facilitent les moyens d'en-
vahir la Calogne, II. REVOL-
UTION. Hizen Roy de Cor-
douë, profite des embarras que Char-
lemagne a en Allemagne, & recon-
quiert la Catalogne, III. REVOLU-

IV. REVOLUTION. Charlemagne après avoir terminé les affaires d'Allemagne, & fait conclure le Concile de Francfort, envoie de grosses troupes en Catalogne, & se rend maître de plusieurs Places, **IV. REVOLUTION.** Louis le Debonnaire Roy d'Aquitaine, se rend maître de Barcelone, & en fait Comte un nommé Bera, qui dans la suite forme des intelligences secrètes avec Alhacan Roy de Cordoue, pour raison de quoi il est condamné de perdre la vie. **V. REVOLUTION.** Bernard lui succede. Il entreprend de faire soulever la Bourgogne contre Louis le Debonnaire son bienfaiteur, en faveur de Pepin. Il se rend maître de Toulouse. Il va rendre hommage à Charles le Chauve, qui le tue du temps qu'il est à genoux devant lui, **VI. REVOLUTION.** Alderan lui succede. Wilhelme, ou Guillaume, fils de Bernard, Comte de Barcelone, s'étant réfugié auprès d'Abderrame Roy de Cordoue, après la disgrâce de

son Pere, se rend maître de Barcelone, fait prisonnier les Comtes Ademar & Isenhard, il est assassiné,

VII. REVOLUTION. Geofroid ou Wifroid I. du nom, succede à Alderan: Salomon le calomnie auprès du Roy Charles: il va à Narbonne pour se justifier, il y est poignardé,

VIII. REVOLUTION. Salomon succede à Geofroid, dont le fils nommé comme lui Geofroid, le poignarde, & lui succede au Comté, IX. R.

EVOLUTION. Geofroid II. du nom, eut quatre fils, dont l'aîné appelé Alfonse, est fait Evêque d'Urgel. Le second appelé Geofroid, est empoisonné. Mire qui est le troisième, lui succede, & Seniofroid a le Comté d'Urgel. Mire laisse deux fils: Seniofroid lui succede, & Oliban le cadet a le Comté de Cerdagne en partage. Seniofroid meurt sans enfans, son frere Oliban lui succede, mais Borel lui dispute le Comté, sous prétexte qu'il est incapable de regner. Borel est tué dans un Château. Il laisse deux

488 SOMMAIRE DU VI. LIV.

fils , Ramond. & Armengol ; le premier lui succede , & le second est fait Comte d'Urgel. Ramond laisse un fils nommé Berenger , qui lui succede , & laisse pour Successeur Ramond II. Ramond a divers enfans , parmi lesquels il préfere Ramond III. & lui laisse le Comté au préjudice de Pierre , X. REVOLUTION.

Berenger Comte de Carcassonne , & frere de Pierre & de Ramond , assigne ce dernier pour avoir son Comté ; mais les Peuples élisent Ramond IV. fils de Ramond III. quoiqu'il soit encore au berceau. Il laisse deux fils , Ramond V. & Berenger ; le premier lui succede au Comté de Barcelone , & Berenger a en partage le Comté de Prævence. Il se marie avec Petronille , fille unique du Roy d'Aragon. La Catalogne est unie à l'Aragon.

HISTOIRE

DES RÉVOLUTIONS

D'ESPAGNE.

LIVRE SIXIÈME.

Qui comprend les Révolutions de Catalogne depuis l'an 759. jusqu'en 1162. que cette Province fut unie à la Couronne d'Aragon.

LA situation de la Catalogne, l'humeur inquiète, turbulente, belliqueuse de ses Habitans, & un esprit d'indépendance qui a toujours régné parmi eux, ont fait dans tous les siècles de cette Province un Théâtre de sanglantes guerres & de Révolutions.

Nous avons déjà parlé dans le premier Livre , de celles qui y arriverent du temps des Romains & des Goths. Nous traiterons dans celui-ci de celles dont l'Histoire fait mention depuis l'Invasion des Maures jusqu'en 1162. que cet Etat fut uni à la Couronne d'*Aragon* ; & nous ferons voir dans le suivant , celles qui l'agiterent depuis ce temps-là jusqu'en 1472. que l'*Aragon* fut uni à la *Castille* par le mariage du Roy *Don Ferdinand* surnommé le *Catholique* , avec la Reine *Doña Isabelle*.

Abderrame Gouverneur General , ou Viceroy des Etats que les Maures possédoient en Espagne sous le Califat d'*Hizen* , accabla tellement les Peuples , sous prétexte de corriger les defordres qui s'étoient introduits dans le Gouvernement , qu'un nommé *Munuza* Gouverneur de la *Celiberie* & de la *Catologne* , forma le

d'Espagne. Liv. VI. 491
dessein de secourir le jong de ce
Tyran dès l'année 730. Mais com-
me il n'étoit pas assez fort par
lui-même pour venir à bout d'une
si grande entreprise, il eut re-
cours à *Endes Duc d'Aquitaine*,
avec lequel il fit une Ligue offen-
sive & défensive; & pour gage
de sa foy, il épousa sa fille, ainsi
qu'il a été dit dans le quatrième
Livre, pag. 17. 18. 19. & 20. Le
peu de succès qu'eut cette confe-
deration, rétablit *Abderrame* dans
la plénitude de l'autorité qu'il
exerçoit auparavant sur les Ca-
talans, & l'exerça jusqu'en 732.
qu'il fut tué à la bataille de *Tours*.
Depuis ce temps-là, jusqu'à l'an
759. il ne se passa rien en *Catalo-
gne* qui ait de rapport à nôtre su-
jet; ainsi nous fixerons la premie-
re Epoque des Révolutions qui
doivent faire la matiere de ce Li-
vre, à cette année-là.

Abderrame, fils de *Mumeya*, &
premier Roy de *Cordoue*, ayant

759. usurpé le Trône sur le Calife *Abuljafar-Almançor*, trouvant de résistance de la part de *Joséph* Viceroy d'Espagne du temps de son usurpation, qu'il le fit massacrer par les habitans de *Toledo*, ce qui irrita si fort tous les parens & les amis, qu'ils résolurent de venger sa mort. *Silonoan*, Gouverneur de *Girone* & de *Barcelone*, fut le premier qui fit éclater son ressentiment, en soumettant tout le païs qui dépendoit de ses deux Gouvernemens, au Roy *Pepin*. Cette révolte causa un chagrin mortel au nouveau Roy de *Cordoue*, dont la puissance n'étoit pas encore si bien affermie, qu'il ne fut en danger de la perdre aussi rapidement qu'il l'avoit envahie. Car, outre qu'il avoit une furieuse guerre à soutenir en *Galice* contre le Roy *Don Fraila I.* les Portugais s'étoient révoltez contre lui, & les Villes situées dans les païs qu'on appelle pré-

sentement Royaumes de *Murcie* & de *Valence*, ne vouloient pas le reconnoître. Obligé de dissimuler la révolte de *Silonoan*, il s'appliqua cette année à faire de grands préparatifs de guerre pour mettre à la raison les Portugais, dont la foiblesse étoit si grande, qu'en peu de temps il les subjuga sans peine, après quoi il passa en *Aragon* avec toutes ses forces, prit *Saragosse*, & toutes les Places situées au pied des Pyrenées, entra dans la *Catalogne*, & inspira tant de crainte à *Silonoan*, que se voyant sans forces capables de lui résister, & hors d'esperance de pouvoir obtenir du secours de la part de *Pe-pin*, à cause des guerres domestiques qui occupoient ce Monarque en France, il tâcha de faire la paix avec lui, ainsi la *Catalogne* retomba une seconde fois sous la domination des Maures, & y demeura 14. ans, au bout

760.

761.

762.

763.

- desquels les fils de *Joseph*, dont l'un s'appelloit *Abnialarab*, & l'autre *Abiatar* ; le premier Gouverneur de *Saragoſſe*, & le ſecond de *Hueſca*, réſolurent de venger la mort de leur Pere. Dans ce deſſein, ils cabalerent ſecretement, & formerent un puiffant parti de mécontents, qui leur promirent de ſe joindre à eux, pourvû que *Charlemagne* Roy de France, les voulut ſecourir. Sur cette promeſſe, ils ſe rendirent à *Aix-la-Chapelle*, où ce Monarque tenoit ſa Cour ; & après lui avoir prêté ſerment de fidélité, ils lui offrirent de lui fournir les moyens de ſe rendre maître de la *Catalagne* & de l'*Aragon*. Le Roy *Charles*, ravi de trouver une ſi belle occaſion d'étendre les limites de ſon Empire ſur le débris de celui des Maures, accepta les offres de ces deux Seigneurs ; & peu de
777. temps après, il mit ſur pied deux armées nombreuses, dont l'une
- 778.

d'Espagne. Liv. V I. 495
étoit composée de *Lombards*, de
Bourguignons, de *Provençaux* &
de *Languedociens*; l'autre, d'Ha-
bitans des parties Occiden-
tales de France & de l'*Aquitaine*.
Il envoya la première en *Catalo-*
gne sous les ordres de divers Ge-
neraux, & il alla en personne en
Aragon à la tête de la seconde.

Ce que les fils de *Joseph* avoient
prédit à *Charles*, arriva. *Girone* &
Barcelone ne se virent pas plutôt
investies par ses troupes, qu'elles
se soumirent à son obéissance, &
Abiatar Gouverneur de *Huesca*,
alla au-devant de lui pour remet-
tre en son pouvoir toutes les Pla-
ces de son Gouvernement, après
quoi il le conduisit à *Saragosse*,
où *Ibnialarab* le fit reconnoître
pour Souverain de cette Capi-
tale, & de tout le païs qui en dé-
pendoit. Mais ayant été obligé de
repasser en France avec toutes
ses troupes pour mettre à la rai-
son les *Saxons*, qui s'étoient ré-

I I.
Revol.

781.

III.
Révol.

496 *Histoire des Révolutions*
voltez contre lui ; *Abderrame* profita si bien de son absence ; qu'il recouvra tout l'*Aragon* & la *Catalogne*.

Les habitans de *Girone* ne pouvant plus soutenir le poids de la tyrannie que les Maures exercoient contre eux , firent dire secretement aux Gouverneurs François qui étoient sur les frontieres de la Gaule *Narbonnoise* , que s'ils avoient envie de reprendre cette Place, ils n'avoient qu'à se présenter devant, & qu'aussitôt ils leur en ouvreroient les portes. Sur cet avis , *Loüis le Debonnaire* , fils de *Charles* & Roy d'*Aquitaine* , donna ordre à ses Generaux de partir en toute diligence pour aller faire le siege de *Girone*. Les Maures qui étoient dans la Place, résolurent de la défendre vigoureusement ; mais les Chrétiens dont le nombre étoit incomparablement plus grand que celui de ces infideles , les passerent

tous au fil de l'épée, & se soumi-
rent aux François, qui y établi-
rent un Comte pour y comman-
der; & comme depuis l'Invasion
des Maures, l'Eglise de cette
Ville avoit été sans Pasteur, un
nommé *Adaulfe* en fut fait Evê-
que.

Après la réduction de *Girone*,
les François tournerent leurs ar-
mes contre *Urgel*, qui se rendit
sans faire aucune résistance. De-
là, poussant plus loin leurs con-
quêtes, ils se rendirent maîtres
d'*Ausone*, & de toutes les autres
Places qui sont situées au pied
des Pyrenées. Heureux, si tandis
qu'ils bannissoient le Mahomé-
tisme de ces quartiers-là, l'héré-
sie ne s'y fût pas répandue par les
chûtes déplorables de *Felix* Evê-
que d'*Urgel*, qui se laissa séduire
par les funestes appas de l'amour
propre, en se voyant flatté par
une Lettre qu'*Elipand* lui écri-
vit.

Elipand étoit Archevêque de *Toledo* , & généralement estimé de tout le monde à cause de sa profonde érudition , & de son zèle contre les Novateurs. En 782. Il fit assembler un Synode à *Seville* , dans lequel les erreurs des *Mingenciens* furent condamnées. Mais l'année suivante, ce zélé Défenseur de la saine Doctrine tomba lui-même dans l'erreur , en soutenant que JESUS-CHRIST n'étoit pas le propre Fils de Dieu , & que si le Père l'appelloit son Fils , ce n'étoit que par adoption. Le sçavant *Alcuin* prétend que ce Prélat avoit puisé cette détestable opinion dans la source corrompue des Ecrits de certains Prêtres de *Cordouë*. Quoiqu'il en soit, cette erreur scandalisa les Catholiques , & plusieurs éleverent la voix contre *Elipand* ; sur-tout un Prêtre Asturien nommé *Beat* , & *Bithérius* Evêque d'*Osma*. Cepen-

dant comme *Elipand* étoit Primas d'Espagne, & qu'il avoit la réputation d'être très sçavant, plusieurs se laisserent entraîner dans le piège qu'il leur tendoit, & donnerent sans y penser dans le *Nestorianisme* qu'il renouvelloit sous de nouveaux termes.

Beat à qui tout le venin de l'opinion de l'Archevêque de *Toledo*, étoit parfaitement connu, prit la plume, & écrivit deux Livres contre lui, tant en son nom, qu'en celui d'*Etherius* Evêque d'*Osma*, lesquels sont rapportez dans un Manuscrit qui est conservé dans les Archives de l'Eglise de *Toledo*, & inferé dans la Bibliothèque des Peres. Malgré cette réfutation, *Elipand* s'obstina plus que jamais à soutenir les erreurs, de sorte que le Pape *Adrien* fut obligé d'écrire vivement à *Ascarius* & à plusieurs autres Evêques qui avoient embrassé son parti d'abandonner leurs

908. *Histoire des Révolutions*
erreurs, & à ceux qui ne s'étoient
pas laissez corrompre, de se pré-
cautionner contre ces Nova-
teurs.

Elipand au desespoir de ce que
Beat & Etherius avoient empêché
que la contagion de sa mauvaïse
Doctrine ne se répandit pas dans
les Asturies, estima que pour lui
donner cours, il avoit besoin de
grossir le nombre de ses Parti-
sans ; & sçachant que *Felix* Evê-
que d'*Urgel*, étoit très-sçavant &
fort accredité dans la *Catalogne*,
il lui écrivit une Lettre flatteuse
pour lui demander son avis sur sa
nouvelle opinion, dont il lui fai-
soit voir les fondemens apparens
sur lesquels il l'appuyoit, & lui
en cachoit tout le venin. *Felix*
dont l'amour propre se réveilla,
se sentit tellement flatté de voir
que le Primat de l'Eglise d'Es-
pagne, que tout le monde regar-
doit comme un Oracle, le con-
sultât, succomba malheureuse-

d'Espagne. Liv. VI. son
-ment à la tentation de s'associer
-avec ce grand homme, auquel
-il manda qu'il embrassoit de tout
-son cœur sa Doctrine, & qu'il
-falloit la maintenir envers tous
-& contre tous.

Sur ces entre-faites, *Abder-*
rame Roy de *Cordoue*, mourut, &
Hizen son fils aîné, s'empara du
Royaume de *Toledo* malgré la dis-
position testamentaire de son Pe-
re, qui déclaroit un de ses autres
enfants, d'onze qu'il en laissoit,
nommé *Zulema*, lequel s'unit
avec un de ses freres appelé *Ab-*
dala, & avec *Zato* Gouverneur
de *Catalogne*.

Loüis Roy d'*Aquitaine* voyant
les enfans d'*Abderrame* embarras-
sez dans une guerre fraternelle,
entra en *Catalogne* à la tête d'une
puissante armée, résolu de profi-
ter de leur division. *Zado* crai-
gnant d'être accablé par *Hizen*,
dont la puissance augmentoit de
de jour en jour, alla au-devant

788.

789.

302 *Histoire des Révolutions*
du Roy d'Aquitaine , auquel il
rendit hommage pour le Comte
Barcelone, un nommé *Abutar*, Gou-
verneur de l'autre partie de la
Catalagne, fit la même chose, &
plusieurs autres Gouverneurs
moins considérables , imiterent
l'exemple de ces deux-là.

790. Sur cela , *Loüis* se présenta de-
vant *Barcelone*, comptant que *Za-*
do lui en ouvreroit les portes ;
mais ce perfide refusa de le faire.
Le Roy d'Aquitaine fut sensible-
ment touché de cette insigne
fourberie ; mais comme il n'étoit
pas en état de s'en venger , il dis-
simula son ressentiment , & prit
la route de *Lerida* qu'il emporta
d'assaut , mit à feu & à sang tout
le païs , qui s'étend depuis les
murs de cette Place jusqu'à *Hues-*
ca, fit plusieurs esclaves , & re-
prit le chemin de *France*. *Zado*
connoissant par l'expédition que
le Roy d'Aquitaine venoit de fai-
re , que ce Prince étoit en colère

d'Espagne. Liv. VI. 303
contre lui , alla à sa rencontre
pour se justifier ; mais bien loin
d'être écouté. , *Louis* le fit arrêter,
& l'envoya prisonnier au Roy
Charlemagne son pere. La vûë de
ce coupable lui fit autant de plai-
sir , qu'il ressentit du chagrin ,
en apprenant que *Felix* Evêque
d'*Urgel* , avoit écrit aux Evêques
de la Gaule *Narbonnoise* pour leur
insinuer le poison de son hérésie ,
après l'avoir répandu dans tout
son Diocèse & dans plusieurs au-
tres de la *Catalogne*. Ce grand
Monarque , toujours attentif aux
Intérêts de l'Eglise ; voyant que
cette maudite Secte faisoit un
progrès infini dans toute la Pro-
vince , résolut d'en arrêter le
cours. Pour cela , il consulta le
Pape *Adrien* , & après avoir reçu
sa réponse , il fit assembler un
Concile à *Narbonne* , auquel 26.
Evêques de France assisterent , &
deux de *Catalogne* , qui étoient le
même *Felix* d'*Urgel* & *Adaulphe*.

Evêque de *Girone* dont il a été déjà parlé. L'ouverture du Concile se fit le 27. de Juin. *Daniel* Métropolitain de la *Gaule Narbonnoise*, y présida, & *Didier* y concourut de la part de *Charlemagne*. On n'a aucun monument qui dise précisément ce qui y fut déterminé touchant l'erreur de *Felix*; mais comme les Peres du Concile la qualifierent de *Pestilentielle*, on infere qu'elle fut condamnée; & puisque le même *Felix* souscrivit avec les autres Evêques, il y a de l'apparence qu'il abjura sa fausse Doctrine, ou qu'il appella de la condamnation, pardevant qui il appartiendrait.

792. Après que le Concile eut été tenu, *Felix* fut obligé d'aller rendre compte à *Charlemagne* de ce qu'il enseignoit touchant la *Filiation* de J E S U S - C H R I S T, lequel fit assembler un certain nombre d'Evêques à *Ratisbonne*, qui d'une commune voix, déclarent

rerent ce Prélat convaincu d'erreur en présence du Roy, & l'obligèrent à se retracter. *Charles* ne se contentant pas de cette retraction, l'envoya à Rome accompagné de l'Abbé *Angilbert*, pour faire une abjuration formelle en présence du Pape *Adrien*. Etant arrivé, le Pape fit assembler plusieurs Evêques, & en leur présence il le fit abjurer, après quoi il lui permit de s'en retourner dans son Diocèse.

Felix ne fut pas plutôt de retour en *Espagne*, qu'il rendit compte à *Elipand* de ce qui s'étoit passé l'année précédente tant à *Ratisbonne*, qu'à *Rome*, touchant leur doctrine commune, sur quoi *Elipand* composa un Livre pour prouver que saint *Idelfonse* & saint *Julien* ses deux plus illustres Prédecesseurs, avoient enseigné la même chose que lui. Il envoya cet Ouvrage & une Lettre Apologétique à *Felix* pour remettre

793.

le tout à *Charlemagne*, & le pria avec la dernière instance de vouloir bien examiner de nouveau le fonds de sa Doctrine. *Felix* n'eut pas plutôt lu la Lettre & l'Ouvrage, qu'il retomba dans son ancienne erreur. Dès que *Charlemagne* eut reçu la Lettre & l'Ouvrage d'*Elipand*, il les fit examiner par les plus sçavans hommes de son Royaume, & particulièrement par *Alcuin* qu'il avoit fait venir d'Angleterre depuis peu de temps. Dans la suite écrivit à *Felix* pour le solliciter à abandonner son erreur, & à rentrer dans le sein de l'Eglise, après quoi il envoya une copie du Livre de cet Evêque au Pape *Adrien*, & une autre à *Paulin* Patriarche d'*Aquilée*. Le Pape voyant le danger que courroit l'Eglise, écrivit à tous les Evêques de *France* & d'*Espagne* une grande Lettre, dans laquelle il démonstrois l'erreur d'*Elipand* par l'au-

d'Espagne. Liv. V. I. *107*
autorité de la sainte Ecriture & des
Peres de l'Eglise. *Raalin* leur écri-
vit aussi de son côté très-docte-
ment, ces Lettres sont rapportées
par le Pere *Labe* & par le Cardi-
nal d'*Aguirre*.

En ce temps-là, *Hixen* voyant
Charlemagne occupé en Allema-
gne par une guerre qui ne lui
permettoit pas d'envoyer de gros-
ses troupes en *Catalogne*, profi-
tant d'une occasion si favorable
pour recouvrer ce qu'il y avoit
perdu l'année précédente, & y en-
voja une grosse armée sous les
ordres d'*Abdelmelic*, qui mit tou-
te la Province à feu & à sang. *Rod-
eric* de *Toledo* dit qu'il prit *Gi-
rone* & *Barcelone*.

Charlemagne fut très-sensible à
cette disgrâce ; mais préférant
les intérêts de l'Eglise à ses avan-
tages particuliers, il ne s'appliqua
qu'à éteindre les erreurs de *Felix*
dans la *Catalogne* par un Concile
qu'il fit assembler en Allemagne ;

508 *Histoire des Révolutions*
auquel assisterent les Evêques
d'Italie & de France au nombre de
plus de 300. La Ville de *Franc-*
fort fut le lieu de l'Assemblée.
Theophilate & *Etienne* y prési-
rent en qualité de Légats du saint
Siege. *Pierre* Archevêque de *Mi-*
lan, & *Paulin* Patriarche d'*Aqui-*
lée ; y firent éclatter leur zèle &
leur profonde érudition. *Felix*
& *Elipand* y furent condamnez
comme convaincus d'hérésie.
Après la conclusion du Concile,
Charlemagne écrivit une Lettre
pleine de pitié à tous les Evêques
d'*Espagne* pour les exhorter à
abandonner les erreurs de ces
deux Prélats. Il leur envoya en
même temps la détermination du
Concile, un Bref du Pape, & la
Réfutation du Livre d'*Elipand*,
afin qu'ils fussent pleinement con-
vaincus que *Felix* & *Elipand*
étoient dans l'erreur. Tout cela
n'empêcha pas que *Felix* ne per-
sistât obstinément dans sa mau-

Vaise Doctrine, comme il sera dit dans la suite.

Charlemagne ayant fait conclure le Concile de *Francfort*, & mis ordre aux affaires qui l'occupoient en *Allemagne*, envoya ordre aux *Gettesaux* qu'il avoit dans la *Gaule Narbonnoise*, d'assembler toutes leurs troupes, & de passer en *Catalogne* pour recouvrer ce que les *Maures* y avoient conquis sur lui deux ans auparavant. La mort d'*Hixemar* arrivée l'année précédente, avoit causé tant de troubles parmi les *Infideles*, qu'ils n'eurent pas le temps de pourvoir à la sûreté des Places qu'ils avoient conquises, de sorte que les *François* se rendirent maîtres de plusieurs Places, ravagerent tout le pais, firent quantité d'*Esclaves*; & après s'être heurtés, ils rendirent compte à *Charlemagne* de leurs opérations. Cette irruption jeta *Zade* Gouverneur de *Barcelone* dans

796

V.
Revol.

une si grande consternation, qu'il offrit à *Charles* de se faire son Vassal, ce qui fut cause, selon le sentiment d'*Eginartb*, qu'on n'entreprit rien pour lors contre *Barcelonne*.

797.

Felix Evêque d'*Arles*, plus obstiné que jamais dans son hérésie, écrivit une Livre pour se justifier, & l'envoya à *Aluin* Abbé du Monastère de *Tours*. Dès qu'*Aluin* l'eut reçû, il en envoya une copie à *Charles*, & le supplia d'en faire faire d'autres pour en envoyer au Pape *Leon*, à *Paulin* Patriarche d'*Aquilée*, à *Ricobode* Archevêque de *Trèves*, & à *Theodulphe* Evêque d'*Orléans*, les quatre plus sçavans Prélats de ce temps-là. *Paulin* écrivit trois Livres contre l'Apologie de *Felix*, & *Aluin* sept.

En ce temps-là, *Louis* d'*Aquitaine*, se trouvant hors d'état de pouvoir aller en personne en *Catalogne*, envoya ordre à ses Gene-

d'Espagne. Liv. VI. yix
raux de faire fortifier *Ausone*,
qu'on appelle *Vicq* présentement,
Cardona, *Castroterra*, *Girone*, &
plusieurs autres Places situées sur
les bords du *Ther*, dont il donna
le commandement à un nommé
Borel. A la vue d'un si grand pré-
paratif de guerre, un nommé
Bahalui qui avoit un commande-
ment considerable au pied des Py-
renées, demanda la paix au Roy
d'*Aquitaine*, & *Eade* Gouverneur
de *Barcelone*, après avoir mis la
Place en état de résister aux Mau-
res, partit pour *Aix-la-Chapelle*. où
il rendit hommage à *Charlemagne*,
& lui remit *Barcelone*, à condition
que le Roy l'en feroit Lieute-
nant.

Felix Evêque d'*Urgel*, non
seulement persévéroit dans son
erreur touchant l'*Adoption* de
JESUS-CHRIST; mais en-
core il en enseigna cette année
deux autres. La première, qu'il
falloit mettre du sel dans le pain

fi 2 *Histoire des Révolutions.*

& dans le vin destinez pour la
consécration ; La seconde , que
le Sacrement du Baptême se de-
voit faire absolument par *Ablu-
tion* , sur quoi *Charlemagne* fut
obligé d'envoyer *Leydrade* Arche-
vêque de *Lyon* , *Nefridius* Arche-
vêque de *Narbonne* , & *Benoît* Ab-
bé d'*Ananie* , à *Urgel* , pour exa-
miner en quel état étoient les
choses dans ce Diocèse. Ces Pré-
lats ayant reconnu que l'Evêque
& presque tous les Diocesains
étoient plongez dans ces trois er-
reurs , convoquerent un Synode
auquel ils invierent les Evêques
du voisinage. *Felix* fut condam-
né de nouveau. Cet impie voyant
sa fausse Doctrine proscrite , fit
tant d'instances auprès des Evê-
ques , qu'il lui fut permis d'aller
à *Aix-la-Chapelle* pour faire ses
représentations à *Charlemagne* , le-
quel assembla plusieurs Evêques
pour écouter les raisons qu'il
pourroit alléguer pour sa défense.

Convaincu qu'il étoit dans l'erreur, il se retracta par une confession de foy qu'il fit en pleine Assemblée des Evêques, & envoya sa retractation à son Clergé; mais les Evêques sçachans qu'il s'étoit retracté plusieurs fois, & qu'il étoit toujours retourné à son vomissement, trouverent à propos de le déposer, & de l'envoyer en exil à *Lyon*. Le Pape *Leon* I I I. le condamna de son côté dans un Concile qu'il convoqua à Rome, & le frappa d'Anathême.

Dès que *Felix* fut arrivé à *Lyon*, il écrivit une longue Lettre à *Epiland*, pour lui apprendre qu'il avoit abjuré ses erreurs, sur quoi ce Prélat écrivit à *Alcuin*, qu'il regardoit comme le fleau de sa mauvaise Doctrine, une grande Lettre Apologetique, dans laquelle il l'accabloit d'injures. Cependant *Tamaye* dit dans son Martyrologe d'Espagne, que

ce Prélat abjura ses erreurs quelque temps après , & qu'il ne fut pas déposé comme *Felix*. Mais cet Auteur a été vivement réfuté touchant la retractation d'*Elipand*, ainsi nous n'en parlons que comme d'un fait apocriphe.

Pendant que les Evêques s'occupoient à étouffer les erreurs d'*Elipand* & de *Felix* , & qu'ils rétablissoient la saine Doctrine dans les Eglises de Catalogne ; *Albacar* Roy de *Cordoue* , termina la guerre qu'il avoit avec ses Oncles *Zulema* & *Abdala* , ainsi qu'il a été dit dans le I V. Livre , pag. 76. & 77. La fin de cette guerre intestine qui regnoit depuis si long-temps parmi les Maures , produisit deux effets bien différens. Le premier, que *Zade* qui commandoit dans *Barcelone* pour le Roy *Charles* , voyant *Albacar* débarrassé des affaires qu'il avoit eu jusqu'alors , abandonna le parti de la *France* , & fit sa paix avec

lui. Le second, qu'*Azan* ou *Azon*, Seigneur de *Huesca*, qui avoit suivi le parti de *Zulema* & d'*Abdala*, craignant d'être accablé par *Albacan*, se mit sous la protection de *Charles*, & lui rendit hommage, ce qui facilita à *Loüis* Roy d'*Aquitaine*, les moyens de se rendre maître de *Lerida*, qu'il fit démenteler aussi-tôt, à cause de la dépense qu'il lui auroit fallu faire pour la conserver.

800.

Après la prise de *Lerida*, le Roy *Loüis* ordonna de faire le siège de *Barcelone*, & de ne le pas lever que *Zade* ne fut sévèrement châtié de sa perfidie. Ce dessein étoit grand, mais d'autant plus difficile dans son exécution, que la Place étoit très-forte par sa situation, qu'elle étoit abondamment fournie de vivres, de munitions de guerre, de troupes; & que l'armée des Chrétiens étoit à peine suffisante pour l'investir. Malgré toutes ces difficultez, les

801.

Generaux du Roy d'*Aquitaine* ne laisserent pas de l'assiéger ; mais l'hyver étant survenu , & manquant des secours nécessaires pour faire les opérations qui pouvoient conduire à la conquête de la Place , ils se contenterent de la bloquer de telle maniere , que rien ne pouvoit y entrer du dehors.

Le blocus étant fait , ils donnerent avis à *Charles* de l'état où étoient les choses , & lui représenterent qu'il importoit à la gloire de ses armes , de faire tous les efforts pour emporter une Place ; dont la prise devoit être suivie de celle de toute la *Catologne*. Sur ces remontrances , *Louis* rassembla un grand nombre de troupes qu'il divisa en trois Corps , dont l'un resta en *Roussillon* pour être à portée de se rendre où la nécessité des affaires le demanderoit ; l'autre fut envoyé devant *Barcelone* sous les ordres de *Rostagan* Com-

te de *Gironne*, pour presser le siège ; le troisiéme demeura entre *Barcelone* & le *Roussillon* sous le commandement du Comte *Guillaume*, & d'un nommé *Ademar*, pour empêcher que les *Assiégés* ne fussent pas secourus.

Les choses étant ainsi disposées, *Rostagan* joignit ses troupes avec celles qui avoient formé le siège, & serra la Place de si près, que *Zade* fut contraint de demander un prompt secours à *Albacan* Roy de *Cordoue*, qui fit partir sur le champ une puissante armée sous les ordres d'un de ses Generaux, lequel étant arrivé à *Saragosse*, le Comte *Guillaume* & *Ademar* qui commandoient l'armée d'observation, allerent droit à lui, & lui inspirerent tant de crainte, qu'il n'osa pas aller plus avant.

Pendant ce temps-là, *Rostagan* poussa les *Assiégés* avec tant de vigueur, qu'il les réduisit à une

518. *Histoire des Révolutions*

misere affreuse. *Benoit*, Auteur des Annales de *Loüis le Debonnaire*, dit qu'ils furent si pressez par la faim, qu'ils arracherent les cuirs & les corroyes des portes pour les manger, *vetustissima fastiis coria derahare*. Plusieurs se précipiterent du haut des murailles pour ne pas tomber entre les mains des Chrétiens. Les principaux Habitans de la Ville voyant le péril dont *Zade* étoit menacé, lui conseillèrent d'en sortir, & d'aller implorer la clémence du Roy d'*Aquitaine*; de sorte qu'après avoir laissé pour Gouverneur dans la Place, un de ses parens nommé *Aumar*, il se rendit à la Cour de *Loüis*, lequel connoissant son mauvais cœur, & outré de colere contre lui de son manquement de foy, l'envoya à l'Empereur *Charlemagne* son pere, qui le condamna à un exil.

Par la foible résistance que faisoient les Assiégés depuis quel-

ques jours , le Comte *Rostagan* comprit qu'ils ne pouvoient pas tenir long-temps ; c'est pourquoi il envoya un Exprès au Roy , pour lui dire de venir en diligence pour prendre possession de la Place. *Louis* partit aussi-tôt , & ayant pris le commandement du Siège , il le poussa avec tant de vigueur , que les habitans battirent la chamade , & lui firent proposer , que s'il vouloit leur permettre de demeurer tranquilles dans la Ville , & trouver bon que la garnison se retirerât là où elle jugeroit à propos , ils lui ouvreroient les portes , & lui livreroient *Aumar* , à quoy le Roy consentit , & le lendemain la Place se rendit.

Le jour suivant , le Roy fit son entrée solennelle ; & après avoir réglé toutes les choses nécessaires pour la sûreté de cette Capitale , il en fit *Bera* Gouverneur à titre de Comte , & re-

passa en France comblé de gloire.

Nous n'ignorons pas que plusieurs Historiens nient à *Bera* la qualité de Comte de *Barcelone*, prétendant que *Bernard* fut le premier à qui il fut conféré; mais c'est une erreur d'autant plus grossière, qu'elle se trouve détruite par *Aymoin* Auteur Contemporain de *Loüis le Debonnaire*, & qui eut grand part à la confiance de ce Monarque : *Bera Comite*, dit-il, *ibidem ad custodiam relicto cum Gothorum auxiliis*. La seule raison qu'allèguent ceux qui ne veulent pas que *Bera* ait été Comte de *Barcelone*, est que ce mot *Comite*, ne veut pas dire Comte dans le sens que nous lui donnons, d'autant, disent-ils, que ce Seigneur ne jouit pas du Comté à Titre de Fief. Si cette raison étoit capable de ravir à *Bera* la qualité de Comte de *Barcelone*, il s'ensuivroit, que *Bernard*, ni *Geofroid* ou *Wifroid* I. auxquels ils ne la nient

pas, l'auroient aussi peu méritée que lui ; puisque constamment ils n'eurent jamais le *Comte* comme *Feudataires* ; d'autant qu'en ce temps-là, les *Comtes* de cette espèce n'avoient pas été introduits, & que ce ne fut qu'en 880. que *Geofroid I. I.* eut le Comté de *Barcelone* à Titre de *Feudataire*, comme il sera dit dans la suite ; mais cela n'empêche pas que *Bera* ne prit la qualité de Comte de *Barcelone*, de même que *Bernard*, *Geofroid I.* & *Salomon*. Nous sommes d'autant plus autorisés à prendre l'affirmative pour *Bera*, qu'outre le témoignage d'*Aymoin* que nous venons de citer, de *Benoit* Auteur des *Annales de Louis le Debonnaire*, de *Diago* qui a écrit l'Histoire des Comtes de *Barcelone*, le Docteur *Ferras* vient de lui donner cette qualité dans le V. Tome de son Histoire d'Espagne, pag. 131.

Quoiqu'il en soit, le Roy *Louis* 802.

le *Debonnaire* voulant étendre ses conquêtes en *Espagne*, partit d'*Aquitaine*, & se rendit à *Barcelone*, où après avoir ramassé les troupes, il alla porter les horreurs de la guerre aux environs de *Tortose* qu'il trouva déserts; tellement qu'après avoir fait prisonniers tous les Maures qui se trouverent sur son chemin, il brûla toutes les Places, qui sont depuis *Tortose*, jusqu'à un endroit appelé *Sainte Colome*, où il divisa son armée en deux Corps, & donna le commandement du plus petit à *Isenhard*, à *Ademar*, à *Bera* Comte de *Barcelone*, & à *Borel* Comte d'*Aufone*, avec ordre d'aller ravager les Etats des Maures. Il se mit à la tête du second, & après avoir mis à feu & à sang toute cette Contrée, il passa la *Sagre*, surprit les ennemis, les tailla en pieces, enleva tous leurs équipages, fit quantité d'esclaves, passa la *Cinca* & l'*Ebre*, &

ruina tout le païs qui s'étend depuis le bord Meridional de cette Riviere jusqu'à *Villa-Rubia*. Ceux qui purent échapper de la fureur de ses soldats, rendirent compte aux lieux du voisinage du ravage affreux que faisoient les François, de sorte que tous les habitans de ces quartiers-là, prirent les armes, & se mirent à la poursuite de leurs ennemis. Les Generaux de *Loñis* tâcherent de se retirer en bon ordre avec le butin qu'ils avoient fait. Les Maures qui observoient leur marche, crurent qu'ils alloient prendre le route de la vallée d'*Y-bana*, laquelle est environnée de hautes montagnes ; & comme on ne la peut traverser que par des défilez, ils les allerent attendre à l'issuë de la vallée ; mais les Generaux François qui connurent leur dessein, prirent un chemin plus large & moins raboteux. Les Maures séduits par le

mouvement que firent les François, & jugeant qu'ils faisoient, ils attaquèrent leur arriere-garde. Alors les François présentèrent le front aux ennemis, les attaquèrent brusquement, les taillèrent en pièces, firent beaucoup de prisonniers, repassèrent l'Ebre, & allèrent joindre le Roy après vingt jours d'absence, lequel partit bien-tôt pour s'en retourner en France, laissant les frontieres de la *Catalogne* bien garnies de troupes, de vivres & de munitions, avec de bons Officiers pour les défendre.

803.

Cette année, le Roy *Louis* occupé en France par ordre de son Pere, envoya en *Catalogne* *Ingober*, lequel étant arrivé à *Barcelone*, prit ses mesures avec les autres Comtes, pour faire le siege de *Tortose*. Il fut résolu dans le Conseil de Guerre, qu'on feroit construire des bateaux qui pourroient être démontez & remon-

tez facilement , afin de s'emparer de la riviere d'Ebre. *Bera* Comte de *Barcelone* & *Ademar* , se chargerent de faire porter les bateaux par des chevaux , & de les escorter , tandis qu'*Ingober* conduiroit le reste de l'armée. *Bera* & *Ademar* craignant d'être découverts par les ennemis , prirent le chemin de la montagne , & pour plus grande sureté , ils ne marcherent que de nuit. Etant arrivez sur le bord de la Riviere , ils commencerent à faire remonter les bateaux , mais ils furent découverts par un événement tout-à-fait singulier. Un habitant de *Tortose* s'étant allé baigner , remarqua qu'il descendoit par la Riviere beaucoup de fiente de cheval. Aussi-tôt il rentra dans la Ville , & alla rendre compte au Gouverneur de ce qu'il venoit de voir. Sur cet avis , le Gouverneur ne douta pas qu'il n'y eut de la Cavallerie ennemie vers le

Nord de la Place ; c'est pourquoy il envoya deux Parisiens pour reconnoître le païs. Peu de temps après , les Partisans revinrent , & dirent que la Riviere étoit toute couverte de bateaux , & que les Chrétiens vouloient sans doute surprendre la Place. Le Gouverneur fit assembler toutes ses troupes , & marcha vers l'endroit où étoient les François , auxquels il livra bataille. Quoiqu'inférieurs en nombre aux Infidèles , ils les reçurent avec tant de valeur , qu'ils les obligèrent à prendre la fuite , & poussèrent leur arrière-garde jusqu'à la nuit. Cependant ils ne purent pas attaquer la Place à cause de la grosse garnison qui la défendoit. La

304. Campagne suivante , *Louis Roy d'Aquitaine* , rassembla toutes ses troupes & plusieurs *Avanturiers* , & partit pour aller faire la conquête de *Tortose* , menant avec lui pour *Generaux Eribert , Luit-*

ard & Isimbard. Les Maures firent une résistance incroyable ; mais le Roy poussa le siège avec tant de vigueur , qu'après plusieurs assauts , la Place se rendit. Quoique ce Monarque y laissât une grosse garnison , il ne pût pas empêcher que les Maures ne la reprissent un an après , & s'y maintinrent malgré les efforts que fit le Roy d'*Aquitaine* en cette année pour les en chasser.

809.

Alhacan ayant fait quelques hostilités dans les États des François , sans qu'on puisse sçavoir si ce fut par mer ou par terre ; *Bera* Comte de *Barcelonne* , par la plus grande perfidie qui fût jamais , trahit *Louis le Debonnaire* auquel il devoit son élévation , & forma une correspondance secrète avec les Infidèles. Ses mauvaises pratiques ne furent pas si cachées , qu'un nommé *Sanila* , homme très-accredité dans la Place , n'en eut connoissance ; de sorte qu'au-

820.

mé par un esprit de religion & de fidélité envers son Souverain, il en donna avis au Roy, qui obligea le traître à comparoître devant lui en pleine Assemblée, & le força de se justifier par un Duel avec *Sanila*, qui s'étoit déclaré hautement son Dénonciateur. Soit que son crime lui abbatit le cœur, ou que Dieu relevât celui de *Sanila* pour punir le coupable, il permit que *Bera* fut vaincu par son adversaire ; & comme la barbare coutume de ce temps-là, vouloit que celui qui étoit vaincu en pareils cas, fut censé coupable, ce malheureux fut condamné à perdre la vie : mais le Roy pour soutenir le glorieux caractère de *Debonnaire*, que sa grande bonté lui avoit acquis, l'exempta du supplice, & commua la peine qu'il méritoit, en un exil. Nous n'ignorons pas que quelques Historiens, peuverez dans l'histoire ancienne de

de Catalogne , ont entrepris de faire l'Apologie de Bera , & ont soutenu que l'accusation de *Sanila* étoit une calomnie. Mais l'Annaliste *Benoit* Contemporain de *Louïs le Debonnaire* , & qui a écrit *ex professo* , l'Histoire de ce Monarque , caractérise si bien la nature du crime de cet ingrat , & la peine qui lui fut infligée par sentence authentique ; que pour fermer la bouche à ces ignorans Apologistes , nous avons cru devoir rapporter les propres termes dont il s'est servi , afin qu'on ne nous accuse pas de nous vouloir singulariser par une critique trop sévère : *In eo Conventu (dit-il) Bera Comes Barcinona , qui tandiu fraudis & infidelitatis à vicinis suis infimulabatur , cum accusatore suo equestri pugna confligere conatus vincitur. Cumque ut reus Majestatis capitali sententia damnaretur : parsum est ei misericordia Imperatoris , & Rotomagum proscriptus est.*

Outre cette preuve du crime énorme de *Bera*, nous en avons encore une autre plus authentique, tirée d'un Privilege qu'on conserve dans les Archives de *Barcelone*, par lequel il est justifié, que du temps que *Bera* cabaloit fourdement contre le Roy, un Goth nommé *Recosinde*, qui sans doute étoit complice de sa trahison, se mit à danfer en signe de réjouissance, des progres que les Maures faisoient sur les Chrétiens, ce qui choqua tellement l'Evêque de *Barcelone* *Jean I.* que ne pouvant moderer le feu de son zele, il reprit aigrement cet insolent. *Recosinde* fut si outré de colere contre l'Evêque qu'il l'arracha tyranniquement de l'Eglise, & le chassa de la Ville, qui fut privée de Pasteur jusqu'à la premiere année du Regne de *Charles le Chauve*, qui nomma à l'Evêché un certain *Fredoyne*, ainsi qu'il est expressement rapporté

par ce Privilege : marque certaine que *Bera* étoit coupable du crime dont il fut accusé , & que c'est mal à propos qu'il y a des Historiens qui entreprennent de le justifier.

Du temps que *Bera* fut condamné , il y avoit dans les troupes de *Loüis le Debonnaire* un Seigneur très-distingué qu'*Aymoin* appelle *Berhard* ; *Benoit l'Anna-*
liste, *Bernhard*, & les Catalans, *Bernard*. Outre sa haute naissance, il étoit fort considéré de ce Monarque, lequel voyant les affaires de Catalogne tellement troublées, qu'il y avoit tout lieu de craindre que les Maures n'en tirassent avantage , fit *Bernard* Comte de *Barcelone*, persuadé que personne n'étoit plus capable que lui de remplir ce poste. Il ne se trompa pas dans son choix.

Dès que *Bernard* eut pris les rênes du Gouvernement, il as-

8213

mandoient sur la frontière, entra dans les Etats des Maures, passa la *Segre*, & ravagea tout le pays, qui est depuis le bord Occidental de cette Rivière jusqu'aux frontières d'*Aragon*. *Albacar* Roy de *Cordoue*, survêcut fort peu de temps au mortel déplaisir qu'il eut de sçavoir les François dans ses Etats. *Abderame* son fils aîné lui succéda, & fit tous ses efforts pour réparer les pertes que son pere avoit faites, mais il ne fut pas plus heureux que lui. Quoique supérieur aux François en nombre de troupes, il eut la mortification de voir mettre une bonne partie de son pays à feu & à sang sans oser les attaquer. On croit même qu'il demanda une Suspension d'armes, puisque *Bernard* partit de *Barcelone* pour se rendre à *Aix-la-Chapelle*, où il se maria avec une Dame appelée *Dodana*, ce qui ne seroit pas arrivé s'il eut

été en guerre avec les Infidèles :
 mais cette paix ne fut pas de lon-
 gue durée, & ce qu'il y eut de
 plus déplorable, fut que les Of-
 ficiers même de l'Empereur la
 rompirent par une mesintelligence
 qui s'insinua parmi eux. L'un
 d'eux appelé *Ayzon*, à qui l'Em-
 pereur avoit confié le comman-
 dement general de la Province
 de *Guyenne*, se révolta contre son
 Souverain ; & après avoir fait
 soulever quantité de Places, il
 passa les Pyrenées, entra dans la
Catalogne, prit & détruisit *Auso-*
ne, mit des garnisons dans la
 plupart des Places du voisinage,
 & envoya un de ses freres au Roy
Abderrame pour lui demander du
 secours contre ses propres Com-
 patriotes. L'Empereur averti du
 soulèvement de ce perfide, en-
 voya en toute diligence en *Cata-*
logne les Comtes *Ildebrand* & *Do-*
nat, avec l'Abbé *Heliascar* pour tâ-
 cher d'appaiser ce desordre: mais

826.

VI.
Revol.

ils trouverent les choses dans un état à faire defesperer d'en pouvoir venir à un accommodement ; car outre que le Roy de Cordouë avoit envoyé des troupes au secours du perfide *Ayçon*, un nommé *Guillaume*, fils du Comte *Bera*, pour se vanger de l'affront qui avoit été fait à son pere, se joignit à ce rebele, & jetta dans son parti quantité d'Officiers de l'armée de l'Empereur.

827.

Ayçon voyant son armée si considérablement augmentée, entra dans le *Puicerdan*, mit tout le país au pillage, & en même temps un nommé *Abumarwan* General des troupes d'*Abderrame*, ravagea les environs de *Barcelone* & de *Gironne* : ensuite il se rendit maître de *Manresa*, de *Cardona* & de *Solsona*, où il mit de bonnes garnisons. A la vûë de tant de progres, tous les Comtes que l'Empereur avoit envoyez tant contre *Ayçon*, que contre les Maure

d'Espagne. Lxv. Vd. 535
res, perdirent courage, ou se
joignirent aux ennemis; le seul
Comte *Bernard*, dit l'Historien
Platine, donna des marques de
valeur & de fidélité, *solus autem*
Bernardus Comes Barcinonensis,
terrâ marique venatus, in Impera-
toris fide permansit.

L'Empereur irrité contre les
Comtes, les fit comparoître à
Aix-la-Chapelle au mois de Fé-
vrier; & après les avoir dégra-
dez, il ordonna à son fils *Lothai-*
re de passer en diligence en *Ca-*
salogne à la tête d'une puissante
armée, pour mettre à la raison
le traître *Aycon*, & s'opposer aux
progrez des Maures. Mais, com-
me si les propres fils eussent été
d'intelligence avec les Rebeles &
les Maures, *Pepin* Roy d'*Aqui-*
taine, alla joindre *Lothaire* à *Lym-*
& lui ayant dit que les Infidèles
n'avoient aucun dessein de faire
des conquêtes sur les Chrétiens,
& qu'il étoit assuré qu'ils se tien-

828.

droient sur la simple défensive, ce Prince s'en retourna. Il est surprenant que les Historiens ne disent rien du dessein qu'eut *Peppin* pour faire faire à son frere *Lothaire* une démarche qui fut si fatale à la gloire & aux intérêts de l'Empereur son pere. Quoiqu'il en soit, cette Campagne fut moins heureuse pour les Maures & pour *Aycin*, que la précédente, par la vigoureuse résistance que fit le Comte *Bernard*, dont l'Empereur recompensa la fidélité & le mérite par la Charge de grand Chambelan qu'il lui donna, mais dont il ne jouit pas longtemps; car ses ennemis ne pouvant souffrir sans jalousie de le voir dans un poste si éminent, conspirerent contre lui, & le proscrivirent dans l'esprit des fils de l'Empereur. Le grand crédit qu'il avoit auprès de l'Impératrice *Judith*, leur fournit un prétexte spécieux pour venir à bout

de leur coupable dessein ; & comme si la réputation de cette vertueuse Princesse eut été à leur disposition , ils persuaderent au Roy *Pepin* , qu'elle entretenoit avec le Comte un commerce de galanterie. Sur cet avis , *Pepin* , sans consulter que les premiers mouvemens que lui inspira ce récit , anima son frere *Lothaire* & plusieurs Seigneurs contre le prétendu coupable , & conspirerent en même temps contre l'Empereur leur pere qu'ils accusoient de lâcheté , souffrant que cet insolent flétrît d'un opprobre éternel le lit Impérial. L'Empereur , instruit de la conspiration qui se formoit contre lui , contre l'Impératrice & contre le Comte , facilita à *Bernard* les moyens de s'évader , & fit mettre l'Impératrice dans un Convent. La fureur des Conspirateurs étoit si grande , & l'autorité de l'Empereur si petite , qu'il ne pût pas empêcher

829

830

que ces furieux n'arrachassent les yeux à *Heribert* frere de *Bernard* , & qu'ils n'envoyassent en exil un de ses cousins germains appelé *Odon* , qu'ils eurent la malice d'impliquer dans le crime supposé dont ils accusoient ce Comte.

831. *Bernard* assuré de son innocence, se présenta à l'Empereur en pleine Assemblée des Etats, & demanda à se purger du crime que les ennemis lui imputoient calomnieusement, en se battant en Duel contre quelqu'un d'eux : mais aucun ne s'étant présenté pour tirer l'épée contre lui, il fut reçu à se purger par ferment, ce qu'il fit, moyennant quoi il fut déclaré innocent. Peu de temps après, l'Imperatrice *Judith* mourut de regret après s'être pleinement justifiée.

Pendant qu'on procédoit à la justification de l'Imperatrice & de *Bernard*, le Roy *Pepin* fut ab-

lent, & n'osa se présenter devant l'Empereur que cette grande affaire ne fût conclue. L'Empereur fit ce qu'il put pour l'obliger à y être présent, mais il n'en put jamais venir à bout, de qui le jetta dans une si grande colere contre ce fils desobéissant, qu'il l'emmena avec lui à *Aix-la-Chapelle*, où il le retint malgré lui jusqu'aux Fêtes de Noël, auquel temps il s'évada secrètement, & se retira en *Guyenne*.

Par tout ce que nous venons de dire, il semble que *Bernard* devoit être toute sa vie inséparablement attaché aux intérêts de l'Empereur. Mais par une ingratitude qui n'est pas moins condamnable que la calomnie de ses ennemis, *Pepin* ne fut pas plutôt arrivé en *Guyenne*, qu'il l'y alla joindre, & le porta à faire la guerre à son pere, ce qui étant venu à la connoissance de l'Empereur, il le priva des honneurs

VII.
Revol.
822.

833. dont il jouïssoit dans le Palais Impérial. *Bernard*, résolu de se vanger contre l'Empereur, entreprit de faire soulever la *Bourgogne* en faveur de *Pepin*, ce qui jeta les affaires des François dans une confusion extraordinaire tant en *France*, que dans la *Catalogne*, à cause des differens partis qu'un chacun prenoit, les uns se déclarant pour l'Empereur, les autres pour *Pepin*. Le Comte *Bernard* sur-tout, profita tellement de la division qui re-
 834. gnoit entre *Charles* & ses enfans, qu'il s'empara de presque tous les biens Ecclesiastiques pour enrichir, ou pour récompenser ceux qui suivoient son parti; de sorte que *Wifmar* Evêque de *Girone*, fut obligé d'avoir recours à la puissance Imperiale pour rentrer en possession du revenu de son Evêché, dont ce Tyran l'avoit dépouillé.

835. L'Empereur prévoyant les con-

testations qui arriveroient dans sa famille après sa mort, s'il n'en regloit pas les interêts avant de mourir, disposa de ses Etats pendant sa vie, ainsi qu'il est parfaitement bien rapporté par le Pere le Coint. Par cette disposition, ce qu'il possédoit en *Catalagne*, échu à *Lothaire*. Ce qui sembloit devoir établir la paix entre les Princes de la famille Impériale, fut précisément ce qui les divisa entièrement. *Bernard* Comte de *Barcelone* & de la *Septimanie*, toujours attaché aux interêts de *Pepin*, enleva moitié par force & moitié par artifice, la Ville de *Toulouse* au Comte *Berenger*, lequel porta ses plaintes à l'Empereur, qui pour lui rendre justice, assembla les Etats Generaux à *Lyon*, dans lesquels on devoit prononcer s'il avoit été bien ou mal dépossédé de son Comté; mais étant mort sur ces entrefaites, le Comté de *Toulouse* fut uni

à la *Septimanie*, & *Bernard* jouir par-là du fruit de son usurpation, ce qui releva tellement son audace, qu'outre qu'il continua toujours à usurper les biens de l'Eglise; il maltraita tellement les Peuples & la Noblesse de la *Gaule Narbonnoise*, que les uns & les autres furent contraints d'implorer le secours de l'Empereur pour se mettre à l'abry de la tyrannie d'un homme, qui sembloit avoir perdu tout sentiment de Religion & d'équité. Sur les plaintes qui furent faites à *Charles* contre *Bernard*, ce Monarque envoya sur les lieux les Comtes *Boniface* & *Donat*, & l'Abbé *Adre-*
837. *bald*, pour reconnoître les excès commis par *Bernard*, & l'obliger à restituer à un chacun ce qui lui appartenoit. Pendant que *Boniface*, *Donat* & *Adre-*
bald prenoient connoissance des forfaits de *Bernard*, *Pepin* Roy d'*Aquitaine*, mourut, & aussitôt un nom-

me *Eminius* & *Bernard* firent proclamer son fils *Pepin* contre la volonté de l'Empereur ; mais *Louis*, dans les Etats Generaux assemblez à *Wormes*, fit transport de l'*Aquitaine*, de la *Gaule Narbonnoise* & de ce qu'il possedoit en *Espagne*, à son fils *Charles* au préjudice de *Pepin* son petit-fils, ce qui replongea les affaires dans un desordre affreux, à cause de la mort de l'Empereur, qui arriva le 20. Juillet de cette année. 838.

Charles, l'un de ses fils à qui la *Catalogne* échut dans la distribution qui fut faite des Etats de son Pere, sçachant que *Bernard* Comte de *Barcelone*, suivoit le parti de *Pepin* son neveu, lui ordonna de lui venir rendre hommage, & l'assurer de son obéissance & de sa fidélité. *Bernard* alléqua divers prétextes pour ne pas obéir aux ordres de *Charles*, dont le principal étoit l'alliance qu'il avoit faite avec *Pepin*, par la

quelle ils avoient convenu qu'ils ne pourroient faire aucun Traité sans le consentement mutuel de l'un & de l'autre. Cependant il donna de bonnes esperances à Charles, & l'assura qu'il lui rendroit tous les services qui dépendroient de lui. Dans la suite il se brouïlla avec Pepin, & se rendit à Bourges pour voir Charles. En y arrivant, il apprit que ce Prince étoit si mécontent des mauvaises excuses dont il s'étoit servi l'année dernière pour ne pas obéir à ses ordres, qu'il avoit résolu de le faire arrêter. Sur cet avis, il s'évada sans avoir le temps d'emmener ses domestiques, dont les uns furent poignardez, & les autres confinez dans des cachots. Bernard se voyant hors d'état de pouvoir résister à la puissance de Charles, tâcha de l'appaiser par le moyen de quelques favoris de ce Monarque, & obtint un sauf-conduit pour s'aller jeter à ses

- d'Espagne. L. r. v. V I. 545
pieds. Il lui protesta qu'il n'avoit
jamais rien fait contre lui, &
offrit de se battre contre quicon-
que diroit le contraire. Pour
preuve de sa fidélité, il promit à
Charles de contraindre *Pepin*, &
tous ceux qui suivoient son parti
à se soumettre à lui, moyennant
quoi *Charles* le rétablit dans ses
Emplois.

Pendant que cet accommodement se faisoit, *Lothaire* & *Pepin*
son neveu, firent une Ligue contre
Charles & contre *Louis*, qui
s'étoient déjà unis d'intérêt. *Bernard*
attentif à tout ce qui se passoit,
se tenoit entre les camps de
Charles & de *Louis* à la tête de ses
troupes, pour voir le succès d'une
bataille qui se donna près d'un
endroit appelé *Fontaine*; & ayant
appris que *Lothaire* & *Pepin*
avoient été vaincus, il envoya
aussi-tôt son fils *Guillaume* à *Charles*
pour le féliciter de la victoire
qu'il venoit de remporter, & l'as-

sur qu'en peu de jours, il obligeroit *Pepin* à se soumettre à lui.

842.

Pepin irrité contre *Bernard* de ce qu'il s'étoit raccommo-
dé avec *Charles*, résolut de le faire assas-
siner ; mais son entreprise ne
pût pas être si secrète, que *Ber-*
nard n'en fût averti ; de sorte que
s'étant saisi des Assassins, il en fit
mourir plusieurs, & les autres

843.

furent mis en prison. Les trois
freres *Lothaire*, *Loüis*, *Charles* &
Pepin leur neveu, ayant fait un
Traité touchant le partage de la
succession de l'Empereur, pere
des trois premiers, & grand-pere
de *Pepin* ; *Charles* fut maintenu en
possession de la *Catalogne*, si bien
que *Bernard* se trouva dans un
fort grand embarras. D'un côté,
il étoit résolu de ne pas s'affuer-
tir à la domination de *Charles* ;
d'un autre côté, il ne se fioit pas
à *Pepin*, dont l'inconstance & la
légereté ne l'accommodoient pas ;
pour venir à bout du dessein qu'il

avoit de se maintenir dans l'indépendance, & de s'ériger en Souverain.

Cependant le Roy *Charles* se mit en devoir de soumettre à sa domination l'*Aquitaine* & la *Gaule Narbonnoise*. Pour y réussir, il convoqua les Etats dans un lieu qui n'étoit pas fort éloigné de *Toulouse*; & pour être en état de faire exécuter ce qui y seroit décidé, il avoit une grosse armée à quelque distance de-là. *Bernard* fit ce qu'il put pour traverser les desseins de *Charles*: mais voyant qu'il n'étoit pas en son pouvoir de détourner l'orage qui le menaçoit, il prit le parti de s'aller jeter aux pieds de ce Monarque pour l'assurer de nouveau de son zèle & de sa fidélité. Quelques Historiens disent que s'étant mis à genoux pour lui rendre hommage, *Charles* le saisit de la main gauche, & qu'il le poignarda de la droite. D'autres al-

furent que *Bernard* ayant refusé de se rendre aux Etats où *Charles* l'avoit appelé, il le fit prendre ; & qu'ayant été conduit dans l'Assemblée pieds & poingts liez, il y fut condamné à mort comme traître à son Souverain.

Quoiqu'il en soit, *Guillaume*, fils de *Bernard*, n'eût pas plutôt appris la mort de son pere, qu'il se mit à la tête de ses troupes, & se rendit maître de *Toulouse* : mais y ayant été assiégé par *Charles*, il en sortit secrètement, passa en Espagne, & se fit Vassal d'*Abderrame* Roy de *Cordoue*, qui lui donna quelques troupes avec lesquelles il entra dans la Gaule *Narbonnoise*, & se joignit avec celles qu'il avoit laissées dans le pais lorsqu'il s'évada de *Toulouse*. Mais *Charles* s'étoit si bien precautionné contre ses entreprises, qu'il fut contraint de se retirer pour la seconde fois auprès d'*Abderrame* sans avoir rien fait.

Le Docteur *Ferreras* dit dans le I V. Tome de son Histoire, pag. 180. qu'après la mort de *Bernard* Comte de *Barcelone*, son poste fut accordé à *Alderan*, qui, selon lui, fut le troisiéme Comte de cette Ville ; il promet même de le faire voir par ce qu'il dira dans la suite : mais comme il n'en fait aucune mention dans tout le reste de son Ouvrage, & que le Pere François *Diago*, Auteur de l'Histoire des Comtes de *Barcelone*, fait succéder *Wifroid* à *Bernard* ; nous avons crû nous devoir conformer au sentiment de ce dernier Historien.

Wifroid étoit Goth de nation, & Seigneur du Château d'*Arriça*, situé dans la Contrée de *Ville-Franche*, frontiere du *Roussillon*. Pendant quatre ans, nous ne trouvons rien dans l'histoire de *Catalogne*, qui ait un assez grand rapport à notre sujet pour mériter d'avoir place dans notre nar-

347.

ration. Il y a pourtant bien de l'apparence qu'il y eut des Révolutions durant ce temps-là , puis-que ce ne fut qu'en cette année qu'*Abderrame* envoya des Ambassadeurs au Roy *Charles* pour conclure la paix avec lui : elle ne fut pas même de longue durée , d'autant qu'en moins d'un an , *Guillaume* , fils du Comte *Bernard* , profitant des embarras que les *Normands* caufoient au Roy *Charles* en France , établit des correspondances secrètes avec les amis de feu son pere , qui lui promirent de lui faciliter les moyens de s'emparer de *Barcelone*. Après

348.

avoir fait les conventions avec ces traîtres , il en rendit compte à *Abderrame* , & lui demanda du secours pour exécuter son dessein , sous la promesse de se faire son Vassal. *Abderrame* , au préjudice de la paix qu'il avoit concluë avec *Charles* l'année précédente , lui fournit des troupes :

tellement qu'ayant surpris *Barcelone* à la faveur des intelligences qu'il y entretenoit , *Ademar* qui y commandoit , fut pris au dépourvû , & obligé de s'enfuir.

La prise de cette Place fut bientôt suivie de celle d'*Ampurias* , ce qui déranger tellement les affaires du Roy *Charles* , que *Guillaume* se flatta de pouvoir envahir toute la *Catalogne*. Plein de ces grandes esperances , il demanda de nouveaux secours à *Abderrame* , se mit en campagne , fit prisonniers les Comtes *Ademar* & *Issembard* , & s'alla camper devant *Girone*. Les Comtes qui commandoient sur la frontiere , étant avertis de l'audace de ce traître , joignirent toutes leurs forces , l'attaquerent vigoureusement , passerent au fil de l'épée la plus grande partie de son armée , & l'obligerent à s'enfuir à *Barcelone* avec le peu de troupes qui lui restèrent , où il ne fut pas plutôt

849.

850.

arrivé , qu'*Ademar & Issembard* qu'il y avoit fait conduire quelque temps auparavant , trouverent le moyen de le faire poignarder , si bien qu'il trouva la mort , où il comptoit de cueillir des lauriers. Digne récompense des traîtres comme lui !

352. Les François s'étant rendus maîtres de *Barcelone* , jouïrent assez tranquillement de la *Catalogne* jusqu'à cette année , qu'ils se virent attaquez par une puissante armée de Maures , commandée par *Muza* Gouverneur de *Saragosse* , qui mit à feu & à sang tout le païs. A la vérité ils n'attaquerent pas *Barcelone* , sur quoi les Historiens ont fait diverses réflexions , qui ne sont pas suffisantes pour faire connoître les motifs qu'ils eurent pour laisser cette importante Place. Les uns disent qu'il y a de l'apparence qu'ils furent détournés du dessein d'en faire le siege , à cause de quelque

que puissant secours que le Roy *Charles* y envoya ; les autres prétendent que la mort d'*Abderrame*, qui arriva en ce tems-là, les obligea de se retirer pour prendre les mesures nécessaires , afin de prévenir les desordres qui pouvoient survenir dans l'Etat à la proclamation de *Mahomet* I. Successeur d'*Abderrame*. Nous laissons aux Lecteurs à réfléchir sur le sentiment des uns & des autres, sans décider si celui des premiers doit prévaloir sur celui des seconds. Quoiqu'il en soit, depuis ce tems-là, les François furent les dominans en *Catalogne* jusqu'à cette année, que *Mahomet* envoya des Ambassadeurs au Roy *Charles* avec de riches présens pour lui demander la paix, lesquels furent très-bien reçus de ce Monarque, & demeurèrent à sa Cour jusqu'à l'année suivante que le Traité fut conclu , comme nous allons le voir dans un moment.

8632

Pendant que le Roy *Charles* étoit en négociation de paix avec *Mahomet* Roy de *Cordoue*, le Comte *Wifroid* s'empara de *Toulouse* & de plusieurs autres Places, qu'il prétendoit être des dépendances de la *Gothie*, dont il étoit Gouverneur. Mais le Roy *Charles*, qui regarda cette entreprise comme un attentat commis contre son autorité, après avoir conclu le Traité de paix entre lui & *Mahomet*, se rendit dans la *Gothie* pour faire restituer au Comte *Ramond* le Gouvernement de *Toulouse*, & les autres Places que le Comte *Wifroid* lui avoit usurpées.

864.

Depuis que le Comte *Wifroid* avoit restitué au Comte *Ramond* le Gouvernement de *Toulouse*, il s'étoit comporté avec beaucoup de sagesse, & avoit fait paroître un grand zèle pour le service du Roy. Cependant il ne fut pas à l'abry de la Calomnie. Un nom-

mè *Salomon*, que quelques Historiens font Comte de *Cerdagne*, jaloux de la faveur dont jouïssoit le Comte de *Barcelone*, résolut de le supplanter ; & pour y réussir, il fit entendre au Roy qu'il prévariqueroit dans l'exercice de son employ. Comme en matiere d'Etat, il est aussi dangereux de négliger les rapports, que d'y ajouter foy légèrement, *Charles* ordonna à *Wifroid* de se rendre à *Narbonne* pour se justifier sur les accusations qu'on faisoit contre lui. Le Comte, qui n'avoit rien à se reprocher, partit sur le champ avec un de ses fils, appelé comme lui *Wifroid*. En arrivant, un téméraire François que *Salomon* avoit sans doute suscité, l'attaqua, & entreprit de lui arracher la barbe. *Wifroid* mit l'épée à la main, & abattit à ses pieds son agresseur. Aussi-tôt il fut arrêté, & envoyé au Roy sous une grosse escorte. Ayant voulu se débar-

372

passer de ceux qui l'avoient arrêté, il fut percé de mille coups. Le Roy instruit de la mort tragique de *Wifroid*, en fut sensiblement touché, & envoya son fils à la Comtesse de *Flandres* sa fille, pour en avoir soin. Après la mort de *Wifroid*, le Comte *Salomon* fut fait Comte de *Barcelone*; & comme il parvint à ce poste éminent par un crime énorme, il ne faut pas s'étonner s'il ne fit rien qui mérite d'être raconté.

375.

Cependant *Baudouin* Comte de *Flandres*, qui par ses grandes qualitez, avoit mérité de devenir le gendre du Roy *Charles*, prit un si grand soin de l'éducation du jeune *Wifroid*, qu'il devint un des plus grands hommes de son siècle. *Baudouin* conçut une si haute idée du mérite de ce jeune Seigneur, qu'il résolut de le marier avec sa fille *Guinidilde*. S'étant retiré à *Barcelone*, il y fut reçu avec de grands applaudisse-

niens. Un jour qu'il se promenoit à cheval par la Ville, il rencontra le Comte *Salomon*. La vûe de ce monstre ayant excité en lui le desir qu'il avoit toujours conservé dans le fonds du cœur, de venger la mort de son pere, il mit l'épée à la main, & perça le cœur de cet infâme. Aussi-tôt les habitans l'élurent pour leur Comte. Se souvenant alors qu'il avoit donné parole au Comte de *Flandres*, qu'en cas qu'il fût Comte de *Barcelone*, il épouserait sa fille, il lui envoya un Exprès pour la lui demander en mariage. *Baudouin* après avoir obtenu le consentement du Roy son beau-pere, envoya à *Barcelone* sa fille *Guindisilde*. Quelque tems après, ce Monarque confirma l'Election de *Wifroid*, & lui accorda le Comté 88r.
de *Barcelone* en fief, tant pour lui, que pour ses Descendans.

Wifroid se voyant Seigneur Souverain de *Barcelone*, résolut

558 *Histoire des Révolutions*
d'étendre sa domination sur le
débris de celle des Maures, qui oc-
cupoient pour lors une partie con-
siderable de la *Catalogne*, & rava-
geoient continuellement l'autre
par de frequentes courses qu'y
faisoient ces Infidèles. Aussi-tôt
qu'il parut en campagne, *Cardo-
na* & *Solsona* lui ouvrirent leurs
portes, & par de bonnes garni-
sons qu'il y mit, il assura ses con-
quêtes de ce côté-là. Après que
les dissensions qui regnoient en-
tre *Mahomet* Roy de *Cordoue*, &
Abenlop Seigneur de *Saragosse*,
Zimaël-Muza & *Fortun-Muza*,
furent apaisées, les Maures en-
trèrent dans les Etats de *Wifroid*,
& lui firent la guerre pendant
plusieurs années, toujours avec
désavantage. Mais les Historiens
ont parlé si confusément de cette
guerre, que nous n'avons aucun
monument authentique qui en fas-
se mention, que les Manuscrits
de l'Anonyme de *Ripol* rapportez

par *Baluze* , encore ne nous apprennent-ils autre chose , si ce n'est que *Wifroid* donna plusieurs batailles aux *Sarazins* , dans lesquelles il fut toujours vainqueur. Dans la suite *Wifroid* passa en France pour secourir l'Empereur *Charles* dans les cruelles guerres que ce Monarque eut à soutenir contre les *Normands* , où il se distingua par ses actions héroïques ; mais comme ces faits ne sont pas relatifs à nôtre sujet , nous n'en parlons pas , nous contentant de dire que le Comte de *Barcelone* ayant été dangereusement blessé dans une sanglante bataille qui se donna sur le bord de la *Loire* , l'Empereur l'alla visiter , & l'ayant trouvé couvert de blessures , baigna sa main droite dans son sang , & ensuite il imprima quatre doigts sur l'Ecu doré du Comte , avec lesquels il fit quatre Barres , en disant : ces quatre glorieuses Bar-

res seront à l'avenir vos Armes, & celles de vos Descendants. Depuis ce temps-là *Wifroid* ne s'occupa qu'à régler les affaires des Eglises de *Catalogne*, & à faire jouir ses Sujets du fruit de la paix qu'il leur procura par sa valeur, par sa sagesse & par un Traité qu'il fit avec les Maures. Il mourut cette année, & laissa quatre fils, *Ranulphe* qui fut Moine dans le Monastere de *Ripol* qu'il avoit fondé dès l'année 888. *Wifroid* que plusieurs Historiens font Comte de *Barcelone* contre toute sorte de verité; *Mire* qui lui succéda au Comté de *Barcelone*, & *Junier* auquel il laissa le Comté d'*Urgel*.

- 511.
518. Pendant 16. ans que *Mire* régna en *Catalogne*, on ne remarque rien qui puisse avoir place dans nôtre narration. Il mourut cette année, & laissa trois fils, *Signiofroid*, *Oriban* & *Mire*; le premier eut le Comté de *Barce*

celone, le second, celui de *Cerdagne*, & le troisième, celui de *Gironne*. Comme ces Princes étoient en bas âge lorsque leur pere mourut, le Comte d'*Urgel* leur oncle gouverna leurs Etats pendant leur Minorité, & les leur remit en cette année, estimant qu'ils étoient en état de se gouverner par eux-mêmes.

950.

Six ans après que *Signiofroid* eut pris les rênes du Gouvernement, un scélérat appelé *Aldabert*, tua de sang froid *Wifroid* Comte de *Besalu*, & par sa mort, ce Comté fut uni à celui de *Barcelone*, dont *Signiofroid* jouït jusqu'à sa mort, qui arriva cette année. Comme il ne laissa pas d'enfans, *Borel* Comte d'*Urgel*, jeune homme ambitieux, & qui soutenoit son ambition par de grandes qualités, forma un puissant parti pour disputer à *Oliban* frere de *Signiofroid*, le Comté de *Barcelone*, en soutenant qu'il

956.

957.

n'étoit pas capable de le posséder. Véritablement ce Seigneur étoit très-infirmes. Il parloit avec tant de difficulté, qu'il lui étoit impossible de prononcer un seul mot, sans être obligé de gratter la terre deux ou trois fois, de même que font les chèvres, ce qui fit qu'on lui donna par dérision le surnom ridicule de *Chevrette*. Au reste il ne manquoit pas d'esprit, & avoit beaucoup de vertu. Mais les Peuples ne firent réflexion que sur ses défauts. Ils se souleverent contre lui comme des furieux, & reçurent à bras ouverts le Comte d'*Urgel*. Don *Oliban* avoit des enfans, & cela l'excitoit à soutenir ses Droits. Mais ayant appris que les Maures, instruits de leur division, s'apprêtoient à envahir la *Cata'ogne*, il sacrifia ses intérêts au bien de la Religion & de l'Etat, & se retira en *Cerdagne* avec ses enfans, qui firent la première

VIII.
Révol.

branche des Comtes de ce nom, qui fut éteinte en 1096.

Borel répondit par sa valeur & 973.
par sa conduite aux idées avantageuses que les Catalans s'en étoient faites. Voyant les préparatifs de guerre que faisoient les Maures de *Saragosse*, & ne sachant si c'étoit contre les Etats du Roy de *Navarre*, ou contre les siens, il mit une grosse armée sur pied, & fortifia *Solfone*, qui étoit la Place la plus exposée de ce côté-là. Malgré cette précaution, les Maures ne laisserent pas de le harceler continuellement pendant plusieurs années, & à la fin *Mahomet*, aidé des forces des habitans de *Lerida*, de *Tortose* & de *Tarragone* qui étoient au pouvoir des Infidèles, entreprit la conquête de toute la *Catalogne*.

Au bruit d'une telle entreprise, 985.
Borel rassembla toutes ses troupes pour s'opposer à l'Invasion de ses Etats. Mais Dieu permit

qu'ayant joint les ennemis près de *Moncada* dans la plaine de *Matabous*, il perdit la bataille, dans laquelle plus de 500. Chevaliers Catalans périrent par le glaive des Maures.

Cette disgrâce ayant obligé *Borel* de se retirer dans *Barcelone* avec le débris de son armée, les ennemis l'y suivirent, & se rendirent maîtres de cette importante Place après six jours de siège. Il n'est pas permis de représenter les desordres & les cruautés que ces Infidèles commirent dans cette Ville infortunée. Tout ce que la fureur & la rage peuvent inspirer à des ennemis du nom Chrétien, fut mis en usage pour tyranniser & les habitans & la garnison. Après avoir mis à feu & à sang tout ce qu'ils trouverent dans la Ville, ils allerent fondre comme un torrent impétueux sur les autres Places du voisinage, où ils laisserent des

d'Espagne. Liv. VI. 167
marques sanglantes de leur fureur & de leur impiété.

Borel s'étant vu si vivement pressé dans *Barcelone*, en étoit sorti avant que les ennemis n'eussent donné le premier assaut à la Place, prévoyant bien qu'il ne manqueroit pas d'être pris s'il s'obstinoit à y rester. Dès qu'il se vit en liberté, il assembla les principaux Seigneurs de ses Etats, & après une mûre délibération, il fut résolu qu'il demanderoit du secours à *Lothaire* Roy de France, & au Pape *Jean XVI.* selon l'Historien *Palmerius*, ou bien à *Jean XVII.* selon *Platine*. Mais voyant que ce secours tardoit trop longtemps à venir, il se détermina à joindre environ 900. hommes des meilleures familles des montagnes de *Catalogne* auxquels il accorda de grands privilèges, les incorpora au peu de troupes qui lui restoit, mit le siège devant *Barcelone*, & poussa la Place

586 *Histoire des Révolutions*
avec tant de vigueur, qu'en moins
d'un mois il s'en rendit le maître, après quoi il reprit sur les
Maures toutes les Places que ces
Barbares lui avoient enlevées.

586. Il y a des Historiens qui prétendent que le Comte *Borel* mourut peu de temps après qu'il eut recouvré *Barcelone* : mais il y en a d'autres qui soutiennent que les Maures la prirent de nouveau, & que *Borel* la leur enleva pour la seconde fois, *Comites bis à Saracenis captam Barcinonem receperunt*, dit Jérôme Paul.

Quoiqu'il en soit, les Chrétiens ne jouïrent pas long-temps du fruit des victoires que le Comte *Borel* remporta pendant quelques années sur les Infidèles ; car ces Barbares outrez de se voir chassés d'une Ville aussi forte qu'étoit *Barcelone* par un si petit nombre de Chrétiens, résolurent de rétablir leur gloire flétrie à quelque prix que ce fût.

Pour en venir à bout, ils appelèrent de nouveau à leur secours les habitans de *Lerida*, de *Tortose* & de *Fraga*, & se présentèrent devant *Barcelone*.

Le Comte *Borel*, qui depuis quelque temps jouïssoit d'un paisible repos, avoit congédié ses troupes, & se trouvoit sans armée, de sorte qu'il ne lui étoit pas possible de soutenir un siège. Périr pour périr, il préfera la gloire d'être plutôt vaincu en attaquant, qu'en défendant. Dans cette résolution, il sortit de la Place avec 500. hommes seulement, & alla attaquer les Maures dans leur camp, sans avoir égard à l'inégalité des forces. Il faut convenir que cette action marquoit bien son irréprochable ; mais on ne sçauroit disconvenir qu'elle ne fût bien téméraire, puisque les ennemis étoient au moins dix contre un, aussi fut-il la triste victime d'une valeur mal enten-

duë, puisqu'ayant été obligé de se réfugier dans le Château de *Ganth* près de *Caldes*, il y fut tué avec les 500. hommes qui l'accompagnoient. Sa mort enorgueillit tellement les Maures, qu'ils poursuivirent le siège de *Barcelone* ; & afin d'intimider les habitans, ils firent couper la tête à l'infortuné *Borel*, & aux 500. hommes qui périrent avec lui ; & avec des machines de guerre, ils les firent voler dans la Place. Ce cruel stratagème avança plus leurs affaires que toutes leurs forces. Les habitans effrayez de voir dans les places & dans les rues la tête de leur Souverain, & celles de l'élite de leurs troupes, battirent la chamade, & se rendirent à discrétion.

Borel étoit marié deux fois : la première avec *Doña Ledgarde*, & la seconde avec *Doña Aymerrude*. Il laissa de la première deux fils, *Ramond* qui lui succéda aux

Comtez de *Barcelone* & de *Girone*,
& *Armengault* qui eut le Comté
d'*Urgel*. Sa mort fut un véritable
triomphe pour les Maures,
lesquels inonderent presque toute
la *Catalogne*, prirent *Penades*,
Place importante, saccagerent
tous ses environs, abattirent la
Tour de *Grenade* que *Viclara* Evê-
que de *Barcelone* avoit conquise
dès l'année 941. & réduisirent la
Province à un état si déplorable,
que pour réparer cette Tour,
l'Evêque fut obligé de vendre
des biens de son Eglise, comme
il paroît par un Acte qu'on con-
serve dans les Archives des An-
tiquitez de *Barcelone*, dont nous
avons estimé nécessaire de rap-
porter le fragment qui suit : *Ta-*
liter venit potentia Cordubensis cum
magno & innumerabili exercitu in
locum Penitensis, & devastarunt
omnes Marchias longè & propè abs-
que intermissione, & funditus des-
truxerunt nostram Turrim granat-

570 *Histoire des Révolutions*
tam , quæ constructa erat in nos-
tro Alaude. Unde cogit nos magna
necessitas ut vendamus de bonis Ec-
clesiæ ad opus restaurandi ipsam
Turrim.

1603. *Ramond-Borel* indigné de la mort tragique de son Pere, & honteux de voir les ennemis de la Religion répandus dans tous ses Etats, se mit à la tête de son armée, alla à eux, & les ayant atteints près d'un lieu appelé *Albesa*, leur présenta la bataille, les défit, & rendit Tributaires toutes les Places qu'ils occupoient dans la *Catalogne*. Non content de cette victoire, il les poursuivit jusqu'aux frontieres d'*Aragon* du côté de *Tortose*; & après avoir fortifié ses Places, & rétabli les affaires de l'Eglise que ces Infideles avoient entierement ruinées, il s'appliqua pendant
1604. quatre ans à augmenter ses troupes, à les discipliner, & à former des Alliances pour porter la

guerre jusques dans le centre de l'*Andalousie* : tellement qu'après avoir jetté dans son parti les *Castillans*, les *Leonnois*, *Armen-gault* son frere Comte d'*Urgel*, *Hugues* Comte d'*Ampurias*, *Gaston* de *Moneada*, *Delmas* Vicomte de *Rocaberti*, *Bernard* Comte de *Besalu*, *Hugues* Vicomte de *Bas*, *Ætius* Evêque de *Barcelone*, *Arnulfe* Evêque de *Vicq*, & *Othon* Evêque de *Girone*, se joignirent à lui pour le seconder dans une si louable entreprise. Au bruit de cette Alliance formidable, *Albamer* premier Ministre d'*Almahadi*, demanda à y être non seulement reçu : mais il offrit encore aux Comtes de *Barcelone* & d'*Urgel*, de leur céder certaines Places situées sur les frontieres de *Catalogne*. Comme en ce temps-là, les Princes Chrétiens commençoient à ne se faire plus un scrupule de se confederer avec les Musulmans, sur-tout

quand il ne s'agissoit que de faire la guerre aux mêmes Infidèles ; *Ramond & Armengaut* crurent que sans compromettre leur gloire , ils pouvoient unir leurs forces avec celles d'*Alhamer*, de sorte qu'ils firent un Traité avec lui.

Sulciman averti de ce qui se passoit, se mit en devoir d'assembler tous les Barbares qui avoient passé en Espagne pour les joindre aux Maures du pais. Mais les habitans de *Cordoue* ne voulurent pas se prêter à cette jonction, ce qui jetta *Sulciman* dans de terribles soupçons. Cependant les barbares le rassurerent , en l'assurant qu'il avoit assez de troupes pour triompher de ses ennemis. Soit valeur, soit temérité, il se mit en campagne , & alla à la rencontre du Comte de *Barcelone* dans le dessein de l'attaquer. L'ayant rencontré à deux lieues de *Cordoue* près d'un lieu appelé

Acabatalbazar, il fondit sur lui vigoureusement, fit plier une partie de son armée, & dans la mêlée le Comte d'*Urgel* fut tué, de même que les trois Evêques de *Barcelone*, de *Vicq* & de *Girone*.

Le Comte de *Barcelone* irrité de la mort d'un frere si digne de toute sa tendresse, & honteux de la défaite de ses troupes, se sentit animé d'une nouvelle ardeur, & ramenant à leur devoir les soldats abbatus & dispersez, il leur inspira tant de courage, que fondant à leur tour sur les ennemis avec une fureur incroyable, ils les enfoncerent, les taillerent en pièces, les mirent en fuite, se rendirent maîtres du champ de bataille, & s'enrichirent de leurs dépouilles. Les suites de cette mémorable bataille ont été déduites fort au long dans le I V. Livre, pag. 106. & suivantes, ainsi nous n'en parlerons pas ici. Après que *Ramond* eut fait quel-

1017. que séjour à *Cordoue* pour y refaire ses troupes des fatigues de la bataille, il reprit la route de *Barcelone*, où il s'appliqua au rétablissement du Culte Divin dans ses Etats, & mourut fort regretté de ses Sujets.

Il laissa de *Doña Ermesinde* son épouse, un fils nommé *Beranger*, qui lui succéda ; mais comme il étoit fort jeune lorsque son pere mourut, sa mere gouverna ses Etats à Titre de Tutrice. Elle auroit bien voulu éviter la guerre pendant la minorité de son fils, mais il ne lui fut pas possible. Les Maures se flattoient trop du succès que devoient avoir leurs armes sous la Tutelle d'une femme, pour la laisser jouir du fruit de la paix. Mais ils se tromperent grossièrement. La Comtesse, dont le courage étoit à l'épreuve des plus grands revers, voyant que c'étoit une nécessité indispensable de périr sous la cruelle tyrann-

1018.

nie de ces Infidèles, ou de leur résister vigoureusement, après avoir mis sur pied autant de troupes qu'il lui fût possible, appella à son secours *Richard* Duc de *Normandie* son gendre, pour l'aider à châtier ces Perturbateurs de la Chrétienté. Aussi-tôt *Richard* équipa une flotte nombreuse, alla débarquer en *Catalogne*; & après avoir joint ses troupes avec celles de la Comtesse sa belle-mère, il entra dans les Etats des Maures, où il fit un ravage épouvantable. Les *Normands* irréconciliables ennemis des Maures, exerçoient sur eux une cruauté qui tenoit de la ferocité; & pour les épouventer davantage, ils tuoient quantité de prisonniers, les coupoient en quartiers, & faisoient accroire à ceux qui restoient en vie qu'ils les mangeoient. Les Maures avertis par quelques esclaves que les *Normands* laissoient évader à dessein,

que ces prétendus Anthropophages se faisoient un grand ragout d'un quartier d'un Musulman , envoyèrent aussi-tôt des Députez vers la Comtesse de *Barcelone* , pour lui demander une Suspension d'armes , à condition qu'ils lui payeroient un certain Tribut annuel ; & comme cette Princesse ne soupiroit que pour la paix , elle accepta la proposition qu'ils lui firent faire , s'estimant trop heureuse de terminer la guerre si glorieusement & si utilement.

1023. *Beranger* son fils ayant atteint sa Majorité , se maria avec *Doña Sanche* , que *François Diago & Briz* font fille de *Don Sanche* Comte de *Castille* , & le *Pere Morret* & *Don Loüis de Salazar* , fille de *Don Sanche* Comte de *Gasconne*. Peu de temps après , il y eut de grandes contestations entre lui & sa mere touchant le Gouvernement du Comté de *Barcelone*.

Jone. La mere presentoit le Testament du Comte *Ramond - Borel*, par lequel il lui avoit laissé pour tout le temps de sa vie les Comtez de *Barcelone*, & tout le païs que renfermoient les Evêchez de *Vicq* & de *Girone*. D'un autre côté, dans son Contrat de Mariage, il lui avoit donné le Comté de *Manrese*. Le fils ne pouvoit pas disconvenir de ces faits, puisqu'ils étoient averez par des Actes authentiques : mais il soutenoit que son pere n'avoit pas pu faire de si grands avantages à sa mere, & demandoit la cassation du Testament. Don *Pedro* Evêque de *Barcelone*, prévoyant les suites funestes de cette division, s'entremisit pour mettre la paix entre *Beranger* & sa mere, & leur fit passer une Transaction, par laquelle les intérêts de l'un & de l'autre furent reglez ; & afin que cet accord fut stable, la Comtesse s'imposa la peine de perdre :

trente Châteaux, en cas qu'elle n'exécutât pas de point en point toutes les conditions de la Transaction ; le Comte s'engagea réciproquement à être privé de plusieurs Places s'il venoit à s'opposer à ce qui avoit été arrêté, moyennant quoi toutes procédures furent éteintes au grand contentement des Sujets, qui commençoient à souffrir d'une mesintelligence dont les Maures tiroient avantage. Il auroit été à souhaiter que la mere eut gouverné toute sa vie. Les Chrétiens n'auroient pas eu le mortel déplaisir de voir passer les plus importantes Places du Comté de *Barcelone* au pouvoir des Maures, qui exercerent leur fureur jusques sur le bord du *Lobregat*, c'est-à-dire, jusqu'aux portes de la Capitale, tant l'oisiveté du Comte fut grande. Livré à une nonchalance monstrueuse, il se méloit si peu des affaires de l'E-

tat, que quelques Historiens ont soutenu qu'il n'avoit jamais pris les rênes du Gouvernement, en quoi ils se sont trompez, puisqu'il y a des Actes authentiques qui prouvent le contraire. Il mourut cette année peu regretté de ses Sujets, & laissa pour Successeur Don *Ramond* son fils I I. du nom, surnommé le *Vieux*.

1035.

Don *Ramond* fut bien différent de son pere. Il se plut dans l'activité, & signala son courage en mille occasions. Il chassa les Maures de plusieurs Places dont ils s'étoient emparez sous le Gouvernement de *Beranger*, rétablit *Tarragone* qui avoit été démentelée, poussa ses conquêtes du côté de l'Orient jusqu'à la riviere de *Gayane*, du côté du Nord jusqu'au Château de *Gabra*, du côté du Midy jusqu'à la Mer, & du côté de l'Occident jusqu'à la vallée de *Lupian*.

A peine se fut-il emparé de

Taragone, qu'il l'érigea en Comté, & en fit donation à Don *Beranger* Vicomte de *Narbonne*, aux conditions suivantes. Que l'élection de l'Evêque de *Taragone* appartiendrait par indivis aux Comtes de *Barcelone* & aux Comtes de *Taragone* ; & qu'en cas qu'ils ne pussent pas convenir entre eux à l'égard des sujets qui feroient préposés, le suffrage du Comte de *Barcelone* l'emporteroit sur celui de *Taragone*, quoique ce dernier fût réputé pour Seigneur propriétaire. Qu'ils partageroient entre eux par égale portion tous les profits de la Mer & de la Terre, comme pêche, Bâges, Foires, Marchés, Monnoyage, Cens, Rentes & Dîmes, pendant qu'il n'y auroit pas d'Evêque nommé. Que le Vicomte en qualité de Comte de *Taragone* & ses Successeurs, prêteroient foy & hommage aux Comtes de *Barcelone*, de même que les au-

d'Espagne. Liv. V F. 381
tres Feudataires du pais. Qu'ils
feroient la guerre aux Maures,
& qu'ils ne pourroient faire ni
Paix ni Trêve avec eux sans la
participation ou consentement
des Comtes de *Barcelone*. Qu'il
s'engageroit de vivre pendant
l'espace de dix ans dans la Ville
de *Taragone*, sans pouvoir établir
de domicile ailleurs que de l'aveu
desdits Comtes, auquel cas il se-
roit obligé d'y laisser sa femme
& un de ses enfans; & à leur dé-
faut, *Richard* Vicomte d'*Aymil-*
lan, moyenant quoi, le Comte de
Barcelone s'obligea de lui faire
bâtir dans *Taragone* un Château
pour y faire sa résidence, se ré-
servant le droit d'y pouvoir aller
loger toutes les fois qu'il lui plai-
roit, & de pouvoir cultiver la
quantité de terres qu'il jugeroit
à propos.

Tandis que le Comte de *Bar-*
celone remportoit tant d'avanta-
ges sur les Maures, Don *Ramond*

Comte de Cerdagne, fils de W^{ic} froid, & petit-fils d'Oliban-Chevrete, se révolta contre lui, de sorte qu'il fut obligé de lui déclarer la guerre. Et comme les Etats d'Ermengaut Comte d'Urgel, étoient enclavez entre ceux des Comtes de Barcelone & de Cerdagne, qu'il étoit puissant & guerrier, & que par conséquent il pouvoit embarrasser Beranger en cas qu'il se déclarât pour Ramond; celui-là s'assura de lui pour l'empêcher de lui nuire, après quoi il le fit jurer solennellement de lui être toujours fidèle, de l'aider de toutes ses forces contre le Comte de Cerdagne, de ne faire ni Paix ni Trêve avec lui, ni avec sa femme, ni avec ses fils Guillaume & Henry, sans sa permission. Pour sûreté de sa foy, il s'engagea de lui payer vingt mille sols, valans deux cens onces de bon or, en cas qu'il ne tint pas parole, & lui envoya en otage

Six personnes des plus distinguées de ses Etats ; sçavoir, Richard *Attemir*, *Arnaud Miron*, *Isard-Ramond de Kabevex*, *Hugues Guillen*, *Dalmas Isarne*, & *Bernard Isarne* son frere.

Après qu'*Armengault* eut fait ce Traité avec *Beranger*, il en fit un avec *Adalet* la femme ; *Guillaume Evêque d'Urgel*, *Bernard Comte de Bergadan*, & un autre *Guillaume*, tous trois freres de *Ramond Comte de Cerdagne*, auquel ils promirent de faire la guerre, promettant de ne faire ni Paix ni Trêve avec lui, ni avec qui que ce put être de son parti, sans un consentement formel d'*Armengault* & d'*Alet* la femme, & donnerent pour surté du Traité cent onces de bon or. A la vûe d'une Alliance si puissante, le Comte de *Cerdagne* mit les armes bas, se soumit à tout ce que *Beranger* exigea de lui, & la Paix fut concluë entre eux.

584 *Histoire des Révolutions*

L'Epoque de cet événement est si peu certaine , que François *Diago* Auteur de l'Histoire des Comtes de *Barcelone* , se contente de dire , que par des conjectures qu'il tire de certains faits , il faut qu'il arrivât avant l'an 1056.

1056.

La Comtesse *Ermesinde* Ayeule du Comte *Ramond-Beranger* , renouvela ses prétentions sur les Evêchez de *Barcelone* , d'*Ausone* & de *Girone* , voulant que son Contrat de Mariage & le Testament de *Ramond-Borel* , fussent exécutez selon leur forme & renneur. Le Comte son petit-fils, soutenoit qu'elle devoit être réduite à la simple jouissance du Comté de *Manrese* , qui lui avoit été assigné pour sa dot , & demandoit la cassation du Testament de son grand-pere , attendu qu'il étoit injuste & contraire aux usages qui avoient été observez jusqu'alors. La Comtesse *Ermesinde* voyant la résistance que son pe-

d'Espagne. L I V. V I. 585
tit-fils lui faisoit, s'en plaignit au
Pape *Victor I I.* lequel trouva ses
raisons si bonnes, qu'il excom-
munia le Comte *Ramond-Beranger*
& la Comtesse *Doña Almodie* sa
femme, qui craignant plus les
foudres du Vatican, que les Ar-
rêts des Tribunaux seculiers,
s'accommoderent avec *Doña Er-
mesende*, & lui donnerent mille
onces d'or pour toutes les pré-
tentions.

A peine le Comte *Ramond-Beranger* eut terminé les affaires
qu'il avoit avec son Ayeule, qu'il
déclara la guerre au Roy de *Sa-
ragosse*, & recouvra *Manrese* que
les Maures avoient conquise quel-
que temps auparavant, battit en-
suite ses ennemis, & se rendit
maître de *Prade del Rey*, de *Ca-
lase*, de *Tarraga*, de *Cerbera*,
d'*Oña*, & de plusieurs autres Pla-
ces. L'année suivante, *Alchagib*
Roy de *Saragosse*, s'étant uni avec
plusieurs autres Roitelets comme

lui, pour avoir sa revanche des pertes qu'il avoit faites l'année précédente; le Comte de *Barcelone* appella à son secours *Armengaut* Comte d'*Urgel*, avec lequel il fit un Traité, par lequel il fut convenu qu'il fourniroit le tiers des troupes qui seroient mises sur pied contre les ennemis communs, moyennant quoi il auroit le tiers de tout ce qui seroit conquis, de même que de tout ce qu'*Alchagib* donneroit par un Traité de paix ou d'accommodement. Qu'en cas qu'il fût estimé nécessaire de construire un Fort ou Château sur la roche de *Puigroch*, la dépense se feroit en commun, & qu'un chacun en jouïroit par égale portion: que les habitans de *Puigroch* & de *Pilzan* y seroient transferez; & que supposé que le Château ne se construisît pas, *Armengaut* ne jouïroit que de la troisième partie de *Puigroch*.

Le Traité étant signé, les deux 1059.
Comtes se mirent en campagne,
& firent de grands progres sur
les Maures dans le Comté de *Ru-*
bagorce, & les obligerent à se re-
tirer confusément vers le centre
de leurs Etats, ne pouvant plus
soutenir le poids des armes des
Chrétiens. Pendant deux ans, 1060.
les Comtes ne s'appliquerent qu'à
fortifier les Places conquises, &
à faire des préparatifs pour re-
commencer la guerre.

Lorsqu'ils se virent en état de 1065.
de se mettre en campagne, ils fi-
rent un nouveau Traité; par le-
quel celui d'*Urgel* s'engagea de
fournir à celui de *Barcelone* tous
les secours qui dépendroient de
lui pour la conservation de ses
Etats, moyennant quoi le Comte
Ramond-Beranger fourniroit à *Ar-*
mengant le tiers des troupes dont
on conviendrait de mettre sur
pied pour porter la guerre dans
les Etats des Maures; tant con-

tre *Alchagib*, que contre *Almudafar*, à condition qu'*Armengaut* lui donneroit la troisiéme partie des conquêtes qu'il feroit sur ces Roitelets, à l'exception du Château de *Drogo*, & des Tributs qu'ils s'engageroient de lui payer en cas qu'il fit la paix avec eux. Le Traité étant conclu, *Armengaut* entra dans les Terres des Maures à la tête d'une puissante armée, & fit Tributaires les Roitelets de *Balaguer*, de *Lerida*, de *Monçon* & de *Balbastro*. Ensuite voyant que *Don Sanche Roy d'Aragon* son beau-frere, vouloit faire le siège de *Balbastro*, il fit alliance avec lui, & l'accompagna dans cette expédition. Jamais Prince ne se signala par tant de faits éclatans que le Comte d'*Urgel*. Il battit les ennemis dans plusieurs rencontres qu'il eut avec eux pendant que les Aragonois foudroyoient *Balbastro*, mais à la fin il fut tué dans une retraite.

Après la mort, un Seigneur des Etats, nommé Arnaud *Miron* de *Tost*, fils du Comte *Miron*, selon quelques Historiens, ou d'*Arnaud-Roger* Comte de *Pallas*, selon le sentiment du Docte *Zurita*, prit le commandement de son armée, & fit de grandes conquêtes sur les Maures.

L'abattement des Maures fut si grand par les grandes pertes qu'ils firent, que de long-temps ils ne furent en état d'attaquer les Etats du Comte de *Barcelone*; de sorte qu'il employa ce temps de repos à agrandir son Domaine par l'acquisition de la Tour de *Dela* dans le territoire de *Penedes*, & de plusieurs autres Places. Ayant assuré ses frontieres par le moyen de ces Places, il fit convoquer un Concile pour introduire l'Office *Gothique* dans les Eglises de *Catalogne*. Dans la suite voyant que les Loix *Gothiques* par lesquelles les Catalans avoient

1068.

été gouvernez, avoient été entièrement altérées ; & que de cette altération il en naissoit de très-grands inconvéniens, il les fit rédiger en forme de *Code* sous le nom de *Loix Usatiques*, c'est-à-dire, *Loix d'usage & de pratique*, qui devoient servir de règle dans la forme du Gouvernement Ecclesiastique, Militaire, Civile & Politique.

On prétend que dans les Etats qui furent convoquez pour rédiger les *Loix*, le Comte fit faire cette mémorable division de ses Etats en neuf *Evêchez*, en neuf *Vicomtez*, en neuf *Baronies*, en neuf *Seigneuries*, & en neuf *Vervessories*. Les *Evêchez* furent *Barcelone*, *Elna*, *Taragone*, *Urgel*, *Ampurias*, *Pallas*, *Cerdagne*, *Vicq* & *Besalu*. Les *Vicomtez*, *Cardona*, *Castelnou*, *Descornalbou*, *Ager*, *Rocaberti*, *Vitaur*, *Querforadad*, *Cabrera* & *Bas*. Les *Baronies*, *Moncada*, *Pinos*, *Mataplana*,

Cervera, Cerverellon, Alemany, Anglola, Ribellas & Aril. Les Seigneuries, Monclús, Ganet, Castellet, Termens, Cervia, Ballera, Urc, Centellas & San Pau. Les Verveffories, Boxados, Dolius, Mediona, Guimeran, Foxan, Torralta, Enveig, Vilademany & Belfora.

Ramond-Beranger n'eut pas plûtôt réglé les affaires qui regardoient la réforme du Gouvernement Ecclesiastique & Civil de ses Etats, qu'il chercha les moyens de les agrandir, en faisant revivre les Droits qu'il avoit sur les Comtez de Provence, de Rhodés, de Toulouse, de Carcassonne, & sur les Vicomtez de Narbonne, de Beziers, de Minerve, de Couserans & de Comminges, qui avoient appartenu autrefois aux Comtes Roger de Toulouse, & à Othon de Rhodés son frere, auxquels Ermengarde leur soeur, & Ramond-Bernard surnommé Tren-

cavalle son mari, avoient succédé, & lui en avoient cédé tous les droits dès l'année 1068. se réservant seulement la possession du Comté de *Carcaffonne*, à l'exception de la Ville, dont le Comte jouit dès le moment du Traité de cession comme d'un bien patrimonial, tant pour lui, que pour ses Successeurs.

Jerôme Zurita, un des plus grands Historiens que l'Espagne ait eu, assure, que sur les instances que fit le Comte pour faire exécuter le Traité fait avec *Ermengarde* & *Ramond-Bernard* son mari, il eut besoin de la ratification d'*Adelaïde* leur fille; & que l'ayant obtenuë, *Janzbert* Vicomte de *Rhodés* & les habitans de *Carcaffonne*, lui prêterent serment de fidélité. Mais *François Diago*, dans le Chapitre 61. du second Livre de son Histoire des Comtes de *Barcelone*, prouve par des Actes authentiques, qu'avant de

se mettre dans la paisible possession des biens qui lui avoient été cédés par *Ermengarde*, par *Ramon-Bernard* son mari, & par *Adelaide* leur fille ; il fut obligé de s'accommoder avec *Guillaume-Ramond*, fils d'*Adale* Comtesse de *Cerdagne*, & mari d'*Adelaide*, fille de *Pierre-Ramond*, Comte de *Beziers*, & de *Rengarde* son épouse, à laquelle *Pierre-Ramond* avoit fait donation de tous les Droits qu'il pouvoit avoir sur la Ville de *Carcassonne*, & sur-tout le Comté de *Rhodés*, & qu'elle avoit transportez à *Guillaume-Ramond* : tellement que le Comte de *Barcelone* pour se tirer cette épine hors du pied, fut contraint de se faire faire une retrocession de tous ces Droits par *Guillaume-Ramond*, Comte de *Cerdagne*, ayant que d'unir ces Seigneuries au Comté de *Barcelone*.

Enfin *Ramond-Beranger* I. I. accablé sous le poids de tant d'an-

1076. nées, qu'il en acquit le surnom de *Vieux*, & plus encore sous celui de ses triomphes, mourut avec la réputation du plus grand homme que la *Catalogne* ait vu naître. Car, outre qu'il accrut considérablement ses Etats, il rendit Tributaires douze Rois Maures & plusieurs Provinces d'Espagne, ainsi qu'il est prouvé par les Ecrits de l'Anonyme de *Ripol*, & par divers Actes qu'on conserve dans les Archives de *Barcelone*.

Il fut marié deux fois; la première, avec *Doña Isabelle*; & la seconde, avec *Doña Almodie*, Comtesse de *Carcassonne*. Il eut de la première trois fils, *Beranger*, *Arnaud* & *Pierre-Ramond*. Les deux premiers moururent dès l'année 1044. & le troisième ne vécut que jusqu'en 1063. c'est-à-dire, dix ans après son second mariage. Plusieurs Historiens assurent que ce dernier assassin

Doña *Almodie* sa belle-mere; mais il est démontré que c'est une fausseté qui fait voir l'ignorance de ces-Ecrivains, puisque Doña *Almodie* vécut long-temps après lui, & même après le Comte *Don Ramond-Beranger* son mari, comme il paroît par un Acte solennel, qui justifie que ce Prince lui laissa en mourant quatre mille * *Mancusses* de rente : *ad ipsam Comitissam quam tunc habebat.* Si ces Historiens se fussent donné la peine de lire *Lucius-Marinus-Siculus*, & l'*Episcopologe* de *Barcelone* composé par *Tarafa*, ils se seroient sans doute aperçus, que bien loin que le Prince *Pierre-Ramond* fût soupçonné d'avoir assassiné sa belle-mere, il y avoit de grands soupçons que la belle-mere avoit empoisonné le Prince son beau-fils. Plusieurs raisons autorisent ces soupçons. Premièrement, les

* *Mancusse* est une monnoye qui avoit cours en Catalogne. On n'en peut pas sçavoir le prix.

treize Seigneurs qui furent nommez par le Comte pour être ses Exécuteurs Testamentaires, parlent de cette Princesse avec tant de mépris, qu'ils ne daignent pas la nommer par son nom, ils l'appellent simplement Comtesse, *ad ipsam Comitissam quam tunc habebat*, ce qui marque que le nom d'*Almodie* étoit en horreur & en exécration. Secondement, le Comte son mari, fit *Geraud d'Abelman* Tuteur de sa fille *Doña Sancha*, & lui laissa le soin de l'établir au préjudice de la Comtesse sa femme, ce qu'il n'auroit certainement pas fait s'il avoit été content d'elle.

De cette dernière femme, il laissa deux fils, *Beranger-Ramond* & *Ramond-Beranger*, lesquels il fit ses héritiers par indivis, par son Testament, voulant que l'un n'eut pas plus de part à la succession que l'autre, de sorte que ces deux Princes partagerent en-

tre eux le Comté de *Barcelone*, ou pour mieux dire, ils convinrent que l'un d'eux en jouïroit depuis le huitième jour avant la *Pentecôte*, jusqu'au huitième jour avant Noël; & l'autre, depuis ce temps-là, jusqu'au huitième jour avant la *Pentecôte*, ainsi qu'il est clairement expliqué dans l'Acte d'accommodement qu'ils firent, où on lit ces paroles : *Laudaverunt ut unus Comes in Palatio Barcinone ob octo diebus ante Pentecostem usque ad octo dies ante Natale Domini; & alius stet ibi ab octo diebus ante Natale Domini usque ad octo dies ante Pentecostem, ita ut hac Festivitas prima Pentecostem, sit primum ius stationis.*

1078.

En consequence de ce Traité, ils pronoient indivisiblement la qualité de Comtes de *Barcelone* sans aucune différence entre les deux, comme il est prouvé par la donation qu'ils firent en commun du Château d'*Anglorola* à

Beranger Gombard en la même année , dans lequel ils s'expriment de la sorte : *Nos duo fratres Comites Barcinonenses, Raymundus scilicet Berengarii, ac Berengarius Raymundi.*

Il eut été à souhaiter que ces deux freres eussent toujours vécu en bonne intelligence ; mais l'un & l'autre séduits par les mauvais conseils de quelques Courtisans mal intentionnez , se broüillerent l'année d'après leur accommodement , de sorte que le Pape Gregoire VII. fut obligé d'envoyer à Barcelone un nommé Amat Evêque d'Oleron , pour les mettre d'accord , craignant que si leurs contestations ne s'affoiblissent pas dès le commencement, les Maures n'en tiraient avantage. Quelques soins que se donnât ce Prélat , il ne put jamais les porter à un accommodement , & ce ne fut qu'en cette année, que par la médiation de

quelques Evêques & Seigneurs de la Cour, qu'ils passerent une Transaction qui regla les intérêts de tous les deux.

Au mois de Décembre ensuivant, le Comte *Ramond-Beranger* fut assassiné en allant à *Gironne* près d'un endroit appelé *Pertica* de *Ostor. Mariana* & quelques autres Historiens aussi peu exacts que lui, attribuent la mort à son frere *Beranger*, ainsi qu'il paroît dans le X V. Chapitre du IX. Livre de son Histoire, où il dit : *Quo anno Raymundus Barcinonensis Comes, cum Gerundam contenderet, ad opidum Percham, Ostarlitum inter & Gerundam, Berangarti fratris insidiis circumventus perit.* Mais *Diago*, dans le Chapitre LXX. du Livre second de son Histoire des Comtes de *Barcelone*, traite l'opinion de *Mariana* de fable & de chimere, & en prouve la fausseté par un Acte célèbre qui est dans les Archives

600 *Histoire des Révolutions*
de *Barcelone* , dans l'Armoire
qu'on appelle *del Arraval* , Let-
tre A. Numero 1110. qui justifie
que le Comte *Ramond - Beranger*
fut tué par des Bandits : *Quando*
obiit Raymundus Berengarii ad Per-
xam des Ostor , & fuit interfectus à
traditoribus. Comme cet Acte est
de l'an 1160. & par conséquent
passé long-temps après la mort de
Beranger ; il est plus que probable
que *Bernard Eckard* qui en est
l'Auteur , auroit dit que son fre-
re avoit été assassiné par lui , &
non pas par des *Bandits*. En ef-
fet , si *Beranger* eut été le meur-
trier de *Ramond* son frere , les
Catalans lui auroient-ils déferé
la Tutelle d'un fils âgé d'un an
que ce Prince laissa ? *Beranger*
auroit-il pris autant de soin de
son neveu , que s'il eut été son
propre fils ? Auroit-il eu l'admi-
nistration absolue de ses Etats ?
Les auroit-il gouvernez comme
un bon pere ? Les lui auroit-il
conservez

d'Espagne. Liv. VI. 601
conservez & rendus, lorsqu'il fut
en état de les gouverner par lui-
même? Auroit-il chargé Arnaud
Miron de l'éducation de ce jeune
Prince pendant tout le temps
qu'il en auroit la Tutelle, à con-
dition que lui seul feroit l'arbi-
tre absolu des Etats de son pu-
pile? *Hac suprà scripta conveni-
etiam convenit Arnaldus Mironis,
ut teneat eam suo Seniori Comiti
Berengario usque ad illum terminum
in quo habet acceptam bajulam sui
nepotis. Transacto vero prescripto
termino, si filius Raymundi vivus
fuerit, fiat Arnaldus Mironis abso-
lutus, & inter tantum habeat ibi
Comes omnem suum Seniorativum,
potestates atque dominicaturas, si-
cut suprà scriptum est.* Que les Edi-
teurs de la Traduction de *Ma-
rian* dont on parle tant, ne s'avi-
sent donc pas de prodiguer tant
d'encens à l'exactitude de cet
Historien, & qu'ils aient la bon-
té de le relever de défaut sur le

602 *Histoire des Révolutions*
crime de *fratricide* qu'il attribue
avec si peu de fondement à *Beranger*,
sinon qu'ils trouvent bon
que nous le fassions.

Ramond-Beranger étoit un Prince
d'un grand mérite, & les conquêtes
qu'il fit en fort peu de
temps sur les Maures, en pro-
mettoient encore de bien plus
grandes s'il n'avoit pas été tué à
la fleur de son âge. Il avoit les
cheveux si épais & si crépez, qu'il
fut surnommé *Tête d'Etoupes*. En
attendant que son fils croisse en
âge, voyons ce que fit *Armengault*
V. du nom, Comte d'*Urgel*.

De tous les Princes qui ont
possédé le Comté d'*Urgel*, aucun
n'a porté la valeur si loin que
celui-là. Il fut nommé *Armen-
gault de Gerp*, à cause d'un Châ-
teau de ce nom qu'il prit. Les
Maures trouverent en lui le plus
redoutable ennemi qu'ils ayent
eu. Il leur enleva plusieurs Pla-
ces très-importantes sur la rivière

1078.

d'Espagne. Liv. VI. 603
de *Segre*, & entr'autres *Balaguer*
que la situation rendoit une des
plus fortes de ce temps-là. Les
Rois de *Lerida* & de *Saragosse*
s'estimerent très-heureux qu'il
voulut les laisser jouir de leurs
Villes en lui payant des Tributs
très-considérables. Il mourut
cette année, & laissa deux fils,
dont l'aîné appelé comme lui *Ar-*
mengault, eut le Comté d'*Urgel*.
Il donna à *Guillaume* le Cadet, tout
ce qu'il possédoit en deçà des Py-
renées, exhortant les deux frè-
res à être toujours unis pour être
en état de faire irrémissiblement
la guerre aux Maures qui n'é-
toient pas ses Tributaires. Mais
il est temps de revenir à *Beranger-*
Ramond, Comte de *Barcelone*.

1090.

Dès qu'il eut mis ordre à ce
qui regardoit la Tutelle de son
neveu, il déclara la guerre aux
Maures, & se rendit maître de
tout ce pais, qui s'étend depuis
le Château d'*Olerdule* jusqu'à *Ville-*

1093. *Franche* près de *Taragone* , tellement que les Infidèles furent contraints de se cantonner dans les montagnes de *Silerana* & de *Prades*. Ce Prince mourut cette année, & par sa mort, *Ramond-Beranger* I V. son neveu, devint seul maître de tout le Comte de *Barcelone*, n'ayant encore que dix ans. Quoique fort jeune, il donnoit de grandes esperances de ce qu'il devoit être un jour. Doux & affable, il faisoit les délices de ses Sujets, & tous les Vassaux respectèrent si fort ses tendres années, qu'il n'y en eut aucun qui osât profiter du temps de sa Minorité pour manquer à la fidélité qu'ils lui devoient, qu'il n'y eut que le seul *Bernard Aton* Vicomte de *Caroassonne*, qui s'empara du Comté sous prétexte de le conserver à son véritable Souverain. Mais quand il en fût une fois en possession, il voulut s'y maintenir par force, ce qui obli-

gea les habitans à prendre les armes contre lui, & joignant leurs forces à celles du Comte *Ramond-Beranger*, ils le chasserent honteusement. 1097.

Après le recouvrement de *Cassonne*, *Ramond-Beranger* résolut de faire le siège de *Tortose*, dont la garnison incommodoit beaucoup ses frontieres. Ayant communiqué son dessein à *Artal Comte de Pallas*, ce Seigneur qui étoit un des plus grands guerriers de son temps, lui dit que s'il vouloit lui en faire donation sous l'engagement de lui en rendre hommage, il entreprendroit d'en faire la conquête tout seul. Le Comte accepta sa proposition, à condition qu'il iroit à son secours en qualité de Vassal dans toutes les guerres qu'il auroit à soutenir, & qu'il défendrait les Châteaux de *Gronièna* & de *Tàrraga*, à quoi *Artal* condescendit. Les Historiens parlent si confusément 1106.

du succès de l'entreprise d'*Artal*,
 que nous n'en sçaurions rien dire
 de positif sans nous exposer à
 avancer des faits qui pourroient
 être révoquez en doute. Ce qui
 ne souffre pas de difficulté, est
 que par les Alliances que le Com-
 te *Ramond-Beranger* fit avec *Ar-*
mengault Comte d'*Urgel*, & avec
 le Comte *Penanzures*, il se rendit
 si redoutable aux Maures, que
 2107. de peur qu'il ne les allât harce-
 ler dans leurs Etats, ils unirent
 toutes leurs forces, & entrèrent
 dans le Territoire de *Tarragone*
 où ils firent un dégât effroyable ;
 de-là ils pénétrèrent jusqu'aux
 portes de *Barcelone*, où ils passe-
 rent au fil de l'épée une quantité
 prodigieuse de monde, ravage-
 rent tout le país qui est situé en-
 tre les Châteaux de *Gelida* &
d'Olerdula, firent un grand nom-
 bre d'esclaves, & détruisirent
 plusieurs Places. A la vûe de ce
 desordre, le Comte envoya *Ra-*

d'Espagne. Liv. V. F. 607
ma Evêque de *Barcelone* à *Loüis*
le Gros Roy de *France*, pour lui de-
mander du secours, lequel mal-
gré la guerre qu'il avoit à soute-
nir contre les *Normands*, lui en-
envoya aussi-tôt. Dès qu'il l'eut
reçu, il alla si fierement contre
ses ennemis, qu'au lieu qu'aupa-
ravant ils sembloient devoir se
rendre maître de toute la *Cata-*
logne, ils prirent la fuite, & se
retirerent avec précipitation dans
leurs Etats. Depuis ce tems-
là jusqu'à sa mort, il alla de vic-
toire en victoire, & se rendit
maître des Isles de *Majorque* &
de *Minorque*; mais comme cette
conquête doit faire le principal
sujet du Livre suivant, nous nous
contenterons de dire, que du
temps qu'il étoit occupé à la faire,
les Maures assiégèrent *Barcelone*,
& s'en feroient rendus maîtres, si
le Comte ne fût arrivé deux jours
après qu'ils eurent ouvert la tran-
chée. A peine eut-il débarqué à

1108.

1114.

l'embouchure du *Lobregat*, que les habitans de la Place firent une fortie si vigoureuse, que les Assiégeans s'étant voulu retirer pour prendre un poste avantageux, tomberent entre les mains du Comte, qui les chargea si rudement, qu'en très-peu de tems, toute leur armée fut taillée en pièces, & de l'endroit où le combat se donna jusqu'à la mer, le *Lobregat* fut teint de leur sang.

1117. Tout sembloit conspirer au bonheur du Comte *Ramond-Beranger*. A peine eut-il conquis les *Isles Baleares*, que *Bernard-Guilem*, ou *Guillaume Comte de Cerdagne*, mourut, & sa famille fut éteinte par sa mort, après avoir possédé ce Comté pendant l'espace de 127. ans. Comme il fut le cinquième & dernier Comte, & qu'il ne laissa pas d'enfans, le Comte de *Barcelone* lui succéda, & unit cet Etat au sien.

1119. Par l'union du Comté de Cer-

agne, les forces augmentèrent si fort, que deux ans après il se vit en état d'attaquer *Tortose*, & de la rendre Tributaire. Ensuite il tourna ses armes victorieuses contre *Lerida*, dont il mit toute la Jurisdiction à feu & à sang, & força *Avifilel* qui en étoit Seigneur, à lui faire hommage, & à lui payer un Tribut annuel. Outre cela, il s'engagea de lui remettre les Places d'*Escarpe*, de *Seros*, d'*Aytona*, d'*Alcolea*, d'*Albesa*, de *Castelladasens* & de *Caydi*, moyennant quoi le Comte promettoit de lui laisser en propriété le Château de *Sofes*, & les Moulins de *Lerida*. De plus, il lui offroit de lui laisser jouir dans *Barcelone* & dans *Girone* de quelques honneurs de distinction, supposé qu'il voulût s'y établir en qualité de Citoyen, & de lui fournir 20. Galeres, un certain nombre de vaisseaux appelez *Gorabs*, & 200. Cavaliers pour passer dans l'Isle de *Mayorque*.

1120.

Il y avoit long-temps que le Comte de *Barcelone*, & *Alfonse* Comte de *Toulouse*, étoient en contestation touchant le Comté de *Provence*, & quelques Places de *Languedoc* que le Comte de *Toulouse* soutenoit être un accessoire de son Comté. Cette année 1125. ils en vinrent à une guerre déclarée, & les affaires s'aigrirent si fort, qu'on s'attendoit à voir beaucoup de sang répandu, parce que les deux Princes étoient fort guerriers. Mais comme l'un & l'autre n'avoient pas moins d'équité que de valeur, ils en vinrent à un accommodement pour ne pas accabler leurs Sujets. Le Comte de *Barcelone* céda à celui le Château de *Beaucaine* avec toutes ses dépendances, & toute la partie de la *Provence*, qui est enclavée entre les Rivières de *Durance* & d'*Isère*, avec le Château de *Valobrege*, se réservant la moitié de la Ville d'*Avi-*

gnon, celle de *Pont de Força*, ses dépendances & quelques autres forteresses, à condition que si le Comte de *Toulouse* venoit à mourir sans enfans, tout ce qui lui fut cédé par le Traité, reviendroit à celui de *Barcelone* & à ses Descendans, & qu'en cas qu'il n'en laissât pas, tout ce qui s'étoit réservé, reviendrait à celui de *Toulouse*.

Le Comte de *Barcelone* n'eut pas plutôt terminé la guerre qu'il avoit avec celui de *Toulouse*, que les Maures de *Tortose* & de *Lerida* lui en suscitèrent une bien plus cruelle, qui l'obligea de réunir toutes ses forces pour leur résister. Les ayant atteints entre *Lerida* & *Balaguer* près du Château de *Corbins*, situé à l'endroit où la rivière de *Noguera-Ribagorçana* se décharge dans la *Sègre*, il en vint aux mains avec eux. Le combat fut des plus sanglans qu'on eût vû, & les Chré-

riens y donnerent des marques d'une valeur sans exemple ; mais l'armée des Maures étoit si supérieure à la leur , qu'ils en furent accablez , & ils auroient été entièrement défaits , si Don *Alfonse* I. Roy d'*Aragon* , ne fut accouru à leur secours , & dont l'arrivée balança tellement le sort des armes , que la perte fut égale.

Pendant que *Ramond-Beranger* étoit aux prises avec les Maures , les *Genois* profitant des embarras dans lesquels il se trouvoit , refuserent de lui payer les Droits que leurs vaisseaux avoient accoutumé de lui payer , de sorte qu'il fut obligé de leur enlever plusieurs galeres & quelques vaisseaux qui navigeoient sur la Côte de Provence ; & comme la plus grande ressource de ces Républicains consistoit dans le commerce qu'ils faisoient depuis *Nice* jusqu'au Cap de *Tortose* , ils se mirent en devoir de donner saif-

l'action au Comte, en envoyant à *Barcelone* un célèbre Avocat nommé *Lanfranc*, avec quelques autres Députés, pour offrir à *Ramond-Beranger*, qu'ils lui payeroient dix onces d'or pour chaque navire de *Genes* qui aborderoit dans ses Etats, moyennant quoi il y auroit une paix solide entre lui & la République. Que toutes les fois que les *Genois* voudroient faire la paix ou la guerre aux *Maures*, ils pourroient passer librement & sûrement sur les Terres du Comte, & que le Comte jouïroit de la même liberté & sûreté dans les Etats de la République. Que la République approuveroit le Traité, & qu'en cas qu'elle vint à l'enfreindre, elle payeroit au Comte cent mille fols de monnoye *Melgaraise*, & qu'elle donneroit pour garans de sa foy *Don Alfonse* Comte de *Toulouse* & de *Saint Giles*, *Aymeric* Vicomte de

§ 14. Histoire des Révolutions

Narbonne , & les habitans de Montpellier. Le Comté promet de son côté de payer aux Genoïs pareille somme en cas qu'il violât le Traité, & donna pour garans les Evêques de *Frejus* & d'*Antibe*, avec quelques autres personnes de distinction, comme il paroît par un Acte qui est dans les Archives de *Barcelone*, Liasse A, numero 627.

Malgré toutes ces précautions, il y a de l'apparence que ce Traité ne fut pas exécuté ; puisque dans les mêmes Archives, on voit un Acte dans la Liasse D, numero 177. qui dit que *Lanfranc* fut arrêté avec plusieurs Genoïs, ce qui alarma si fort la République, qu'elle envoya avec empressement son Chef avec deux Conseillers à *Barcelone*, munis d'un plein pouvoir pour ratifier le Traité qu'avoit fait *Lanfranc*, ajoutant aux conditions qu'il contenoit, que chaque navire

Genois qui porteroit des marchandises pour des Etrangers depuis *Nise* jusqu'au port de *Salon*, payeroit les mêmes Droits que les habitans de *Montpellier* avoient accoustumé de payer. 1128.

Deux ans après, *Ponce-Hugues* Comte d'*Ampurias*, dont le pere s'étoit rendu feudataire du Comte de *Barcelone*, non content d'usurper une bonne partie des Dîmes de l'Eglise Cathédrale de *Girone*, & de la Paroissiale de *sainte Marie de Castillon*, refusa de payer le Tribut qu'il devoit à *Ramond-Beranger*, & comme ce Prince n'étoit pas homme à souffrir une pareille insolence, il mit une armée sur pied pour punir ce Rebele. Le Comte d'*Ampurias* n'eut pas plutôt appris que celui de *Barcelone* marchoit contre lui, qu'il posa les armes, & se rendit prisonnier, après quoi il fit un Traité par lequel il s'engagea, 1°. de restituer aux Eglises de 1128.

Girone & de Castillon tout ce qu'il leur avoit enlevé. 2°. Qu'il abat-
troit la nouvelle forteresse qu'il
avoit fait construire à *Castillon*, &
qu'il combleroit les fosses qu'il
avoit fait ouvrir. 3°. Qu'à l'aye-
nir il ne feroit construire aucune
autre forteresse. 4°. Qu'il exem-
pteroit certains Chevaliers par-
ticuliers de divers Tributs qu'il
exigeoit d'eux par violence.
5°. Qu'il ne feroit aucune insulte
aux habitans de *Barcelone* qui
commerceroient dans ses Terres,
& qu'il ne leur feroit payer que
les Droits accoutumez. 6°. Qu'il
observeroit la Trêve qu'il avoit
faite avec le Comte de *Roussillon*.
7°. Que si quelque flotte ennemie
venoit attaquer le Comte de *Bar-
celone*, il iroit à sa défense, &
qu'il ne poseroit les armes que
par sa permission. 8°. Finalement
qu'en sortant de prison, il don-
neroit à *Ramond-Beranger* trois
chevaux, trois coupes d'argent,

cinq mille sols, ou la valeur en chevaux ou en mules, & autres cinq mille sols un mois après avoir été mis en liberté. Que pour gage de sa foy, il mettroit en dépôt entre les mains de *Ramond Villademany* son épée, qui la garderoit jusqu'à ce qu'il auroit payé les dix mille sols; & qu'en cas de dispute pour le prix des chevaux, il donneroit huit mille sols en argent comptant monnoye *Melgaraise*, pour la racheter.

Le Comte de *Barcelone* ayant mis à la raison les *Genois* & le Comte d'*Ampurias*, résolut de continuer la guerre contre les *Maures*; & comme il n'étoit pas assez fort pour une si grande entreprise, il fit une Ligue avec *Roger* Comte de *Sicile*, lequel s'engagea de lui fournir cinquante galeres, à condition que *Ramond-Beranger* lui donneroit la moitié de tout ce qui seroit con-

618 *Histoire des Révolutions*

quis sur les ennemis, tant par mer que par terre. Cependant ce Traité n'eut pas lieu, à cause de la guerre que *Roger* eut à soutenir contre le Pape *Honorius*, qui lui disputoit la possession de la *Pouille* & de la *Calabre*.

1130. Depuis ce temps-là, le Comte ne songea qu'à procurer à ses Sujets les douceurs d'un bon Gouvernement, & qu'à travailler aux affaires de son salut. Pour mieux l'assurer, il disposa de ses Etats en faveur de ses enfans; & entra dans l'Ordre des Templiers nouvellement établi, après avoir restitué aux Eglises certains biens qu'il leur avoit enlevés, pour soutenir le poids de la guerre continuelle qu'il fit aux Infidèles, & mourut saintement dans l'Hôpital de *Barcelone* entre les bras de saint *Oldegair*.

1131. Il fut marié trois fois, la première, avec *Doña Marie Rodriguez*; la seconde, avec *Doña Al-*

modie ; & la troisiéme, avec *Doña-Douce*. Il laissa de la dernière deux fils & deux filles ; sçavoir , *Ramond-Beranger* auquel il donna par son Testament le Comté de *Barcelone* avec toutes ses dépendances, & *Beranger* qui eut en partage le Comté de *Provence*. L'aînée des filles appelée *Doña-Berenguela*, fut mariée avec *Don Alfonse V. I. Roy de Leon* , & *Doña-Eccile* avec *Roger-Bernard* Comte de *Foix*.

A peine *Ramond V. Comte de Barcelone* , fut en possession de ses Etats , que *Ramond de Casteles* son Viguiier , abusant de la trop grande autorité que le feu Comte de *Barcelone* lui avoit donnée , parla de son Souverain avec une hauteur qui alloit jusqu'au mépris, s'empara de plusieurs Droits du Domaine Comtal , & voulut se maintenir dans la jouissance des honneurs & prérogatives attachés à la dignité de Vicomte :

620 *Histoire des Révolutions*
de *Barcelone* , sans produire au-
cun Titre qui justifiât ses préten-
tions. Un Prince violent & em-
porté auroit puni sévèrement ce
Rebele ; mais *Ramond* , qui vou-
loit signaler le commencement
de son Gouvernement par la mo-
dération & par l'équité , se con-
tenta de lui ordonner de produi-
re en justice les preuves qui pou-
voient autoriser son droit , &
n'en ayant pu fournir aucune , il
fut dégradé par sentence juridi-
que du Titre de Vicomte de *Bar-
celone* , & condamné à restituer
tout ce qu'il avoit levé injuste-
ment sur les Sujets du Comte , &
sur-tout un Impôt qu'il avoit
établi sur les Boulangers de *Bar-
celone* ; mais par un effet de bonté,
quelque temps après , le Comte
fit revivre le Titre de Vicomte ,
& en gratifia *Reverter* , fils de *Ra-
mond de Castellet*.

1133.

1134.

L'année suivante , il assembla
les Prélats de *Catalogne* , & les

personnes les plus qualifiées de
les Etats , pour assigner aux *Tem-
pliers* un revenu suffisant pour
être en état de faire la guerre
aux Infidèles ; & un an après , il
mit sur pied une puissante armée
pour faire la guerre au Comte
de *Toulouse* , qui refusoit de lui
rendre justice touchant des pré-
tentions bien fondées qu'il avoit
sur lui ; mais les amis communs
s'étant mis en devoir de les ac-
commoder , il fut arrêté que le
Comte de *Toulouse* feroit homma-
ge à celui de *Barcelone* , & qu'il
uniroit ses forces aux siennes
contre tous les Princes du monde,
à la réserve de Don *Alfonse* Roy
de *Castille* , à cause de la parenté
qu'il y avoit entre lui & ce Mo-
narque.

1135.

Il y avoit long-temps que *Guil-
laume Ramond de Moncada* Séné-
chal de *Catalogne* , avoit fait conf-
truire un Fort sur le Mont de
saint Laurent ; & comme cette

En Histoire des Révolutions

Place incommodoit le Comte, il lui fit dire que s'il ne le détruisoit pas, il l'y contraindrait par force, ce qui intimida tellement le Sénéchal, qu'il se soumit à tout ce que le Comte voulut, de sorte qu'il fut condamné à raser le Fort du Mont *saint Laurent*, & outre cela, il s'obligea de ne mettre aucun Châtelain dans *Moncada* sans une permission expresse du Comte, lequel en échange lui donna à titre de Feodalité, les Châteaux de *Tudelle*, de *Sobre-Porta*, d'*Estella*, de *Besora*, de *Torrellon*, de *Curull*, de *Tona*, de *Medalie*, de *Clavan*, de *Vaquerizes*, de *Rabixallade*, de *Castellars* & de *Fenells*.

1136. Par une conduite si sage, le Comte *Ramond* s'acquit une si grande réputation, que Don *Ramire* I. I. Roy d'*Aragon*, crut ne pouvoir donner à *Doña Petronille* sa fille unique, un Epoux plus digne d'elle que ce Prince ; de

d'Espagne. Liv. VI. 623
forte que par ce mariage , le
Royaume d'*Aragon* & le Comté
de *Barcelone* furent unis l'an 1162.
auquel temps le Roy Don *Ramire*
mourut , & *Doña Petronille* lui
succéda , comme il sera dit dans
le *VIII. Livre.*

Fin du troisième Tome.



T A B L E

D E S M A T I E R E S

*Du troisiéme Tome des Revolutions
d'Espagne.*

A

A B A S S I D E S & Ommiades , nom de
deux famille importantes , 41. & *suiv.*

Abiala Gouverneur de Valence se fait pro-
clamer Roy , 69.

Abdala est proclamé Roy de Cordouë après
la mort d'Almundar , 86. Pardonne à Omar
revolté , 87. & *suiv.* Meurt & laisse la
Couronne à son fils Abderame III , 88.

Abdelmelic succede à Abderame , 20, C'est un
monstre. *Ibid.* Est dépossédé du Gouverne-
ment d'Espagne par ordre du Calife , 21.
Aucupa lui succede. *Ibid.* Il est rétabli ,
24. Son armée défait les rebelles , 26. Il est
assassiné , 28.

Abdelmelic , après la mort de son pere Al-
mançor devient Gouverneur du Roi Hizen
II. gouverne mal , 93. meurt , & laisse sa
place à l'indigne Abderame son frere. *Ibid.*

Abdelmelic Gouverneur Général d'Espagne
sous le Calife , passe en France & à quel
dessein , 301. Son armée défaite par les
Chrétiens au passage des Pyrenées , 302.

A pour successeur Aucupa , 305.

Abderame est fait Gouverneur d'Espagne , 17.

T A B L E

Serre de près Munuza chef des révoltez,
 19. Prend le Château de Ceret, envoie la
 fille d'Eudes au Calife, 20. Il est tué. *Ibid.*
Abderame agit pour la famille des Humeyas
 auprès des Seigneurs Andaloufiens, 49.
 Envoie Beder en Andalousie, & en quelle
 vuë. *Ibid.* Part d'Afrique à Almuneçar & y
 est reçu avec joie, 51. Est couronné dans Ar-
 chidonna, débarque, 52. Taille en pieces l'ar-
 mée de Joseph, 53. Se rend maître de Beja en
 Portugal, 54. Assiege Grenade, la prend, se
 rend maître de la personne de Joseph, lui
 donne la vie & l'employe à sa Cour, 55. Il
 manque d'assassiner Abderame, 56. Entre
 en triomphe à Toledé, & choisit Cordouë
 pour sa Capitale, 58. Fait remonter son
 origine jusqu'à Mahomet, 59. Est piqué de
 la révolte de Si'onoam Gouverneur de Gi-
 rone. *Ibid.* Embellit fort la Ville de Cor-
 douë, 60. Froila I. Roy d'Oviedo lui en-
 leve plusieurs Places. *Ibid.* Défait l'armée
 du Roy d'Oviedo, 62. Assiege & prend To-
 ledé, 63. Se rend maître de Saragosse & de
 plusieurs autres Places. *Ibid.* Fait la paix
 avec le Roy d'Oviedo, 64. Fait la paix
 avec Pepin Roy de France, 65. Après le de-
 part de Charlemagne de l'Espagne, il re-
 conquiert ce que ce Monarque avoit soumis,
 67. Fait élever à Cordouë une Mosquée ma-
 gnifique, 68. Meurt laisse nombre d'en-
 fans, 69. Hizen son fils lui succede. *Ibid.*
Abderame II. succede à son pere Alachan au
 Roïaume de Cordouë, 80. Vient about de
 ses concurrens. *Ibid.* 81. Est abandonné de
 Mahomet Gouverneur de Merida, 82. Par
 les impôts excessifs il fait soulever les habi-
 tans de Saragosse, *ibid.* Rétablit le calme

DES MATIERES.

dans la Ville & meurt , 83. Ennemi le plus cruel des Chrétiens. *Ibid.* Laisse la Couronne à son fils Mahomet , 84.

Abderame III. surnommé Almunacer , regne à Cordouë après la mort de son pere Abdalla , 88. Il accorde le pardon au rebele Abenhaya , 89. Il meurt , son éloge , 90. & a pour successeur Albacan II. son fils , 91.

Abderame , proclamé Roi à Jaen par Hairan & ses Partisans , 137. Proclamé une seconde fois à Murcie. *Ibid.* Il est abandonné par Hairan & ses Partisans , 139. Est tué dans une bataille , 140.

Abderame Abdeltabar IV. est élu Roy de Cordouë après la mort de Mahomet II. 146. Est tué , & pour quel sujet. *Ibid.* Et a pour Successeur Hiaya Aben-Ali. *Ibid.*

Abderame , fils de Humeya , premier Roy de Cordouë , 491. Fait massacrer Joseph , Viceroy d'Espagne , 492. Est en guerre contre Froila Roy de Galice , 492. Subjugue les Portugais , 493. Fait la paix avec Libonoan , & se rend maitre de la Catalogne. *Ibid.* reprend l'Aragon & la Catalogne , 496. Meurt & laisse la Couronne à Hizen son fils , 501.

Abderame , Gouverneur general des Espagnes , tyrannise les peuples , 490. Défait Munuza , & le Duc d'Aquitaine , dans une bataille , 491. Est tué à la bataille de Tours , *Ibid.*

Aben-Azar , succede à son pere Mahomet , 220. Devient aveugle , & ses troupes battues par Sanche IV. Roy de Castille , *Ibid.* Est détrôné par son frere Aben-Nacar , 221. Est égorgé par son frere qui usurpe le trône , *ibid.*

T A B L E.

- Aben-Gama*, tend un piege à l'Empereur
Alfonse VII. 191. Est tué, 192.
- Aben-Hut*, contrefaisant l'homme inspiré,
se rend maître de plusieurs Places en Es-
pagne, 213. Fait la guerre aux Almohades,
à pour Successeur Mahomet Abufayad, 214.
- Abenlop*, Gouverneur de Saragosse, fait le
siège de Pampelune, 324. Est battu & con-
traint de le lever, 327.
- Aben Mahomet*, Roy de Laàza, fait alliance
avec le Roi Ferdinand, 212. Il est assassiné
par ses Sujets, & pourquoi, 213.
- Abdulac*, Gouverneur de Fez, s'empare de
plusieurs Places, 209.
- Aben-Nacar*, détrône son frere, l'égorge &
devient Roy de Grenade, 221. Tarachon
se revolte contre lui, *ibid.* Finit ses jours
dans une prison, 223.
- Aben-Fandi*, de Cordouë, passant pour saint
parmi les Mahometans, conspire contre
Zafadola, 184. S'empare de plusieurs Pla-
ces, 186.
- Farax*, veut assassiner Zafadola, est tué lui-
même, 185.
- Aben-Alamar* détrône Mahomet Lagus, &
se fait proclamer Roy de Grenade, 230.
Fait alliance avec le Roy d'Aragon, 231.
Perd une sanglante bataille, *ibid.* Prend
un étrange parti, & se jette entre les mains
de Don Pedro le Cruel, 232. Il est bien
reçu en apparence de ce Prince, 234. Son
discours à ce Roy, 235. Il est condamné
à mort, 237. Sa genereuse constance, & le
reproche qu'il fait à Pierre le Cruel, 238.
- Adulmenon*, puissant Roy en Afrique, passe
en Espagne, 193. Est reconnu Souverain
dans Seville & Grenade, *ibid.* Est défait

DES MATIERES.

par Mahomet Abenlop , 194. Est encore
défait par le même , *ibid.* Prêt à passer en
Afrique , il meurt , 196. A pour successeur
son fils Joseph , *ibid.*

Abi-Abdala , élu Roy de Grenade à la place
de son frere Alboacer , 163. Exerce des
cruautés , *ibid.* Défait le Comte de Cabra ,
265. Il serre de près son neveu Mahomet ,
267. Offre un accommodement à son ne-
veu , 270. Perd une grande bataille contre
Ferdinand le Catholique , 271. Perd Velez
Place importante , 272. Il n'ose paroître
en campagne devant Ferdinand le Catho-
lique , & voit perdre toutes les meilleures
Places , 274. *É. juiv.* Se soumet entiere-
ment à Ferdinand , 276.

Abiatar , fils de Joseph , Viceroy d'Espagne.
Voyez Ibnialarab.

Abiatar , Gouverneur de Huesca de concert
avec Ibnialarab , vont trouver l'Empereur
Charlemagne pour lui demander du se-
cours contre Abderame , 65. Il soumet à ce
Prince les Places de son Gouvernement ,
66. Donne au même son fils pour gage de
sa foi , 67.

Abulcacen , est proclamé Roy après la mort
d'Idris , 154. Meurt , & a pour successeur
Mahomet Abunhabet , *ibid.*

Abulcatar , envoyé par le Viceroy d'Afrique
pour appaiser les dissensions entre les Mau-
res-d'Espagne , 32. Condamne Athame-
gilde à une grosse amende , & pour quel-
sujet , 33. Il ne ménage pas les esprits , &
cause des soulevemens parmi les Maures
d'Espagne , 37. Est défait dans la bataille de
Xerez & emprisonné , 38. A pour succes-
seur Joseph , *ibid.* Est tué par Zumacl , 44.

T A B L E

- Abulfajar* Almançor , après la mort de Sapho succede au Califar , 40.
- Abu-Tacifen* s'empare de la Mauritanie Tangitane , 170. Meurt plein de gloire , & laisse pour successeur son fils Joseph , 170.
- Acabatalbazar*, champ d'une sanglante bataille entre Ramond Borel Comte de Barcelone , & Sulcimand , General des Maures , 573.
- Accident* , fort singulier qui decouvre l'approche des ennemis , 325.
- Adasfer* Almenon, Gouverneur de Toledé, se fait Roy de Toledé , 152. A pour successeur Aly-Maymon I. 154.
- Adaulse* , fait premier Evêque de Gironne, 497.
- Abacen* , frere d'Ali-Aben-Hamet lui succede, est proclamé Roy à Jaen , 136. bat les troupes de Hairan , 137. Taille en pieces l'armée d'Abderame , & le tué , 141. Gouverne durement , & est abandonné par ses Sujets , qui proclament Roy Hiaya , 141. Il se rend à Cordouë , où il est bien reçu , *ibid.* Est obligé de s'enfuir de son Palais 142. Est chassé de Cordouë , 143. Est pris & enfermé par son neveu Hiaya , *ibid.*
- Albesa* , champ d'une bataille entre Ramond Borel , & les Maures. 570.
- D'Albret.* (Jean) épouse Catherine heritiere de Navarre , & couronné à Pampelune , 471. Est méprisé pour la petitesse de son esprit , 471. Favorise , la Maison de Grammont , *ibid.* Refuse de donner passage à l'armée du Roy d'Espagne par les Etats , 473. Se sauve à Pampelune , 475. Fuit hors de ses Etats , *ibid.* Meurt Roy dépouillé , 476. & laisse son droit à Henri son fils , 477.
- Alontan* , nommé par le Calife pour gouver-

DES MATIERES.

- ner l'Espagne, est en danger de sa vie, 15.
Il est condamné à subir un supplice infame
dans Cordouë, 17.
Alcuin, Sçavant homme du temps de Char-
lemagne. Voyez Felix Evêque d'Urgel,
& Elipand Evêque de Toiede.
Alfonse le Catholique, défait Joseph dans une
bataille, 49.
Alfonse, Roy de Leon, secourt fort à propos
Aly-Maymon Roy de Tolède, 155. Vient
détrôner Hiaya, tyran de Tolède, 157.
Assiège Tolède, 158. 159. S'en rend maître,
& dépouille Hiaya de son Royaume, 160.
Il en fait la Capitale des Rois de Castille,
161.
Alfonse I. Roy d'Oviedo, défait les Maures
commandés par Joseph, 307.
Alfonse IV. Roy de Castille, épouse Zaide
filie de Mahomet Abenhabet I. & dans
celle vuë, 162. Envoïe une grosse armée
contre Joseph, 178. Qui est taillée en
pièces, *ibid.*
Alfonse, Roy d'Aragon confirme le traité de
paix fait avec Sanche le Sage, Roy de
Navarre, 410. Entre dans la Navarre,
& s'empare de plusieurs Places, 428.
Alfonse, Empereur d'Espagne, envoïe
des troupes au secours de Zafadola, 186.
Assiège & prend Cordouë, 189. H. évite
un dangereux piège, 191. Donne du secours
à Mahomet Abenlopi, contre Abdulatifon,
195. Remporte une grande Victoire sur ce
dernier, & meurt, *ibid.*
Alfonse succede à son frere Pedro aux cou-
ronnes d'Aragon & de Navarre, 383. Est
surnommé le Batailleur, *ibid.* Il épouse Dona
Urraca, *ibid.* Prend le titre d'Empereur.

T A B L E.

384. Perd la bataille de Fraga contre les Maures , & meurt sans enfans , *ibid.* Et fait une disposition de ses Etats en faveur des Templiers , 385.
- Alfonse VII.** Empereur, attaqué par Don Garcia , 396. Met tout à feu & à sang dans la Navarre , 397. Assiege Pampelune , 400. Fait un riche butin sur les Navarrois , 401. Fait la paix avec Garcia Roy de Navarre , & épouse sa fille Blanche , 402. Fait la paix avec ce même Prince & lui donne en mariage sa fille Urraca , 404. Donne sa fille Sanche à Sanche le Sage , dit le Roy de Navarre , 406. S'empare de la Navarre conjointement avec le Prince Ramond , 407. Il meurt , *ibid.*
- Alfonse** , Roy de Leon , se fait proclamer Roy de Navarre , 378. Est reçu à Saragosse par le Roy Don Ramire , 394. Fait courir de mauvais bruits contre Sanche , Roy de Navarre , 427.
- Alfonse VIII.** Roy de Castille offense Sanche Roy de Navarre , 422. Reçoit des Ambassadeurs du Roy de Cordouë , 424.
- Albacan II.** succede à son pere Abderame III. au Royaume de Cordouë , 91. Meurt & laisse sa couronne à son fils Hizen II. *Ibid.*
- Albacan** , herite de la couronne de son pere Hizen , 72. Est attaqué par les oncles , 73. Il se voit abandonné par les Gouverneurs de Barcelone , & de Huesca , qui se rangent du côté de Charlemagne , 74. Gagne une bataille contre son frere Zulemar , *ibid.* Se soumet à Charlemagne par un tribut annuel , 75. Appaise les Toletains par adresse , 76. ~~Se rend maître de Tolède par une insigne fourberie , 78. Se rend maître~~

DES MATIERES.

de Cordouë , y fait un horrible carnage ,
79. Meurt & laisse sa couronne à son fils
Abderame , 80.

Albamer , premier Ministre de Mahomet ; Al-
mahadi rend d'importans services à son
Maître contre Sulciman , 103. Assiste à la
bataille qui donne la couronne de Cordouë
à son Maître , 105. Trahit son Maître ,
109. Entretient liaison secrète avec Sulci-
man , 112. Par ordre de Hizan on lui
coupe la tête , *ibid.*

Ali Joseph , succede à son pere Joseph , passe
en Espagne , où il soutient les guerres con-
tre les Chrétiens , 181.

Almanzor , est fait tuteur de Hizen II. Roy
de Cordouë , 92. Est surnommé le Grand ,
& avec raison , *ibid.* Meurt comblé de
gloire , 93. Abdelmelic son fils devient
Gouverneur du Roy , & se conduit mal , *ibid.*

A'mohait - Hiaya , est envoyé par Joseph en
Espagne à la tête d'une grosse armée , 180.
Assiege Tolède , & est obligé de lever le
siége , *ibid.*

Almoravides , temps de leur entrée en Espa-
gne , 177.

Almundar , herite de son pere Mahomet de
la couronne de Cordouë , 85. Assiege Cor-
douë revolté , & meurt 86. A pour suc-
cesseur Abdala , *ibid.*

Ali-Aben-Hamit , de la famille des Ommiades
ou de Hizem H. Passe d'Afrique en Espa-
gne , 119. Y est soutenu par Haïran ; est
proclamé & se rend maître de plusieurs
Places importantes , 130. Donne bataille à
Sulciman , taille en pieces son armée , & le
fait mourir , 131. Entre dans Cordouë , où
il est proclamé Roy , *ibid.* Il est défait.

T A B L E

près de Cordouë par Hairan , 132. Se rend maître de Jaen , 134. Taille en pieces quatre Chefs des troupes de Hairan , 135. Il est assassiné dans un bain , 136. A pour Successeur Alacen son frere , 137.

Al-Maymon I. est Roy de Toledé après la mort d'Adasfer Almenon , 154. Prince d'un grand mérite , *ibid.* En danges d'être détrôné par Mahomet Abenhabet II. 155. Défait le Roy de Seville avec le secours d'Alfonse Roy de Leon . 156. Meurt & laisse sa couronne à son fils aîné Heizen , 157.

Ambassadeurs des Rois de Castille & d'Aragon , envoyez en Angleterre pour terminer leur differend avec Sanche le Sage , Roy de Navarre , 419. Ils signent l'accommodement jugé par le Roy d'Angleterre , 420.

Ambatalhazar , champ de bataille entre Sulciman & Mahomet Almahadi , 105.

Ambiza passe en France , reprend Carcassone & Nîmes , saccage plusieurs endroits , 11. Est défait à platte couture par Eudes General des François , 12. Il meurt revenant en France , nomme Odera pour son Successeur , 13.

Ambroz , envoyé par le Roy Alhacan à Toledé , trompe les habitans , & comment , 76. & *suiv.*

Amirmominin , Voyez Morabite Africain.

Armes , ou armoiries connues & mis en usage par un Roy de France , comme marque d'honneur dès le neuvième siècle , 559.

Armes des Rois de Navarre , pourquoi prennent un contour de chaînes de fer , 431.

Armingault , Comte d'Urgel , fait deux traités avec Ramond II. contre les Rois Maures ,

DES MATIERES.

385. 387. Bat les ennemis en plusieurs rencontres, & est tué, 388.
- Alares* (Pedro) Seigneur recommandable par son mérite, est sur le point d'être élu Roy de Navarre, & ce qui en empêche, 385.
- Et suiv.*
- Athanagilde* foment, la division parmi les Maures, 33. Est condamné à une grosse amende, par Abulcatar, *ibid.*
- Avanture* très-surprenante d'un Roy de Navarre, 343.
- Aviar*, champ de bataille entre Don Carlos & Jean, Roy de Navarre, 461.
- Aznar*, se souleve contre Pepin Roy d'Aquitaine, & se fait Comte de Navarre, 317. Il meurt, & a pour Successeur son frere Sanche, 318.
- Asparaut*, de la Maison de Foix, frere de la Comtesse de Château-Briand, entre à la tête d'une armée en Navarre, 478. Prend S. Jean de Pied-de-port, & entre dans Pampelune, où il fait proclamer Henri Roy de Navarre, 479. Il entre en Castille, 480. Par son étourderie y perd une sanglante bataille, 481. A les yeux crevez & fait prisonnier par François de Beaumont, *ibid.*
- Aucupa*, est Gouverneur General des Espagnes après Abdelmelic, 305. Se réfugie dans la Navarre & se rend maître de Pampelune, *ibid.*
- Avinpa*, est fait Gouverneur d'Espagne à la place d'Abdalmelic, 21. Fait arrêter Abderame, 22. Se fait aimer des Chrétiens, *ibid.* Il passe en Afrique, appaise les Morabites rebelles, 23. Revient en Espagne, où il meurt, & nomme Abdalmelic pour

T A B L E

prendre sa place , *ibid.*
Aysan se revolte contre l'Empereur , & ra-
 vage la Catalogne , 535

B

- B** A Ç A , Place importante assiégée & prise
 par Ferdinand le Catholique , sur le Roy
 de Grenade , 275.
Barbe insultée & défendue à coups d'épée, 555.
Barcelone assiégée par l'armée de Loüis , Roy
 d'Aquitaine , 515. & 518. Extrême nécessité
 où sont réduits les assiegez , *ibid.*
Barcelone , après la mort de Guillaume , ren-
 tre au pouvoir des François , 552.
Barcelone donnée à titre de Fief par un Roy de
 France à Wifroid II. Comte de Barcelone ,
 557.
Barcelone assiégée & prise par les Maures , où
 ils commettent d'horribles desordres , 564.
 Cette Place reprise par Börel Comte de Bar-
 celone sur les Infideles , 565. Assiégée &
 prise encore par les Maures , 568.
Bataille entre les Maures même , 26.
Bataille sanglante près de Cordouë , entre
 Belgi & Humeya , 31.
Bataille de Xerez entre les Maures divisez , 38.
Batailles entre Soliman & le Calife Marvan ,
 40.
Bataille décisive entre Marvan & Soliman , 41.
Bataille entre les Maures & les François près
 de Toulouse , 9. Seconde encore plus com-
 plette gagnée sur les Maures par les Fran-
 çois , 12.
Bataille sanglante entre Zumael & Hamer , 45.
Bataille décisive entre Abderame & Joseph , 53.
Bataille sanglante entre deux freres Maures ,

DES MATIERES.

70. Autre bataille entre les mêmes, 74.
- Bataille* d'Acabatalhazar entre Soliman & Mahomer Almahadi, pour la couronne de Cordouë, 105.
- Bataille* entre Soliman & Ali-Aben-Hamet, 131.
- Bataille* entre l'armée de Soliman & celle de Hairan, 127. 128.
- Bataille* près de Cordouë, entre Hairan & Alihaben Hamet Roy de Cordouë, 132.
- Bataille* entre Abderame & Hairan, 140.
- Bataille* entre Joseph Souverain des Maures en Espagne, & le Roy Alfonse, 178.
- Batailles* sanglantes entre Mahomet Abenlop & Abdulmenon, 194.
- Bataille* sanglante entre Mahomet Enacer, & le Roy de Castille, 207.
- Bataille* sanglante entre Aben-Alamar Roy de Grenade, & Pierre le Cruel, 231.
- Bataille* importante entre le Comte de Cabra & Muley Boaldilen, Roy de Grenade, 257.
- Bataille* entre Aliabdala, Roy de Cordouë, & Ferdinand le Catholique, 275.
- Bataille* entre les Navarrois, & Joseph, Gouverneur d'Espagne, 305.
- Bataille* entre les Mahometans commandez par Joseph, & les Navarrois, & Alfonse I. 307.
- Bataille* de Roncevaux, pleine de fables, & débitée serieusement par le Pere Mariana, 308.
- Bataille* sanglante entre Garcie Roy de Navarre, & le Comte Gonçales, 336.
- Bataille* entre Mundir Gouverneur de Saragosse, & Sanche III. Roy de Navarre, 342.
- Bataille* entre Ramond & Sanche IV. Roy de Navarre son frere, 372.

T A B L E

- Bataille** de Fraga entre les Maures & le Roy
Alfonse , 384.
- Bataille** sanglante entre Sanche VI. Roy de
Navarre, & Ponce Comte de Minerve, 408.
- Bataille** mémorable de Muradal , entre Sanche
Roy de Navarre , & les Maures , 431.
- Bataille** d'Aviar entre Don Carlos & Jean
Roy de Navarre, 461. Seconde bataille, *ibid.*
- Bataille** sanglante entre l'armée de France
commandée par Asparaut, & l'armée d'Es-
pagne en Castille , 480.
- Bataille** de Tours entre les François & Ab-
derame , General des Maures , 491.
- Bataille** près de Tortose entre l'armée Fran-
çoise & les Maures , 526.
- Bataille** sanglante entre Guillaume , fils du
Comte Bernard & les troupes de Charles ,
551.
- Bataille** entre Borel Comte de Barcelone , &
Mahomet , Roy des Maures , 569.
- Bataille** entre Ramond Borel , & les Maures ,
570.
- Bataille** sanglante entre Ramond Borel ,
Comte de Barcelone , & Sulcimand , Gene-
ral des Maures , 572.
- Baudouin** , Comte de Flandres , donne sa fille
en mariage à Wifroid II. Comte de Bar-
celone , & pourquoi , 557.
- Beat** , Prêtre , s'oppose fortement à l'herésie
d'Elipand , Evêque de Toledé , 498. 500.
- Beaumont** , grand differend entre cette Maison
& celle de Grammont dans le Royaume de
Navarre , 472. Celle de Beaumont implore
le secours de Ferdinand , Roy de Castille ,
473.
- Beaumont** (François de) fait prisonnier As-
parant General de l'armée Française , 481.

DES MATIERES.

Bedir envoyé en Andalousie par Abderame, dispose les Seigneurs du pais pour secouer le joug des Tyrans , 50.

Belgi perd une sanglante baraille contre Humeya , & meurt , 31.

Bera , s'il est le premier Comte de Barcelone, 520. Accident qui lui arrive en faisant porter des bateaux , 525. Entretien de correspondance avec les Infideles contre Louïs Roy d'Aquitaine , 527. Il est vaincu dans un duel , 528. Preuve de son crime de felonie , 529. *Et suiv.* Bernard lui succede au Gouvernement de Barcelone , 531.

Bernard , est nommé par Louïs le Débonnaire pour le Gouvernement de Barcelone après Bera , 531. Entre dans les Etats des Maures , & ravage tout , 532. Fait tête à Abderame Roy de Cordouë , *ibid.* Se rend à Aix-la-Chapelle , où il se marie , *ibid.* Il est fait grand Chambellan par l'Empereur , & pourquoy , 536. Ses ennemis tâchent de le perdre dans l'esprit de l'Empereur , *ibid.* Il demande un duel & se justifie , 538. Il trahit l'Empereur , se joint à Pepin fils de ce Prince , & le soutient dans sa rebellion , 539. Veut faire soulever la Bourgogne , 540. S'empare des biens Ecclesiastiques en Catalogne , *ibid.* Exerce un pouvoir tyrannique dans la Gaule Narbonnoise , 542. Refuse de se rendre auprès de Charles fils de l'Empereur , 543. Se brouille avec Pepin , & vient trouver Charles à Bourges , à qui il se soumet en tout , 544. Veut s'ériger en Souverain de la Catalogne , 546. Est mis à mort , 547.

Beranger , fils de Ramond Borel , succede au Comté de Barcelone sous la tutelle d'Er-

T A B L E

- mesinde sa mere , 574. Se marie & est en
 contestation avec sa mere au sujet du Gou-
 vernement de Barcelone , 577. Il gouverne
 mal , & se livre à une vie molle , 578. Meurt
 peu regretté & laisse Ramond H. heritier
 du Comté , 579.
Beranger Ramond, & Ramond Beranger , sont
 par indivis tous deux Comtes de Barcelo-
 ne , 596. Ils se broüillent 598. & se ra-
 commodent , 599.
Blanche , sœur de Carlos Prince de Viane ,
 Princesse d'une rare beauté , est répudiée
 par Henri IV Roy de Castille , 467. Est
 arrêtée par Jean Roy de Navarre , 468.
 Meurt en prison , 469.
Borel Comte d'Urgel , devient Comte de
 Barcelone après la cession d'Oliban , 561.
 Fait tête aux Maures , 563. Perd une ba-
 taille contre Mahomet Roy des Maures ,
ibid. Est assiégé dans Barcelone , & trop
 heureux de s'en sauver avant d'être pris
 par les Maures , 565. Assiege & reprend
 Barcelone , *ibid.* Attaque les ennemis dans
 leur camp avec un très-petit nombre de
 troupes , & est tué , 567. 568. Sa tête cou-
 pée & jetée dans Barcelone , *ibid.* A pour
 successeur son fils Ramond au Comté de
 Barcelone , 568.
Eudobus s'empare de Maroc , il est tué , *ibid.*
Bulle du Pape plaisamment imaginée & mise
 en usage par le Duc d'Albe , 474. & par
 la Cour de Rome. Abus de ces sortes de
 pieces , & autres fabriques de cette nature ,
 482. & *suiv.*

DES MATIERES.

C

CAIN, Calife d'Egypte , permet aux Arabes de s'aller établir en Afrique , 166.
Est en guerre contre le Calife de Babylone , 167.

Calahorra , assiegé & pris sur les Maures, par Ramire , Roy de Navarre , 359.

Califes , (Les) précis de leur histoire , 4. & de celle de leurs Generaux qu'ils envoyoyent pour gouverner en Espagne , *ibid.* jusqu'à la page 10. & la page 29.

Carlos (Don) fils de Philippe Roy de Navarre , succede à son pere, 449. Surnommé le mauvais , & pour quel sujet , *ibid.* Meurt d'un accident funeste , *ibid.* A pour Successeur Charles II. son fils , 450.

Carlos , Prince de Viane , fils de Jean , Roy de Navarre ; son grand mérite & ses admirables qualitez de corps & d'esprit , 454.
Est passionnément aimé des Navarrois , 455.
Est haï par la Reine sa belle mere , & pourquoi , 457. Il parle ferme au Roy son pere , 459. Prend la qualité de Régent du Royaume , 460. Il perd la bataille d'Aviar , & est fait prisonnier par son pere 461. Perd une seconde bataille , & se retire en Italie , 462. Refuse la couronne de Naples , 463. Reconnoît Ferdinand pour Roy de Naples , *ibid.* Prend le titre de Prince de Gironne , 464. Est arrêté par ordre du Roy son pere pendant la tenuë des Etats de Catalogne , 465. Est mis en liberté , & devient maître de la Catalogne , 466. Meurt de poison , 467. & laisse deux sœurs.

Catalogne , caractere des habitans de ce pais ,

T A B L E

489. De tout temps theatre de guerre, 490.
 En quel temps uni à la couronne d'Ara-
 gon, *ibid.*
- Catherine**, sœur de François Phebus, herite
 de la Navarre après la mort de son frere ,
 470. Epouse Jean d'Albret, est couronnée
 avec lui Reine de Navarre, 471. *Voyez*
 Jean d'Albret. Elle meurt dépouillée de ses
 Etats, 477.
- Cesid Barrax**, succede à son pere Mahomet
 Enacer, 208. Donne dans un piège dressé
 par Garamazan, qui le tuë, *ibid.* Plusieurs
 Roitelets après sa mort s'emparent de ses
 Etats, 209.
- Caudax**, établit une Colonie dans l'Isle de
 Crète, 81.
- Chaines de fer** dans les armes de Navarre,
 pourquoi, & depuis quel temps, 431.
- Charlemagne** fait un traité avec Ibnialarab &
 Abiatar, Gouverneurs Maures en Espagne,
 pour les faire soulever contre Abderame,
 65. Envoye une armée à leur secours, &
 y en conduit une autre en personne, assiege
 & prend Pampelune, 66. Abiatar lui sou-
 met toutes les Places de son Gouvernement,
ibid. Son armée de Catalogne prend Gironne
 & Barcelone, 67. S'assure d'Abiatar &
 d'Ibnialarab, & revient en France, *ibid.*
 Il est reconnu Souverain par les habitants
 de Huesca & de Barcelone, 74. Il
 secourt les Navarrois, & perd bien
 du monde à la bataille de Roncevaux,
 308. Assemble deux grandes armées con-
 tre les Maures, 309. Assiege & prend Pam-
 pelune, *ibid.* Est reçu en Souverain dans
 Huesca & à Sarragosse, 310. Se rend maî-
 tre de Gironne & de Barcelone, *ibid.* Fait

DES MATIERES.

démolir les fortifications de Pampelune ,
 34. L'arriere garde de son armée dé-
 faite par les Valcons , 312. Contes du
 Pere Mariana à ce sujet , *ibidem*. Cet
 Empereur reçoit le serment de fidélité
 d'Ibnialarab , & d'Abiatar, Gouverneurs de
 Saragosse & de Huesca , 494. Entre en Es-
 pagne avec deux armées , & se rend maî-
 tre de plusieurs Places , 495. Est reconnu
 Souverain de Sarragosse & de tout le pais ,
ibid. Revient en France contre les Saxons ,
ibid. Fait assembler un Concile à Narbonne
 contre l'heresie d'Elipand Evêque de To-
 lede , & Felix Evêque d'Urgel , 503. Fait
 une assemblée d'Evêques à Ratisbonne con-
 tre la même erreur , 504. Il fait examiner
 la lettre & l'ouvrage d'Elipand par le sça-
 vant Alcuin , 506. Assemble un Concile à
 Francfort contre Elipand & Felix , 508. &
 les fait condamner , *ibid*. Devient maître
 de Barcelone , 509.
Charles, fils de Loüis le Débonnaire , a dans
 son partage la Catalogne , 543. Il fait grace
 à Bernard , 545. Il fait mourir Bernard
 Comte de Barcelone , 547. Envoje des
 troupes contre Guillaume , fils de Bernard ,
 qui taillent en pieces son armée , 551. Ses
 troupes s'emparent de Barcelone , 553. Re-
 çoit bien les Ambassadeurs de Mahomet ,
 Roy de Cordouë , *ibid*. Fait restituer au
 Comte Ramond le Gouvernement de Tou-
 louse , 554. Est fâché de la mort de Wifroid ,
 556. Donne pour successeur au Comté de
 Barcelone son ennemi Salomon , *ibid*. Donne
 le même Comté à Wifroid II. à titre de fief ,
 557. Fait la guerre aux Normands , nation
 barbare , 559. Donne des Armoiries à Wif-

T A B L E

Froid Comte de Barcelone ,	<i>ibid.</i>
<i>Charles</i> I I. succede à son pere Don Carlos au Royaume de Navarre , 450. Laisse la couronne à Blanche sa fille , femme de Jean Infant d'Aragon ,	451.
<i>Charles</i> V. si à la mort il a recommandé à son fils Philippe II. de restituer la Navarre à son légitime Maître ,	484.
<i>Chrétiens</i> (Les) défont l'armée d'Abdelmelic au passage des Pyrenées , 302. Qui étoient ces Chrétiens ,	304.
<i>Le Cid</i> , (Don- Rodrigue Diaz de Vivar) grand Capitaine , fait la conquête du Ro- yaume de Valence pour Don Alfonse , Roy de Leon , 161. Est envoyé par le même Roy contre Joseph , & l'oblige à se sauver ,	179.
<i>Code</i> des Loix Gothiques dressé par ordre de Ramond I I.	589.
<i>Concile</i> convoqué par Ramond II. & à quel dessein ,	589.
<i>Concile</i> assemblé à Francfort par Charlema- gne contre l'herésie de Felix & d'Elipand ,	507.
<i>Concile</i> assemblé à Narbonne contre l'herésie d'Elipand , Evêque de Toledé ,	503.
<i>Constantin</i> Empereur , rompt la trêve conclue avec Marvan Calife ,	39.
<i>Cordoue</i> , assiégué & pris par l'usurpateur Soliman ,	525.
<i>Cordoue</i> assiégué & pris par l'Empereur Al- fonse VII.	189.

D

DIAZ DE VIVAR , grand Capitaine , &
célèbre dans l'Histoire. Voyez le Cid.
Différend fort important entre Sanche le Sage,

DES MATIERES.

- Roy de Navarre , & les Rois de Castille &
d'Aragon , 416.
Duel entre Bera , Comte de Barcelone , & Sa-
nila , 518.
Duel demandé à l'Empereur par le Comte
Bernard, pour se justifier d'un crime , 538.

E

- E**LIPAND Archevêque de Toledé , tombe
dans l'herésie , 498. Tombe dans le Ne-
storianisme , 499. A pour adversaire le
Prêtre Beat , & Etherius Evêque d'Osma ,
ibid. Est fâché de la Lettre que le Pape
Adrien écrit contre sa Doctrine, *ibid.* Ecrit
une Lettre séduisante à Felix Evêque d'Ur-
gel , 500. fait un ouvrage pour défendre
son sentiment , 505. 512. 513.
Emesse assiégé & pris par le Calife Marvan, 39.
Empire des Maures en Espagne, en quel temps
finit , & combien a duré , 291.
Ermesinde , femme de Ramond Borel , Comte
de Barcelone , prend la tutelle de son fils
Beranger , 574. Gouverne l'Erat & appelle
à son secours contre les Maures , Richard
Duc de Normandie , 575. Force les Inf-
deles à lui demander la paix , 576. Est en-
core en differend avec son petit fils Ramond
II. 584. Implore le secours du Pape Vic-
tor II. & obtient ce qu'elle demande , 585.
Estella , champ de bataille entre Don Carlos
& Jean , Roy de Navarre , 461.
Eudes , Duc d'Aquitaine , défait l'armée de
Zuma & le tuë , 9. Il poursuit les Maures
jusqu'à Carcassone ; prend cette Place , 10.
Remporte une seconde victoire encore plus
complète sur eux , 12.

T A B L E

**Evêques prenant les armes pour soutenir des
Mahometans ,** 104.



FAMINA très-grande à Cordouë , 121.
Felix, Evêque d'Urgel , homme distin-
gué par son sçavoir , se laisse séduire par
une Lettre d'Elipand de Toledé , 500. As-
siste au Concile de Narbonne , 503. Va
rendre compte à Charlemagne de sa doc-
trine , 504. Abjure son erreur à Rome ,
505. Va trouver Elipand & lui rend compte
de tout ce qui s'est passé , *ibid.* Retombe
dans son erreur , & comment , 506. Per-
siste dans son herésie , & fait un Livre pour
se justifier , 510. Publie de nouvelles erreurs ,
511. Se rend auprès de Charlemagne , 512.
Y retracte ses erreurs , 513. Il est déposé &
envoyé en exil , *ibid.*

Ferdinand le Catholique épouse Isabelle , &
réunit les courones d'Aragon & de Castille ,
249. Conclut une trêve avec le Roy de
Portugal , & dans quelle vûë , 250. Est fâ-
ché de la prise de Zabara par le Roy de
Grenade , 251. Se rend maître d'Alhama ,
Place importante , *ibid.* Fait un terrible dé-
gât dans la Plaine de Grenade , 252. Pro-
fite de la défaite de Boaldilen Roy de Gre-
nade , & met tout à feu & à sang aux en-
vironns de Grenade , 257. Fait sortir de pri-
son le Roy de Grenade , & par quel motif ,
258. Prend un grand nombre de Places sur
Muley Alboacen , 261. Accorde de b. aux
Privileges aux Maures de sa domination ,
ibid. Se rend maître par là de plusieurs Villes
des Maures , 262. Se rend maître de plu-

DES MATIÈRES.

- 3** *Siieurs Places* sur le nouveau Roy Aliabdala, 266. *Affiege Velez*, 270. *Défait Aliabdala* Roy de Grenade dans une bataille, 271. *Prend Velez & une infinité d'autres Places*, 272. *Entre en triomphe à Malaga*, 273. *Fait des progrès étonnans dans tout le Royaume de Grenade*, 274. *Affiege & prend Baça*, 275. *Il somme Mahomet de tenir sa promesse*, 277. *Fait le fameux siège de Grenade*, 282. *Il soutient la Maison de Beaumont contre celle de Grammont, & en quelle vûë*, 472. & 473. *Fait entrer dans la Navarre une puissante armée commandée par le Duc d'Albe*, 473. *Incorpore la Navarre à la couronne de Castille*, 476.
- Ferdinand*, fils de Sanche III. Roy de Navarre, hérite du Comté de Castille, 349. *est en danger d'être arrêté par son Frere Don Garcie Roy de Navarre*, 359. *Fait arrêter son frere Garcie*, 363. *Il fait proclamer Roy son neveu Sanche*, 366.
- Ferdinand*, fils naturel d'Alfonse Roy d'Aragon, est déclaré Roy de Naples, 463.
- Fin du règne des Rois Maures dans Toledo*, 161.
- Fin de l'Empire des Maures en Espagne*, 291.
- Fraga*, champ de bataille où le Roy Alfonse est défait par les Maures, 384.
- François Phebus* est sous la tutelle de Jean, Roy de Navarre & d'Aragon, 469. *Meurt & a pour heritiere sa sœur Catherine, qui est déclarée Reine de Navarre*, 470.
- François I.* à la persuasion de la Comtesse de Châteaubriand, envoie Asparaut à la tête d'une armée pour rétablir le Prince Henry sur le Thrône de Navarre, 478.

T A B L E

Frederic de Tolède , Duc d'Albe , envoyé par Ferdinand Roy de Castille , à la tête d'une armée pour entrer dans la Navarre , 473. Fait accroire aux Soldats qu'il y a une Bulle du Pape à ce sujet , 474. S'empare de la Navarre , 475. Entre en triomphe dans Pampelune , 476.

G

GARCIE-XIMENE , après la mort de Sanche s'empare de la Navarre , 318. Historiete de sa Roiauté prétendue , 319. Après sa mort Don Garcie son fils lui succede , 323.

Garcie , fils de Garcie Ximene , succede à son pere , est premier Roy de Navarre , 323. Comblé de gloire, entre dans un Monastere, *ibid.* Laisse la couronne à son fils Sanche Garcie , 324.

Garcie prend le commandement des armées de son pere Sanche Garcie Roy de Navarre, 331. Il est vivement attaqué par les Maures, & demande du secours au Roy son pere , & au Roy de Leon , 333. Rempporte deux victoires sur les Maures , 334. Reprend sur eux plusieurs Places , *ibid.* Après la mort de son pere prend la qualité de Roy de Navarre, 336. Donne retraite à Sanche I. Roy de Leon , & gagne une sanglante bataille contre l'Usurpateur , 336. Prend prisonnier le Comte Gonzales , & le renvoye sans rançon , 337. Meurt avec la réputation d'un des plus grands Rois de Navarre, 337. Laisse la couronne à son fils Sanche I I. 338.

Garcie , fils de Sanche le Grand , invente la calomnie la plus atroce contre sa propre Patrie

DES MATIÈRES.

mere pour un très-leger sujet , 343. Il s'en repent , sa memoire est flétrie , & lui déclaré incapable de succeder à la couronne de Castille , 346.

Garcie II. dit le Trembleur , succede à Sanche II. & meurt , 339. A pour Successeur Sanche III. *Ibid.*

Garcie III. fils aîné de Sanche III. Roy de Navarre , hérite de la Navarre & de la Province de Rioja , 349. Va au secours de Tafaille assiégué par le Roy Ramire , & le met en déroute , 356. Action heroïque de ce Prince , en pardonnant à son frere Ramire , 358. Assiege & prend Calahorra sur les Maures , 359. Est sur le point de faire arrêter Ferdinand son frere , *ibid.* Le pere Moret veut justifier ce Prince , 361. Est arrêté lui-même par Ferdinand , 363. Meurt & a pour successeur Sanche IV. son fils , *ib.*

Garcie, fils d'Elvire de Vivar , fille du Cid , & petit fils de Sanche IV. est élu Roy de Navarre par les Navarrois , 390. Est proclamé Roy à Pampelune , 392. Soutient la guerre contre les Aragonois , 393. Va au-devant du Roy d'Aragon , 395. Conclut un accommodement avec Don Ramire , 396. Se déclare contre Alphonse VII. Empereur 396. Cet Empereur ravage les Etats , 399. Met une forte garnison dans Pampelune pour en soutenir le siege contre l'Empereur , 400. Bat le Prince Ramond , *ibid.* Fait la paix avec l'Empereur , & lui donne sa fille en mariage , 402. Fait lever le siege de Lombier au Prince d'Aragon , 403. Assiege & prend Tarazona , 403. Fait la paix avec l'Empereur , & épouse sa fille Urraca , 404. Il meurt , & a pour heritier de sa

T A B L E

- couronne Don Sanche son fils ,** 406.
- Gaston de Foix ,** Captal de Buch , tient en prison la Princesse Blanche, 469. Se broüille avec le Roy de Navarre ; meurt & a pour heritier François Phebus , *ibid.*
- Gazie ,** ce que c'est parmi les Africains , 180.
- Gironne ,** assiegée & prise par les troupes de Louïs le Débonnaire , 496.
- Gonçales ,** fils de Sanche III. Roy de Navarre, herite des Comtez de Sobrarbe , & de Ribagorce , 349. Est assassiné , & a pour successeur Ramire son frere , 351. & *suiv.*
- Grammont ,** grande Maison dans la Navarre, est appuyée par le Roy Jean III. contre celle de Beaumont , 472.
- Grammont (le Comte de)** reçoit l'épée de Connetable de Jean , Roy de Navarre, 460.
- Grammont ,** Maréchal de Navarre , conseille à Asparaut de ne point entrer en Castille, 479. Il n'est point écouté , & Gasparaut est battu à platte couture par le General Espagnol , 480.
- Grenade assiegée ,** où Abderame est trahi & tué , 139. & *suiv.*
- Grenade assiegée & pris par Ferdinand le Catholique & la Reine Isabelle ,** 282.
- Particularitez de ce fameux siège ,** 283. & *suiv.*
- Guillaume ,** fils de Bernard Comte de Barcelone , se revolté contre Charles , & pourquoi , 548. Il surprend Barcelone , 551. Demande de nouveaux secours à Abderame, Roy de Cordoue , *ibid.* Perd une sanglante bataille , se sauve à Barcelone où il est massacré , *ibid.* & 552.

DES MATIERES.

H

HAIRAN, Gouverneur d'Oribuela, tient toujours pour Hizen II. 127. Taille en pieces l'armée de Suliman, 128. Se rend maître de quatre Places, 129. Envoie chercher Hizen en Afrique, & fait passer en Espagne Ali Aben Hamit, de la famille de Hizen, *ibid.* 130. Il assiste à la bataille où Soliman est vaincu, 131. Se revolt contre Ali Aben Hamit, & pourquoi, *ibid.* Se joint à Mundir, Gouverneur de Saragosse, & défait Aben-Hamet dans une bataille, 132. Se broüille avec Mundir, & en est abandonné, *ibid.* & 133. Engage Abderame à prendre le titre de Roy, 134. Ses troupes taillées en pieces, 135. Il fait assassiner Ali-Aben-Hamet, 136. Se raccommode avec Mundir, pour mettre Abderame sur le trône de Cordouë, 137. Prend Jaen, *ibid.* Il abandonne Abderame, 139. **Hamet** défait Zumaël dans une bataille, 45. Assiege & prend Saragosse, force Joseph & l'oblige à s'enfuir, 46. Est fait prisonnier à Saragosse par Joseph, 48. **Henry I.** succede à son frere Thibaud II. au Royaume de Navarre, 438. Laisse la couronne à sa fille Jeanne encore presque au berceau, 439. **Henry** Roy d'Angleterre, élu arbitre du différend entre Sanche le Sage, Roy de Navarre, & les Rois de Castille & d'Aragon, 419. Il porte un jugement auquel ces Rois ne veulent souscrire, 420. **Henry** fils de Jean d'Albret, herite de ses droits sur la couronne de Navarre, 477.

T A B L E

- Appuyé du secours de la France , par la Comtesse de Châteaubriand , il est reconnu Roy , 478. Son general Asparaut perd une sanglante bataille en Castille qui le dépouille entierement de la Navarre , 480.
- Hiaya** est proclamé Roy de Cordouë à la place de son oncle Alcacen , 141. Prend & enferme son oncle , 143.
- Hiaya** Aben - Ali , est fait Roy à la place d'Abderame I V. 146. Traite durement ses Sujets , 147. Fait la guerre à Hizen III. Est abandonné de ses Sujets , & a la tête coupée , 148. 149. A pour Successeur Hizen IV. 150.
- Hiaya** , succede au Royaume de Toledé après la mort de son frere Hizen , 157. Un monstre de Vices , *ibid* Il ne peut obtenir aucun secours des Rois Maures , 158. Est ferré de près dans Toledé par Alphonse Roy de Leon , 159. Capitule & est dépouillé du titre de Roy , 160. En lui finit le règne des Maures dans Toledé , 161.
- Histoire** tragique de la mort de Sanche IV. Roy de Navarre , 375.
- Hizen** , fils d'Abderame , succede à son pere Abderame & a pour concurrent son frere Zulema 69. Gagne une sanglante bataille contre son frere , & l'oblige de passer en Afrique , 70. & *suiv*. Bat les troupes de Charlemagne , & meurt , 71. Laisse la couronne à son fils Alhacan , 72.
- Hizen** II. succede à son pere Alhacan II. au Royaume de Cordouë , 91. Et a pour tuteur le Grand Almançor , *ibid*. Il est enfermé dans une prison , 94. Il en est retiré , & pourquoi , 102. Il joint sa voix parmi les acclamations du peuple pour pro-

DES MATIERES.

clamer Roy Mahomet son rival , 106. Il est retiré de prison & rétabli sur son trône , 110. Fait couper la tête à Mahomet , *ibid.* Découvre une conspiration, & y met ordre, 112. 113. Rend plusieurs Places au Comte de Castille , & par quel motif , 116. Assiege & prend Toledé , & fait couper la tête à Obeidela , 117. Ses troupes reduisent la Province de Toledé , 121. Il découvre la trahison d'Alhamer, & lui fait couper la tête , *ibid.* Est assiégué dans Cordouë par Sulciman , se sauve de - là & passe en Afrique , où il meurt , 126. Hairan , Gouverneur d'Orihuela , tient toujours pour lui & pour sa famille , 127.

Hizen III. est élu Roy par les Cordouïans à la place d'Alcacén , 143. Il est chassé par les mêmes habitans , qui mettent en sa place Mahomet II. 145. On lui envoie la tête de Hiaya , 149.

Hizen IV. élu Roy par les Cordouïans après Hiaya , 150. Son premier Ministre exerce de grandes cruautés, & il est obligé de s'enfuir , 151.

Hizen succede au Royaume de Toledé après la mort d'Alymaymon I. 157. Meurt & laisse la couronne à Hiaya , *ibid.*

Hizen , fils d'Abderame , succede à son pere à la couronne de Cordouë , 501. Envoie des troupes en Catalogne , qui mettent tout à feu & à sang , 507. Il meurt. 509.

Huesca assiégué par Sanche Roy d'Aragon , où il est blessé à mort , 381. Cette Place prise par son fils Pedro , 382.

Humeya , fils d'Abdelmelic , vange la mort de son pere , & gagne une sanglante bataille contre Belgi , 31.

T A B L E

I J

- J** A C O B - Aben - Joseph , Roy de Cordouë,
 envoie des Ambassadeurs à Sanche, Roy
 de Navarre, 424. Meurt & a pour Succel-
 seur Ma .omet-Aben-Jacob son fils, 426.
- J** a c o b *Almanzor* , succede à son pere Joseph,
 passe en Afrique est reconnu Souverain à
 Fez , 199. Depouille les Rois de Tremec-
 cen & de Tunis de leurs Etats , 200. Sou-
 met presque toute l'Afrique , 201. Repasse
 en Espagne , *ibid.* Revient en Afrique,
 laissant le commandement de son armée à
 Ferdinand de Castro , 202. Assiege & prend
 Maroc , où il fait un massacre épouventa-
 ble , 203. 204. Manque de parole au traité
 de capitulation , 206. Il meurt en faisant
 le métier de Boulanger , *ibid.* Son fils Ma-
 homet Enacer est élu en sa place , 207.
- J** i e n , pris & assiege par Hairan , 137.
- I** b n i a l ' a r a b , Gouverneur Maure en Espagne,
Voyez Abiatar.
- I** b n i a l ' r a b , fils de Joseph avec Abiatar son
 frere, se revolte contre le Roy Abderame ,
 404. Prêtent serment de fidelité à Char-
 lemagne pour leurs Gouvernemens de Sa-
 ragosse & de Huesca , *ibid.* Le reçoivent
 en Catalogne , & en Espagne , 195.
- I** c i a , succede à Uli , régné peu de temps ,
 34. Train son frere lui succede , 35.
- I** n r i s , déclaré Roy par les habitans de Ma-
 laga , 150. Est Roy de Seville , Grena-
 de , 152. Meurt & a pour Successeur Abul-
 cacen , 154.
- J** a n , Infant d'Aragon , mari de Blanche de
 Navarre , est couronné Roy de Navarre

DES MATIERES.

à Pampelune , 453. Epouse en secondes noccs Jeanne Enriquez , 456. Est picqué de la fermeté de son fils Don Carlos , 459. Ote l'épée de Connetable au Comte de Lerin pour la donner au Comte de Grammont , 460. Gagne la bataille d'Aviar sur son fils , & le fait prisonnier , 461. Gagne une seconde bataille contre le même , 462. Herite d'une parrie du Royaume de Naples par le testament de son frere le Roy Alfonse, *ibid.* Est proclamé Roy d'Aragon , & se reconcilie avec son fils , 464. Le fait arrêter pendant la tenuë des Etats de Catalogne , 465. Est contraint de lui rendre la liberté , & de lui céder la Catalogne , 466. N'est point fâché de la mort de ce Prince , 467. Fait arrêter Blanche , sœur de Don Carlos , & pour quel sujet , 468. Donne la Princeſſe Blanche à Gaston de Foix, Captal de Buch , 468. Meurt peu regretté , 469.

Jeanne , encore presqu'au berceau succede à son pere Henri I. au Roïaume de Navarre , 439. Elle est conduite en France au Roy Philippe III. *ibid.* Epouse Philippe fils de Philippe III. 440. *Voyez.* Philippe.

Jeanne Enriquez , femme de Jean , Roy de Navarre , son mauvais caractere , 456. A de l'averſion pour Don Carlos , Prince de Viane , 457.

Joseph succede à Abulcatar dans le Gouvernement d'Eſpagne , 38. Se ſauve de Sarra- goſſe , 45. Y revient à la tête d'une armée , aſſiege & prend cette Place , où il fait prisonnier Hamer , 48. Perd une bataille contre Alphonſe le Catholique , 49. Les troupes reſuſent de lui obéir , 51. Son

T A B L E.

- armée taillée en pieces par Abderame , 53.
 Se fortifie dans Grenade , où il est assiégé
 & pris, 55. Manque d'assassiner Abderame,
 56. Se sauve à Toledé ; y est assassiné , 57.
Joseph , Roy d'une partie de l'Afrique , vient
 au secours de Mahomet Aben-Habet II.
 162. Répond favorablement aux Ambassa-
 deurs des Rois Maures d'Espagne , 163.
 & *suiv.* Fait mourir en prison Mahomet
 Aber-Habet , 165. Se rend maître de plu-
 sieurs Places, *ibid.* Devient souverain des
 Maures en Espagne , 166. Il est fils d'Abu-
 Tacifen, & lui succede au Roïaume de Ma-
 roc , 170. Fait bâtir Maroc , & y établit le
 siege de son Roïaume , 171. Désolé la Pro-
 vince de Tremesen , & pourquoi , 172. Ces
 Ambassadeurs massacrez , *ibid.* Fait des
 ravages épouvantables dans le Roïaume de
 Fez , 173. & *suiv.* Rend tributaires les ha-
 bitans de Tunis , 175. Est appelé Miramo-
 lin , & pourquoi , *ibid.* En quel temps est
 entré en Espagne au secours des Maures ,
 176. Est le premier Roy d'Espagne de la
 race des Almaviraodes , 178. Taille en pic-
 ces l'armée du Roy Alphonse , 178. A
 la vûe du fameux Cid il se sauve à Se-
 ville , 179. Passe en Afrique , où il fait
 publier une espee de croisade , 180. Fait
 passer une armée nombreuse d'Afrique en
 Espagne , *ibid.* Repasse en Espagne , & y
 meurt , 181. Laisse la couronne à son fils
 Ali - Joseph , *ibid.*
Joseph , fils d'Abdulmenon , succede à son pere,
 196. Implore l'assistance d'Alfonse VIII.
 Roy de Castille , 197. Après la mort d'Aben-
 lop se rend maître de plusieurs Places , 196.
 Entre en Portugal , où il meurt , laissant

DES MATIERES.

- pour successeur son fils Jacob Almançor, 199.
- Joséph II.** laisse le trône de Grenade à son fils Mahomet-Aben-Balva , 240.
- Joséph** , succede à son frere Mahomet au Royaume de Grenade, 227. Fait la guerre aux Chrétiens , 228. Est assassiné par son oncle Mahomet , *ibid.*
- Joséph III.** succede à son frere Aben-Balva , 241. Il meurt regretté de ses sujets , *ibid.* Et laisse la couronne à ses deux fils qui se font la guerre , *ibid.*
- Joséph** , Gouverneur d'Espagne , son armée entièrement défaite par les Navarrois , 306. Est défait une seconde fois par les mêmes secours du Roy d'Oviedo , 307.
- Isac** , fils de Tacifen , élu Roy par les habitants de Maroc , 192.
- Ismael** , se revolte contre Aben-Nacar Roy de Grenade , & assemble des troupes , 222. Et détrône ce Roy , 223. Fait deux grandes fautes , *ibid.* Est assassiné , & a pour successeur son fils Mahomet , 224.
- Ismael** se souleve contre Mahomet-Aben-Azar , & se fait Roy de Grenade , 247. Est protégé par Jean II. Roy de Castille , *ibid.* Il meurt & laisse la couronne à Muley Alboacen son fils , 249.
- Judith** , Imperatrice , accusée d'un mauvais commerce avec le Comte Bernard , 536. Confinée dans un Monastere par ordre de l'Empereur , 537. Elle se justifie , & meurt , 538.

L

L O M B I E R , siege de cette Place formé par le Prince d'Aragon , 403.

Louis le Debonnaire , soutient les habitans de Sarragosse dans leur révolte , 82. Met, loc

E c v

T A B L E

Gascons & les Navarrois à la raison ,
 314. Y retourne une seconde fois , 315.
 Louis, fils de Philippe Roy de France, est cou-
 ronné Roy de Navarre , 441. Epouse Mar-
 guerite de Bourgogne , *ibid.* Herite du
 Roïaume de France , *ibid.*
 Louis Roy d'Aquitaine , entre en Catalogne
 à la tête d'une armée , 501. Prend Lerida ,
 & met à feu & à sang tout le País , 502.
 Arrête Zado , Prince Maure , & l'envoye
 prisonnier à Charlemagne , 503. Se rend
 maître de Lerida , & la fait démolir , 515.
 Fait assieger Barcelone , *ibid.* 518. Fait
 son entrée triomphante dans cette Ville ,
 519. Porte la guerre aux environs de Tor-
 tose , 522. Ravage le país des Maures ,
 523. Envoye en Catalogne son General In-
 gobert pour faire la guerre aux Maures ,
 524. Fait assieger Tortose , 525. Et s'en rend
 maître , 527. Fait grace de la vie à Bera ,
 529. Nomme Bernard à sa place pour gou-
 verner la Catalogne , 531. Envoye d'autres
 secours dans ce país pour s'opposer aux re-
 belles , 533. Il a le chagrin de voir l'Im-
 peratrice Judith son épouse accusée d'un
 mauvais commerce , 536. Il fait Bernard
 grand Chambellan , *ibid.* Il a peu d'autorité
 pour sauver ce Comte , 537. Fait le parta-
 ge de ses Etats entre ses enfans avant de
 mourir , 541. Il meurt , 543.

M

M A H O M E T succede à son pere Abde-
 rame au Roïaume de Cordouë , 84.
 Exerce toute sorte de cruautés contre les
 Chrétiens , *ibid.* Il a pour ennemis déch-

DES MATIERES.

rez les Maures , & le Rois d'Espagne , 85.
Meurt & laisse sa couronne à son fils Al-
mundar , *ibid.*

Mahomet Almahadise révolte contre Hizen II.
& se rend maître de Cordouë , 94. Sa vie
n'est que desordres , 95. Il vient à bout de
Hizen Aran , qui s'étoit révolté contre lui ,
96. Il s'enferme dans Cordouë pour faire
tête à Sulciman révolté , 99. Est obligé de se
sauver en Afrique , 103. Alhamer son pre-
mier Ministre , lui rend de grands services
dans son malheur , 103. D'Afrique se rend
en Andalousie , taille en pieces l'armée de
Sulciman , 105. Entre triomphant dans Cor-
douë , où il est proclamé Roy , 106. Est pris
& arrêté dans le Château de Cordouë , 109.
A la tête coupée par ordre de Hizen II. 110.

Mahomet II. est proclamé Roy par les ha-
bitans de Cordouë à la place de Hizen III.
145. Est empoisonné , *ibid.* A pour suc-
cesseur Abderame-Abdeltabar IV. 146.

Mahomet-Aben-Habet I. est élu Roy de Se-
ville , après la mort d'Abulcacen , 154.
Doux envers ses sujets , 155. Meurt & a
pour successeur Mahomet-Abenhabet II.
155.

Mahomet-Aben-Habet II. succede à la cou-
ronne de Seville après Mahomet-Aben-Ha-
bet I. 155. Détrône Talmar Roy de Cor-
douë , *ibid.* Perd une bataille , 156. Marie
sa fille Zaïde avec Alphonse IV. Roy de
Castille , en quelle vûë , 162. Il est obligé
d'avoir recours à Joseph-Abentennufin , Roy
d'une partie d'Afrique , 162. Reçoit Jo-
seph & ses troupes à Malaga , 163. Il
meurt en prison , 165.

Mahomet-Abenzal prend la Place de Tacifen ,

T A B L E

se rend maître des Roïaumes de Murcie ,
de Valence , 191. Mahomet - Abenzal , le
fils de Tacifen , élu Roy par ceux de Ma-
roë , 192.

Mahomet-Abenlop défait Abdulmenon en deux
occasions , 194. Demande du secours à
l'Empereur Alfonse , 195. Rempporte une
grande victoire sur Abdulmenon , 196. Son
armée est taillée en pieces , *ibid.* Il meurt ,
198.

Mahomet-Enacer est élu Roy à la place de son
pere Jacob-Almançor , 207. Est fort belli-
queux ; passe en Espagne à la tête d'une
armée formidable , *ibid.* Perd la bataille de
Muradal contre le Roy de Castille , *ibid.*
Repasse en Afrique , où il meurt de cha-
grin , & laisse sa couronne à Ceyed Bar-
rar , 208.

Mahomet-Abuszayd est proclamé Roy de Gre-
nade , 214. Ce que les Historiens rapor-
tent de son origine , 215. Il imagine un
songe , qui a son effet , 216. Etablit son
siège à Grenade , *ibid.* Son origine rap-
portée différemment , 217. Se rend maître
de plusieurs Places , 218. Est un des plus
vaillans hommes & des plus politiques de
son siècle , *ibid.* Meurt adoré de ses Su-
jets , 219. Mahomet-Mir lui succede , *ibid.*

Mahomet-Mir , succede à son pere Mahomet-
Abuzayd au Roïaume de Grenade , 219.
Gouverne sagement , & meurt glorieux ,
220. A pour successeur son fils Aben-Azar ,
ibid.

Mahomet succede à son pere Ismaël , s'accom-
mode avec Alfonse XI. Roy de Castille ,
& à quel dessein , 225. Est assassiné au
milieu de son armée , 227. A pour suc-

DES MATIERES.

cesseur au Roïaume de Grenade , son frere
Joseph , *ibid.*

Mahomet-Lagus assassine son neveu Joseph ,
Roy de Grenade , & lui succede , 128.
Fait alliance avec Don Pedro le Cruel, Roy
de Castille , 129. Est détrôné par Aben-
Alamar , 130. S'enfuit à Seville auprès
de Pierre le Cruel , 131. Et à l'aide de ce
Prince gagne une bataille contre Aben-
Alamar , 131. Après la mort d'Aben-Alamar
il entre triomphant dans Grenade , 139. Il
meurt âgé , & a pour successeur son fils
Mahomet VIII. 240.

Mahomet VIII. succede au Roïaume de Gre-
nade après la mort de Mahomet-Lagus son
pere , 240. Gouverne bien & laisse le trô-
ne à Joseph II. son fils , *ibid.*

Mahomet-Aben Balva succede à son pere Jo-
seph II. au Roïaume de Grenade , 240. Il
est empoisonné , 241. A pour successeur
son frere Joseph , *ibid.*

Mahomet le Petit succede à son frere Maho-
met-Aben-Azar , 242. Il est en horreur à
ses Sujets , 243. Est mis à mort par son
frere , *ibid.*

Mahomet-Aben-Azar succede à son pere Jo-
seph III. au Roïaume de Grenade , 241.
Il est chassé de Grenade , 242. A pour suc-
cesseur Mahomet le Petit son frere , *ibid.*
Il rentre dans ses Etats , & fait mourir son
frere , 243. Il est vaincu dans une ba-
taille par Joseph-Aben-Alhamar , 244.
Il est reçu une troisième fois pour Roy à
Grenade , 246. Il meurt dans la prison
après avoir été détrôné par Mahomet-Aben-
Osmin , *ibid.*

Mahomet-Aben-Osmin, monte sur le trône de

T A B L E.

Grenade après en avoir chassé Aben-Azar, 247. Est obligé de se sauver en Afrique, étant poursuivi par Ismaël, *ibid.*

Mahomet fait vivement la guerre à son oncle Aliabdala Roy de Grenade, 268. & *suiv.* Fait un accommodement avec Ferdinand le Catholique, 272. Voyant son oncle le Roy de Grenade abbattu & dépouillé de ses Etats, il refuse de tenir ce qu'il avoit promis à Ferdinand, 277. Assiege & prend la Forteresse d'Alhendin sur le Roy Ferdinand, 278. Il rend la Ville de Grenade à Ferdinand, 284. & *suiv.* Paroles de sa mere en le voyant pleurer à la vûe de Grenade, 290. Il se retire dans les Terres qui lui sont accordées par Ferdinand, 291. Et en lui finit l'Empire des Maures en Espagne, *ibid.*

Mahomet-Aben-Jacob succede à son pere Jacob Aben-Joseph, 426. Refuse à Sanche, Roy de Navarre de tenir les conditions faites par son pere avec le Roy de Navarre, *ibid.* Il arrête ce Prince & lui donne le commandement de ses troupes, *ibid.*

Malaga assiegée & prise par Ferdinand le Catholique, 273.

Mariage important de Ferdinand le Catholique avec Isabelle, réunit les couronnes d'Aragon & de Castille, 249.

Mariage important de Ferdinand fils de Sanche III. Roy de Navarre avec Doña Sanche, 343. & *suiv.*

Mariana a bien fourré des fables dans l'histoire d'Espagne, 302. Paroles remarquables de son confrere le Pere Moret à ce sujet, *ibid.* Grand conteur de fariboles en parlant de la bataille de Roncevaux, &

DES MATIERES.

- donne dans le merveilleux, 313.
- Marac** ou **Mauritanie Tangitane**, est une même chose, 170. La Ville de Maroc, par qui bâtie, 171.
- Marac** assiégé & pris par Jacob-Almançor, 203. Massacre épouvantable dans cette Ville, 204.
- Marwan** s'empare du Califat, extermine les rivaux, 39. Reprend sur l'Empereur Constance les Places dont il s'étoit emparé, *ibid.* Assiège & prend Emesse, *ibid.* Son armée taillée en pieces en deux batailles par Soliman, 40. Il périt dans une bataille contre Soliman, 41.
- Marabous**, champ de bataille donnée entre Borel Comte de Barcelone, & Mahomet Roy des Maures, 164.
- Maures**, fin de leur Empire dans le Roïaume de Tolède, combien a duré, & en quel temps a fini, 161. Fin de leur Empire en Espagne, & combien a duré, 191. Entièrement chassés d'Espagne par Philippe II. 291.
- Mauritanie Tangitane**, ou le Roïaume de Maroc, 170.
- Miramolin**, signification de ce mot, & son origine, 175.
- Mire** succede à Wifroid II. au Comté de Barcelone, 160. Meurt & laisse le Comté à Signiofroid son fils, *ibid.*
- Un **Morabite** Africain se fait Chef des rebelles contre les Califes d'Egypte & de Babylone, 168. S'empare de la Province de Maroc, 169. Etablit son siege dans Agmet, & se fait appeller Amir-Mominin, *ibid.*
- Mores** (le Pere) est surpris des fables que Mariana a fourrées dans son histoire, 301.

T A B L E.

Réfute le Pere Mariana dans la relation du combat de Roncevaux ,	313.
Se trompe en voulant justifier une trahison de Garcie Roy de Navarre ,	360.
Ses vains raisonnemens ,	355.
<i>Mosquée</i> magnifique bâtie à Cordouë par Abderame qui subsiste encore ,	68.
<i>Muley-Che</i> , Roy de Fez succede à son frere Abdulac ,	210.
Il est tué ,	211.
<i>Muley</i> , signification & origine de ce mot parmi les Maures ,	210.
<i>Muley-Alboacen</i> , fils d'Ismaël , succede à la couronne de Grenade ,	249.
Fait de grands desordres dans l'Andalousie ,	250.
Surprend la Forteresse de Zabara sur Ferdinand le Catholique ,	251.
Fait égorger les enfans de sa premiere femme ,	252.
Est obligé de se sauver de Grenade ,	253.
Il est rétabli sur le trône ,	261.
Perd en une seule campagne grand nombre de Places ,	<i>ibid.</i>
Abi-Abdala son frere est proclamé Roy de Grenade en sa place ,	263.
Est renfermé dans un Château ,	264.
Il meurt ,	265.
<i>Muley Bouldilen</i> , fils d'Alboacen , est proclamé Roy de Grenade ,	247.
Est sauvé du massacre de ses freres ,	253.
& proclamé Roy par ses Sujets ,	254.
Il remporte un avantage sur les Chrétiens commandez par le Marquis de Cadiz ,	255.
Présages qui lui arrivent en se mettant en campagne ,	256.
Est défait dans une bataille par le Comte de Cabra , & lui-même fait prisonnier ,	257.
Il en sort , & comment ,	258.
Est mal reçu des Grenadins ,	259.
Se sauve à Almeric ,	261.
Est surnommé Mahomet le Malencontreux ,	260.
Fait la guerre à son pere ,	263.

DES MATIERES.

Mundir, Gouverneur de Saragosse, se joint à Hairan, & défait Aben Hamer dans une bataille, 132. Il abandonne Hairan, 133.

Munuxa avec d'autres Maures se revolte contre Abderame, 17. Est contraint de se donner la mort, 19.

Mouradal, champ d'une fameuse bataille entre Mahomet-Ennacer & le Roy de Castille, 207.

Muradal, champ d'une bataille mémorable entre le Roy de Navarre & les Maures, 431.

N

N A J E R A, Place importante assiégée & prise par Sanche-Garcie Roy de Navarre, 330.

Navarre (la) le plus ancien Roïaume des Espagnes après les Asturies, 199. Histoire de ce Pais embarrassée par les Auteurs qui en ont écrit, 300. Voyez Seguin. Azmar, Sanche, Garcia, leurs Comtes. Recherche sur la Roïauté de la Navarre, 322.

Navarre, pourquoi & depuis quel temps un contour de chaînes de fer dans les Armoiries de cette Couronne, 431. Depuis quel temps soumise à l'Espagne, 483.

Navarre la Couronne de ce nom passe dans la Maison Royale de France, 440. & suiv.

Normands défaits par l'Empereur Charles le Chauve 559.

O

O D E R A succède à Ambiza, 13.

Oliban veut prendre possession du Comté de Barcelone après la mort de Signiafroid son frere, 561. Est surnommé Chevrete,

T A B L E

- & pourquoi , 562. Cède le Comté de Barcelone au Comte d'Urgel , 562. Se retire en Cerdagne , où il fait la branche des Comtes de ce nom , 563.
- Omar se revolte deux fois contre Abdala Roy de Cordouë , 87. & suiv.
- Qummiades & Abassides , noms de deux familles importantes , 41. & suiv.
- Qummiades , l'emportent à la fin sur Abassides , 43. & suiv.

P

- P**AMPELUNE , assiegée & prise par Charlemagne , 66. Tombe au pouvoir d'Aucupa , Gouverneur des Espagnes , 305. Les habitans de cette Ville égorgent la Garnison Mahometane , *ibid.* Taillent en pièces l'armée de Joseph , 306. Tombe au pouvoir de Charlemagne , 309. Les fortifications démolies par cet Empereur , 311. Assiegée par les Maures pendant l'absence du Roy Sanche , 624. & sauvée par une merveilleuse invention de ce Roy , 326.
- Pedro (Don) fils de Sanche succede à son pere aux couronnes d'Aragon & de Navarre , 382. Il meurt & a pour successeur son frere Alphonse , 383.
- Pep n s'empare d'Aix la Chapelle, & se revolt contre le Roy son pere , 539. Se joint au Comte Bernard , & fait soulever la Gaule Narbonnoise , 542. Il meurt , *ibid.* & son fils Pepin lui succede , 543.
- Pepin , petit fils de l'Empereur succede à son pere Pepin , & est appuyé de Bernard , 543. Conspire contre Bernard , 546.
- Philippe , fils de Philippe III. Roy de France , épouse Jeanne , heritiere unique du Roïaume

DES MATIERES.

de Navarre, 440. Il envoie des Viceroy
dans la Navarre, *ibid.* Louis son fils he-
rite de ce Roiaume, *ibid.*

Philippe, Comte de Poitiers, frere de Louis
Roy de France, prend le titre de Roy de
France & de Navarre, 443. Meurt & a
pour successeur le Comte de la Marche,
ibid.

Philippe, Comte d'Evreux, Prince du sang de
France est proclamé Roy de Navarre, 447.
Est couronné à Pampelune avec la Com-
tesse son épouse, 448. Et commence la
quatrième Maison royale en Navarre dite
d'Evreux, 448. Meurt au siege d'Algezire,
& laisse la couronne à Don Carlos, son fils,
449.

Pierre le Cruel reçoit favorablement Maho-
met-Lagus, Roy de Grenade, 231. Gagne
une bataille sanglante contre Aben-Alamar,
231. Reçoit bien en apparence Aber-Ala-
mar Roy de Grenade, 234. Il le con-
damne à mort, 237. Fait lui-même le
mêmer de bourreau envers cet infortuné
Prince, 238.

Pluie de sang dans la Province d'Andalou-
sie, 193.

Ponce de Minerve gagne une sanglante ba-
taille contre Sanche le Sage Roy de Na-
varre, 408.

Portocarrere (Louis Fernandez) Seigneur de
Palma, remporte un grand avantage sur
les Grenadins, 260.

R

RAMIRE, fils naturel de Sanche III.
Roy de Navarre, herite de l'Aragon,
349. Est élu par les habitans de Sobrarbe

T A B L E

- pour succeder à son frere **Gonçales** , 351.
Comte de Mariana au sujet de ce Prince ,
 refuté , *ibid.* Il déclare la guerre à son frere
Garcie , 356. Et entre brusquement dans la
 Navarre , *ibid.* Est défait , 357. Demande
 pardon à son frere & l'obtient , 358. Il
 s'abbouche avec **Sanche IV.** son neveu Roy
 de Navarre , 367.
- Ramire** , (Don) Moine Profex , Prêtre &
 nommé à un Evêché , est proclamé Roy
 par les Aragonois , 386. Epouse **Agnés** sœur
 du dernier Roy d'Aquitaine , 388. Il re-
 çoit à Sarragosse le Roy de Leon , 394.
 Fait un traité d'accommodement avec **Gar-
 cie** , 396.
- Ramond** Comte de **Barcelone** écoute les pro-
 positions d'**Alhamer** premier Ministre de
Mahomet , 103.
- Ramond** fait la guerre à son frere **Sanche IV.**
 Roy de Navarre , en vient aux mains avec
 lui & le tuë , 371. Sa perfidie en tuant ce
 Prince , 374. Vient faire Roy de Navarre
Alfonse Roy de Leon , 377.
- Ramond** après la mort de son pere **Borel** suc-
 cede au Comté de **Barcelone** , 569. Attaque
 les Infideles & les défait dans une bataille ,
 570. Fait alliance avec **Alhamer** , premier
 Ministre d'**Almahadi** , 571. Gagne la ba-
 taille d'**Acabatalhazar** sur les Maures , 573.
 Meurt regretté de ses Sujets , 574. Laisse
 son fils **Beranger** heritier du Comté de **Bar-
 celone** , *ibid.* Et le Gouvernement à **Erme-
 finde** sa femme , 574.
- Ramond II.** succède à son pere **Beranger** au
 Comté de **Barcelone** , 579. Ses belles qua-
 litez , *ibid.* Il érige en Comté **Taragone** ,
 580. Déclare la guerre à **Ramond** Comte de

DES MATIERES.

- Cerdagne** , 381. Est en differend avec **Ermefinde** son ayeul , 384. Il accorde à **Ermefinde** ce qu'elle demande , 385. Fait la guerre au Roy de Saragosse , & se rend maître de plusieurs Places , 385. Conclut un traité avec **Ermefinde** Comte d'Urgel , contre **Alchagib** Roy de Sarragosse , 385. Font un second traité , 387. Convoque un Concile , & à quel dessein , 389. Fait rediger en Code les Loix Gothiques , *ibid.* Divise les Etats par le nombre de neuf , 390. Meurt comblé de gloire , 394.
- Recommandation** bien serieuse des Rois d'Espagne à leurs enfans au lit de la mort , 484. La bonne volonté des Princes leurs enfans pour y répondre , *ibid.*
- Richard** Duc de Normandie , va au secours du Comte & de la Comtesse de Barcelone contre les Maures , 375.
- Rome** , les attentats de cette Cour & de ses Papes sur le temporel des Rois , 482. Combien préjudiciable à la Souveraineté des Princes , *ibid.* Ses prétendues raisons combien frivoles & illusoires , 483.
- Roncevaux** , fameux champ de bataille , dont **Mariana** compte bien du fabuleux , 308. *et suiv.*
- Rovigo** , champ de bataille sanglante entre **Asparaut** General de l'Armée de France , & celle d'Espagne en Castille , 480.
- Un Roy puissant meurt faisant le métier de Boulanger , 206.

S A H A D - A L A se fait proclamer Roy de Seville , 212. A horreur de voir la tête de son ennemi , & en punit les auteurs , 213.

T A B L E

- Sainte-Foy**, nom du camp dans lequel Ferdinand le Catholique fait l'admirable siege de Grenade , 284.
- Salomon** devient Comte de Barcelone après la mort de Wifroid , 356. est tué par le fils de Wifroid , 357.
- Sanche**, Comte de Castille, se fait rendre plusieurs Places par le Roy Hizén II. 116. Joint ses troupes à celles de Hizén, & prend Tolède , 117.
- Sanche** succede à son frere Aznar , & se rend maître de la Navarre sous le titre de Comte, 318. A pour successeur Don Garcia , *ibid.*
- Sanche-Garcie** succede à son pere au Royanme de Navarre , 324. Va au secours des Vascos d'Aquitaine , *ibid.* Retourne secourir Pampelune assiégué par Abenlop , General des Maures , 325. Ce qu'il fait pour surmonter les neiges qui lui fermoient le chemin , 326. Arrive devant Pampelune, taille les Maures en pieces , & entre triomphant dans la Capitale , 327. Se rend maître d'une infinité de Places sur les Maures, 328. Se met à la tête d'une puissante armée , 329. Assiege & prend Najera , 330. Se retire dans le Monastere de Leyre & laisse le commandement de ses troupes à son fils Don Garcia , 331. Tombe malade 334. Meurt avec le nom de Restaurateur, 335.
- Sanche II.** fils de Garcia , succede à son pere à la couronne de Navarre , 338. Remporte une grande victoire sur les Maures , *ibid.* A pour successeur Garcia II. *ibid.*
- Sanche III.** succede à Garcia II. & mérite le nom de Grand , 339. Son caractère , 340. Prend plusieurs Places sur les Maures, *ibid.*

DES MATIERES.

- Défait dans une bataille le Comte Guillaume, 341. Défait Mundir Gouverneur de Saragosse dans une bataille, 342. Marie son fils Ferdinand avec Doña Sanche, sœur du Roy de Leon, 343. Avanture surprenante de ce Prince, qui écoute la plus noire calomnie, 344. Il est pleinement convaincu de la fausseté du crime, & déclare son fils Garcie incapable de succéder, 346. Déclare son fils Ramire heritier présomptif de la couronne, *ibid.* Il partage entre les enfans quatre Roiaumes, faite capitale, 348. Laisse des enfans trois fils légitimes, l'aîné Don Garcie, 349. Meurt avec le titre de Grand, & d'Empereur, 350.
- Sanche IV.** succede à Garcie III. son pere au Roiaume de Navarre, 363. Il s'abbouche avec son oncle Don Ramire, 367. Donne un appanage à Ramond un de ses freres, 371. Est vaincu & tué par son frere Ramond, 372. Il périt de la main de Ramond, & comment, 374. *Et suiv.* Histoire interessante, *ibid.* Laisse deux enfans, 377. Alphonse Roy de Leon, se fait proclamer Roy de Navarre, 378. Les Navarrois proclament pour leur Roy celui d'Aragon, 379.
- Sanche Roy d'Aragon**, est proclamé Roy de Navarre après la mort de Sanche IV. 379. Et entre en concurrence avec Alphonse Roy de Leon, *ibid.* S'empare entierement du Roiaume de Navarre, & en exclut l'infant Ramire, l'heritier légitime, 380. Est tué à un siege, & Désigne Don Pedro son aîné pour Roy de Navarre & d'Aragon, 381.
- Sanche VI.** dit le Sage, fils de Garcie succede à son pere à la couronne de Navarre, 406.

T A B L E

- Epouse Doña Sanche , fille de l'Empereur
- Alfonse , *ibid.* Refuse la médiation de son
- beau-pere avec le Prince Ramond , *ibid.* Fait
- la paix avec lui 407. Veut rentrer en pos-
- session de la Province de la Rioja , où il
- perd une sanglante bataille , *ibid.* Enleve
- Trameze au Roy d'Aragon , 410. Force les
- Rois de Castille & d'Aragon de se retirer
- de ses Etats , 411. Entre en Aragon & prend
- Cajuelos , 412. A un grand differend avec
- les Rois de Castille & d'Aragon , 415. Bat-
- tut Vitoria , une Place forte , 420. Con-
- firme le traité de paix fait avec Alfonse ,
- Roy d'Aragon , *ibid.* Meurt & laisse sa
- couronne à son fils Sanche , 421.
- Sanche** herite de la couronne de Navarre de
- son pere Sanche le Sage , 421. Prêt à don-
- ner du secours à Alfonse VIII. Roy de
- Castille ; il en est détourné par les mau-
- vaises manieres de ce Prince , 422. Accor-
- de au Roy de Castille une suspension d'ar-
- mes , 423. Passe en Afrique , & à quel dé-
- sein , 425. Est contraint par le Roy de Ma-
- roc de prendre le commandement des ar-
- mées , 426. Son Royaume est attaqué par
- les Rois de Castille & d'Aragon , 428. Est
- obligé de rendre Vitoria au Roy de Cas-
- tille , & perd plusieurs autres Places , 430.
- Se distingue par son extrême valeur , & dans
- plusieurs combats , & à la bataille de Mu-
- radal , 43 . Origine des armes de Navarre ,
- ibid.* Perd ses enfans , ses freres , & com-
- ment , 431. Meurt tout languissant , 434.
- Designé Don Jaïme I. Roy d'Aragon pour
- son successeur , 435. Et a pour successeur
- Thibaud I. Comte de Champagne , 436.
- En lui finit la premiere Maison Royale de
- Navarre ,

DES MATIERES.

Navarre ,	<i>ibid.</i>
<i>Sanila</i> est victorieux de Bera dans un duel permis par le Roy ,	528.
<i>Sapho</i> neveu de Soliman , se fait proclamer Ca- life , 41. Meurt , & a pour Successeur Abul- fajar ,	46.
<i>Saragosse</i> assiegée & prise par Hamer sur Jo- seph , 45. Les habitans de cette Ville se soulevent contre Abderrame , & ont recours à Loüis le Debonnaire ,	82.
<i>Sguvin</i> (le Comte) se révolte contre Loüis le Debonnaire , & se met à la suite des Gas- cons ,	315.
<i>Serenns</i> imposteur , fait aceroire aux Juifs qu'il est le Messie ,	11.
<i>Seville</i> assiegée & prise par Sulciman ,	124.
<i>Siege</i> & prise d'Emesse par le Calif. Narvan ,	39.
<i>Siege</i> & prise de Saragosse par Hamer ,	45.
Autre Siege ,	48.
<i>Siege</i> & prise de Pampelune par Charlemagne ,	66.
<i>Siege</i> & prise de Toledé par le Roy Hizen II.	116.
<i>Siege</i> & prise de Seville par Sulciman ,	124.
<i>Siege</i> & prise de Cordouë par le tyran Sulci- man ,	125.
<i>Siege</i> & prise de Jaën par Hairan ,	137.
<i>Siege</i> de Grenade , où Abderrame est trahi & é- tue ,	139.
<i>Siege</i> memorable , & prise de Toledé par Al- fonse Roy de Leon , & fin du Regne des Maurés dans cette Capitale ,	160. 161.
<i>Siege</i> & prise de Cordouë par l'Empereur Al- fonse VII.	189.
<i>Siege</i> memorable de Maroc par Jacob Alman- cor ,	203.

T A B L E

Siege & prise de Velez par Ferdinand le Catholique, sur le Roy de Grenade,	270. 272.
Siege & prise de Malaga sur le Roy de Grenade par Ferdinand le Catholique,	273.
Siege memorable de Grenade entrepris par Ferdinand le Catholique & la Reine Isabelle,	281. Particularités & description de cet admirable siege ;
	283.
Siege & prise de Pampelune par Charlemagne,	309.
Siege remarquable de Pampelune,	326.
Siege & prise de Najera sur les Maures, par Sanche Garcie Roy de Navarre,	330.
Siege & prise de Calahorra par Garcie Roy de Navarre,	359.
Siege d'Huesca, où Sanche Roy d'Aragon est blessé à mort,	381. Prise de cette Place par Don Pedro son fils,
	382.
Siege & prise de Tarazona par Don Garcie Roy de Navarre,	403.
Siege & prise de Gironne par l'armée de Louis le Debonnaire,	496.
Siege memorable de Barcelone entrepris par l'armée de Louis Roy d'Aquitaine	115. &c.
Siege de Tortose entrepris par les troupes de Louis Roy d'Aquitaine,	526.
Siege & prise de Barcelone par les Maures, où ils commettent des desordres affreux,	564.
Second siege,	565.
Signiofroid succede après la mort de Mire son pere au Comté de Barcelone,	560. Meurt,
	561.
Alonzo Gouverneur de Gironne, refuse de reconnoître Abderrame pour Souverain,	590.
Alonzo Gouverneur de Gironne & de Barcelone, soumet tout son pais au Roy Pepin,	492. Fait la paix avec le Roy Abderrame,
	495.

DES MATIERES.

- Soliman** défait le Calife Marvan en deux batailles , 40. Se fait Chef de la Secte d'Ali , *ibid.* Défait entièrement Marvan , 41.
- Stratagème** mis en œuvre contre l'Empereur Alfonse VII. 191.
- Sulciman** est reconnu Roy de Cordouë à la place de Hizen II. 102. Va au-devant de Mahomet Almahadi , 105. Son armée est taillée en pièces , 106. Se sauve en Afrique , 107. Fait passer des troupes en Andalousie , 109. Il met en œuvre deux expédiens pour perdre Hizen II. 114. Fait de grands ravages en Andalousie , 111. Il a des correspondances avec Alhamez , *ibid.* Assiege & prend Seville , 123. Assiege & prend Cordouë , où il exerce d'horribles cruautés , 125. Son armée est taillée en pièces par Hairan Gouverneur d'Horihuela , 127. Perd une grande bataille contre Ali-Aben-Hamet ; est fait prisonnier , & mis à mort , 131. Prend des mesures contre la Confédération des Princes Chrétiens , 172. Est défait dans une bataille par Ramond Borel Comte de Barcelone , *ibid.*
- Syrie** , Révolutions arrivées en ce pais au sujet du Califat , 391.

T

- T** A O I F E N de la race de Josph dernier des Rois Maures en Espagne , perd une bataille , 181. Ses armées défaites par le rebelle Zafodola , 181. Est assiege & brûlé dans son Château , 290.
- Tafaille** , assiege par le Roy Don Ramire , & secouru par Garcie , 356.
- Tarazona** assiegee & prise par Don Garcie Roy de Navarre , 403.

T A B L E

- Tharèse**, sœur d'Alfonse V. si cette Princesse
a été mariée à Obeydela Mahometan, 118.
Remarques à ce sujet, *ibid.* & *suiv.*
- Thibaud I.** Comte de Champagne, neveu de
Sanche, devient Roy de Navarre après son
oncle, & commence la branche de Cham-
pagne, 436. Meurt & laisse la Couronne à
Thibaud II. son fils, 437.
- Thibaud II.** fils de Thibaud I. succede à son
pere à la Couronne de Navarre, 437. E-
pouse la fille de Louïs IX. Roy de France,
& l'accompagne en Afrique, *ibid.* Meurt,
& a pour Successeur Henry I. son frere, 438.
- Tharab** prend la place de Belgi, & se refugie
à Merida, où il taille en pièces ses enne-
mis, 31. Est appelé d'Afrique par Zumaël
contre Abulcatar, 37.
- Toledo** se révolte contre le Roy Alhacan, 76.
& se laisse duper par Ambraz, 77. & *suiv.*
Assiégée & prise par Hizen II. & Sanche
Comte de Castille, 116. Assiégée & prise
sur les Maures par Alfonse Roy. de Leon,
160. Particularités de ce siège, 161.
- Tortase** assiégée par l'armée de Louïs Roy
d'Aquitaine, 524, & *suiv.* Bataille près
de cette Ville, 526.
- Tours**, champ de bataille entre les François
& Abderrame General des Maures, 492.
- Toulouse**, Charles Roy de France, contrainc
Wifroid Comte de Barcelone, de rendre le
Comté de Toulouse à Ramond, 554.
- Truin** succede à son frere Icid dans le Gali-
fat, 35. Guerres civiles pour cette dignité,
ibid.

DES MATIERES.

V

- L**ES VASCONS taillent en pièces l'arrière-Garde de l'armée de Charlemagne à Roncevaux , 312. Quels étoient ces Vascons , 313. Ils se révoltent contre Louis le Debonnaire , 314. Sont rangez à la raison par ce Prince , 315. Se révoltent de nouveau , & se déclarent pour le Comte Seguin , *ibid.* Taillent en pièces l'armée de l'Empereur , 316.
- Valéz** assiegée & prise par Ferdinand le Catholique sur le Roy de Grenade , 270. 272.
- Vitoria** , Place considérable bâtie par Sanche le Sage Roy de Navarre , 420. Assiegée par le Roy de Castille , 428.
- Ulit** Calif, meurt , & Icid son fils lui succede , 34.
- Wifroid I.** succede à Bernard au Comté de Barcelone , 549. Est forcé par Charles Roy de France de rendre le Comté de Toulouse à Ramond , 554. A ordre de se rendre auprès du Roy pour se justifier , 555. Défend bien sa barbe insultée , *ibid.* Meurt percé de coups , 556. A pour Successeur au Comté de Barcelone son ennemi Salomon , 556. Laisse un fils nommé Wifroid , *ibid.*
- Wifroid II.** fils de Wifroid I. Est élu Comte de Barcelone après la mort de Salomon qu'il a tué , 557. Eppouse Guindifilde , fille de Baudouin Comte de Flandres , *ibid.* Reçoit à titre de fief le Comté de Barcelone de Charles Roy de France , *ibid.* Fait des conquêtes sur les Rois Maures en Espagne , 558. Est blessé dans une bataille ; reçoit d'une manière singulière & honorable des Armoiries

T A B L E

de l'Empereur Charles, 559. Meurt, & a pour Successeur Mire au Comté de Barcelone , 560.

X.

X E R E Z , chanip de bataille , où les Maures se battent sous deux Chefs divisez , 38.

Ximenez (le Cardinal) prend possession de Grenade au nom de Ferdinand le Catholique , 187. Fait planter la Croix d'argent sur sa Tour , 289.

Z

Z A F A B O L A Gouverneur de Roda , se révolte contre Tacifen , & se donne au Roy Alfonse V I I I . 181. Désolé plusieurs Villes de la domination de Tacifen , 183. Il fait tuer Fara , & pourquoi , 185. Est tué dans une bagarre , 187.

Zaïde , fille de Mahomet Abenhabet II. est donnée en mariage à Alfonse IV. Roy de Castille , 162. Grand bruit parmi les Mahometans au sujet de ce mariage , 163.

Zama regle les Finances du Calife en Espagne , 7. Entre en Aquitaine ; assiege Toulouse , 9. Son armée défaite , & lui-même tué , *ibid.*

Zulema , fils d'Abderrame , dispute la Couronne à son frere Hizen , 69. Perd une sanglante bataille contre ce dernier , 70.

Zumael insulté par Abulcatar , fait soulever les Maures , 37. Défait Abulcatar dans la bataille de Xerez , 38.

Fin de la Table du troisième Tome.

